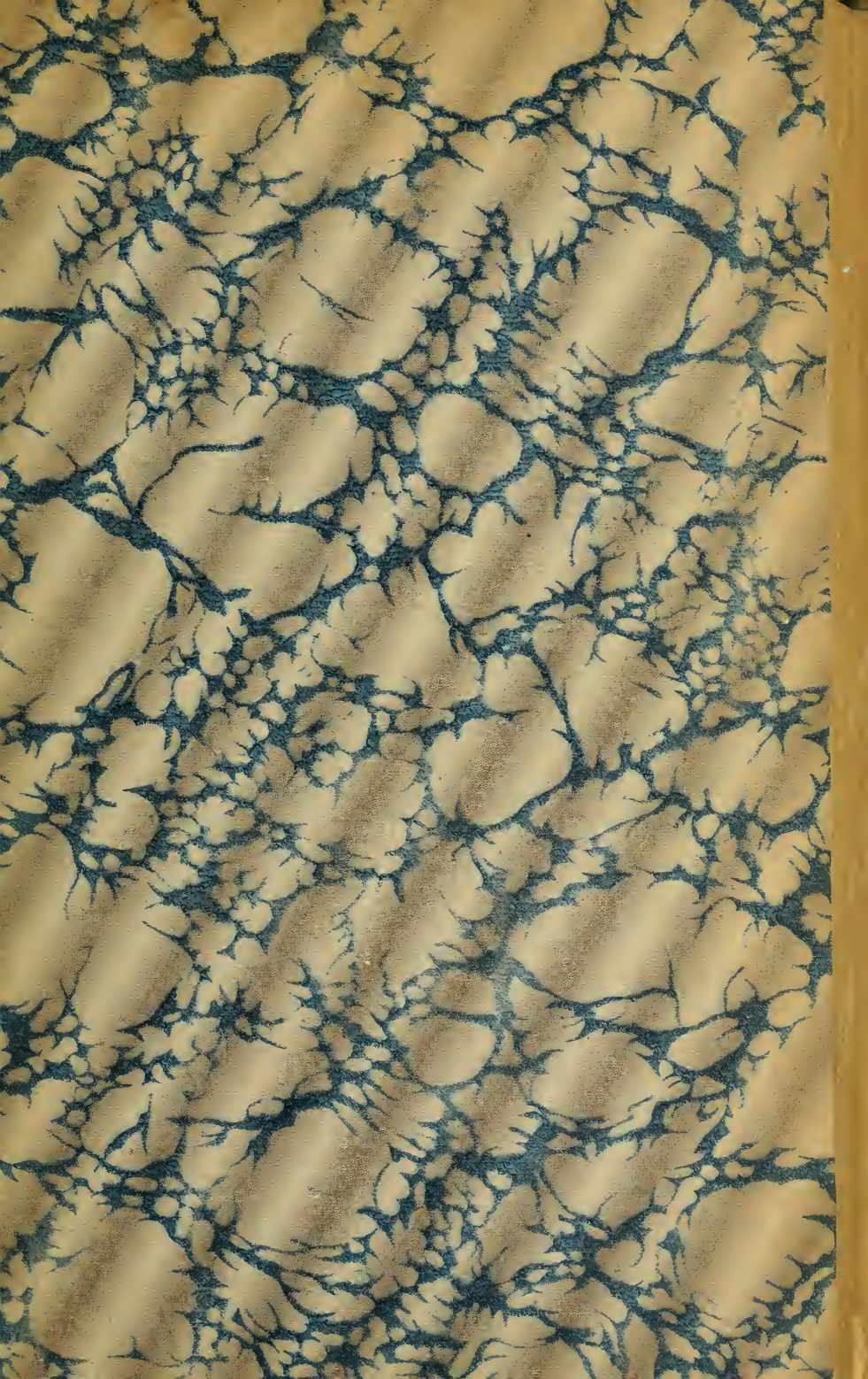




THE LIBRARY
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
TORONTO

PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.





Livres Anciens & Modernes
Histoire Géographie, Voyages.
Linguistique, Ethnographie,
Archeologie, etc...
de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,
l'Amérique, l'Océanie.

A. Vachelder

Handwritten text on a red vertical strip, possibly a page number or title, including characters like '100', '101', '102', '103', '104', '105', '106', '107', '108', '109', '110', '111', '112', '113', '114', '115', '116', '117', '118', '119', '120', '121', '122', '123', '124', '125', '126', '127', '128', '129', '130', '131', '132', '133', '134', '135', '136', '137', '138', '139', '140', '141', '142', '143', '144', '145', '146', '147', '148', '149', '150', '151', '152', '153', '154', '155', '156', '157', '158', '159', '160', '161', '162', '163', '164', '165', '166', '167', '168', '169', '170', '171', '172', '173', '174', '175', '176', '177', '178', '179', '180', '181', '182', '183', '184', '185', '186', '187', '188', '189', '190', '191', '192', '193', '194', '195', '196', '197', '198', '199', '200'.

100

GRAMMAIRE COPTE

AVEC

BIBLIOGRAPHIE

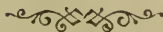
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1926

231

Librairie Orientale & Américaine



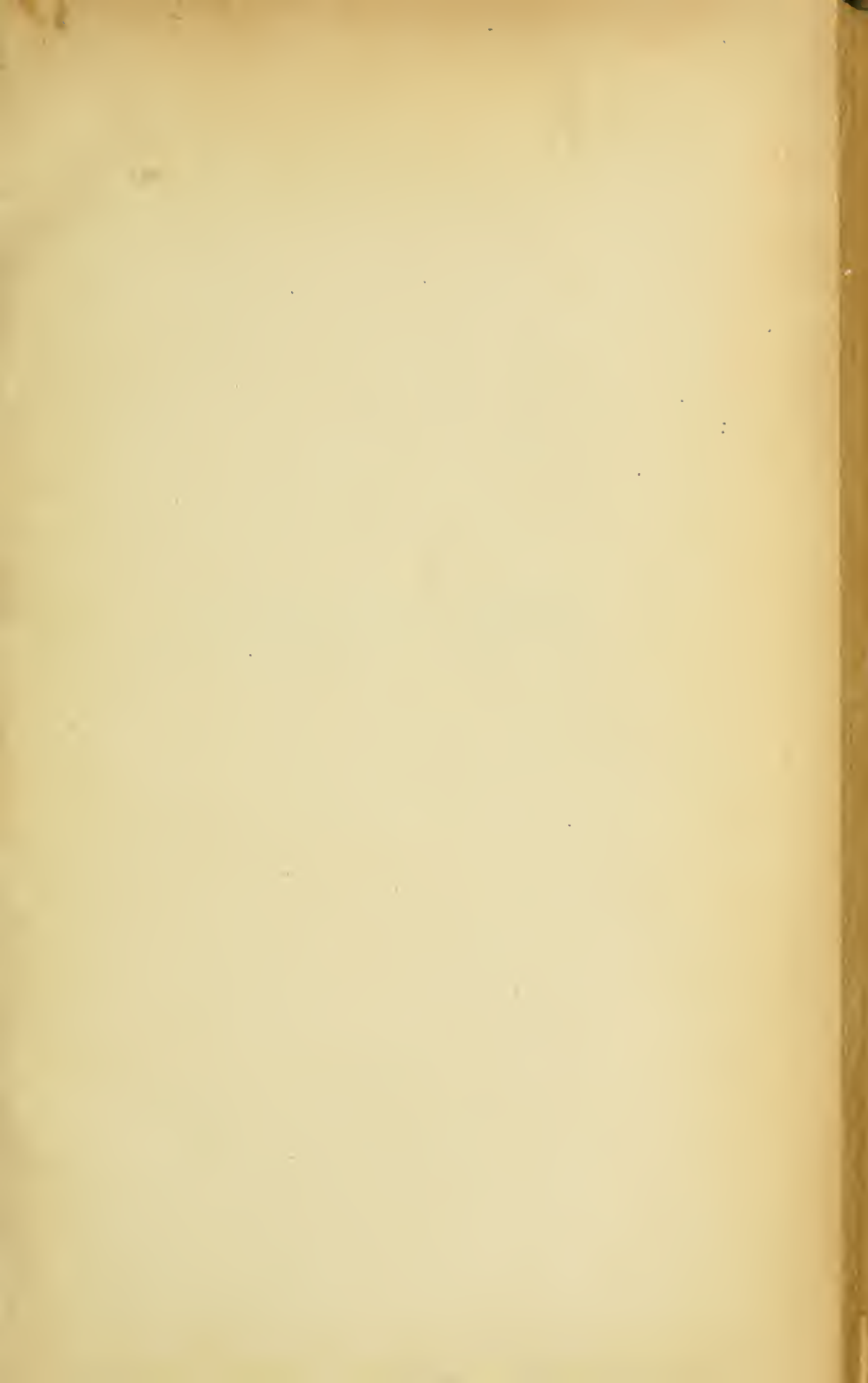
Livres Anciens & Modernes

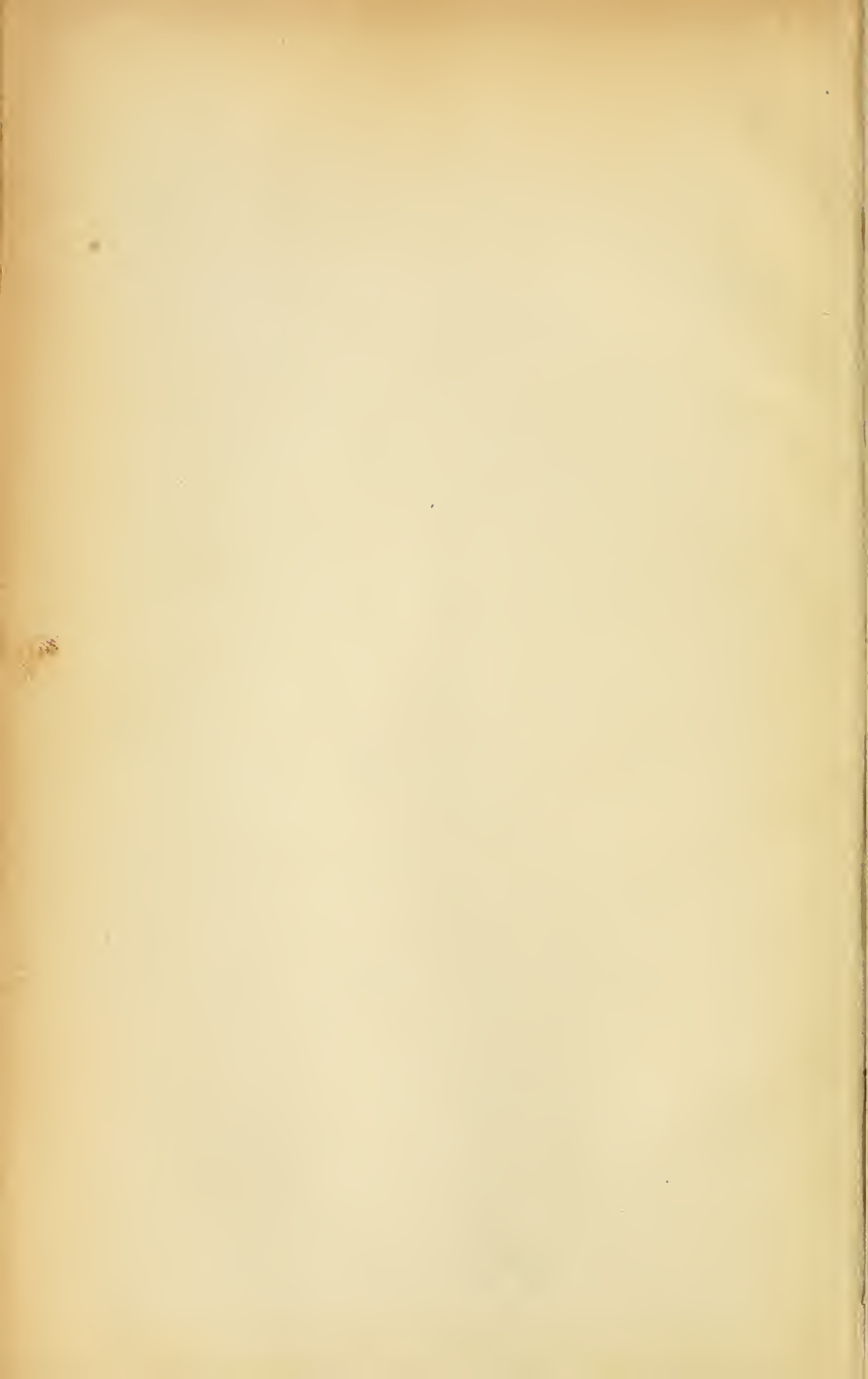
Histoire, Géographie, Voyages.

Linguistique, Ethnographie,

Archéologie, etc...

de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,
l'Amérique, l'Océanie.





GRAMMAIRE COPTE

GRAMMAIRE COPTE

AVEC

BIBLIOGRAPHIE

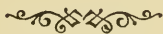
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE
1926



NOV 20 1942

12074

PRÉFACE

(PREMIÈRE ÉDITION)

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *Lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier, dans les textes mêmes, cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toute ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartze, de Stern et de Steindorff. Les deux premières, écrites en latin, ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartze, en 1850, marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui, en 1880, pénè-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire, avec une abondance de témoignages qui en garantissent l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes, sa'ïdique et bohairique, Steindorff, en 1894, s'attache surtout au sa'ïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *fille* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir, pour le copte, des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique, et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils, et à M. Pierre Lacau qui a eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

(DEUXIÈME ÉDITION)

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne la sa'ïdique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au sa'ïdique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement

P J
2033
.M3

VIII

augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, sinon elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernats, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings, 10 Avril 1907.

(TROISIÈME ÉDITION)

Cette édition diffère peu de la précédente. Dans la grammaire, j'ai introduit quelques additions basées sur les textes bohairiques publiés ces dernières années. La bibliographie menaçant de prendre des proportions démesurées, j'ai pensé qu'il n'était pas nécessaire de viser à être complet, et qu'il suffisait d'indiquer les publications les plus importantes pour la langue.

Jérusalem, Mai 1926.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	1-7
I. PHONÉTIQUE	9-25
a. ALPHABET.	9
b. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES	11-13
I. Consonnes.	11
2. Voyelles et diphtongues.	12
c. DES SYLLABES.	13-18
I. Des syllabes en elles-mêmes.	14
II. Des syllabes dans les mots	14
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires	16
1. Voyelle formative.	16
2. Voyelles auxiliaires.	17
d. CHANGEMENTS DE LETTRES	18-22
I. Consonnes	18-20
1. Chute de consonnes finales.	18
2. Changements de consonnes.	19
II. Voyelles.	20-22
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	20
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.	21
e. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.	22-24
I. Définitions.	22
II. Importance.	23
f. ABRÉVIATIONS USUELLES.	24-25

	Pages
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
<i>I. Articles et pronoms.</i>	
CHAP. I. DE L'ARTICLE.	26-32
a. Formes	26-28
I. Article défini.	26
II. Article indéfini.	27
b. Syntaxe de l'article.	28-31
I. Emploi de l'article.	28
II. Suppression de l'article.	30
CHAP. II. PRONOMS PERSONNELS.	32-38
I. Pronoms affixes.	32
II. Pronoms absolus	33
III. Génitif et accusatif du pronom personnel.	34
IV. Autres formes personnelles.	35
CHAP. III. ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.	38-44
I. Adjectifs possessifs.	38
II. Pronoms possessifs.	41
CHAP. IV. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.	44-47
I. Pour les objets rapprochés	44
II. Pour les objets éloignés.	45
III. Pronom relatif.	46
CHAP. V. I. PRONOMS INTERROGATIFS	47-49
II. PRONOMS INDÉFINIS.	49-53
<i>II. Nom.</i>	
CHAP. VI. FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.	54-67
I. Formation et genre.	54-63
1. Noms primitifs.	54

	Pages
2. Noms dérivés.	55
3. Noms composés	56
II. Pluriel des noms	63-67
1. Pluriels masculins.	63
2. Pluriels féminins	65
CHAP. VII. RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.	67-71
1. Apposition.	67
II. Annexion.	69
CHAP. VIII. DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.	71-76
I. Formation.	71
II. Place de l'adjectif.	73
III. Accord de l'adjectif.	74
IV. La comparaison.	75-76
a. Comparatif.	75
b. Superlatif.	76
CHAP. IX. DE LA NUMÉRATION.	76-84
I. Les nombres.	76-82
1. Nombres cardinaux.	77
2. Nombres distributifs.	80
3. Nombres ordinaux.	80
4. Nombres fractionnaires.	81
II. Notation du temps	82-84
<i>III. Verbe.</i>	
CHAP. X. DES VERBES EN EUX-MÊMES.	85
I. Formes des verbes.	85-89
a. Infinitif.	85
b. Qualificatif.	88

	Pages
II. Classification des verbes.	89-102
a. Verbes simples	89-98
1. Verbes de 2 radicales.	90
2. Verbes à seconde radicale géminée.	92
3. Verbes de 3 radicales.	92
4. Verbes à 3 ^e radicale faible.	95
5. Verbes de 4 et de 5 radicales	96
6. Verbes à 3 ^e radicale géminée et à 4 ^e faible.	97
b. Verbes causatifs.	98-101
1. Formés de C	98
2. Formés de T	99
c. Verbes composés.	101-103
1. de ep	101
2. de T	102
3. d'autres verbes	102
CHAP. XI. CONJUGAISON DU VERBE.	103-146
1. Tableau synoptique de la conjugaison.	104-107
2. Syntaxe et explications.	107-146
Les auxiliaires.	107
I. Indicatif.	109
a. Présent.	109-114
Premier présent	109
Second présent	110
Troisième présent.	110
Présent d'habitude.	111
b. Futur.	112-114
c. Imparfait.	114
d. Parfait.	115-118

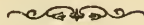
	Pages
Premier parfait.	115
Deuxième parfait.	116
e. Temps composés.	118-119
1. Avec ne	118
2. Avec e	118
II. Subjonctif.	119-123
III. Optatif.	123
IV. Impératif.	124
V. Infinitif.	125-131
1. Formes.	125
2. Emploi de l'infinitif.	127
Infinitif sujet.	127
Infinitif complément.	128
VI. Substantif verbal.	131-137
1. Formation.	131
2. Syntaxe.	132
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple.	132
b. Substantif verbal avec ἄλλο	132-134
VII. Passif du verbe.	137
VIII. Complément direct du verbe.	138-146
1. A l'état absolu.	138
2. A l'état construit.	139
3. A l'état pronominal.	140
4. Verbes employés dans le sens réfléchi.	143
a. Verbes transitifs.	143
b. Verbes intransitifs.	144
5. Remarques sur quelques verbes.	144

XIV

	Pages
CHAP. XII. ANCIENNE CONJUGAISON.	146-157
I. Les quatre verbes adjectifs.	147
1. Conjugaison.	148
2. Relatifs et participes.	150
II. Verbes personnels <i>περε, ερε.</i>	151
III. Verbes impersonnels.	152-157
1. <i>ορον, υμορον.</i>	152
2 et 3. <i>ορετ, ερε.</i>	156
<i>IV. Particules.</i>	
CHAP. XIII. PRÉPOSITIONS.	157-165
I. Prépositions simples.	157
II. Prépositions composées.	163
III. Prépositions grecques.	165
CHAP. XIV. ADVERBES.	166-168
1. De temps et de lieu	166
2. De manière.	166
3. De situation.	165-167
CHAP. XV. CONJONCTIONS	169-174
<i>V. Des propositions.</i>	
CHAP. XVI. PROPOSITION VERBALE.	174-179
I. Ordre des éléments.	174
II. Prolepse.	175
1. Sans particule.	176
2. Avec particules.	178
III. Accord des éléments.	179
CHAP. XVII. PROPOSITION NOMINALE.	180-186
I. Proposition nominale simple.	180

	Pages
II. Proposition nominale avec ΠΕ ΤΕ ΝΕ	181
III. Proposition nominale avec Ε	186
IV. Proposition nominale négative.	186
CHAP. XVIII. UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.	187-189
CHAP. XIX. PROPOSITION INTERROGATIVE.	189-192
1. Par le ton de la voix.	189
2. Au moyen d'adverbes.	189
3. Double interrogation.	191
4. Interrogation indirecte.	192
CHAP. XX. PROPOSITION RELATIVE.	193-198
1. Indicatif présent.	194
2. Futur.	195
3. Parfait	196
4. Imparfait.	197
5. Proposition relative négative	197
CHAP. XXI. PROPOSITION CONDITIONNELLE.	198-202
1. Sans conjonction.	199
2. Avec ἤν	200
3. Avec εἰ	200
4. Avec εἰ et ἤν	201
5. Avec ἄν	201
CHAP. XXII. PROPOSITION TEMPORELLE.	202-205
1. Sans conjonction.	202
2. Avec ὅτε	203
3. Avec des conjonctions grecques.	204
TABLEAU DES VERBES.	206-225
Liste des abréviations.	226
Chiffres cursifs.	

	Pages
Abrégé de la grammsire şa'îdique.	227-238
Petit exercice	239-245
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire şa'îdique.	
VOCABULAIRE BOĦAIRIQUE.	
Liste des textes.	



ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. *Ausgewahlte Bemerkungen über den bobairischen Dialect im Pentateuch koptisch.* (Bibliographie VI).
- AC. *The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic.* (Bibl. VII).
- AM. Hyvernât, *Actes des martyrs.* (Bibl. XI).
- ASA. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte.*
- Br. Tuki, *Bréviaire copte.* (Bibl. VII).
- C. P. de Lagarde, *Catenae in Evangelia.* (Bibl. V).
- D. Guidi, *Vie et récits de l'abbé Daniel.* (Bibl. XI).
- EM. Budge, *S. Michael the Archangel.* (Bibl. XI).
- Fr. R. Fr. Rossi, *Cinque Manoscritti.* (Bibl. VI, 4).
- G. Budge, *The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia.* (Bibl. XI).
- HM. *Histoire des monastères de la Basse-Égypte.* (Bibl. XI).
- Isaac *Histoire du Patriarche Isaac.* (Bibl. XI).
- IT. *The martyrdom of Isaac of Tiphre.* (Bibl. XI).
- J. Ph. *Martyre de Jean de Phanidjôit.* (Bibl. XI).
- K. Kircher, *Lingua aeg. restituta.*
- Kef. *Un Évêque de Keft au VII^e siècle.* (Bibl. XI).
- Lam. *Lamentations de Jérémie.*
- MS. Revillout, *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres..* (Bibl. XII).
- Ord. *Ordinal.* (Bibl. VII).
- OSE. *La traduzione copta di un Omelia di S. Efrem.* (Bibl. X).

- P. Amélineau, *Hist. de S. Pakhôme*.
 Rec. Champ. *Recueil d'ét. égypt. dédiées... à Champollion. 1922.*
 Rit. *Rituel.* (Bibl. VII).
 Sin. *Sinuthii Arch. vita bohairice.* (Bibl. XI).
 Test. Guidi, *Il testo copto del Testamento di Abramo, etc.*
 (Bibl. XI).
 Th. Théot. *Théotokies.* (Bibl. VII).
 Z. Zoega, *Catalogue.* (Bibl. IV).
 Les autres abréviations sont suffisamment connues.



GRAMMAIRE

INTRODUCTION.

LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution ; c'est l'égyptien tel qu'il se parlait au II^e et III^e siècle de notre ère, écrit avec les lettres de l'alphabet grec.

L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères ; les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà un usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Époque ¹.

1) « Hiéroglyphe », de *ιερός* *sacré* et *γλύφω* *je grave*, signifie *caractère sacré*. « Hiératique » dérive de *ιερατικός* *sacerdotal* : ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de *δημοτικός* *populaire*, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

Le mot « copte » vient de l'arabe *كبط* ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec *αἰγύπτιος*, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.²⁾

Quand ils se convertirent au christianisme, les Égyptiens renoncèrent à leur ancienne écriture et adoptèrent l'alphabet grec, augmenté de sept lettres démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté, l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre, la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

Pour deux raisons principales, le copte ne devint pas une grande langue : il ne fut jamais la langue officielle et unique de l'Égypte, il eut une existence de courte durée.

Pendant toute la période romaine et byzantine, la langue du Gouvernement et du monde savant fut le grec. L'emploi écrit de l'ancienne langue indigène se trouvait limité aux besoins de l'Église pour l'enseignement religieux et l'instruction du peuple.

Après la conquête arabe, le copte prit un certain essor, mais bientôt il fut étouffé par la langue des nouveaux maîtres du pays. Au XI^e siècle, peut-être même avant, la littérature copte avait perdu toute vie. Cependant, on continua longtemps encore, à parler copte dans les villages chrétiens de la Haute Égypte. Aujourd'hui, il n'est plus employé que dans la liturgie.

II. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. Le Sa'idique¹ (de l'arabe الصعيد *la Haute Égypte*), appelé aussi Thébain; c'était la langue de la Thébaïde, mais déjà au VI^e siècle, il avait, dans la littérature, remplacé tous les dialectes de la Haute Égypte. Abréviation S (anciennement T).

2. L'Akhmimique (A), idiome spécial au nome d'Akhmîm. Il eut sa belle époque au V^e siècle, puis il fut étouffé par le Sa'idique.

1) Ce mot est généralement écrit *Sahidique*.

3. Le Fayoumique, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

4. Le Memphitique (M), parlé dans la région de Memphis.

5. Le Boḥaïrique (de l'arabe البحيرة *la Basse Egypte*), nommé autrefois à tort Memphitique, C'était la langue du Delta. A cause de la prédominance du grec dans ce pays, on ne commença à l'écrire qu'après le Concile de Chalcédoine, lorsque les chrétiens d'Égypte se furent séparés de Constantinople.

Il eut son âge d'or du VII^e au X^e siècle. Grâce à l'influence du Patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au XI^e siècle, il devint la langue officielle de l'Église d'Égypte, et, seul, il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

De ces cinq dialectes, le Boḥaïrique et le Sa'idique sont les plus importants et les plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte boḥaïrique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes sa'idiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte, est de se familiariser d'abord avec un dialecte, et d'aborder ensuite l'étude des autres, en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

III. La littérature. La littérature copte est presque uniquement biblique et ecclésiastique. Les textes profanes sont en petit nombre. En outre, elle est faite, en majeure partie, de traductions du grec. Il y a assez peu de compositions originales.

La première place revient à l'Écriture Sainte qui fut traduite du grec. Elle est presque complète dans le sa'idique et le boḥaïrique. Il n'en existe que des fragments dans les autres dialectes. La Version sa'idique fut faite du II^e au IV^e siècle. En même temps, on

traduisit plusieurs apocryphes et quelques écrits gnostiques — (On trouvera la liste de ces ouvrages à la *bibliographie*). En bohairique, les Livres Saints ne furent traduits qu'aux VI^e et VII^e siècles.

La littérature ecclésiastique comprend des traductions des Pères Grecs, les Actes des Martyrs d'Égypte, les « Vies » des moines célèbres, des panégyriques, les règles et conseils de la vie monastique, les divers livres de la liturgie sacrée. Tous ces écrits sont l'œuvre des moines. Ils n'atteignent aucun degré de la beauté littéraire. Ils sont empreints d'une grande simplicité et souvent de beaucoup de crédulité et de naïveté.

Toute la poésie copte consiste en hymnes d'ordre religieux ou liturgique. Parmi ces compositions rimées, la première place revient aux *théotokies* ou louanges de la Mère de Dieu, qui, par endroits, ne manquent pas de grâce et d'onction.

L'épigraphie est presque uniquement saïdique. Elle se développe du VII^e au X^e siècle, et consiste principalement en épistaphes.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme : ou même, ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲛⲓⲓⲛ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Égypte, que la liturgie s'est long-

temps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables : ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

ⲠⲚ-ⲁⲢⲚⲐⲐⲐ « le saint », ⲠⲚ-ⲁⲢⲚⲐⲐⲐⲐ « les saints » ⲠⲎⲉⲢ-ⲁⲢⲚⲐⲐⲐ « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ⲠⲢⲉⲦⲁ = *præda* « proie », ⲄⲉⲢⲉⲦⲁⲢⲚⲐⲐⲐ = *veredarius* « courrier d'État ».

V. Grammairiens anciens. Au XI^e siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انبا اثاناسيوس اسقف مدينة قوس (XI^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes sa'ïdique et bohaïrique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انبا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohaïrique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohaïrique par l'auteur ont été adaptés au sa'idique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSĀL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohaïrique.

ABOU ISĤAQA IBN AL-'ASSĀL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم المقفَى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yohanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KĀTIB QAISAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوحيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

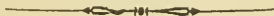
IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishaq Ibn al-'Assāl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris, pour base de leur travail, la grammaire d'Amba Yohanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui même une nouvelle *préface*.

ABOU CHĀKIR IBN AR-RĀHEB أبو شاكر ابن الراهب, diacre de l'Église de la Sainte Vierge d'al-Mu'allāqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RĪ'ASAT أبو البركات شمس الرئاسة المعروف بابن كبر (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle nouvelle*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta* ; c'est la *préface* bohaïrique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohaïrique, d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Aboul-Barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.



1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes. 1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	ϸ ϸ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ô
Ι ι	iota	i	Ϻ Ϻ	schai	<u>sch</u>
Κ κ	kappa	k	Ϡ Ϡ	fai	f
Λ λ	laoula	l	ϡ ϡ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ϣ Ϣ	hori	h •
Ν ν	ni	n	ϣ ϣ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ϥ Ϥ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	ϥ ϥ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

Le copte étant une langue morte, sa prononciation actuelle est en grande partie arbitraire. En Égypte, dans les lectures et dans la liturgie, il existe deux tendances. Les Coptes instruits du Caire cherchent à adoucir et à se rapprocher du grec moderne ; ceux de la Haute Égypte ont une prononciation plus forte et plus rude qui est, sans doute, plus voisine du parler de leurs ancêtres.

Les lettres τ λ ζ ne sont employées que dans les mots grecs¹. Lorsque ξ et ψ font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de $\kappa\epsilon$, $\pi\epsilon$: $\xi\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda = \kappa\epsilon\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda$, $\psi\alpha\iota = \pi\epsilon\alpha\iota$.

Quelquefois aussi les lettres θ ϕ χ remplacent $\tau\theta$, $\pi\theta$, $\kappa\theta$, par ex. $\theta\epsilon\lambda\epsilon\omicron = \tau\theta\epsilon\lambda\epsilon\omicron$. Mais généralement ce sont des lettres simples en bôhairique.

- 4 Les lettres ι et \omicron peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et — ou bien les semi-consonnes y (ι), w (\omicron). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

1. On peut citer comme exception $\lambda\tau\omega$ « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt $\lambda\kappa\omega$. Les Coptes ont confondu plusieurs fois τ et κ , cf. $\kappa\epsilon\pi\epsilon\alpha$, *Nomb.* 15, 14, pour $\tau\epsilon\pi\epsilon\alpha$; $\kappa\alpha\lambda\eta$, *Lév.* 11, 28, pour $\tau\alpha\lambda\eta$. AB. 100.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| 1. Labiales β π φ ψ. | 4. Palatales ϣ ϡ Ϣ. |
| 2. Dentales θ τ, †; c. | 5. Liquides λ ρ; ϣ π. |
| 3. Gutturales κ χ; ϣ ϡ. | |

Les consonnes aspirables sont :

Fortes π κ τ; aspirées φ χ θ.

1. Labiales. β se prononce actuellement *v*; les Coptes le 5
prononcent parfois *ou* et c'est pour cette raison que β remplace *ou*
dans plusieurs mots. Ainsi *ouou* π β ε η s'écrit aussi β ο η π β ε η.

On ne met aucune différence de prononciation entre φ et ψ.

2. Dentales. τ remplace le *d* fort des quelques mots latins 6
employés en copte.

Ex : π ρ ε τ α = *præda*; β ε ρ ε τ α ρ ι ο ϣ = *veredarius*.

Les Coptes de la Haute-Égypte donnent au τ le son *d* (fort).

† se prononce toujours *ti* (*di* en Haute-Égypte) et lorsque τ est
suivi de J on écrit parfois † pour † J. Ex; † ϣ η η = † J ϣ η η «prix».

θ se prononce à la manière du grec moderne.

c a toujours le son doux *s*.

3. Gutturales. χ se prononce *sch* dans quelques mots, 7
par ex. χ ε ρ ο υ ϣ η η ϣ; de là vient peut-être la graphie ϣ ε χ ϣ ρ
du mot ϣ ε ψ ϣ ρ.

κ est toujours fort.

ϣ a exactement la valeur du *ç* arabe; ϡ, celle du *ç*.

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune 8
différence de prononciation entre ϣ et Ϣ; aussi ces deux lettres
sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

Il est probable que Ϣ se prononçait autrefois *tsch*. Quelques au-

teurs lui attribuent, à tort, la valeur *g* dur.

$\text{X} = dj$; cependant quelques Coptes le traitent comme ç arabe et le prononcent *g* dur, à la manière égyptienne.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : A E O

trois longues : H W OY

et une qui peut être longue ou brève J .

Généralement J est bref à la fin des mots (S. E) et long à l'intérieur : WHPIJ (S. WHPE) ; WICJ (S. WICE).

Aujourd'hui H se prononce tantôt \acute{e} comme dans $\text{WPHP} = schph\grave{e}r$, tantôt i : $\text{WHL\lambda} = schlil$; W a la valeur de \acute{o} : ZW\beta « chose », $\text{PW\text{W}}$ « homme » ; O a celle de o : COH « frère », COHJ « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par J et 2 par

Y : AJ EJ HJ OJ WJ OYJ ; AY EY .

WAJ fête, EXWJ sur moi,

EPHEJ temple, TOOYJ matin,

WHPIJ faisceau, BALAYX pieds,

KOJ champ, MEYJ pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément J Y est une semi-consonne y (ç), w (ç).

Les groupes HOY OOY WOY OYOY JOY doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : $\text{TOY-}\beta\text{HOYT}$ « purifié », EZOY « jour », WOY « gloire », HOYOY « les leurs », CJOY « étoile ».

Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*. 11

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit Ε, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent Ι, par ex. tous les infinitifs actifs : ΔΥΝΑΖΙΝ pour ΔΥΝΑΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi Ι. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Υ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce Ζ. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : ΖΙΝΑ = ἴνα, ΖΙΡΗΗ = εἰρήνη.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préférable

nable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises par tous les Égyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

- 12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϢΩ** « boire », **Ⲛⲁ** « lieu », **ϢΩ-ⲚⲒ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϢⲞⲡ** « fois », **ϢⲠ** « faire » **ϢⲞⲗ-ϢⲎⲗ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

- 13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲣⲱⲟⲩ « homme », **ϢⲞⲗϢⲎⲗ** « consoler », **ⲱⲢⲏⲣⲒ** « merveille », **ⲚⲞⲓⲧ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles

furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot ΠΟΥΤ « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire. 14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », σελ-κύ-λοϣ « les consoler ».

πε-αάκ « avec toi ». πε-αώ-τεπ « avec vous ».

ερμη pl. ερωώοϣ « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. σπήοϣ.

ζώβ « chose » pl. ζβήοϣ.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent 15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Égypte, car le Saïdique ΠΟΥΤΕ fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Égypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

tonique, Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les autres perdent donc leur voyelle formative qui est remplacée par une voyelle auxiliaire :

- ΠΗΒ « maître », mais ΠΕΒ-ΗΥ « maître de maison » ;
 { ΔϜ-ϞΩΠΤ il a créé,
 { ΔϜ-ϞΕΠΤ-ΠΥ-ΡΩΩΥ il a créé l'homme ;
 { ΔϜ-ϞÓλϞΕλ il a consolé,
 { ΔϜ-ϞΕλϞΕλ-ΠΕϜ-ϞÓΠ il a consolé son frère.

III. NATURE ET QUANTITÉ DE LA VOYELLE FORMATIVE ET DES VOYELLES AUXILIAIRES.

1. *Voyelle formative.*

16 En règle générale la voyelle formative est longue dans les syllabes ouvertes et brève dans les syllabes fermées :

ϞΩ-ΤΕΩ « entendre », ΨΗ-ΡΥ « fils » ; ΡΔΠ « nom », ϞÓλ-ϞΕλ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions ; celles-ci peuvent s'expliquer par la chute d'anciennes terminaisons égyptiennes ou la disparition de certaines consonnes, ce qui a fait changer la nature des syllabes (§§ 12, 21, 22).

A considérer les mots en eux-mêmes, on reconnaît que la phonétique copte admet aussi bien une voyelle longue qu'une voyelle brève dans une syllabe fermée :

ΩΗΨ	foule	ΠΕϜ	matelot,
ΨΨΗΠ	arbre,	ΨΔΡ	peau,
ΒΩλ	délier,	ΧΟΩ	force,

et aussi bien une voyelle brève qu'une longue dans une syllabe ouverte :

ϜΕ	ciel,	ϞΗ	coing,
ΡΟ	porte,	ΒΩ	arbre.

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre 17
dans une syllabe fermée :

Ι en α, ω et οΥ en ο.

δ ί-ει exalter, αψ-δ'άε-τεη il nous a exaltés ;

κ'ώ-κειω laver, αψ-κ'οκ-κειψ il l'a lavé ;

μ'οΥ-ηκ fabriquer αψ-μ'οη-κψ il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue 18
quand elle entre dans une syllabe ouverte :

α en ω, ο en ω ou en οΥ.

ηε-μ'άκ avec toi, ηε-μ'ώ-τεη avec vous ;

ε-ρ'όκ vers toi, ε-ρ'ώ-τεη vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient 19
dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, ε à l'intérieur des mots,
Ι (S. ε) à la fin :

αψ-σελσελ-ηεψ-κόη « il a consolé son frère ».

ρ'ώη, εζ'ίη « femme », ε'ώη « sœur ».

L'ε auxiliaire se change en α devant ζ et dans quelques autres
cas qu'on verra plus loin (210) :

αψ-ηαζεη-θηηοΥ « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire ε ne s'écrit généra- 20
lement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui
commencent par η η :

ἠκαζ = εηκαζ « douleur »,

ἦροτ = εηροτ « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ΑΤΕΛΛΚΑΖ « sans douleur » ;

ΠΡΩΜΥ ΕΤΕΠΖΟΤ « l'homme fidèle ».

En Sa'idique la voyelle auxiliaire **Ε** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : ἄκκαζ, ἱζοτ.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **Ⲛ** (S. **Ε**), et ceux en *or* la finale **Ⲟ** :

ⲛⲟⲣϥⲚ ég. *noufir*, ⲉⲑⲞ ég. *ḥtor*,

ϣⲱⲛⲚ ég. *hōpir*, ⲉⲕⲞ ég. *ḥqor*,

ϥⲁⲉⲟⲣⲚ ég. *soḥwir*, ⲉⲟ ég. *ḥor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲛⲟⲣϥⲚ « utile » ⲛⲟϥⲣⲚ « utilité » (en ég. c'était le féminin) ;

ϥⲁⲉⲟⲣⲚ « maudire », ⲁϥ-ϥⲉⲟⲣⲱⲣ-ϥ « il l'a maudit » ;

ⲉⲑⲞ « cheval », pl. ⲉⲑⲱⲣ ;

ⲉⲕⲞ « avoir faim », qualificatif (199), ⲉⲕⲟⲕⲉⲣ ;

ⲉⲟ « face », ⲉⲣⲁϥ « sa face ».

De même **Ε** (ég. *er*) « à », **Ε**ⲣⲟϥ « à lui ».

22 2. *t* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **Ⲛ** (S. **Ε**) dans les polysyllabes, en **Ε** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲑⲚ « laver » ég. *rōḥit* ; Ⲭⲉ « ciel » ég. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

ϸωπϿ ég. *sônît*, ποϿρϿ ég. *nófrît*,
 ϸϿϿϿ ég. *hîmît*, ϿοϿπϿ ég. *rónpît*,
 ϿηοϿϿ ég. *pêwit*, pluriel de Ͽε « ciel ».

2. *Changements de consonnes.*

1. Devant les consonnes Ͽ λ Ͽ π Ͽ et les semi-consonnes Ͽ 23
 οϿ, les trois fortes π κ τ se changent en leurs aspirées correspondantes Ͽ Ͽ Ͽ :

Ͽρη « le soleil » = π article + Ͽη;
 ϿλλαϿ « la mère » = τ article + ϿαϿ;
 ϿοϿαϿ « tu es saint » = κ + οϿαϿ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui concerne Ͽ et Ͽ.

Dans les mêmes cas Ͽ se change en Ͽ :

Ͽποπ « être tendre », tandis que le qualificatif est Ͽηη. 24

2. Les mêmes lettres π κ τ, représentant les lettres égyptiennes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

ϿήϿ ég. *kêmit* « l'Égypte » ;
 ϿάϿ, ϿάϿ « celui-ci, celle-ci » ; mais παϿ, ταϿ « ce, cette »,

sans accent ;

ψθόρτερ, ψτερῶρ « troubler » ; ῶψρ, ῶπερ
 « non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

Β'ΑΚΙ ég. *bákit* « ville », ΡΟΜΠΙ ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de **ϘΘΟΡΤΕΡ**.

- 26 3. Lorsque Κ Τ représentent les lettres égyptiennes *q* (Ϙ), *d*, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΔC os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne *r* s'est quelquefois changée en **J**, ainsi ΚΔΙCΙ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (35) ΔΙ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*) ; dans ce même mot, *r* reparait aux autres formes ΜΕΠΡΕ- ΜΕΠΡΙΤ ≠ (S. ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠).

- 28 5. Devant Β Ψ Π Φ Ψ, Π se change régulièrement en Ψ¹ :

ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΒΑΚΙ une grande ville,
mais on dira ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΡΩΨ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

ΧΩΛ ΧΩΛΖ « revêtir » ; ΒΟ ΒΟΖ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Ψ Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu ; on y lit ΨΩΟΙ, ΨΩΟΥ, ΨΠΕ au lieu de ΨΩΩΟΙ, ΨΩΩΟΥ, ΨΠΕ, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. FR. ROSSI, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; ωοϣρ « lier », ποϣτ « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

Exception : Devant οϣ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant οϣ reste dans le pronom ποϣϣ (86) :

ερωοϣϣ	larmes,	πεωωτεπ	avec vous,
πωοϣ	à eux,	πωτεπ	à vous.

Le même changement de ω en οϣ a eu lieu quelquefois après
ϣ et ϣ : ϣοϣϣτ « trou », ϣοϣϣτ « regarder ».

2. *Sous l'influence d'une lettre qui suit.*

1. Devant ϣ ϣ et ϣ représentant la lettre égyptienne = *h* χ, 30
ο se change en α :

αϣ-ωαϣ-ϣ	il l'a rempli ;
αϣ-φαϣ-ϣ	il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ	il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes devraient
avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ϣ, dans la même syllabe, ω se change en ο, η en
ε : ωοϣ « remplir » et non ωωϣ, comme βωλ, κωτ ;

ωεϣ « rempli » et non ωηϣ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ρεω « appeler », οϣω-ρεω « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, ο s'est généralement changé en α : οϣαβ (en ég. *wo'b*)
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég. *ye'*)
« laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt : ϣετ de
l'ég. *she'd* « immoler ».

32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **OT**, il se change en **ω** : **εροκ** « vers toi », **ερωοτ** « vers eux ».

εροοοτ « être joyeux », qual. **ρωοοτ** (pour **ροοοτ** §).

Il n'y a d'exception que pour **εζοοτ** « jour », son dérivé **ω-φοοτ** « aujourd'hui » et **τοοοτ** « matin ».

Le Sa'ïdique retient **O** ; on a donc B. **-ωοτ** = §. **-οοτ**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. État absolu, forme pleine.

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρῶωι, cὸλceλ, βωλ**.

2. État construit, forme abrégée.

34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - **ρ:εω-, ceλceλ-, βελ-**.

3. État pronominal, forme avec suffixes.

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pro- 35
noms affixes ; il revêt alors sa forme avec suffixes.

Cette forme est accentuée ; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative ; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : $\text{ce}\lambda\text{c}\acute{\omega}\lambda\grave{\text{e}}$, $\text{b}\acute{\omega}\lambda\grave{\text{e}}$.

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut 36
encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique: Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a $\text{pe}\text{q-}$ « son » et $\text{f}\acute{\text{u}}\text{q}$ (24) « le sien » ; $\text{pe}\text{q-}$ est la forme abrégée de $\text{f}\omega\text{q}$. De même $\text{te}\text{q-}$ « sa » et $\text{t}\acute{\omega}\text{q}$ (24) « la sienne » ; $\text{pe}\text{q-}$ « ses » et $\text{po}\acute{\text{r}}\text{q}$ (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : $\text{pa}\text{pe-}$ $\text{pa}\text{q-}$; $\text{ma}\text{pe-}$ $\text{ma}\text{pe}\text{q-}$; $\text{aq}\theta\text{pe}\text{q-}$ au lieu de $\text{aq}\theta\text{p}\acute{\text{r}}\text{q}$, cf. $\text{aq}\tau\alpha\lambda\text{q}$.

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe $\grave{\text{e}}$: $\text{p}\grave{\text{e}}$ - sera l'adjectif possessif (74), $\text{p}\grave{\text{e}}$ la particule accentuée $\text{p}\acute{\text{h}}\text{J}$ $\text{p}\acute{\text{a}}\text{K}$ etc. « à moi, à toi » (61) ; $\text{p}\grave{\text{t}}\grave{\text{e}}$ - sera l'auxiliaire du subjonctif $\text{p}\acute{\text{t}}\alpha\text{-}$ $\text{p}\acute{\text{t}}\text{ek-}$ etc. ; $\text{p}\grave{\text{t}}\grave{\text{e}}$, la particule du génitif $\text{p}\acute{\text{t}}\acute{\text{h}}\text{J}$ $\text{p}\acute{\text{t}}\acute{\text{a}}\text{K}$ etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de 37
ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis-

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : **ΠΟΥΤ** « Dieu », **ΠΑΥ** « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : **ΡΩΜ** **ΡΕΜ**- « homme », **ΠΗΒ** **ΠΕΒ**- « maître » ;

ΕΧΕΠ- **ΕΧΩ** ≠ « sur », **ΖΥΤΕΠ**- **ΖΥΤΟΥ** ≠ « par ».

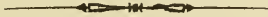
- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : **ΤΑΠΘΟ** **ΤΑΠΘΟ** ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : **Τ** **Τ**- « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : **COTEΠ**- **COTEΠ** ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

ΙΗΣ ΙΗΣΟΥΣ Jésus,	ΠΠΑ ΠΠΕΥΜΑ esprit,
ΧΕ ΧΡΙΣΤΟΣ Christ,	ΕΘΥ ΕΘΟΥΑΒ saint,
ΦΤ ΦΠΟΥΤ Dieu,	ΠΣ ΠΣΟΥΣ le Seigneur,
ΙΣΛ ΙΣΡΑΗΛ Israël,	ΙΛΗΜ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ Jérusalem.

Le mot $\Phi\Upsilon$ ne prend pas le trait horizontal ; $\Pi\eta\epsilon\Upsilon\omega\alpha$ s'écrit $\overline{\Pi\eta\alpha}$ même dans les dérivés comme $\overline{\Pi\eta\alpha}\tau\iota\kappa\omicron\mu$, $\overline{\Pi\eta\alpha}\tau\omicron\phi\omicron\rho\omicron$. Le mot $\Pi\delta\omicron\iota\varsigma$ est quelquefois écrit $\overline{\Pi\omicron\varsigma}$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre \omicron et δ dont la partie supérieure est reliée au ς dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\Pi\delta\varsigma$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

- 41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.			Pluriel.
	faible	fort		
masc.	π Φ	πϯ	le	{ πϯ πϯπ les.
fém.	τ Θ	τϯ	la	

Φ et Θ s'emploient au lieu de π τ devant les lettres β λ ρ π ρ et quelquefois devant ϯ ο ϣ.

- 42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort πϯ τϯ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Diue,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

ΠΙ-ΠΟΥΤ le diue ;

Τ-ΦΕ ΞΒΕΡΓ le ciel nouveau¹ ;

ΠΙ-ΡΗ ΞΤΕ Τ-ΜΕΘΩΝΙ

[le 'Soleil de Justice¹.

En général, on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article ΠΙ et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : ΠΙ-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », ΠΙ-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΠΩ « la vie ».

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΓΩΤ « le père », Π-ΓΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en an-
xion, ΠΙ peut être usité partout :

ΠΕΠ-ΨΗΡΓ ΞΠΙΣΛ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ΞΦΡΩΩ « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ».

45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΣΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΣΖΩΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **Ε ΟΥ** en **ΕΥ** : **ΕΥΨΑΨΕ** « vers un désert », **ΕΥΣΟΠ** « en une fois ».

ΟΥ est une forme abrégée de **ΟΥΔΙ** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **ΠΙ-ΕΞΡΗΙ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) »;

ΠΙ-ΕΑΒΟΛ « l'extérieur, le dehors »;

ΠΙ-ΕΑΪΟΥΠ « l'intérieur, le dedans »;

ΠΙ-ΨΑ-ΕΠΕΖ « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) »;

ΙΩΣΕΦ ΠΙ ΕΒΟΛ ΪΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « Joseph de Nazareth »².

ΟΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΠΕ ΠΑΓΡΩΜΙ « d'où est cet homme ? »³.

ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΠΑΙΚΟΜΟΣ ΟΥ-ΠΡΟΣ-ΟΥ-ΣΗΟΥ ΤΕ
ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΘΟΥ ἸΠΕΠΘΕ ΟΥ-ΨΑ-ΕΠΕΖ ΤΕ. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **Ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (جار ومجرور).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4 AM. 17; 20.

ραυι τ-υερι ησιωη « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

αμη επεσιτ τ-παρθενος τ-υερι υβαβυλων
« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω πδ̄ε πορευ ηταψυχη « Seigneur, sauve mon
âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **Φ-ΠΟΥΤ** « Dieu ». 48
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

βαβυλων et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »⁴, **θ-βακαν**⁵ et **τ-βακαν**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

1. Dans un sans partitif comme l'article partitif français *du, des* : **ου-πουβ πευ ου-λιβανος πευ ου-ψαλ** « de l'or, de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en français par l'article défini :

ου-ραυαιο πευ ου-θηκη « le riche et le pauvre » ;
ου-σοφια πευ ου-εβω « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

ζηη ου-εωορτεη « avec droiture » ;
ζηη ου-εετοχι « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54, 55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΙΑΖ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΛ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑC-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; Τ-ΩΟΥ « glorifier » ;

ΟΥΔΑ-CΠΟΥ « sanguinaire », ΕΡ-ΠΟΥ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΠΑΥ Ε-ΡΑCΟΥ « il vit un songe »¹.

ΕΦΚΩΤ ΗCΑ ΩΙΚ « cherchant du pain »².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par ΖΙ, ΙΕ, ΕΙΤΕ, ΟΥΔΕ :

ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΙ ΕΤΑΦΧΑ CΟΠ ΗCΩΦ ΙΕ CΩΠΙ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ CΖΙΩ ΙΕ ΨΗΡΙ ΙΕ ΙΟΖΙ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison »³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ ∅ extrémité,	ΤΟΤ ∅ main,
ΙΑΤ ∅ regard,	ΣΗΤ ∅ milieu, ventre,
ΚΕΠ ∅ sein,	ΖΗΤ ∅ bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ ∅ pied,	ΖΘΗ ∅ (ΖΗΤ) cœur,
ΡΩ ∅ (ΡΟ) bouche,	ΖΡ ∅ (ΖΟ) face,
СОΥΕΠ ∅ prix,	ΧΩ ∅ tête.

Ex : ΡΩΟΥ ἠπιασεβης « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤС ἠτχιχ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions 55
formées de ces mots : ΣΑ-ΡΑΤϚ ἠπιψυηη « au pied
de l'arbre »³; Ε-ΤΟΤΟΥ ἠπεψυηρι « aux mains de ses fils »⁴,
ΣΑ-ΧΩϚ ἠπεψαλοϚ « devant son enfant »⁵.

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ ∅ « bou- 56
che » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte »; dans ce dernier sens on emploie
l'article : ΠΙ-ΡΩΟΥ ἠτε πεσηη « les portes de sa maison »⁶.

2. Les trois noms ΤΟΤ ∅, ΖΡ ∅ et ΧΩ ∅ semblent avoir eu 57
une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées
de ces mots : ΖΓ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΑ-ΖΡΕΠ- « de-
vant », Ε-ΧΕΠ- « sur ».



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 8.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33. 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J	ⲧ	ⲓ	Plur.	1.	ⲛ	ⲗ
		2 m.	K		ⲕ		2.	ⲧⲈⲚ	ⲕⲙ
		f.	rien ou J		ⲕ				
		3 m.	Ⲓ		ⲟ		3.	ⲟⲣ	ⲙ
		f.	C		ⲙ				

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation*; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i*; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-tou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », l'*i* est tombé et le thème est demeuré nu »¹. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲐⲚⲚⲟⲣ qui est toujours régime; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée².

1. *Maspero, Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux pré- 61
positions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-h** « à ل » :

Sing.	1.	epoj	الى	nhj	لي
	2. m.	epok	الك	nak	لك
	f.	epo	الك	ne	لك
	3. m.	epoq	اليه	naq	له
	f.	epoc	اليها	nac	لها
Pl.	1.	epon	الينا	nan	لنا
	2.	epwten	اليكم	nwten	لكم
	3.	epwoy	اليهم	nwoy	لهم

Sur **h-** se modèlent la particule du génitif **h-te-h** « de » et la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	apok	moi	Pl.	1.	apon	nous	62
	2 m.	hok	toi		2.	hwten	vous	
	f.	ho	toi f.					
	3 m.	hoq	lui		3.	hwoy	eux, elles.	
	f.	hoc	elle					

riane, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e** dans le copte classique : **nepcaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ; **h-ter-cwten** pour **h-te-cwten** « que tu entendes ». Cette forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F. Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl. Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing., signe « p » : **apwnt** « tu as vécu », **apwnt** « tu vis », **h-tenwnt** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
 1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355); 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΑΠΟΚ ΕΘΒΗΤΥ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »¹.

ΑΓΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΖΟΥΤ ΗΘΟΚ ΘΑΤΖΗ ΑΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΑΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΥ ΗΡΕΦΖΩΝΥ Γ'ΕΒΑΝΓΙΛΕ « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΑΠΟΠ « nos maisons à nous »⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1.	ἔμοι	Pl.	1.	ἔμοπι
		2 m.	ἔμοκ		2.	ἔμωτεπ
		f.	ἔμο			
		3 m.	ἔμοϕ		3.	ἔμωοϕ
		f.	ἔμοο			

- 66 Ce mot⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (μ) (316). Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30. 2. Gen. 22, 12. 3. 2 Tim. 1, 11.
 4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *κοινή* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, **mmò* ». Maspero, *Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans le sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΟΥ** « un d'eux » ;
ΠΩ ΞΕΛΟΥΤΕΝ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ΟΥΝΔΑ** « droite »,
ΧΑΒΗ « gauche », **ΣΑ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**
« l'arrière » : **ΣΑΟΥΝΔΑ ΞΕΛΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΥΦΑΖΟΥ**
ΞΕΛΟΥ « derrière lui » ; **ΖΥΤΖΗ ΞΕΛΟΥ** « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ΞΕΝ** « même » :
ΖΕΝ ΠΕΡΟΥΩ ΞΕΝ ΞΕΛΟΥ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ΞΕΟ** sert aussi de complément direct à la
forme *pleine* des verbes : **ΑΝΙ ΗΤΕΠΟΥΩΨΤ ΞΕΛΟΥ** « nous
sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΕΟ** comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en général le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les voici :

- | | |
|------------------------|------------------------------|
| 1. ΖΩ aussi | 4. ΗΟΥΑΤ de soi-même. |
| 2. ΞΕΛΑΥΑΤ seul | 5. ΡΩ même. |
| 3. ΤΗΡ tout | 6. ΕΡΗΟΥ ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** « aussi, même ».

68

Sing.	1.	ΖΩ	Pl.	1.	ΖΩΝ
	2 m.	ΖΩΚ		2.	ΖΩΤΕΝ
	f.	ΖΩΙ			

¹ 1. OSE. 353,

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

3 m. ζωϛ

f. ζωϙ

3. ζωοϛ

Ex : μαρεϛ παρμεϛ ζωϛ « qu'il se sauve lui-même »¹.αμοϛ εβολ ρηνα ητεκωτεμτακο ρωκ « sors afin de ne pas périr toi aussi »².

69

2°. ἕμαρατ « seul ».

Sing. 1. ἕμαρατ Pl. 1. ἕμαρατεν

2 m. ἕμαρατκ

2. ἕμαρατεν-θηνοϛ

f. ἕμαρατϛ

3 m. ἕμαρατϛ

3. ἕμαρατοϛ

f. ἕμαρατϙ

Ex : εβολ ρητεν-θηνοϛ ἕμαρατεν-θηνοϛ

« de vous seuls »³.παλεϙ αη εορε ηρωωι ψωπι ἕμαρατϛ « il n'est pas bon que l'homme soit seul »⁴.

70

3. τηρ « tout ».

Sing. 1. τηρτ

Pl. 1. τηρεν

2 m. τηρκ

2. (τηρτεν) *inusité*

f. (τηρϛ)

3 m. τηρϛ

3. τηροϛ

f. τηρϙ

Pour la 2 pl. on se sert de τηροϛ : ηεωτεν τηροϛ

« avec vous tous »⁵.ηκαρϛ τηρϛ « la terre entière »⁶.ηρεμηχνην τηροϛ « tous les Egyptiens »⁷.

1. Luc 23, 35.

2. Gen. 19, 15.

3. Luc 12, 57.

4. Gen. 2, 18.

5. 2 Thess. 3, 16.

6. Gen. 47, 13.

7. Gen. 47, 23.

4. ἑοῦατ *« de soi-même ».*

71

Ce mot, composé de ἑ et de οῦατ *« un »* est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : ἑοῦατς *« d'elle-même »*¹; ἑοῦατοῦ *« d'eux-mêmes »*².

5. ρω *« même ».*

72

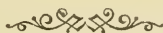
Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : ἀποκ ρω *« moi-même »*, ἑσοκ ρω *« toi-même »*, φατ ρω *« celui-ci même »*, πατ-ωτ ρω ρω *« cette même mesure »*³.

Il s'emploie aussi adverbialement : μονοι ρω ἑσοφ ἑ-περτασθο ἑπαωηρι εματ *« seulement ne ramène pas mon fils là-bas »*⁴.

6. ερνοτ *« ensemble ».*

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : πελ-ερνοτ, πετελ-ερνοτ, ποτ-ερνοτ; ἑποτερνοτ *« à eux-mêmes, entr'eux »*⁵; πελλ ποτερνοτ *« entr'eux »*⁶; πελλ πελερνοτ *« entre nous »*⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing.	1. М - mon	Т - ma	М - mes
	2 m. М К- ton	Т К- ta	М К- tes
	f. М - ton	Т - ta	М - tes
	3 m. М Ч- son	Т Ч- sa	М Ч- ses
	f. М С- son	Т С- sa	М С- ses
Pl.	1. М М- notre	Т М- notre	М М- nos
	2. М ТМ- votre	Т ТМ- votre	М ТМ- vos
	3. М У- leur	Т У- leur	М У- leurs

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : **М**-**М** « ma maison », **М**-**М** « mes pères », **Т**К-**М** « ta mère », **М**М-**М** « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif **М**Т- **М**Т : **У**-**М** **М**Т « une maison à lui » بيت له « tandis que **М**Ч-**М** signifie « sa maison » بيته ».

ΔΠΟΚ ΟΥΒΡΟΩΠΙ ΗΤΔΚ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article 77
défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

ΠΩΜΕ ΗΤΔϚ « son baptême »².

ΠΗ ΕΘΟΥΔΒ ΗΤΔΚ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre 78
pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

ΠΕϚΨΩΜΤ « le troisième jour ».

ΔΠ. . . Ε ΤΡΩΔΕ ΞΠΕΠΕ « nous arrivâmes à Troas
le cinquième jour »⁴.

De même Ε-ΠΕϚ-ΡΔϚ† « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de Π et le 79
faire accorder avec le sujet du verbe ; ΠΕϚ-ΡΔϚ† « lendemain »
est invariable parce que Ϛ se rapporte au mot ΕΞΟΟΥ « jour »
sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne 80
reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué
dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ΡΩ-Ϛ في ma bouche, ΡΔ-Τ-Ϛ رجله son pied,

ΞΡΔ-Κ وجهك ta face, ΤΟΥ-Ϛ يده sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ΧΩ « tête ». 81

Sing. 1. ΧΩϚ

Pl. 1. ΧΩΠ

2 m. ΧΩΚ

2. ΧΩΤΕΠ

f. ΧΩ

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m. $\alpha\omega\tau$ 3. $\alpha\omega\omicron\tau$ f. $\alpha\omega\epsilon$ De même $\rho\omega$ « bouche » et $\xi\theta\eta$ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

par τ : $\rho\alpha\tau$ « pied » ; par λ : $\rho\epsilon\lambda$ « nom ».Sing. 1. $\rho\alpha\tau$ $\rho\epsilon\lambda\tau$ 2 m. $\rho\alpha\tau\kappa$ $\rho\epsilon\lambda\kappa$ f. $\rho\alpha\tau\uparrow$ $\rho\epsilon\lambda\uparrow$ 3 m. $\rho\alpha\tau\tau\eta$ $\rho\epsilon\lambda\tau\eta$ f. $\rho\alpha\tau\epsilon$ $\rho\epsilon\lambda\epsilon$ Pl. 1. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda$ $\rho\epsilon\lambda\tau\epsilon\lambda$ 2. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ 3. $\rho\alpha\tau\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\omicron\tau$

Sur $\rho\alpha\tau$ se modèlent tous les mots terminés par τ : $\lambda\alpha\tau$, $\tau\omicron\tau$, $\xi\eta\tau$, $\xi\eta\tau$; sur $\rho\epsilon\lambda$, les mots en λ : $\kappa\epsilon\lambda$, $\sigma\omicron\tau\epsilon\lambda$, de même que $\alpha\tau\rho\eta\chi$.

83

Dans le mot $\xi\rho$ la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes, comme il suit :

Sing. 1. $\xi\rho\eta\uparrow$ Pl. 1. $\xi\rho\alpha\lambda$ 2 m. $\xi\rho\alpha\kappa$ 2. $\xi\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ f. $\xi\rho\epsilon$ 3 m. $\xi\rho\alpha\tau\eta$ 3. $\xi\rho\alpha\tau$ f. $\xi\rho\alpha\epsilon$ *Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est \uparrow après une voyelle, τ après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par τ , on n'ajoute pas un second τ , $\rho\alpha\tau$ (et non $\rho\alpha\tau\tau$) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend \uparrow après une consonne ($\rho\alpha\uparrow = \rho\alpha\tau\text{-}\uparrow$).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme ϩP , la 1 sg. est toujours en HI et la 2 f. sg. en E .

4. Lorsque par suite du T radical ($\text{P}\Delta\text{T}$), la 1 pl. est en TEN , la 2 pl. peut avoir deux formes :

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme $\text{P}\Delta\text{T}$, on ajoute ΘHΠOY à la 1 pl. : $\text{P}\Delta\text{TEΠ-ΘHΠOY}$ « votre pied », au lieu de $\text{P}\Delta\text{T-TEΠ}$.

b) Si le mot a une forme abrégée, comme TOT dans ϩI-TEΠ (57), on ajoute ΘHΠOY à cette dernière forme : $\text{EBO}\lambda\ \text{ϩI-TEΠ-ΘHΠOY}$ « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant ΘHΠOY à cette forme :

PEΠ-ΘHΠOY « votre nom » : ϩPEΠ-ΘHΠOY « votre face ».

Pour XO et ses composés on emploie les deux formes : EXO-TEΠ et EXEΠ-ΘHΠOY « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. $\Phi\Delta$ - fém. $\Theta\Delta$ - Pl. $\text{Π}\Delta$ -

1. Kef. 357. On trouve une fois ETOT-ΘHΠOY (Sin. 74,15), mais c'est une faute pour ETEN-ΘHΠOY . La « vie » boh. de Sche-noudi n'est qu'une mauvaise traduction du sa idique.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ΦΩJ	ΘΩJ	ΠΟΥJ
	2 m.	ΦΩK	ΘΩK	ΠΟΥK
	f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
	3 m.	ΦΩϚ	ΘΩϚ	ΠΟΥϚ
	f.	ΦΩC	ΘΩC	ΠΟΥC
Plur.	1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
	2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
	3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Saïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. *Sens.*

87 La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦJΠ ΠΑ ΠJᾹ JΠΤΕΠJ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΜΑ ΠJΤΑJΟ JΦΔ-ΠJΤΑJΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡJΑC ΦΔ-ΠJΕΡΦΜΕJΥ ΕΘΛΑΠΕJ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88 2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de, chose de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΡΓΥ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΤΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΥ ΠΕ ΠΙΚΑΡΓΥ ΤΗΡΥ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΡΥΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΡΥΟΥΤ « sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΜΑΔΠΕΣΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΥΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΚΑΡΓΥ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΤΤΑΞΙΣ « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΦΤ « les choses de Dieu »⁸.

ΠΑ-ΤΡΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΡΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte Sa'ïdique :

ΤΑ-ΦΜΗΥ « véritable » ; ΤΑ-ΦΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΨΟΠΣ (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

8. Sin. 11, 28.

moyen de **π**, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΓ ΗΝΩΤ « celui qui est à lui en Père, *c.-à-d.* son Père »¹.

ΠΗ ΕΤΕ ΠΟΥΓ ΜΑΔΟΝΤΗΣ « ses disciples »².

ΜΟΠ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΥΤΑΙΗΟΥΤ ΖΕΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΒΑΚΙ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »³.

ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΨΥΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

1. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. *Adjectifs.*

92 Sing. masc. **ΠΔΙ-** « ce », fém. **ΤΔΙ-** « cette », pl. **ΠΔΙ-** « ces ».

2. *Pronoms.*

Sing. masc. **ΦΔΙ** « celui-ci », fém. **ΘΔΙ** « celle-ci », pl. **ΠΔΙ** « ceux-ci ».

ΦΔΙ ΠΕ ΠΑΥΗΡΙ « celui-ci est mon fils »⁵;

ΠΔΙ-ΕΘΟΥ « ce jour »; **ΤΔΙΡΟΥΠΙ** « cette année »;

ΠΔΙΡΩΜΙ « ces hommes »; **ΠΔΙΓΥΟΜΙ** « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lévi. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.

Le pronom $\Phi\Delta\text{J}$ $\Theta\Delta\text{J}$ $\Pi\Delta\text{J}$ s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « mon fils que voici »¹.

$\Pi\Delta\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\tau$ $\Phi\Delta\text{J}$ « ce jour-ci »².

$\Phi\Delta\text{J}$ et $\Pi\Delta\text{J}$ remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$ $\Phi\Delta\text{J}$ « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\lambda\epsilon\lambda\epsilon\sigma\Delta$ $\Pi\Delta\text{J}$ « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\chi\omega$ $\mu\epsilon\mu\omega\omicron\tau$ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. ΦH « celui-là », fém. ΘH « celle-là » ; pl. ΠH 95
« ceux-là, celles-là ».

2. *L'adjectif* ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés, on se sert de deux expressions invariables : $\epsilon\tau\tau\text{H}$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\tau$ composées du relatif $\epsilon\tau$ et des adverbes τH , $\mu\mu\Delta\tau$ « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\tau$ $\epsilon\tau\tau\text{H}$ « ce jour-là »⁴ ;

$\delta\epsilon\lambda$ $\Pi\text{J}\sigma\eta\omicron\tau$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\tau$ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le pla- 96
ce avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

† τφω ετγορψ ετεμματ « ce lourd fardeau-là »¹.
 πιορηνβ ετεμματ ηκαθαρθος « ce prêtre im-
 pur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par ετεμματ : φη
 ετεμματ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc.	φη ε	φη ετ	φη ετε	« celui qui » ;
fém.	θη ε	θη ετ	θη ετε	« celle qui » ;
Pluriel	ηη ε	ηη ετ	ηη ετε	« ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;
 ηη εθωωορτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;
 ηη ετσαζορπ « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. πετ, πετε « celui qui, ce qui » ;
 Plur. πετ, πετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

πεθ-οραβ « ce qui est saint » ou « le saint »³.
 πετ-ρωορ « ce qui est mal = le mal » ;

1. Kef. 416.

2. MS. 425:

3. MS: 421.

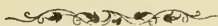
ΠΕΤ-ΘΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΛΑΔΙΟ « ce que tu feras » ¹.

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΘΩΟΥ « le mal » ; ΘΑΠ-ΠΕΤΘΩΟΥ « des maux » ².

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | |
|--------|-----------------|---------|------------|-----|
| 1. ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. ΠΙΩ | qui ? quel ? | 5. ΔΘΟ | pourquoi ? | |
| 3. ΟΥ | quoi ? | | | |

Excepté ΔΘΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

Subst. ΠΙΩ ΕΤΟΠΙ ΩΩΟΚ « qui est semblable à toi ? » ³.

Adject. ΔΥ Η-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

ΔΥ désigne les personnes et les choses : 102

ΔΥ ΠΕ ΠΑΓΤΙΩΗ ΦΑΙ « quel est ce village ? » ⁴

ΠΘΟΚ ΦΑ-ΔΥ ΗΘΟΥ « de quel nom es-tu ? » ⁵

ΟΥΔΥ ΗΡΗΤ ΠΕ ΠΙΚΑΖΙ « quel est l'état de la terre ? » ⁶

1. Gen. 19, 19.

2. Pr. 1, 18.

3. Ex. 15, 11.

4. AM. 95.

5. Kef. 406.

6. Nomb. 13, 19.

- 103 **Πη** ne remplace que les personnes :
οτεβηη ηχωρη ηη εολαχεης « la femme forte,
 qui la trouvera ? »¹
ηθο τωερη ηηηη « de qui es-tu fille ? »²
ηη ηρωηη « quel homme ? »

- 104 **Οτ** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant
 ou après le mot auquel il se rapporte :
οτ πε τμεθμηη « qu'est-ce que la vérité ? »³
λεκωηηη βαν-οτ πε « quelles sont tes nouvelles ? »⁴
οτ ημηηηηη « quel prodige ? »⁵
ακκωτ ησα οτ « que cherches-tu ? »⁶

Avec le verbe **ερ** « faire », **οτ** forme le composé **εροτ** qui
 s'emploie dans l'interrogation directe et indirecte : **ματδμοη βε**
εκοτωηη ηταεροτ « indique-moi ce que tu veux que je fasse »⁷.

Suivi du datif **ηη**, ce composé signifie « qu'importe à ? que sert
 à ? », en arabe **لما** :

- εροτ ηηη ηφαη** « qu'est-ce que cela me fait ? »⁸
εροτ ηαηη « à quoi nous sert, d'être sortis d'Égypte ? »⁹
- 105 **Οτηρ** désigne les personnes et les choses :
οτηρ πε ηρωηηη ηεβοοτ ητε πεκωηηη « quel âge
 as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »¹⁰
οτοπητετηη οτηρ ηωηκ ηηατ « combien avez-vous
 de pains ? »¹¹

1. Pr. 31, 10.

2. ⁴ Gen. 24, 23.

3. Jean 18, 38.

4. D. 544.

5. Jean 2, 18.

6. Jean 4, 27.

7. Sin. 15, 11.

8. Gen. 15, 22.

9. Nomb. 11, 20.

10. Gen. 47, 8.

11. Mt. 15, 34.

ΜΟ (ما بال) « pourquoi ? » (S. **ΜΟ** (S. **ΜΟ**)). 106

Sing.	1. ΜΟ	Pl.	1. ΜΟ
	2 m. ΜΟΚ		2. ΜΟΤΕΝ
	f. ΜΟ		
	3 m. ΜΟΥ		3. ΜΟΥ
	f. ΜΟ		

ΤΕ **ΜΟ** **ΤΕ** « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (ما ل) :

ΜΟΚ **ΠΕ** **Π** **Π** **Π** **Π** **Π** « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. Ο Ο , <i>fém.</i> Ο un, une.	6. ΧΕ , <i>fém.</i> ΧΕ autre.	107
2. Ο quelqu'un.	7. ΚΕΧ <i>pl.</i> autres.	
3. Ο aucun, rien.	8. Ο beaucoup.	
4. Π un tel.	9. ΚΟ peu.	
5. ΚΕ autre, aussi.	10. Ο plus, davantage.	108

Ο (S. **Ο**, *fém.* **Ο**) s'emploie substantivement et adjectivement :

Ο **Ε** **Ο** « un des douze »³.

Ο **Π** **ΚΟ** « un de ces petits »⁴.

De **Ο** dérive l'adjectif **Ο** qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article **Ο** : **Ο** **Π** « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΡΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΣ ΗΟΥΩΤ « cette même ville » ¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :
ΟΥΟΠ ΑΑΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΙΩΤ ΑΓΚΩΤ ΗΕΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΑΠΑΙΡΗΤ
ΠΗ ΕΘΟΥΩΨΤ ΑΑΟΦ « car le Père cherche des personnes de
cette sorte qui l'adorent » ².

110 ΕΛΙ (Ϛ, λααρ) s'emploie pour les personnes et pour
les choses, généralement dans une proposition négative :

ΑΠΕΡΧΑ ΕΛΙ ΗΡΩΑΙ Ε ΩΛΙ ΑΠΑΩΑΑ « ne laisse
personne emporter mon corps » ³.

ΑΠΕΡΧΑΧΙ ΠΕΑ ΕΛΙ « il ne parla à personne » ⁴.

ΑΠΕΡΤ ΕΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΙΤΟΥ « ne mettez
sur moi rien autre chose que l'habit monacal » ⁵.

111 ΠΙ (ϙϙ), pronom indéfini, ⁵ est généralement marqué
d'un trait pour le distinguer de ΠΙΙ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom pro-
pre : ΑΠΟΚ ΠΙ « moi, un tel ».

ΑΒΒΑ ΠΙ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. » ⁶.

2. avec l'article attributif ΠΑ ΤΑ dans les deux expressions
consacrées :

masc. ΠΑ-ΠΙ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΑ-ΠΙ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une tel-
le ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΙΙ « un tel,
une telle », mais ils sont plus déterminés :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nima*, « qui ? » Cf. *Revue cri-
tique*, 16 Sept. 1905. p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32. 6. Rit. 79.

πεκβωκ παπιω « ton serviteur, un tel »¹.

†εκκλῆσια εθοραβ ταπιω « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†εκκλῆσια ταπιω ἀπολις « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve 112 dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙ-ΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé πα-φ-ω-α-π « un tel » qui est rare :

παφωαπ ηδελψις « tel jeune homme »³.

Ke « autre, aussi » (Σ. κε, σε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui-ci 113 peut être déterminé ou indéterminé, lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†-κε-φ-α-ψ « l'autre moitié »⁴ ;

πεω κε-α-λωτ « avec un autre enfant »⁵ ;

ζαπ-κε-α-λωοτ « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π 114 ou de ses dérivés. En ce sens, il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

πι-κε-οτρωοτ « les rois aussi »⁶.

π-κε-ηρωαης « Hérode aussi »⁷.

π-κε-πθοκ ζωκ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. HM. 205.

4. Ex. 34, 6.

5. Kef. 334.

6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

- 115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :
τεπ-ερ-π-κε-σαα « nous parlons aussi »¹.
αφ-ερ-π-κε-ορωρη « il a aussi envoyé »².

- 116 **Χετ**, *fém.* **Χετ** est toujours employé subst.
π-χετ « l'autre », **π-α-χετ** « cet autre ».

Κεχωωρη « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :

π-κεχωωρη « les autres » ; **α-π-κεχωωρη** « d'autres ».

Chacun, chaque.

- 117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ορα** *f.* **ορη** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **φ-ορα φ-ορα, π-ορα π-ορα** « chacun »³ ;

fém. **θ-ορη θ-ορη** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

π-εζοορ π-εζοορ « chaque jour »⁴.

π-ορη π-ορη « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεπ-** dans l'expression « chaque année » : **ορσπ ητερωρη** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 19,

34 ; Cf. AB. 88.

ΟΝΥ et **ΚΟΥΧΙ** sont proprement des noms qui peuvent être 118
employés adjectivement :

ΟΥ-ΜΗΥ ΠΕΡΟΟΥ « beaucoup de jours »¹.

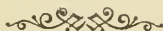
ΧΑΠ-ΚΟΥΧΙ ΠΕΡΟΟΥ « peu de jours »².

ΖΟΥΟ est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un 119
verbe avec **ΕΡ-** :

ΦΛΑΤΟΥΒΟΥ ΧΥΛΑ ΗΤΕΡΕΝ ΖΟΥΟ-ΟΥΤΑΖ ΕΒΟΛ « il
le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

ΕΡ-ΖΟΥΟ-ΟΙΣΙ « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelque-
fois les substantifs **ΡΩΜΙ** « homme », **ΧΩΒ** « chose », **ΟΛΧΙ**
« parole, chose » : **Α ΠΙΟΛΧΙ ΔΕ ΨΩΠΙ ΕΦΛΑΨΤ** « la chose
fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

- 120 Sous le terme de *nom*, nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE
DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

- 121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COJI** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COJI-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **UET-COJI** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

- 122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ϩⲟⲛⲓ ; *fém.* ϩⲉⲓⲙⲓ, ϩⲱⲛⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure. 123

On peut cependant faire les remarques suivantes :

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ϩ-ⲁϥⲉ « la tête »,	ⲛⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ;
ϩ-ⲃⲏⲧ « la côte »,	ⲛⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ;
ϩ-ϫⲟⲓ « le mur »,	ⲛⲓ-ϫⲟⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épiciques) :

ⲛⲓ-ⲁⲗⲟⲩ « le garçon »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲩ « la fille » ;
ⲛⲓ-ⲉⲉⲉ « le bœuf »,	ϩ-ⲉⲉⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲛⲓ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « le raisin »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲛⲓ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « la figue »,	ϩ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲛⲓ-ϩ-ϩⲃⲉ « la porte » ;	ⲛⲓ-ϩ-ϫⲉⲃϩ « le charbon ».
-------------------------	---------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲛⲓ-ϩⲱⲙⲁ « le corps », ⲛⲓ-ⲛⲛⲉⲩⲙⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *ε, ι, ω, ϣ, ϥ, τ*.

- 124 1. **Ե** *masc.*, **Ի** *fém.* forment des adjectifs ; le radical prend **Ա** ou bien **Ե** après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après **Է** :

ՊԱԳԵ, *fém.* ՊԱԳԻ « désert », de ՊԱԳ « dévaster » ;
 ՊԱԳԷ « méchant », de ՊԱԳԷ « se tromper » ;
 ԹԵՄԵ, *fém.* ԹԵՄԻ « voisin », de ԹՕՄ « limite » ;
 ՆԵՄԷ « dur », de ՆՄՕԷ « être dur ».

- 125 2. **Ե** forme des substantifs féminins :

ՕՐՕՅԵ « blancheur », de ՕՐՕՅ « blanc »,
 ԻՆԵ « nombre », de ԻՆ « compter »,
 ԶԼԻԵ « douceur », de ԶԼՕ « devenir doux » ;
 ԶՐԻԵ « pesanteur », de ԶՐՕ « devenir lourd ».

- Ե** forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ՊՕՐԵ « premier », *fém.* ՊՕՐԻ ;
 ՊՕՄԷ « trois », *fém.* ՊՕՄԻ ;
 ԿՕՐԵ « sourd », *fém.* ԿԱՐԻ.

- 126 3. **Ե** forme également des noms féminins :

ԶԵՆԵ « vêtement », de ԶԱՆ « vêtir » ;
 ԶԱԶԵ « marmite », de ԶԱԶ « faire cuire » ;
 ԵԷՓԵ « fardeau », de ԵԷՆ « porter ».

- 127 4. **Ե** forme des noms masculins :

ՆԱԶԵԳ « joug », de ՆՕԶԵՆ « atteler » ;
 ՐՎՕՐԷԳ « allégresse », de ՐՎՕՐԷ « joyeux ».

On emploie de même **Ե** avec les *formes avec suffixes* des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

Ն-ԵՄԵԳ « l'action de se lever », de ԵՄՕՐԻ « se lever » ;
 ՐԱՆԵԳ « le bon plaisir », de ՐԱՆԵ- « plaire à » ;
 ՆԻ-ՆԵԹՆԱՆԵԳ « le bien », de ԵԹՆԱՆԵՑ « bon » ;

πϭ-δϭϩραϭ « le respect humain », de δϭ « prendre » et ϩραϭ « face » ;

†-μετραλαϭ ἰρωαϭ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins ;

θωοϣϭ « réunion », de θωοϣ† « réunir » ;

κελπϭ « vol », de κωλπ « voler سَرَقَ » ;

θραπϭ « aiguille », de θωρπ « coudre » ;

σορμεϭ « erreur », de σωρεα « errer » ;

χορϭϭ « embûches » de χωρϭ « chasser ».

6. † vocalisé Η† ou Ι† :

129

ψεαψη† « serviteur », de ψεαψ† « servir » ;

ϩαλη† « oiseau طائر », de ϩωλ « voler طار » ;

μεπρ† « ami », de μερ, μεπρε- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée. La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe à l'infinitif.

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes. 131

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1. ΙΟΡ ΙΑΡ- « canal », | 5. ΡΩΛΙ ΡΕΛ- « homme », |
| 2. ΙΟΖΙ ΙΑΖ- « champ », | 6. ΘΘΙΘΙ ΘΘΥ- ΘΥ- « odeur », |
| 3. ΛΑ-Ν- « lieu de », | 7. ΖΕΛ- « personne », |
| 4. ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître », | 8. ΖΩΒ ΖΕΒ- « chose ». |

Exemples : 1. **ΙΑΡΟ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **Ο** *fém.* **Ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **ΟΥΡΟ** roi, **ΟΥΡΩ** reine ; **ΖΕΛΛΟ** vieillard, **ΖΕΛΛΩ** vieille femme).

2. **ΙΑΖΧΩΥΤ** « champ d'oliviers », **ΙΑΖΑΛΟΛΙ** « vigne », **ΙΑΖΩΥΗΠ** « forêt ».

3. **ΛΑ-Ν-** est toujours suivi d'un verbe : **ΛΑΝΨΩΠΙ** « demeure », **ΛΑΝΨΩΤ** « refuge », **ΛΑΝΨΑΙ** « orient », **ΛΑΝ-ΖΩΤΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒΗΠ** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖΙ** « âgé », **ΠΕΒΟΖΙ** « maître du troupeau », **ΠΕΒΙΟΖΙ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΛ-** et plus généralement **ΡΕΛΛ-** forme des noms de profession : devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΛΛΙΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΛΡΑΚΟΥ** « Alexandrin », **ΡΕΛΛΙΒΕΤΣ** « guerrier », **ΡΕΛΛΙΧΙΩ** « Egyptien », **ΡΕΛΛΙΒΑΚΙ** « citadin », **ΡΕΛΥΦΟΙΠΙΚΗ** « Phénicien »¹.

6. **ΘΘΙΘΙΠΟΥΥ** **ΘΘΥΠΟΥΥ** « encens, bonne odeur », **ΘΘΙΘΙΠΩ** **ΘΘΥΠΩ** « mauvaise odeur ».

7. **ΖΕΛ-** n'est employé qu'en composition : **ΖΕΛΥΡΙ** « jeune homme », **ΖΕΛΨΑΥΡΙ** « jeune fille » ; **ΖΕΛΛΟ** « vieillard », **ΖΕΛΛΩ** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒΠΟΥΥ** « bonne action », **ΖΕΒΩΠ** « mauvaise action ».

1. C. 94, 18.

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif ; 132 ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier, garde-robe*, etc. Le verbe prend Δ après la première radicale; le substantif reste invariable :

ΑΔΓ-ΠΟΥΤ « qui aime Dieu », de ΑΕΓ « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés ; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel il s'unissent au moyen de Η. Tels sont :

ΑΠ-ΨΕ « chef de cent, centenier » de ΠΠ « conduire »,
ΑΠΨΟ « chef de mille ».

ΛΑΦ-ΕΖΥΜ « luxurieux », de ΛΙΒ « délirer ».

ΑΔΓ-ΖΑΤ « qui aime l'argent », ΑΔΓ-ΖΗΚ « qui aime les pauvres », ΑΔΓ-ΡΩΜ « qui aime les hommes », etc.

ΑΔΠ-ΕΣΩΟΥ « berger, pasteur », de ΜΟΠ « faire paître »,
ΑΔΠ-ΧΑΜΟΥΛ « chamelier », etc.

ΠΑΨΤ-ΠΑΖΒ « à tête dure », de ΗΨΟΤ « être dur ».

ΟΥΑ-Ε-ΣΠΟΥ « sanguinaire », de ΟΥΑ « manger », etc.

ΦΑΦ-ΚΟΧΕΠ « parfumeur », de ΦΙΟ « faire cuire ».

ΦΑΨ-ΜΟΥ « à moitié mort » de ΦΩΨ « diviser ».

ΦΑΓ-ΨΠΠ « messenger », de ΦΑΓ « porter ».

ΖΑΤΕΒ-ΡΩΜ « meurtrier » de ΖΩΤΕΒ « tuer ».

ΨΑΜΨΕ-ΠΟΥΤ « serviteur de Dieu », de ΨΕΜΨ « servir »,
ΨΑΜΨΕ-ΙΔΩΛΟΠ « idolâtre ».

ΧΑΒΓ-ΖΗΤ et ΧΑΦ-ΖΗΤ « lâche », de (ΧΕΒ) « être faible ».

ΧΑΧ-ΨΑΓ « qui a le nez coupé », de ΧΩΧ « couper ».

ΒΑΓ-ΒΕΧΕ « mercenaire », de ΒΓ « recevoir » et ΒΕΧΕ « salaire ».

ϮΔCJ-ϢΔλ « orgueilleux », de ϮCJ « exalter » ; ϮΔCJϢHT
« fier, altier ».

3. *Le préfixe est une particule.*

133 Voici les principales particules préfixes :

ΔΠ- (collection),	CΔ (profession),
ΔΤ- « sans »,	ΨΟΥ- « digne de »,
Ε- (profession),	ϢΔ- (commencement),
λΔ- (abondance),	ϢΔλλ-, Δλλ- « ouvrier »,
λλΕΤ- λλΕΘ- (état),	ΧΙΠ- « action de ».
ΡΕΥ- (agent),	

134 ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ΨΔΨϣ « sept », ΔΠΨΔΨϣ « semaine » ;
λλΕΤ « dix », ΔΠλλΕΤ « dizaine » ;
ἥ (ΤΔΙΟΥ) « cinquante », ΔΠἥ « cinquantaine » ;
ῥ (ΨΕ) « cent », ΔΠῥ « centaine » ;
ΨΟ « mille », ϢΔΠ-ΔΠΨΟ « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠΨΟ ἥΨΟ « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΨΟΥ « chaîne de montagnes ».

135 ΔΤ- (ΔΘ- devant Ϣ λ μ η ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤCΜΗ « sans voix, muet » ;
ΔΤΨΥΧΗ « sans âme, lâche » ;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Ψ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ΑΤΨΔΛΛΑΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨCΑΧΙ ἕμοφ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte » ;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

ΛΔ- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ΛΔΦΩΙ « poilu », ΛΔΧΔΛ « touffu », ΛΔΟΥΔΙ « tout
à fait un », ΛΔΛΔΘΤ « glouton »¹.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ΔΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΔΛΟΥ « enfance » ;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité » ;

ΟΥΔΙ « un », ΜΕΘΟΥΔΙ « unité ».

ΡΕΦ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des ver- 139
bes pour former le nom *d'agent* :

CΩΠΤ « créer », ΡΕΦCΩΠΤ « créateur » ;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕΦΨΩΠΙ « malade » ;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕΦΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕΦΝΑΖΜΕΤ
« mon sauveur ».

CΔ suivi de Η forme des noms de profession : 140

ΨΔΡ « cuir », CΔΗΨΔΡ « corroyeur » ;

ΚΔΠ « corde », CΔΗΚΔΠ « cordier » ;

et dans un sens métaphorique :

CΔ-ἕ-ΠΕΤΡΩΟΥ « fabricant de mal, méchant » ;

CΔ-ἕ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

ΨΟΥ- « digne de » forme des adjectifs qui sont toujours 141

1. Sur l'origine égyptienne de ΛΔ-, cf. une note de K. Piehl dans « Sphinx », IV, 231.

à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ « vénérer », ΨΟΥΤΑΙΟ ≠ « vénérable » ;

ΑΕΙ « aimer », ΨΟΥΑΕΙΡΥΤ ≠ « digne d'être aimé » ;

ΕΡΥΦΗΡΥ « admirer », ΨΟΥΕΡΥΦΗΡΥ ΑΛΟ ≠ « admirable » ;

ΟΥΡΩΑΥ ΗΨΟΥΤΑΙΟΥ « un homme vénérable ».

ΟΥΨΟΥΤΑΧΥ ΠΕ ΗΠΕΡΓΕΒΗΟΥΤ ΕΘΑΛΕΥ « il est digne qu'on raconte ses bonnes œuvres »¹.

ΖΑΑ-, et par chute du Ζ initial ΑΑ-, est un ancien mot qui signifiait « ouvrier », il est resté dans quelques noms de profession :

ΨΕ « bois », ΖΑΑΨΕ, ΑΑΨΕ « charpentier » ;

ΚΕΛΥ « serrure », ΖΑΑΚΕΛΥ « serrurier ».

142 ΖΑ- indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ΡΟ « bouche », ΖΑΗΡΟ « lèvres » ;

ΤΟΥΤΥ « la matinée », ΖΑ-ΠΑ-ΤΟΥΤΥ « le matin » ;

ΡΟΥΖΥ « la soirée », ΖΑ-ΠΑ-ΡΟΥΖΥ « le soir » ;

ΜΕΡΥ « midi », ΖΑ-ΠΑ-ΜΕΡΥ « midi ».

La particule ΖΑ- peut être considérée comme l'état construit de ΖΗ « commencement ».

143 ΧΥΠ- (Σ. ΓΥΠ-) forme le substantif verbal (صدر) :

ΑΟΥΠ « marcher », ΠΥΧΥΠΑΟΥΠ « la marche » ;

ΩΥ « lire », ΠΥΧΥΠΩΥ « l'action de lire ».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la *manière* dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

ΥΧΥΠΑΜΟΠΥ ΗΤΟΥΤ ≠ « la patience »² ;

ΥΧΥΠΟΥΖΥ ΕΡΑΤ ≠ « la tenue »³ ;

1. Sin. 8, 2.

2. G. 88, 2.

3. Ib. 6.

†ⲭⲓⲛⲥⲁⲭⲓ « la conversation »¹;

†ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲃⲱⲃ « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Ⲅ prennent par- 144
fois un ⲁ initial sans changer de sens :

ⲃⲣⲉⲃⲓ et ⲁⲃⲣⲉⲃⲓ « char »;

ⲃⲣⲁⲓ et ⲁⲃⲣⲁⲓ « plat de lentilles »;

ⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et ⲁⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par ⲭ ⲱ prennent aussi ⲓ et
quelquefois changent de sens :

ϣⲁϣⲓ = ⲓϣⲁϣⲓ = ⲉⲛϣⲁϣⲓ « amertume »;

ϣⲱⲧ « couper », ⲉⲛϣⲱⲧ « hache »;

ϭⲁⲓ = ⲓϭⲁⲓ = ⲉⲛϭⲁⲓ « chose »;

ϭⲣⲟⲧ = ⲉⲛϭⲣⲟⲧ « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel.

145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier,
il ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « l'homme », ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « les hommes »;

ⲛⲓ-ϣⲏⲣⲓ « le fils », ⲛⲓ-ϣⲏⲣⲓ « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du
pluriel étaient *w* pour le masc., *wi* (prononcé *ouit*) pour le féminin.
De la première, dérive en copte le plur. masc. en ⲐⲮ ; de la seconde,
le plur. fém. en ⲐⲮⲓ (S. ⲐⲮⲉ).

1. Pluriels masculins.

1. *Noms masculins terminés par une voyelle.*

146

La terminaison ⲐⲮ peut être précédée des voyelles ⲱ ⲏ ⲉ ac-
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
ρο « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβωοϝ** ;
οϝεχρο « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;
ϝελλο « étranger », *pl.* **ϝελλωοϝ** ;
ϝτεκο « prison », *pl.* **ϝτεκωοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

ραλλο « riche », *pl.* **ραλλωοϝ** et **ραλλοι** ;
ζελλο « vieillard », *pl.* **ζελλοι**.

2. **ηοϝ** (S. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

αυρε « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;
ϝνε « filet », *pl.* **ϝνηοϝ** ;
ϝχε « sauterelle », *pl.* **ϝχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **κοι** « frère », *pl.* **κοιηοϝ** ;
κοι « barque », *pl.* **κοιηοϝ**.

3. **εοϝ** (S. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε** (124) :

καβε « sage », *pl.* **καβεοϝ** ; **θεϝε** « voisin », *pl.* **θεϝεοϝ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεοϝ** ; **ϝαφε** « désert », *pl.* **ϝαφεοϝ** ;
μεθε « témoin », *pl.* **μεθεοϝ** ;

2. Noms masculins terminés par une consonne.

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

απασϝ « serment », *pl.* **απασϝοϝ** ; **σπασϝ** « lien », *pl.* **σπασϝοϝ** ;

ΔΘΔΖ « fardeau », *pl.* ΔΘΔΥΖ; ΒΠΔΖ « bras », *pl.* ΒΠΔΥΖ;
 ΰΚΔΖ « douleur, peine », *pl.* ΰΚΔΥΖ;
 ΕΘΩΨ « Ethiopien », *pl.* ΕΘΔΥΨ;
 ΒΔΛΟΧ « pied », *pl.* ΒΔΛΔΥΧ.

2. Changement de Ο en Ω dans les mots terminés par Ρ et dans plusieurs autres :

ΔΖΟ « trésor » (21), *pl.* ΔΖΩΡ; ΨΛΟΛ « nation », *pl.* ΨΛΩΛ;
 ΟΥΖΟΡ « chien », *pl.* ΟΥΖΩΡ; ΖΒΟC « habit », *pl.* ΖΒΩC;
 ΖΘΟ « cheval » (21), *pl.* ΖΘΩΡ; ΖΦΟΤ « aune », *pl.* ΖΦΩΤ;
 ΨΛΟΚ « cruche », *pl.* ΨΛΩΚ; ΧΡΟΧ « semence », *pl.* ΧΡΩΧ.

3. Les noms terminés en ΗΤ, ΙΤ forment leur pluriel en ΑΤ :

ΒΗΤ « palme », *pl.* ΒΑΤ;
 ΜΕΠΡΗΤ « ami, chéri », *pl.* ΜΕΠΡΑΤ;
 ΟΥΡΗΤ « gardien », *pl.* ΟΥΡΑΤ;
 ΡΕΜΗΤ « dixième partie, dîme », *pl.* ΡΕΜΑΤ;
 ΖΑΛΗΤ « oiseau », *pl.* ΖΑΛΑΤ;
 ΖΟΥΗΤ « premier », *pl.* ΖΟΥΑΤ.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent Ι :

ΔΒΩΚ « corbeau », *pl.* ΔΒΟΚΙ; ΑΦΩΦ « géant », *pl.* ΑΦΟΦΙ;
 ΨΦΗΡ « compagnon », *pl.* ΨΦΕΡΙ; ΙΩΤ « père », *pl.* ΙΟΤ;
 ΕΨΩΤ « marchand », *pl.* ΕΨΟΤ; ΜΟΥΤ « nerf » (29), *pl.* ΜΟΤ;
 ΜΕΨΩΩΤ « champ », *pl.* ΜΕΨΩΟΤ;
 ΰΠΟΥΤ « mamelle » (29), *pl.* ΰΠΟΤ;

ainsi que tous les autres noms en ΩΤ. Le mot ΪΡΟΤ « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin ΟΥΙ (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

ΕΤΦΩ « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

ΕΡΩΗ « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière ;

ΑΛΟΥ « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

ΡΕΥΧΩ « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

ΕΦΥΡ « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

ΩΩΥΤ « chemin », *pl.* **ΩΩΥΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

ΑΦΕ « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

ΖΡΕ « nourriture, mets », *pl.* **ΖΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ΕΡΦΕΙ « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΒΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

ΖΥΩΥ *plur.* de **ΕΖΥΩΥ** « femme » ;

ΑΩΑΟΥ *plur.* de **ΥΩΩ** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

ΠΥΦΗΟΥ « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

ΠΙΚΑΛΑΩΦΟ et **ΠΙΚΑΛΑΩΦΩΟΥ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ραν :

πρ-ραν « les scribes » (pris individuellement).

ραν-ραν « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
πρωλλα, πρωλλα.

Il n'y a d'exception que pour ανλη « cour » et ψυχη « âme » qui ont parfois un pluriel copte : ανληορ, ψυχηορ ou ψυχωορ.

En ς. les noms grecs en η ont parfois un plur. en οοτε :
ψυχη, ψυχηοοτε ; τραφη, τραφηοοτε.



CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ιωαννης πρωετωλλ « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

η βοις φη « le Seigneur Dieu ».

ισαακ περσηρι « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **χε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωμι χε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

ορωσηρι χε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **χε** est supprimé :

τη πολις κεφτ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα πρωι « l'abbé Bschai ».

πιαβοτ επηη « le mois d'Epip »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**αι** 28) :

πληοτη η αποστολοσ « nos Pères, les Apôtres ».

πισοη ημοπαχοσ « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

λεκεβιαικ ηπροφητης « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δαι** :

αποκ δαι πηχωβ ηρεφερποβι « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποπ τῆρεπ ᾄα πεκλαος « nous tous, ton peuple »¹.

οτοῖ πωτεπ ᾄα πῖραυαοῖ « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend ἦ (ἔ) :

ἀτοροῖ ερατοῦ ἕπσπᾶῦ « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

ἀτῦσε πωοῦ ἕπσπᾶῦ εῦσοπ « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son 156 complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous appellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi* (المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom 157 régi au nom régissant ; il nous en est resté quelques exemples dans les noms composés (131).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des deux particules ἦ (ἔ) devant ϩ ϩ π ϕ ψ) et ἦτε. ἦ forme l'annexion *indéterminée*, ἦτε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de ἦ.

ἦ (ἔ) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c.-à-d. 158 qu'il n'a pas d'article :

ορχλοῖ ἦποῦϩ « une couronne d'or » ;

ορχλοῖ ἦραῦ « un collier d'argent ».

1. Th. 128.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

4. Gen. 22, 6.

2. Après les locutions prépositives **ὡς-φρητ** « à la manière de », **ὡ-π-εμοο** « en présence de », **ἔα-τ-ζη** « en face de », **ἐπ-τ-ζη** « devant », etc.

ὡπεμοο ὡπβοις « en présence du Seigneur »¹.

ὡφρητ ἰουραραθνορ « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αφρηχφ ὡπκαζη « l'extrémité de la terre »³.

ἔαχωρ ἰπικαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεν** :

πενβαλ ὡπβοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de ἵτε.

159 **ἵτε** s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἵτε ιακωβος « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

ἔεν τκαλα ἵτε τταλιλα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ τ πυ** :

τχοτ ἵτε πβοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πυθερτερ ἵτε ππαχζη « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **ορ ζαπ** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

ορψηηπ ἵτε ππηθ « l'arbre de vie »¹⁰.

ορχλου ἵτε ζαηζμοτ « une couronne de grâces »¹¹.

ζαπρομππ ἵτε ππηθ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10 Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

ΠΙΕΣΩΟΥ ΕΤΣΩΡΕΜ ΙΤΕ ΠΙΙ ΑΠΙΣΡΑΝΛ « les brebis égarées de la maison d'Israël »¹.

ΠΚΑΖΙ ΤΗΡΗ ΙΤΕ ΧΗΜΙ « toute la terre d'Égypte »².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, 160 on emploie à volonté ΙΙ ou ΙΤΕ.

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ΑΠΕΜΘΟ ΑΠΒΟΙΣ ΠΕΜ ΠΡΩΜΙ « devant le Seigneur et les hommes »³.

ΖΑΠΔΖΩΡ ΙΠΟΥΒ ΖΙ ΖΑΤ « des trésors d'or et d'argent »⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés ; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

4. Pr. 3, 14.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (158, 1) :

πυραη ἰοῦχαζ « le nom salutaire »¹.

†εων ἰποῦ† « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ΕΤ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire Εϙ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* πππερμα εθοταβ « L'Esprit-Saint » ;
indét. οὔπερμα εθοταβ « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* πμωιτ ετσοῦτων « les voies droites »⁴ ;
indét. ραμμἰμωι ετσοῦτων « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

εφεαρεζ ε πεκμἰβοχαζ ετ-σοῦτων « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de πβεν est considéré comme déterminé et demande ΕΤ :

ρωβ πβεν ετ-ταῖνοῦτ « tout ce qui est précieux »⁷.

οτοπ πβεν ετ-ωοπ ζεν πβακι πεμ ρωβ πβεν ετ-ρητ επωωι εβολ ζεν πκαρζ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit 164
après le substantif; les adjectifs composés se placent toujours
après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit
l'article que demande le sens; celui qui est au second rang est tou-
jours uni au premier au moyen de ἦ et sans article :

†ΒΑΚΥ ἦραλλο « la ville opulente » ;
†ΠΥ† ἕβακΥ « la grande ville » ;
οἱρωῦ ἦσαβε « l'homme sage (49, 2) »¹ ;
γαῖσαβη ἦεζῦ « les femmes sages »².

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

ΠΥ† « grand »,	εοῖ† « premier »
ΠΟΧ « grand »,	ῥε « dernier »,
ΚΟΥΧΥ « petit »,	ῦνῦ « nombreux ».

et les deux adjectifs grecs ΔΥΙΟC et ἁΠΟΠΟΥΗΝΙC :

ΠΕΚΔΥΙΟC ἕαθητηC « tes saints disciples »³.
ΠἁΠΟΠΟΥΗΝΙC ἦψηρι « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166
tif :

οἱκοῦχΥ ἦαλου ἦσαε « un beau petit enfant »⁴ ;
ΠΠΙCΤΟC ἕβακ οἱοζ ἦσαβε « le serviteur fidèle et
prudent »⁵.

ΠΒΕΠ « tout » se place toujours, sans ἦ, après le substantif 167
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ջաճ յիճեմ « toute chose », Յաճ յիճեմ « tout œil ».

Mais pour le mot աճ « lieu », le pluriel աճայ (*Nomb.* 18, 31) est plus fréquent que le singulier (*Gen.* 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par յիճեմ se mettent au pluriel :

ջաճ յիճեմ արարայ եՅօլ ջիտօտյ « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

յիյ յիճեմ եսարօր արօկ « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

օրօմ յիճեմ եօմաճաւօյ եմաճեՅիօյ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

168 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

օրսաՅի նսջլայ « une femme prudente » ;

ջաքսաՅե՛ր նրայ « des hommes prudents ».

169 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

յիմալտեմ նրաւօ « il nous rendra riches »⁴.

եւօմ նրաւջե « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ջաքրայ նսաՅե « des hommes prudents »⁶.

ջաքսաՅի նսջլայ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

2. Th. 128.

3. Luc 14, 11.

4. Th. 99, 1.

5. Deut. 21, 14.

6. Deut. 1, 15.

7. Pr. 14, 1.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif *d'infériorité* « moins » n'existe pas en copte : on 170
ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ».

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes 171
et adverbess, se rend par **ε-**, **ερο**ϝ ou bien par :

εροτε-, devant un nom ;

εροτε ε-, **εροτε ητε** (subj.), devant un verbe ;

εροτε εροϝ, **εροτεροϝ**, avec les suffixes.

Ex. **επααϑ ε ιωαηηηε** « plus grand que Jean »¹.

ηηητ εροϑ « plus grand que lui »¹.

παποβη οηηητ πε ε χαη ηηη εβολ « mon péché
est trop grand pour m'être pardonné »².

ελεοτβαυ εροτε οτχιωη « je deviendrai plus blanc
que la neige »³.

ϑχορ εροτερο « il est plus fort que moi »⁴.

ηαηεε ετηηε πακ εροτε ε τηηε ηκερωη « il
vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

**ηαηεε ητεπερβακ ηηρεμηχηηη εροτε η-
τεμμοτ ηερηη εη ηωαϑε** « mieux vaut être esclaves des
Egyptiens que de mourir dans le désert »⁶.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de 172
η-ροτο « davantage » placé après le mot qu'il détermine :

εϑσοτη ηροτο « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

- 173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **ελλαψω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :
- οτηψυτ ηραψι ελλαψω** « une très grande joie »¹.
On trouve aussi **εελλαψω** « très » :
- εεζορω εελλαψω** « très lourd »².
- 174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **δεν, εβολ ορτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :
- φη ετοι ηκορχι δεν θηπου** « celui qui est le plus petit parmi vous »³.
ηκορχι εβολ ορτε ηαποστολοσ « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

- 175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt: 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

1. Nombres cardinaux.

I. Les nombres simples.

176

	Bohairique		Sa'idique.	
	masc.	fém.	masc.	fém.
1	ā ٠١٢١	٠١٢	٠١٢	٠١٢٤
2	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
3	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٤
4	ā ٠١٢٢٠٢, ٠١٢٢٠٢		٠١٢٢٠٢	٠١٢٢٠٤, ٠١٢٢٠
5	ē ٢٠٢		٢٠٢	٢٤
6	ā ٠١٢٢٢		٠١٢٢٢	٠١٢٤, ٠١
7	ḅ ٠١٢٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٤
8	ḅ ٠١٢٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢٢	٠١٢٢٢٢	٠١٢٢٢٤
9	ḅ ٢٢٢	ḅ٢ ٢٢٢	٢٢٢	٢٢٤
10	ī ٠١٢٢, ٠١٢٢	ī٢ ٠١٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
20	k ٠١٢٢	k٢ ٠١٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٢٤
30	ā ٠١٢٢, ٠١٢٢		٠١٢٢٢	
40	ā ٢٢٢		٢٢٢٢٢٢	
50	ī ٢٢٢٢٢, ٢٢٢٢٢		٢٢٢٢٢	
60	ḅ ٠١٢		٠١٢	
70	ō ٠١٢٤, ٠١٢٤		٠١٢٤, ٠١٢٤	
80	ī ٢٢٢٢٢		٢٢٢٢٢٢	
90	ī ٢٢٢٢٢٢		٢٢٢٢٢٢٢	
100	ḅ ٢٢٢		٢٢٢	
200	ḅ ٠١٢٢		٠١٢٢	
1000	ā ٢٢٢		٢٢٢	
10000	ī ٢٢٢		٢٢٢	

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{\text{ΙΔ}}$	ΜΕΤ-ΟΥΔΙ	34	$\overline{\text{ΛΔ}}$	ΜΔΠ-ϚΤΩΟΥ
12	$\overline{\text{ΙΒ}}$	ΜΕΤ-ΣΠΔΥ	45	$\overline{\text{ΜΕ}}$	ϚΜΕ-ΓΟΥ
23	$\overline{\text{ΚϚ}}$	ΧΩΤ-ΨΩΟΥ	89	$\overline{\text{ΠΘ}}$	ΘΔΜΠΕ-ΨΥΤ, etc.

Centaines et mille.¹

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant $\psi\epsilon$ 100 et $\psi\omicron$ 1000 au moyen de η .

ΣΠΔΥ se met généralement après, sans η :

200 ΣΠΔΥ η - $\psi\epsilon$, β $\psi\epsilon$, $\psi\epsilon$ ΣΠΔΥ.

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial $\psi\eta\iota$ qui est comme le duel de $\psi\epsilon$.

300	$\overline{\text{Γ}}$	ΨΩΟΥ η - $\psi\epsilon$
400	$\overline{\text{Ὶ}}$	ϚΤΩΟΥ η - $\psi\epsilon$
500	$\overline{\text{Ϝ}}$	ΓΟΥ η - $\psi\epsilon$
600	$\overline{\text{Χ}}$	ΣΟΥ η - $\psi\epsilon$
700	$\overline{\text{Ψ}}$	ΨΔΨ η - $\psi\epsilon$
800	$\overline{\text{Ω}}$	ΨΜΗ η - $\psi\epsilon$
900	$\overline{\text{Ρ}}$ ¹	ΨΥΤ η - $\psi\epsilon$
2000	$\overline{\overline{\text{Β}}}$	β $\psi\omicron$, $\psi\omicron$ ΣΠΔΥ
3000	$\overline{\overline{\text{Γ}}}$	ΨΩΟΥ η - $\psi\omicron$, etc.

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par η :

1. Ρ barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

2000	ΧΩΤ ἰψε (vingt cents)
1100	ΜΕΤ-ΟΥΔΙ ἰψε « onze cents »
1200	ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰψε « douze cents », etc.

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade »; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

СПΔΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-СПΔΥ « 2 myriades »
30 000	ϣΟΩΤ ἰΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϥΤΩΟΥ ἰΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ρ̄ᾶ ψε ἰϣο
1 000 000	ᾶᾶ ϣο ἰϣο.

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἰ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (ar-
ticle, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec
un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ Ὶ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒΤ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Τ-ΜΗΤ ἰΒΔΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϥΤΟΥΔΑΚΩ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϥΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. M. 4, 25.

ΔΥΙ ΖΑΡΟϚ ἵκτε πιμετεσιναρ « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ ΟΥΔΙ ΟΥΔΙ « un à un »² ;

ἔἔ σιναρ σιναρ « deux à deux » ;

ε̄ε̄ ψοωτ ψοωτ « trois à trois » ;

ῥῥ γε γε « cent à cent ».

αῤρωτεβ τηροϚ ἰιιιι ιιιι κατὰ ῥῥ μελλ κατὰ ἦἦ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἦρωι ρωι « par homme » ;

† θελλοτ δε σινκοι ἰψω† ψω† « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἦ :

σιναρ σιναρ ἦεροοϚ « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ιιιζ- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἦ :

1. Luc. 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ πνεροοτ ἕμμεζωομτ « le troisième jour »¹.

πνεμμεζωομτ ηνεροοτ *idem*².

Γρομππ ἕμμεζεποοττ « la deuxième année »³.

οομμεζεποοττ ἕφε « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **СПΛΥ** est quelquefois séparé de **μμεζ** par le 184 substantif :

Ζεν σοταμ ἕππавот ἕμμεζεспау Ζен θμμεζ
ρομππ споοττ « le premier jour du second mois, la deuxième
année »⁵.

2. « Premier » se dit **ωορη**, *fém.* **ωορηπ**, qui se place toujours avant le substantif, et **ζοοητ**, *fém.* **ζοοηττ**, qui se met avant ou après :

πνεροοτ ηνεοοητ « le premier jour »⁶.

πνεοοητ ηавот « le premier mois »⁷.

ωορη ηοοτταζ πβεπ « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **φашп**, de **φωψ** « diviser », ou par 185 **χοο**, **χεο**-. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οο**.

Quand le substantif est seul, **χοο** se place après lui :

οομμεζп οοχοο « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **χοο** se place entre ce nombre et le substantif, excepté avec **СПΛΥ** qui suit immédiatement le substantif :

ωομττ οοχοο ηρομππ « trois années et demie »¹⁰;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲒⲚ ⲥⲒⲗⲮ ⲠⲮⲬⲠⲠ ⲛⲱⲛⲒ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲕⲒⲓⲒ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe *pe* :

ⲣⲈⲱⲙⲧ un tiers,	ⲣⲈⲱⲗⲱⲒ un septième,
ⲣⲈⲒⲧⲱⲮ un quart,	ⲣⲈⲱⲏⲏⲏ un huitième,
ⲣⲈⲓⲮⲠ un cinquième,	ⲣⲈⲱⲓⲒ un neuvième,
ⲣⲈⲐⲠⲠ un sixième,	ⲣⲈⲱⲏⲏⲧ un dixième.

Ex : ⲫⲣⲈⲱⲙⲧ ⲏⲠⲮⲒⲏ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire *tere*, ex. ⲡⲓⲧⲣⲈ-ⲒⲧⲱⲮ « le quart »³, et *orep-* dont la forme pleine *orwa* n'est employée qu'en Saïdique : ⲡⲓⲠⲠⲈ-ⲒⲧⲱⲮ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲓⲣⲠⲏⲏⲏ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲃⲠⲧ), chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲡⲓⲕⲠⲮⲬⲓ ⲏⲁⲃⲠⲧ).

1. Ex. 25, 10.

2. Nomb. 15, 6.

3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Neirouz* (نیروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Ṣa'idique.	
ΘΩΟΥΤ <i>Sepher</i>	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΔΟΠ	ΠΔΔΠΕ, ΠΟΟΠΕ	بابه
ΔΘΩΡ	ΖΑΤΩΡ	هتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كيهك
ΤΩΒΓ	ΤΩΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ἸΨΙΡ	امشير
Φαμελωθ	ΠΑΡΜΕΖΑΤ	برمات
Φαρμοϑθ	ΠΑΡΜΟΥΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠΣ	ΠΑΨΟΠΣ	بشنى
ΠΑΩΠΓ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بؤونه
ΕΠΠ	ΕΠΕΠ	ايب
ΜΕΣΩΡΗ	ΜΕΣΩΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΧΓ ΠΔΒΟΤ		خمسة ايام النبي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188 cardinaux précédés de **COY** :

ἸΕΠ COYἼ ἸΠΔΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ἸCOYἼΔ ἸΠΔΒΟΤ ἸΖΟΥἼΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYΔΓ** pour **COY- 189 OYΔΓ** :

ἸCOYΔΓ ἸΠΔΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΓΕΒΔΟΜΔΣ**) sont : 190

ΓΚΥΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓΒ	الاثنين	lundi,
ΠΓΓ	الثلاثاء	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΥΔ	الاربعاء	mercredi,
ΠΥΕ	الخميس	jeudi,
†ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ	الجمعة	vendredi,
ΠΙΣΑΒΒΑΤΟΝ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot ΕΓΧΟΟΤ « jour » :

ΠΙ-ΕΧΟΟΤ ΗΚΥΡΙΑΚΟΝ	يوم الاحد
ΠΙ-ΕΧΟΟΤ ΞΠ-Ḙ	يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

ΠΙΕΧΟΟΤ ΞΞΔΖḘ	le deuxième jour,
ΠΙΕΧΟΟΤ ΞΞΔΖḘ	le troisième jour.

191 Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

- †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḘ† « la prière de tierce »¹ ;
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḂ « la prière de sexte »² ;
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḘ† « la prière de none »³.

2. ΟΥΠΟΥ (†), forme pleine :

ḐΕΠ ΔΧΠḘ† ΟΥΠΟΥ ΗΣΑϚ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. ΠΔΥ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

- ḘΦΠΔΥ ΞΜΕΡΠ « vers midi ».
 ḘΦΠΔΥ ΗΔΧΠḘ† « vers neuf heures »⁵.
 ḘΦΠΔΥ ΗΡΟΥΖΠ « vers le soir »⁶.



1. Br. 95.
4. Jean 4, 52.

2. Br. 141.
5. Br. 214.

3. Br. 195.
6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. *Sens.*

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲠⲮⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲠⲱⲟⲮⲚⲓ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas, ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲟⲮⲱⲛ ⲁⲛⲓⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;
 ⲁ. ⲛⲓⲣⲟ ⲠⲮⲱⲛ « la porte s'ouvrit » ¹.

1. MS. 424.

{ ἀφῶοϣϣ ἕπιϣῶοϣ « il réunit l'eau » ;
 { ἀφῶοϣϣ ἵξε πιϣῶοϣ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine;

ΔΙΔΙ « croître », ΟΥΒΔΨ « devenir blanc »,
 ΨΩΠΙ « devenir », ρΛΟΞ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 βωλ « délier », φωρψ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *it*) : ωΙCΙ « enfanter », ΙΠΙ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : ψωΠΙ « être » (21), ΡΩΨΙ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (233, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : ἀφῄωντ ἀπὶρώων
« il créa l'homme ».
2. La forme *abrégée* à l'état construit : ἀφῄεντ-πὶρώων.
3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : ἀφῄοντῃ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état 196
absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ou-
vertes : βωλ, φω-ρω « étendre », σω-τεω « écouter » ;

ο dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique :
κοβ-τ « préparer », βορ-βερ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en
général ι, quelquefois ε ou ε : υιι, ιρι, ραυι « se réjouir »,
φερι « briller ».

A l'état *construit*, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la 197
voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire ε (19) :
βελ-, φερψ-, σετεε-, σεβτε-, βερβερ-.

A l'état *pronominal*, les infinitifs *masculins* ont, comme à l'é- 198
tat absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité oppo-
sée* :

Les infinitifs en ω prennent ο : βολ, φορω, σοθε (23).

Les infinitifs en ο prennent ω à la syllabe suivante (14) : σεβ-
τωτ, βερβωρ.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, ι se
change régulièrement en ε ; s'il est monosyllabique, ι se maintient
et est suivi de τ (220) : υιι, ειι, (27) ; υιι υιιτ « mesu-
rer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que ι sont pres-

que tous intransitifs (219-220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33) ; elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine ; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié » ;

ΓΙCΓ « exalter », *qual.* ΓOCΓ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ΓOCΓ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΔΨ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΨ « être blanc » ;

ΔΨΔΓ « se multiplier », *qual.* ΟΨ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif a, à peu près, le 202
sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont :

ΚΗΠ « cesser », au lieu de ΚΩΠ inusité ;

ΙΗC « se hâter », à côté de ΙΩC plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci 203
manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans
ΧΩ « dire », ΟΟC† « haïr », ΤΩΟΥΠ « lever », ΟΕΥ† « pen-
ser », ΠΔΥ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes
et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, ver-
bes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes 204
se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*.

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : ΒΩΛ
« délier », ΩΠΘ « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui
lui donne le sens causatif : Τ-ΔΠΘ « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : ΨΕΠ-ΘΑΟΤ
« rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, 205
les verbes simples se divisent en 8 classes :

1. Verbes de 2 radicales : $\beta\omega\lambda$.
2. Verbes à seconde radicale géminée : $\beta\omega\omega$.
3. Verbes de 3 radicales : $\beta\omega\rho\omega$.
4. Verbes à troisième radicale faible : $\omega\iota\epsilon\iota$.
5. Verbes de 4 radicales : $\beta\omega\rho\beta\epsilon\rho$.
6. Verbes de 5 radicales : $\epsilon\kappa\omega\rho\kappa\epsilon\rho$.
7. Verbes à troisième radicale géminée : $\epsilon\omega\beta\beta$ (*spdd*).
8. Verbes à quatrième radicale faible : $\omega\omega\epsilon\beta$ (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. $\Psi\omega\pi\iota$, ég. *hpr* « être », $\chi\omega$, ég. *ha'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif				
Règle :	ω	ϵ	\omicron	η	
	$\beta\omega\lambda$	$\beta\epsilon\lambda$ -	$\beta\omicron\lambda \neq$	$\beta\eta\lambda$	délier,
	$\omega\pi$	$\epsilon\pi$ -	$\omicron\pi \neq$	$\eta\pi$	compter.

De même les verbes qui commencent par $\omega\iota\pi$ et ont $\omicron\gamma$ à la place de ω pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

$\omega\omicron\gamma\pi$	rester,	$\pi\omicron\gamma\tau$	moudre,
$\omega\omicron\gamma\rho$	lier,	$\pi\omicron\gamma\chi$	jeter.

Quelques verbes de deux radicales ont un double infinitif, un de 208
la forme $\beta\omega\lambda$ et un autre terminé en J ; tels sont :

$\sigma\omega\kappa$	$\sigma\omega\kappa\text{J}$	$\sigma\epsilon\kappa-$	$\sigma\sigma\kappa\neq$	$\sigma\eta\kappa$	pousser,
$\sigma\omega\epsilon$	$\sigma\omega\epsilon\text{J}$	—	$\sigma\sigma\epsilon\neq$	—	renverser,
$\omega\lambda$	$\omega\lambda\text{J}$	$\epsilon\lambda-$	$\sigma\lambda\neq$	—	enlever,
$\psi\omega\kappa$	$\psi\omega\kappa\text{J}$	$\psi\epsilon\kappa-$	$\psi\sigma\kappa\neq$	$\psi\eta\kappa$	creuser,
$\varphi\omega\tau$	$\varphi\omega\tau\text{J}$	$\varphi\epsilon\tau-$	$\varphi\sigma\tau\neq$	$\varphi\eta\tau$	effacer,
$\chi\omega\chi$	$\chi\omega\chi\text{J}$	$\chi\epsilon\chi-$	$\chi\sigma\chi\neq$	$\chi\eta\chi$ $\chi\eta\chi\text{J}$	couper,
$\delta\omega\pi$	$\delta\omega\pi\text{J}$	$\delta\epsilon\pi-$	$\delta\sigma\pi\neq$	$\delta\eta\pi$	saisir,
$\text{J}\omega$	$\text{J}\omega\text{J}$	$\text{J}\Delta-$	$\text{J}\Delta\neq$ (31)	($\text{J}\omega\sigma\varphi$)	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme $\sigma\omega\kappa\text{J}$ 209
terminée en J, avec ω pour voyelle formative, quatre ont leur qua-
litatif en O et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont
en H ou n'en ont point ; les voici :

$\kappa\omega\tau\text{J}$	$\kappa\epsilon\tau-$	$\kappa\sigma\tau\neq$	—	retourner,
$\lambda\omega\chi\text{J}$	—	$\lambda\sigma\chi\neq$	—	guérir,
$\rho\omega\psi\text{J}$	$\rho\epsilon\psi-$ $\rho\Delta\psi-$	$\rho\Delta\psi\neq$ (30)	—	suffire,
$\rho\omega\delta\text{J}$	—	$\rho\Delta\delta\neq$ (30)	—	laver,
$\sigma\omega\delta\text{J}$	—	$\sigma\Delta\delta\neq$ (30)	$\sigma\eta\delta$ $\sigma\eta\delta\text{J}$	tisser,
$\sigma\omega\tau\text{J}$	$\sigma\epsilon\tau-$	$\sigma\sigma\tau\neq$	—	sauver,
$\tau\omega\chi\text{J}$	—	$\tau\sigma\chi\neq$	—	planter,
$\phi\omega\chi\text{J}$	—	—	—	rompre,
$\omega\varphi\text{J}$	—	$\sigma\varphi\neq$	—	dompter,
$\varphi\omega\chi\text{J}$	$\varphi\epsilon\chi-$	$\varphi\sigma\chi\neq$	$\varphi\eta\chi$	arracher,
$\rho\omega\mu\text{J}$	$\rho\epsilon\mu-$	$\rho\sigma\mu\neq$	$\rho\eta\mu$	fouler.

Pour les verbes de la forme $\beta\omega\lambda$ qui ont leur qualitatif en O,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par $\psi\delta\rho$ (30) : 210

1. Devant ψ , parfois ϵ et généralement O se changent en Δ :

Règle : ω ε ο ο

φωρω	φερω-	φορω ≠	φορω	étendre,
ωτη	ετη-	οτη ≠	οτη	charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **λλ η** (29) : 213

λλοηκ	λλεκ-	λλοκ ≠	λλοκ	former,
λλοητ	λλετ-	—	—	arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

ωω	εε-	οο ≠	οο	profaner,
τωβ	τεβ-	τοβ ≠	τοβ	sceller.

3. Quatre verbes terminés en **η**, dont deux sont intransitifs :

οηω	οηε-	οηο ≠	οηο	séparer,
τωηη	τεηη-	τοηη ≠	τοηη	unir,
ωωηη (21)	—	—	ωωηη	être,
χωηη	—	—	χωηη	être fort.

Dans les verbes terminés par **β η η**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

θεωκεη	θεεκεη-	θεοκεη ≠	θεοκεη	dégainer.
--------	---------	----------	--------	-----------

Devant **ζ ρ**, **ο** se change en **α** ; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **η** (30) :

ρωζτ	ρεζτ-	ροζτ ≠	ροζτ	renverser,
ρωρεη	ρερεη-	ρορεη ≠	ρορεη	appeler.

ω se change en **ο** dans :

χωκρ	χεκρ-	χοκρ ≠	χοκρ	piquer,
------	-------	--------	------	---------

et dans **ωοκρ** percer, **ωοηρ** **ωοηρ** ≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215 deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualitatif.

Règle : ο — — ο

ρλοχ	—	—	ρλοχ	devenir doux.
------	---	---	------	---------------

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκαζ (30) ἄοκζ souffrir, οὔβαψ οὔοβψ blanchir,
 ψλαζ ψολζ trembler, ἠψοτ παψτ (30) durcir,
 ζκο (21) ζοκερ avoir faim, ἄροζ ποροζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔΙ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en Ο :

ΔψΔΙ	Οψ	se multiplier,
ΟὔΔΔΙ	ΟὔΟΧ	être sain,
ῥθΔΙ	ῥοτ	engraisser.

Les verbes transitifs en ΔΙ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

εῖΔΙ εῖε- εῖητ ≠ εῖηοῦτ écrire.

217 Les deux verbes **σωοῦν** « connaître » et **τωοῦν** « lever », qui ont **οῦ** pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

σωοῦν	σοτεν-	σοῦων ≠	σοῦην (σοτεν)
τωοῦν	τεν-	των ≠	—

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal **σοῦων** ≠, **των** ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe **οῦ** de la 3^e plur. **σωοῦν** ≠ **τωοῦν** ≠, sans doute par attraction.

†**σωοῦνοῦ** « je les connais »¹.

Δῦτωοῦνοῦ « ils se levèrent ».

On trouve aussi **σωοῦνοῦ** et **τωοῦνοῦ** comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes ¹ les uns ont, pour voyelle formative, J 218 après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle :

J. J	ε	Δ	O. J	
ⲙⲓⲤⲓ	ⲙⲉⲤ-	ⲙⲔⲤ≠	ⲙⲐⲐⲤ	enfanter,
ⲗⲓⲖⲓ	—	—	ⲗⲐⲖⲓ	délirer.

Devant Ⲗ ⲙ ⲛ, Δ se change en ε :

ⲭⲓⲙⲓ	ⲭⲉⲙ-	ⲭⲉⲙ≠	—	trouver,
ⲓⲛⲓ	ⲉⲛ-	ⲉⲛ≠	—	porter.

Devant K ⲱ ⲓ, O est remplacé par Δ :

ⲣⲓⲕⲓ	ⲣⲉⲕ-	ⲣⲔⲕ≠	ⲣⲔⲕⲓ	incliner,
ⲓⲱⲓ	ⲉⲱ-	Δⲱ≠	Δⲱⲓ	suspendre,
Ⲑⲓⲓ	—	—	ⲐⲔⲓ	s'enivrer.

Exceptions :

ⲓⲣⲓ	ⲉⲣ-	Δⲓ≠	Ⲑⲓ (27)	faire,
ⲧ	ⲧ-	ⲧⲛⲓ≠	ⲧⲐⲓ	donner,
ⲒⲓⲐⲓ	Ⲓⲓ-	Ⲓⲓⲧ≠	ⲒⲱⲐⲓ (32)	jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219 forment leur qualificatif en ⲱⲐⲧ. Ils sont tous intransitifs :

Ⲭⲉⲣⲓ	ⲬⲉⲣⲓⲱⲐⲧ	briller,	ⲱⲱⲐⲓ	ⲱⲐⲧⲱⲐⲧ	sécher,
Ⲓⲉⲣⲓ	ⲒⲐⲣⲱⲐⲧ	s'apaiser,	ΔⲤⲓΔⲓ	ΔⲤⲓⲱⲐⲧ	guérir,
ⲱΔⲤⲓ	ⲱΔⲤⲓⲱⲐⲧ	enfler,	ⲱΔⲓ	ⲱΔⲓⲱⲐⲧ	briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220 ont leur qualificatif en ⲐⲐⲧ :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; ⲙⲓⲤⲓ dérive de l'ég. *mst*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ϣϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	ϣⲏⲟⲩ	mesurer,
Ϛϣ	Ϛϣ-	Ϛϣⲧ≠	Ϛⲏⲟⲩ	prendre,
ϥϣ	—	—	ϥⲏⲟⲩ	se rassasier,
ⲟⲩⲉϣ	—	—	ⲟⲩⲏⲟⲩ	s'éloigner.

De ϣϣ Ϛϣ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinitif, les deux verbes :

ⲙⲉϣ	ⲙⲉⲣⲉ-	ⲙⲉⲣⲏⲧ≠	(ⲙⲉⲣⲏⲧ)	aimer,
ϣⲁϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ϣⲏⲟⲩϣ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *t* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : ⲟ. ⲉ ⲉ. ⲉ ⲉ. ⲱ ⲉ. ⲱ

ⲃⲟⲣⲃⲉⲣ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ- ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ≠ ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ jeter.

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ- ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ≠ ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟϥⲟⲩⲉⲣ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ϣⲟⲛϣⲉⲣ « ordonner » de ϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲑⲣⲟϣⲣⲉϣ « devenir rouge » de ⲑⲣⲟϣ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ « faire rouler », ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ϫⲣⲉⲱⲣⲉⲱ « murmurer ».

ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans *h*¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3^e radicale géminée et à 4^e faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé en 222 copte que :

COBⲚ (spdd) CEϢTE- CEϢTWT ≠ CEϢTWT préparer, dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT (msdy) MECTE- MECTW ≠ — hair,

MOPI — MΔNOT ≠ (29) — faire paître,

ΧΩΙΛΙ être étranger ; COϢPI délibérer,

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualitatif de la majeure partie des verbes, les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	à la première syllabe,
	2. 2 ^e gém.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	O	
	4. 3 ^e faible	ι	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3 ^e gém.	o	e	ω		
	8. 4 ^e faible	o	e	ω		

PARADIGMES.

I	{	1. βωλ	βελ-	βολ∕	βηλ
		2. Δουα	-	-	Δηα
II	{	3. φωρω	φερω-	φορω∕	φορω
		4. ααα	ααα-	ααα∕	ααα
III	{	5. βορβερ	βερβερ-	βερβωρ∕	βερβωρ
		6. σκoρκερ	σκερκερ-	σκερκωρ∕	σκερκωρ
		7. σοβτ	σεβτε-	σεβτωτ∕	σεβτωτ
		8. αοατ	αεατε-	αεατω∕	-

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

I. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec Δ ou E pour voyelle formative, leur qualificatif est en HOYT :

ααα (ααα) αααε- αααητ∕ αααηογτ fournir,
 ααα (αοα) αααε- αααητ∕ αααηογτ établir,
 ααα (οαα) αοαε- αοαητ∕ αααηογτ circoncrire,
 ααα (αα) αααε- αααητ∕ αααηογτ parler, ααα (ég. *s-my*) αααε- αααητ plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

𐤈𐤌𐤓𐤕𐤍 (𐤕𐤌𐤓𐤓) 𐤈𐤓𐤕𐤍- 𐤈𐤓𐤕𐤍𐤓 / 𐤈𐤓𐤕𐤍 diriger,
𐤈𐤌𐤓𐤓 (ég. *s-hwr*) 𐤈𐤓𐤓𐤕𐤍- 𐤈𐤓𐤓𐤕𐤍𐤓 / 𐤈𐤓𐤓𐤕𐤍𐤓𐤕𐤍 maudire,
𐤈𐤓𐤓𐤓 (𐤓𐤓𐤓) — 𐤈𐤌𐤓𐤓 / — réprimander,
𐤈𐤌𐤓𐤓 (𐤍𐤓𐤓) 𐤈𐤌𐤓𐤓𐤓- 𐤈𐤌𐤓𐤓𐤓𐤓 / 𐤈𐤌𐤓𐤓𐤓𐤓 nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du 𐤈 en 𐤈 et du 𐤓 de 𐤍𐤓𐤓 en 𐤈. Le correspondant sa'idique de ce mot est 𐤈𐤌𐤓𐤓.

2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤕¹.

Règle : — 𐤈 — 𐤈 — 𐤈 / — 𐤕𐤓𐤕𐤕.

224

𐤕𐤌𐤓𐤓 𐤕𐤌𐤓𐤓- 𐤕𐤌𐤓𐤓 / 𐤕𐤌𐤓𐤓𐤕𐤕𐤓𐤕𐤕 perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente : elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤕 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤕 « donner, faire que ». Il rend actif les verbes neutres :

𐤓𐤓𐤓 « se tenir », 𐤕𐤌𐤓𐤓 « faire tenir, placer » ;
𐤍𐤓𐤓 « vivre », 𐤕𐤌𐤓𐤓𐤓 « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

𐤍𐤓𐤓 « lever », 𐤕𐤌𐤓𐤓 « faire lever, charger » ;
𐤈𐤓 « boire », 𐤕𐤈𐤓 « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

𐤌𐤕𐤍 « perte », 𐤕𐤌𐤓𐤓 « faire périr, perdre » ;
𐤈𐤌𐤓𐤓 « prudent », 𐤕𐤈𐤌𐤓𐤓 « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative \omicron à la dernière syllabe qui est toujours ouverte :

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après τ , si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

$\mu\omicron\zeta$ « brûler », $\tau\epsilon\mu\zeta\omicron$ « faire brûler » ;
 $\zeta\epsilon\mu\kappa\iota$ « s'asseoir », $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$ « faire asseoir ».

- 226 La voyelle auxiliaire devrait être ϵ ; mais dans beaucoup de verbes diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (ξ) ancien (31), ont causé le remplacement de ϵ par α :

$\tau\alpha\psi\omicron$ « multiplier », $\tau\alpha\rho\kappa\omicron$ « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne $\omicron\tau$, la voyelle auxiliaire disparaît :

$\omicron\tau\alpha\delta$ « être pur », $\tau\omicron\tau\beta\omicron$ « purifier » ;
 $\omicron\tau\alpha\delta\iota$ « être sain », $\tau\omicron\tau\alpha\omicron$ « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : $\tau\psi\mu\omicron$ « briser », $\tau\kappa\iota\omicron$ « rassasier ».

- 227 Devant une labiale, τ se change en θ (23) :

$\iota\rho\iota$ « faire », $\theta\rho\omicron$ « faire faire » ;
 $\mu\delta\iota$ « juste », $\theta\mu\delta\iota\omicron$ « justifier ».

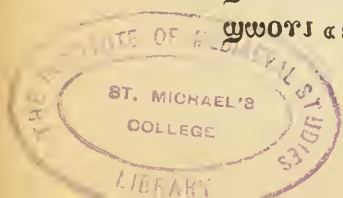
Avec ζ , τ se contracte parfois en θ (3) :

$\zeta\omicron\rho\psi$ « être lourd », $\theta\epsilon\rho\psi\omicron$ ($\tau\zeta\epsilon\rho\psi\omicron$) « charger » ;
 $\zeta\omega\lambda$ « voler », $\theta\lambda\omicron$ « faire envoler ».

On a $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$ (225) et $\theta\epsilon\mu\kappa\omicron$ dans le même sens.

Lorsque τ et ψ se rencontrent, ils se contractent parfois en α , parfois τ disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

$\psi\omega\pi\iota$ « être », $\alpha\phi\omicron$ (pour $\tau\psi\pi\omicron$, 24) « engendrer »,
 $\psi\tau\omicron$ « faire accroupir (les chameaux) »,
 $\psi\omega\tau\iota\iota$ « sécher », $\tau\psi\omega\tau\iota\omicron$ « faire sécher ».



Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228 verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σο≠	σχοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σερο≠	σερχοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas, l'infinitif pronominal est en ω :

λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλχοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλω≠	χαλχοϣτ	héberger.

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont ερ- et †-

1. ερ- « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former des 229
verbes neutres :

ερ-ξελις « espérer », ερ-ορω « répondre »,

ερ-πισ† « grandir », ερ-χμοτ « faire don de »,

ερ-σοφοс « devenir sage », ερ-ορωσις « briller ».

ερ-χορο- « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à ερ- :

ερ-χορο-δισις « exalter grandement ».

Le verbe ερ- précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : ερ-αγιασις « sanctifier »,
ερ-προσευχесοε « prier », ερ-εξωρισις « exiler », ερ-
πιρασις « éprouver ».

L'impératif de ερ- est αρ†- même dans les composés : αρ†-
χμοτ, αρ†-αγιασις.

2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ñ** :

†-CβW « instruire », †-ωOY « glorifier »,

†-ωΛC « baptiser », †-ϣJ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ΛΕΤΑΝΙΑ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par **λλ-** : **λλCβW**, **λλωOY**.

Exceptions : †**ϪO** « prier », *impér.* **λλ†ϪO** ; †**OYW** « cesser », *impér.* **λλ†OYW**.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

ϣEN- de **ϣWH** « recevoir » : **ϣEN-ϪICJ** « souffrir », **ϣEN-ϪOY** « remercier ».

XEΛ- de **XJΛJ** « trouver » : **XEΛ-NOY†** « se fortifier », **XEΛ-ϪHOY** « gagner », **XEΛ-XOΛ** « être puissant », **XEΛ-†NJ** « goûter ».

ϪJ- de **ϪJOYJ** « jeter » : **ϪJ-TOY** « entreprendre », **ϪJ-ΠϪO** « mépriser ».

βJ- de **βJ** « prendre » : **βJ-CAPΞ** « s'incarner », **βJ-CβW** « s'instruire ».

OYΔϪ- de **OYOϪ** « ajouter » : **OYΔϪ-CΔϪNJ** « ordonner », **OYΔϪ-TOY** « faire de nouveau ».

OYΔϪEΛ- de **OYWEΛ** « répéter » : **OYΔϪEΛ-ΛICJ** « régénérer », **OYΔϪEΛ-KWT** « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232

A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualitatif.

Le qualitatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à l'*imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : Ⲛⲓⲛⲉⲓ « j'aime », Ⲛⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓ « j'aimerai » ; ⲛⲓⲁⲗⲟⲩⲛⲉⲓ « l'enfant aime », ⲛⲓⲁⲗⲟⲩⲛⲉⲓⲛⲉⲓ « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

Indicatif

		Présent		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	ΔJ	εJ
	2 m.	κ	Δκ	εκ
	f.	τε	Δρε	ερε
	3 m.	φ	Δφ	εφ
	f.	ς	Δς	ες
	Plur. 1.	τεη	Δη	εη
	2.	τετεη	Δρετεη	ερετεη
	3.	σε	Δτ	ετ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	Δρε-	ερε-
Avec négation.		{ η... Δη ... Δη	{ η... Δη	
		Futur		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†ηΔ	ΔηηΔ	εηηΔ
	2 m.	χηΔ	ΔχηηΔ	εχηηΔ
	f.	τηρηΔ	ΔρηηηΔ	ερηηηΔ
	3 m.	φηηΔ	ΔφηηηΔ	εφηηηΔ
	f.	σηηΔ	ΔσηηηΔ	εσηηηΔ
	Plur. 1.	τηηηηΔ	ΔηηηηηΔ	εηηηηηΔ
	2.	τετηηηηΔ	ΔρετηηηηηΔ	ερετηηηηηηΔ
	3.	σεηηΔ	ΔτηηηΔ	ετηηηΔ
	Devant un nom.	<i>rien ηΔ</i>	Δρε- ηηΔ	ερε- ηηΔ
Avec négation.		{ η... Δη ... Δη	{ η... Δη	

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
шаг	шаг	шаг
шак	шак	шак
шаге	шаге	шаге
шаг	шаг	шаг
шас	шас	шас
шан	шан	шан
шагетел	шагетел	шагетел
шаг	шаг	шаг
шаге-	шаге-	шаге-
		... ан
Futur énérgique		Futur antérieur
affirmatif	négatif	
еге	еге	еге
еке	еке	еке
еге	еге	еге
еге	еге	еге
есе	есе	есе
ене	ене	ене
егетеле	егетеле	егетеле
еге	еге	еге
еге-	еге-	еге- на
		... ан

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 ^r parfait		2 ^e parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙ	ὐπι	εταΙ
	2 m.	ΔΚ	ὐπεκ	εταΚ
	f.	Δρε	ὐπε	εταρε
	3 m.	ΔϚ	ὐπεϚ	εταϚ
	f.	Δς	ὐπες	ετας
	Plur. 1.	Δπ	ὐπεν	εταπ
	2.	Δτετεπ	ὐπετεπ	εταρετεπ
	3.	Δτ	ὐποτ	ετατ
	Devant un nom.	Δ-	ὐπε-	ετα-
Avec négation.				π . . . Δπ
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait
		affirmatif	négatif	affirmatif
Avec les suffixes	Sing. 1.	ΔιψΔπ	Διψτεμ	λε Δι
	2 m.	ΔκψΔπ	Δκψτεμ	λε Δκ
	f.	ΔρεψΔπ	Δρεψτεμ	λε Δρε
	3 m.	ΔϚψΔπ	ΔϚψτεμ	etc.
	f.	ΔςψΔπ	Δςψτεμ	négatif
	Plur. 1.	ΔπψΔπ	Δπψτεμ	λε ὐπι
	2.	ΔρετεπψΔπ	Δρετεπψτεμ	λε ὐπεκ
3.	ΔτψΔπ	Δτψτεμ	λε ὐπε	
Devant un nom.		ΔρεψΔπ-	Δρεψτεμ-	etc.

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

Autres modes

Subjonctif		Optatif
affirmatif	négatif	
ἦτα	ἦτασθε	ἦαρ
ἦτεκ	ἦτεκσθε	ἦαρεκ
ἦτε	ἦτεσθε	ἦαρε
ἦτεσ	ἦτεσσθε	ἦαρεσ
ἦτεσ	ἦτεσσθε	ἦαρεσ
ἦτεπ	ἦτεπσθε	ἦαρεπ
ἦτετεπ	ἦτετεπσθε	ἦαρετεπ
ἦτοσ ἦσε	ἦτοσσθε	ἦαροσ
ἦτε-	ἦτεσθε-	ἦαρε-

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*. 234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : ε, α, πε, -ρε.

De ε se forment αρε, 2^e présent, et ερε, 3^e présent.

De α se forme ετα, 2^e parfait.

De πε se forme παρε, imparfait.

De -ρε se forment ἦαρε, optatif, et ἠρο, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

ἦπε, ἦπε, ἦπαρε, ἦπατε (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, ηε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 363).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **ηε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **ηε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **η** et **οτ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χοταβ « tu es saint » : **χπαβωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **τε, τεη, τετεη**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **с** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αсψωπι « il arriva » ; **с-сζηνοτ** « il est écrit » ;

с-εηπψα « il convient » ; **с-ηοκζ** « il est difficile » ;

с-ηοτεη « il est facile » ; **εсεψωπι** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εсεψωπι** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent *d'actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

†ΧΩ ἄλλος πᾶκ τῶνκ « je te le dis, lève-toi »¹.

†εσμαρωοῦτ (232, 2) ἦθο ζεν πρζουω « tu es bénie entre les femmes »².

† πευωτεп (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

†ϋωτ μεг ἄπϋηργ « le Père aime le Fils »⁴.

†εγμεθμнγ ϋοп (232, 2) ϋΔ επεζ « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

†εκσΔροῦγ εζρηγ εχωп (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par οῦοп dans la proposition affirmative et par ἄλλοп dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

Second présent ἀρε-, ἀϛ.

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ἀκῶπι ἀδάδι (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ἀκπὰρ ε παϊστῦλος « vois-tu cette colonne ? »².

ἀρεπνοῦ εβολ ὅπι ὀροζ ἀρεπα εῶπι « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

πεπνοῦτ δε ἀφῶεν τφε (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation Ἰ s'unit au verbe tout à fait comme πε à l'imparfait.

On distinguera le 2^e présent négatif de l'imparfait négatif : 1^o par l'accent que devrait toujours porter Ἰ ; 2^o par l'absence de πε qui accompagne toujours l'imparfait :

2^e présent : Ἰἀφῶωψ ἀπ « il ne veut pas »,

imparfait : πἀφῶωψ ἀπ πε « il ne voulait pas ».

Troisième présent ερε-, εϛ.

238 Le troisième présent est le présent de l'état. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au participe français et au حال arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

ἀφῶ ὀπ ζα πεφῶαθητης ἀφχεμοῦ ερεπκοτ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

αφεροτω εφχω υμνος « il répondit disant ».

ατι εβολ ερε ζαηροπλον ητοτοτ « ils sortirent les armes à la main »¹.

ζηππε ις ρεβεκκα πασινοτ εβολ ερε τεσζτα-
ρια ζι τεσιαζβι « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ψαρε-, ψαζ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ψαρσοβιη πεμ ποτερνοτ ηχε πιοτηνδ « les pré-
tres délibèrent entr'eux »³.

ψαφοζι ζεν οτωαησαζρε « il avait coutume de se ten-
nir dans un lieu désert »⁴.

ψαρε πιασεινε ερζεμ ηζαηχροφ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire *ηπαρε-, ηπαζ* qui semble être composé de *ηπε* et de
αρε :

ηπαρψαζμοτ εβολ ζεν πιπολεμοσ « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux *ηπαρπατ οτδε ηπαρσωτεμ* « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ηπαρε πεσζηνεσ βελο ηπεχωρζ τηρζ « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

2. Gen. 24, 45.

3. Bar. 6, 48.

4. Kef. 335.

5. Pr. 12, 5.

6. Bar. 6, 49.

7. Deut. 4, 28.

8. Pr. 31, 10.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de ΠΔ-, forme abrégée du verbe ΠΟΥΣ « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

† ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΜ ΠΙΚΔΖΙ « je les perdrai avec la terre »¹.

ΤΕΤΕΠΠΔ-ΚΩ† ΗΣΩΙ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΔ-ΧΕΜΤ ΔΠ « vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. ΤΕΡΔ est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΑΣΥΠΠΙ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »³.

ΦΔΡΑΩ ΠΔΣΩΤΕΜ ΗΣΑ ΘΗΠΟΥ ΔΠ « Pharaon ne vous écoutera pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et par ΞΞΟΠ dans la proposition négative (303).

Deuxième futur ΔΡΕ- ΠΔ-, Δϕ ΠΔ-.

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΜ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19,

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

αγγελερ ἄφρη† ἰπιαυτελος « ils seront comme les anges »².

αρε ταψδωδῖ παερμελετᾶν ἰβλαμθεωνῖ
« mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοτποφ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »⁴.

πῆδε ἰσοπ πε φδῖ ερε πεκῖωτ πα-βιοτῖ ἰοτ-
ωωοτ ε-οτλακαλη « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241

εκεμελρε πεκψφηρ ἰπεκρη† « tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même »⁶.

ερεμῖεῖ ἰοτψηρῖ « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition Ε « vers ». La 2 f.
sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul
ou ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πρωμῖ χᾶ-πεφῖωτ πεμ τεφματ « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε πιοτηβ εφεταλο εχελ πμδῖπερψωοτψῖ

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἵπε-, ἵππ- :
ἵπεκθῶτες ἵπεκθιοῦν « tu ne tueras pas, tu ne vole-
ras pas »².

ἵπε πβοῦς θοοθεσ « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϛ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φποῦτ χη πεμ πγλοῦ πε « Dieu était avec
l'enfant »⁴.

παρ-θραχωῦ (232, 3) πε ἵπε φαραω « Pharaon était
à leur tête »⁵.

αποκ παρωοῦη ἕμοῦ ἀπ πε « moi, je ne le connais-
sais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πγλαος τηρῃ παρχοῦωτ εβολ θραχωῃ
« tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϛ πα. . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur
antérieur français :

θαῖ πασπαμοῦ πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασοη παμοῦ ἀπ πε « mon frère ne serait pas
mort »⁹.

1. Lévi: 2, 9.

2. Mt. 19, 18.

3. Pr. 10, 3.

4. Gen. 21, 20.

5. Ex. 14, 10.

6. Jean 1, 31.

7. Luc 1, 21.

8. Luc 8. 42.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταμοι πε παιδαγογοικ πε ζελ ου ου-
ποϋ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le *premier parfait* indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αϟωρκ ηχε πβοιϛ « le Seigneur a juré »².

αϟηαρ εροϋ οτοϋ αϟερϟηρη εμαϟω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

οτοϋ α φλοϟϟ θαμο υπερωι « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α ποϟηρωοϟ αϟβοιϛ υπεμοο υϟϟ « leur voix
s'est élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e pré-
sent ; on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετελ 2 pl., on trouve souvent αρετελ (cf. A B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire υπε-, υπϛ :

υπε ρλι παρ ε πεϟοι « personne ne vit son frère »⁶.

υπεροτωϟ ε-οτοροποϟ εβολ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

υπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οτηρη λευ οτσικερα υπετελεσωοτ « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le deuxième parfait indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΙΩΑ ΗΣΑ ΟΥ ΗΓΩΒ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΙ Η ΕΒΟΛ ΘΩΠ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ ΦΤ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΗΛΑΥ ΨΩΠΙ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΣΙ ΔΕ ΕΧΕΠ ΓΨΩΤ ΑΣΜΑΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΠΙ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΩΠΕ-, ΕΤΕΩΠϛ composé de ΕΤΑ et ἄπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΩΠΕ ΤΒΡΟΥΠΙ ΧΕΩ-ΜΑΗΝΕΥΤΟΠ Η-ΠΕΣΒΑΛΑΥΧ ΑΣΤΑΘΟ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lévi. 10, 9.

2. Test. 11.

3. Jean 8, 14.

4. Jean 3, 2.

5. D. 536.

6. Gen. 24, 16.

7. Gen. 19, 15.

8. Gen. 8, 9.

ἔπατε-, ἔπατ-.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἔπατ	Pl.	1. ἔπατεπ
	2 m. ἔπατεκ		2. ἔπατετεπ
	f. ἔπατε		
	3 m. ἔπατεσ		3. ἔπατοσ
	f. ἔπατες		

Devant un nom : ἔπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé :

ἔπατες ἡμετέρας ἡμέρας « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἔπατετεπ εμὸν ὅτι τέτεπρις ἔφωρεν ἀπὸ πέντε ἡνίκ ἦτε πέντε ἡμέρας « vous n'avez pas encore compris et vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hommes »².

2. « Avant que, avant de » :

ἔπατε φιλίππος κούρην ἐροῦσαν « avant que Philippe t'appelle »³.

ἀπορωσάμενοι ἔπατοσ ἡκούσαντες « ils mangèrent avant de se coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de **παπτε** et **πατε** pour le subjonctif, on a, de **ἔπατε**, formé **ἔπαπτε**- qui est moins usuel et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **Δ** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

ΠΕ Δ ΠΒΟΙΣ ΡΕΨΤ ΠΙΒΔΚΙ ΠΕ « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ΨΑΡΕ** :

ΠΕ ΨΑΡΪ ΕΒΟΛ ΰΦΗΔΥ ΰΠΙΚΑΥΩΔ « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ΰΠΕ, ΰΠΑΡΕ, ΰΠΑΤΕ** :

ΠΕ ΰΠΑΤΕ ΙΗΣ ΒΪΩΟΥ ΠΕ « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

ΕΔ-	premier parfait,
ΕΨΑΡΕ-	présent d'habitude,
ΕΠΔΡΕ-	imparfait,
ΕΰΠΕ, ΕΰΠΑΡΕ, ΕΰΠΑΤΕ.	

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ΰΠΕ, ΰΠΑΡΕ, ΰΠΑΤΕ.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kef. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΑΛΟΠΙ ΙΠΤΕΧΑΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΠ ΙCΘΑΙ ΑΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟC ΑΒΡΑΑΜ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΘΕΠ ΠΕΡΕΖΟΥ « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΛΕΜΙ ΟΥΠ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΠ ΠΕ ΑΠΕΡΕΡΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΡΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΙΠΤΕ- ΙΠΤ** dans laquelle le **Π** est parfois supprimé : 249

ΟΥΟΠΤΗΙ ΙΦΗ ΕΤΕΡΠΑΙ ΤΕΡΕΒΟΝΘΠ ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΙΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΑΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

ΧΟΡΩΨ ἦΤΑΤΑΘΘΟ ἸΠΕΚΨΗΡΓ ΕΠΙΚΑΖΓ ΕΤΑΚἱ
ΕΒΟΛ ἠΨΗΤΓ « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu
es venu ? »¹.

ΜΑΡΕΠΜΟΥΤ Ε ΓΑΛΟΥ ἠΤΕΠΨΕΠΣ Ε ΦΑ ΡΩΣ
« appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

ΖΕΠΚ ΕΡΟΥ ΠΑΨΗΡΓ ἠΤΑΧΟΜΧΕΜ ΕΡΟΚ « approche-
toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ΨΑΤΟΥ ΟΥΟΥ ΦΑΟΥ ἠΤΑΟΥΠΟΥ ἸΜΟΙ « immole-les
et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme **ΣΨΕ**, **ΖΩΤ** « il faut »,
ΑΠΑΕΚΗ, **ΧΡΓΑ** « (il y a) nécessité », **ΟΥΟΠΨΧΟΜ** « il se
peut », **ἸΜΟΠ ΨΧΟΜ** « il ne se peut pas », et les verbes emplo-
yés *impersonnellement* avec l'affixe neutre **Σ** :

ΑΠΑΕΚΗ ΕΑΡ ἠΤΟΥἱ ἠΧΕ ΠΣΚΑΠΑΔΑΛΟΠ « il est né-
cessaire que les scandales arrivent »⁵.

ΖΩΤ ἠΤΕ ΠΨΗΡΓ ἸΦΡΩΜ Γἱ ΠΟΥΜΨ ἠΨΙΣ
« il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*in-
tention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivan-
tes :

ΖΓΠΔ, ΖΩΠΩΣ « afin que », ΖΩΣΤΕ « de sorte que », ἸΗ-
ΠΩΣ, ἸΗΠΟΤΕ « de peur que », ΓἸΗΤ « à moins que », ou des
conjonctions coptes **ΧΕ** « que », **ΨΔ** « jusqu'à ce que ».

ἸΗΠΟΤΕ ἠΤΕ ΠΔΠΤΓΙΚΟΣ ΤΗΚ ἸΠΚΡΓΤΗΣ « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

ἄχος ἕπιλιθῆς κε ἵτεφερωικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἵπτετελδορ εροφ ρηλα ἵπτετελψτελλορ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαητα ou ψαητ Pl. 1. ψαητελ
 2 m. ψαητεκ 2. ψαητετελ
 f. ψαητε
 3 m. ψαητεφ 3. ψαητορ
 f. ψαητεс

Devant un nom : ψαητε-

Cette forme s'abrège en perdant le η et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατελ
 2 m. ψατεκ 2. ψατετελ
 f. ψατε
 3 m. ψατεφ 3. ψατορ
 f. ψατεс

Devant un nom : ψατε-

ψαηι ἕλλαρ ψατχοс ηακ « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

οηкерηι ερεῖ εβολ ρελ τφε εδρηι εχωκ ψα-
 τεφτοκ εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jus-
 qu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24.

ψατε πειβολει πει πωπει υπεκσει κοτη ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

- 252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les propositions sont en réalité coordonnées. En général, elles se suivent sans conjonction, quelquefois elles sont unies par ΟΥΟΖ. Dans la traduction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui précède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à tous les modes.

A l'indicatif présent :

υφρητ πορωμ εγχοτ υπεχροκ ... ουοζ
ητεγ ηκοτ « comme un homme qui jette sa semence... et s'en-
dort »².

Au présent d'habitude :

ψαγι ηχε παταπασ ουοζ ητεγωλι υπικαχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τπαδοχι ηταταρο ηταφωψ ηταψωλ « je pour-
suirai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεθεληλ ητοροτοπογ ηχε μη εθορωψ ητα-
μεθωκη « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εωωπ ακωαπ η ε ταφτηλη ουοζ ητορωπειτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεῶν ἐκτοῦ βήνοῦτ ἐβόλ ῥὰ παλάω « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἡτεκχάτ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

ἡροτοῦνοῖ ἡτοῦθε ληλ ἡχε ῥαπεθνοσ « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εῶρε :

ἀφχάφ ῥελ πηπαράλκοσ εῶρεφερῶβ ὀτοῖ ἡτεφᾶρεῖ εῶροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φῆ εῶλαῦ ἐπῶηρῖ ὀτοῖ ἡτεφῆαῖτ εῶροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif ἡα- : ἡαρε-, ἡαρϑ 253 « donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : ἡαρε πηκαῖρ ἡπῖ ἐβόλ ἡῥαπεμμεῖ ἡσῖμ « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεῖρακ ἡαρεφῶπῖ « que ta volonté soit faite »⁷.

ἡαρεπῶεργμοτ ἡτοῦτῖ ἡφτ « remercie Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

4. Gen. 2, 15.

7. Mt. 6, 10.

2. Kef. 352.

5. Jean 6, 40.

8. Missel.

3. Ps. 66, 4.

6. Gen. 1, 11.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254 1. Pour le plus grand nombre des verbes, l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲓⲮⲟⲩ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲟⲟⲩⲥ « aime le Seigneur ».

ⲛⲁⲗⲙⲉⲦ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲛⲁⲦ « vois », **ⲁⲐⲦⲱⲙⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ- ⲁⲭⲟ / ⲁⲭⲟⲥ « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲛⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲛⲓ-	ⲁⲛⲓⲦ /	« porte »,
ⲁⲣⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲣⲓ-	ⲁⲣⲓⲦ /	« fais »,
ⲁⲗⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲗⲓ-	ⲁⲗⲓⲦ /	« ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲦ, *fém.* **ⲁⲙⲙ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ** « viens, venez »,

ⲁⲦⲓⲥ « donne » : **ⲁⲦⲓⲥ ⲧⲈⲔⲭⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ- ⲙⲙⲓ / « accorde, donne » sert d'impératif à **Ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ**, *pl.* **ⲙⲱⲓⲛⲓ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **Ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲐⲦⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲐⲦⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 424.

3. Jean 20, 27.

θεβιο « abaisser », *impér.* ααθεβιο.

On a aussi : ααψε πακ « va-t'en », ααψε πωτεπ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ἀπερ- devant l'infinitif *simple* et ἀπεπ- devant l'infinitif *causatif* :

ἀπερερζοτ « ne craignez pas ».

ἀπεπερε ζλι ευ « ne le fais savoir à personne »¹.

ττζο εροκ παιωτ ἀπερζωλ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : πβοις σωτεα εταπροσερχη βιωη επατζο « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* βωλ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* θρε- βωλ « faire délier » :

Sg. 1. θρη 2 *m.* θρεκ *f.* θρε 3 *m.* θρεγ *f.* θρεκ

Pl. 1. θρεπ 2. θρετεπ, θρετετεπ 3. θρογ.

Devant un nom : θρο θρε-

θρο (τ + ρρ 23, 227) est le causatif du verbe ρρ « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σερο ἰθακι ἠφτ οἴνοϛ « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α πβοις ορε πρητ ἠφαραω ἰψοτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

πιασεβης ψαρε φλοβι οροϛτακο « le péché cause la perte des impies »³.

ειεορεϛαψαϛ « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec ε, voir 263, 264 ; avec χιπ, voir 266 et suivants.

- 256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτεω : ψτεω βωλ « ne pas délier », ψτεωορε- βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ πιη ἠφιοϛτ εψτεωβιτ ἠχοις « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αλαρεϛ εροι ε ψτεωχα ελι ἠβροϛ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

- 257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψορε- βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Ps. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ**: **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ἕπαρψπαρμερ εβολ ἕεν ορπολεμοο « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

σεπαψτωορποο ἕμαρατοο « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

ορρωμ ἕβελλε ἕπορψορερπαρ ἕβολ ορρωμ ερἕεν οραπαρκη ἕπορψπαρμερ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧΕΜ-ΧΟΜ** « pouvoir », composé de **ϣ-ΧΕΜ-** « trouver » (231) et **ΧΟΜ** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟΜ** dans les expressions de cette sorte : **ἕμοοη ϣΧΟΜ ηηη** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes 258 peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition.

1. *Infinitif sujet.*

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaisesⁿ de même genre.

L'infinitif précédé de **ε** (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

αλοκ ξε οταταθου ηη πε ε-τοω-τ ε φτ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

οτοπηη ε-σαχι « j'ai à parler »².

260 Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **συε** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **η** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **ε** quand il en est séparé :

πετσυε η-αη αη « ce qu'il ne faut pas faire »³.

συε ηαη ε-τρωτ υποτρο « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ηαηεσ αη εορε ηηρωη γωπη υαατατ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. *Infinitif complément.*

261 1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

αηαηρε κηη ηποτφατ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **η** ou **ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

ἵ ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédia-* 262
tement le mot dont il dépend.

1. Comme complément direct :

τετελεσωσθη ἵερλαοκλμαζζλλ « vous savez éprouver »¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

αφερζητς ἵςαχλ « il commença à parler »².

λαζηνορ ἵ-αψαλ πε « il allait en croissant »³.

3. Comme complément déterminatif :

πςνορ ἵ-τ « le temps de donner »⁴.

ἵπορψχεμχομ ἵ-οζλ « ils ne purent rester »⁵.

4. Après les verbes qui signifient « être facile, être difficile, être digne de » :

μοτελ ἵ-χεμ-τ « facile à trouver »⁶.

ζοςλ ἵ-χεμ-ορ « difficiles à trouver »⁷.

αρτελ ἵεμψα ἵχος « rends-nous dignes de dire »⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec Ε :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer Ἰ, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser » :

τετελεσθωτη ε-τ « vous savez donner »¹.

αφουωυ ε-ι « il voulut venir »².

τορωυ εοριμωυ ησα πθωμη « je veux marcher sur les traces du juste »³.

αλερεπιθουμη ε-ορω « j'ai désiré manger »⁴.

κερετη ε-σω « tu demandes à boire »⁵.

αφουενγεν ε-υτεμχε φαι ηγλι « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

αφωρκ ε-τ ακ υπικαρι « il a juré de te donner la terre »⁷.

ηπεφχα πιρεφτακο ε-ι εζουη « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

εφεςπη ηχε πβοις ε ψαφ ε πιρεμηχνη « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11, 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9; 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθῶπιτ ἐκασυ πιρο « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

ἀφταροσι ἴχε πβοις ἐ φωτ ἴταιβακι εβολ
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

ἄμοσι ψχοι πιη ἐ παρμετ ἐ πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'au- 285
tres prépositions : telles sont ἴσα et μελεσα.

Après ἴσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ἴσα τακο ἄμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ετκωτ ἴσα σαχι « ils demandent à parler »⁵.

Après μελεσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεσα ορεφερζελλο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελεσα ορε πβοις ψαρj ἐ φταρο ἴχηναι
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 288

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πι-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χιπ et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :

πιπλορε-βωλ, πιπλορ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

2. Gen. 19, 13.

3. Gen. 19, 19.

4. Ex. 2, 15.

5. Mt. 12, 46.

6. Gen. 24, 36.

7. Ex. 7, 25.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec $\text{XJ}\Pi$ deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : $\text{ΠXJ}\Pi\text{-}\beta\omega\lambda$.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
 $\text{ΠXJ}\Pi\text{TE}\text{-}\beta\omega\lambda$, $\text{ΠXJ}\Pi\text{T} \neq \beta\omega\lambda$.

Avec les suffixes :

<p>Sg. 1. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\Delta$</p> <p>2 m. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{EK}$</p> <p>f. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}$</p> <p>3 m. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}\varphi$</p> <p>f. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}\text{C}$</p>	<p>Pl. 1. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}\Pi$</p> <p>2. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}\text{T}\text{E}\Pi$</p> <p>3. $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{O}\varphi$</p>
--	---

Devant un nom : $\text{ΠXJ}\Pi\text{T}\text{E}\text{-}$

2. Syntaxe.

267 De même que le *masdar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

$\Phi\text{Π}\Delta\text{Z}\omega\text{E}\text{-T}$ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

$\text{O}\varphi\text{-CO}\text{RE}\Pi\ \Phi\text{T}$ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

$\text{ΠXJ}\Pi\text{-}\theta\text{PE}\varphi\text{-ZEXZ}\omega\text{X}\text{-T}$ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

$\Pi\text{J}\text{-}\beta\omega\lambda$.

268 Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

πα-αουσι λιτοσ οτ-εβολ ριτοστϱ πε « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

αροσβαψ ε π-οσθ-οτ « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »².

ασηαρ ηπε τσρλι κε παπερ πιψηηη ε φ-οτ-ωω « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinitif absolu : **ωπθ** « vivre », **πι-ωηθ** « la vie » ; **σαχι** « parler », **πι-σαχι** « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : **ωσιτ** « querelle » de **ψσιτ**, *qual.* **ωσιτ** « entrelacer » ; **ροκρ** « bois de chauffage » de **ρωκρ**, *qual.* **ροκρ** « brûler » ; **φοτρ** « ouvrage de sculpture » de **φωτρ**, *qual.* **φοτρ** « sculpter » ; **κελχωλ** « dessèchement »⁴ de **κολχελ** « faire sécher » dont le qualitatif devrait être **κελχωλ** (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini **οτ** dans 269 deux cas :

1. Après la préposition **θεν** pour former une locution adverbiale :

θεν οτσωοτεπ « avec droiture, directement »,

θεν οτχωκ εβολ « entièrement »,

θεν οτρωπ « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مطلق) :

τετενηαοτ θεν οτωοτ **وتأمرتون**. « vous mourrez de mort »⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

αφρημι θελ οφρημι εφελψαψι مرًا بكى بكاء « il pleura amèrement »¹.

θελ οφροεμ πορεμ ητεκψτηχη « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠορε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. **ΠΧΙΠ-βωλ**.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

πατρωτ̄ ησα οτμετμεορε θα η̄nc επχιπ-θοοβεφ « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

αεζιοτῡ ηπαισοχηε ε πασωμα ε-πχιπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

εηππε ις Δδαμ αφερ ηφρητ̄ ηοταγ εβολ η-μοη ε-πχιπσοτεη οφθεοηαλεφ λεμ οφπετρωοτ

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφεωλ λεω πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοθε τεχιησαςχι « à cause de ta parole »³.

†-χιη-σαςχι « la conversation »⁴.

τεφχιηερζωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. **πχιητε- βωλ, πχιηθρε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηθρε-** ne devrait **272** s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηθρε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**.

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient **273** pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεν** :

αηηηηᾱ ολη ε ψαφε ε πχιητε ηηαηβολος
ερηηραζηη ημοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΑΙΛΤΕΤΕΛΩΠΙ ΠΗ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ΠΑΙΛΤΕ-**, **ἔπειτα** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

σωτεσ φψ ε τα προσερχη ἔπειτα πατατωβ
« ó Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ἔπειτα πατατωβ « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **πατατωβ-**, **ἔπειτα** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

**ασωπι δε ἔπειτα πατατωβρεσωτεσ ηχε παλου
ηαβρααμ ε πατατωβ αφορωψτ υπβοις** « il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »⁴.

**ἔπειτα πατατωβ πισολ σωτεσ ελατ αφραψ ε
μαψω** « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »⁵.

ἔπειτα πατατωβροτρεχρεχ-θηλου « lorsqu'ils vous oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

**οτοσ ἔπειτα πατατωβρελταρο υπηλαστ ερατψ...
α ποτρο χαη εβολ** « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »⁷.

1. Lév. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lév. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lév. 26, 26.

7. Zoega 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ερεμοϣϥ εροκ κε κεφα « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par εβολ ριτελ :

οϣ-ρωμυ ε αροτορηϣ εβολ ριτελ φϥ « un homme qui était envoyé de Dieu »².

οϣ-καϣ εϣκιμ εροϣ εβολ ριτελ οϣ-θνοϣ « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe ϩϣ- « prendre » :

ϩϣμοϣ « être béni » ; ϩϣμοϣ « être glorifié » ;

ϩϣοϣωϣϣ « être illuminé » ; ϩϣωμϣ « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192) :

αροϣωϣ ηϣε ηιρωϣοϣ τηροϣ οροϣ ηιϣηαϣ ϣηροϣ αϣβωλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualificatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200) :

ϣϣεϣϣωϣ « je suis oppressé », ϣϣϩηοϣϣ « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. *Complément direct du verbe à l'état absolu.*

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de $\dot{\eta}$ ($\dot{\eta}$ devant β μ π ϕ ψ):

$\beta\epsilon\sigma\omega\omicron\tau\eta \dot{\alpha}\eta \dot{\iota}\tau\epsilon\mu\eta\eta \dot{\eta}\pi\iota\psi\epsilon\mu\mu\omicron$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\phi\iota\omega\tau \mu\epsilon\dot{\iota} \dot{\eta}\pi\psi\eta\rho\dot{\iota}$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\dot{\eta}\mu\omicron$:

$\epsilon\psi\omega\pi \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\mu\epsilon\dot{\iota} \dot{\eta}\mu\omicron\dot{\iota}$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda \dot{\iota}\tau\epsilon\phi\epsilon\rho\pi\iota\rho\alpha\zeta\eta\eta \dot{\eta}\mu\omega\tau\epsilon\lambda$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega \chi\omicron$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre σ avec $\chi\omicron$, par $\dot{\eta}\mu\omicron\sigma$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\rho\chi\omega \dot{\eta}\mu\omicron\sigma$ « disant » ; $\dot{\alpha}\rho\chi\omicron\sigma$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega \chi\acute{\alpha}$ « laisser » et l'impératif $\mu\omicron\dot{\iota} \mu\eta\dot{\iota}$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\acute{\alpha}\sigma$, $\mu\eta\dot{\iota}\sigma$:

1. Jean 10, 5.

2. Jean 3, 35.

3. Jean 14, 15.

4. Ex. 20, 20.

Χας ἡγορη ἡτορευ ἡχε πψηρη « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

μης εερωψων πλι « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe ψων « être » est généralement précédé du qualificatif ΟΙ (218), au 3^e présent; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

†πασων λι ειοι ἡαρχητος « je ne serai pas chef »³.

βιλι ἡτεκων εκοι ἡλεβελι « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ψων ερετεσεβτωτ « soyez prêts »⁵.

†πασυε εμια λι ἡτασων ειραδτ εδρη βι πμωιτ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque Π se trouve devant l'article indéfini ΟΥ, on le redouble parfois et l'on obtient ἡπου-, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡπουπογεμ ἡπουρωμ « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. *Complément direct du verbe à l'état construit.*

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe :

α φ† μενρε πικοςμος « Dieu a aimé le monde »⁸.

αφχε λιλι « il dit ces choses ».

1. Mc. 7. 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3. 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles O, Ω.	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. ΤΔΛΟ J	Sing. 1. ΒΟΛ Τ
2 m. ΤΔΛΟ Κ f. ΤΔΛΟ	2 m. ΒΟΛ Κ f. ΒΟΛ J
3 m. ΤΔΛΟ ς f. ΤΔΛΟ C	3 m. ΒΟΛ ς f. ΒΟΛ C
Pl. 1. ΤΔΛΟ Π	Pl. 1. ΒΟΛ ΤΕΠ
2. ΤΔΛΩΤΕΠ ou ΤΔΛΕ-ΘΗΠΟΥ	2. ΒΕΛ-ΘΗΠΟΥ
3. ΤΔΛΩ ΟΥ	3. ΒΟΛ ΟΥ

Règles et remarques.

281 I. La 1 sing. est en J après O Ω, en Τ après une consonne.

1. Les quelques verbes qui sont terminés en Δ^h ou J^h prennent Τ: ΧΔ^h ΧΔΤ; ΔJ^h ΔJT¹; ΤΗJ^h ΤΗJT².

2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un Τ, on n'ajoute pas toujours un autre Τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

βιτ¹ et βιττ² de βι βιτ ≠ « prendre » ;

ειτ³ et ειττ⁴ de ειοιτ ειτ ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours κοττ, κοτττ, ςιτττ.

3. Les verbes terminés par β υ π précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ε avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De πορευε πηρευε ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1.	πηρευετ	Pl. 1.	πηρευεπ
2 m.	πηρευεκ	2.	πηρευε-θηνοτ
f.	πηρευι		
3 m.	πηρευεϛ	3.	πηρευοτ
f.	πηρευεσ		

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles ο ω ; elle prend ε après une consonne.

1. Les verbes en α ≠ ι ≠ ajoutent ι à la 1 sg. ce qui donne τ : χα ≠ χατ, αι ≠ αιτ, τηι ≠ τηιτ.

2. Après une consonne on trouve aussi τ au lieu de ι :

μορτ et μορτ⁵ de μορρ μορ ≠ « lier » ;

χορτ⁶ de χωρ χορ ≠ « dissiper » ;

ορομτ⁷ de ορωμ ορομ ≠ « manger » ;

φαστ⁸ de φισι φασ ≠ « faire cuire » ;

κοττ⁹ de κοττ κοτ ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend π après une voyelle ; après une consonne on emploie plus généralement τεπ, mais souvent aussi επ. Quelquefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

СОТΠΕΠ¹ de $\omega\tau\pi$ « choisir » ;

ΟΠΤΕΠ de $\omega\pi$ « compter » ;

ΟΛΤΕΠ et ΟΛΕΠ² de $\omega\lambda\iota$ « enlever » ;

ΛΟΧΤΕΠ et ΛΟΧΕΠ³ de $\lambda\omega\chi\iota$ « cesser ».

Les verbes terminés par τ prennent ΤΕΠ :

ϷΙΤ-ΤΕΠ, СОТ-ΤΕΠ, КОТ-ΤΕΠ, $\psi\alpha\tau$ -ΤΕΠ, $\mu\epsilon\pi$ -
PIТ-ΤΕΠ.

On trouve une fois ϷΙΤΕΠ⁴.

Les verbes terminés par ι qui prennent τ à la 1 sg. le gardent à la 1 pl. : ΔΙΤΕΠ.

- 284 IV. La 2 pl. peut *toujours* se former en ajoutant ΘΗΠΟΥ à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1 pl. de la 2 pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : ΚΕΤ-ΘΗΠΟΥ « convertissez-vous » ; ΔϷΤΔΩΤΕΠ « il vous a informés ».

- 285 V. La 3 pl. est toujours en ΟΥ. Après Δ, ΟΥ se contracte en Υ : ΧΔ ≠ ΧΔΥ, ΙΔ ≠ ΙΔΥ.

On intercale parfois un τ euphonique entre le radical et ΟΥ : ΧΟΤΟΥ de $\chi\omega$ ΧΟ ≠ « dire ».

Les verbes terminés par ι qui prennent τ à la 1 sg. le gardent devant ΟΥ :

ΔΙΤΟΥ, ΜΗΙΤΟΥ, ΤΗΙΤΟΥ.

Remarque. Aux deux dernières personnes du pluriel, Ο se change en ω devant ΤΕΠ et ΟΥ.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. *Verbes employés dans le sens réfléchi.*

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : Δϣ-ΤΩΠ-ϣ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : ΤΩΠ « se lever » qui devient ΤΩΟΥΠ « à la 3 pl : ΔΥ-ΤΩ-ΟΥΠ-ΟΥ « ils se levèrent ».

- | | |
|------------------------------------|--------------------------|
| ΚΟΤ « s'en retourner, revenir », | ΤΔΛΟ « monter », |
| ΛΟΧ « se relever, guérir », | ΤΔΘΘ « revenir », |
| ΟΥΔΖ « e « (s'ajouter à) suivre », | ΤΕΠΘΩΠ « ressembler à », |
| ΟΥΔΖ « se remettre à », | ΤΟ « s'attacher à », |
| ΟΥΟΠΖ « se montrer, apparaître », | ϣΟΧ « s'élancer », |
| ΡΟΘΒ « se mettre à table », | ΖΕΠ « se mouvoir », |
| ΣΔΖΩ « s'éloigner », | ΧΕ « se trouver ». |

Ajoutez deux verbes composés : ΟΥΔΖ-ΤΟΤ « se remettre à », ΧΔ-ΤΟΤ « se décourager ».

Les verbes ἄΤΟΠ *qual.* ἄΟΤΕΠ « se reposer », ΙΗC « se hà-

ter », $\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon$ « se hâter »; $\omicron\tau\pi\omicron\varsigma$ « se réjouir », exigent $\acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$: $\acute{\alpha}\varphi\acute{\upsilon}\tau\omicron\pi \acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$ « il se reposa »; $\text{IHC } \acute{\upsilon}\mu\omicron\kappa$ « hâte-toi »; $\acute{\alpha}\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon \acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$ « il se hâta »; $\mu\acute{\alpha}\rho\epsilon\pi\omicron\tau\pi\omicron\varsigma \acute{\upsilon}\mu\omicron\pi$ « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon \pi$ « s'en aller » : $\acute{\alpha}\varphi\psi\epsilon \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il s'en alla », $\acute{\alpha}\tau\psi\epsilon \pi\omega\tau$ « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : $\acute{\alpha}\varphi\omicron\tau\omega\psi \epsilon \epsilon\rho\alpha\pi\acute{\alpha}\chi\omega\rho\iota\eta \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il voulut s'en aller »¹.

$\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron$ « sembler » : $\acute{\alpha}\text{I}\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron\iota$ « il me sembla »².

$\varphi\acute{\alpha}\text{I} \epsilon\rho\omicron$ « se contenir » : $\acute{\upsilon}\pi\epsilon\varphi\psi\varphi\acute{\alpha}\text{I} \epsilon\rho\omicron\varsigma$ « il ne put se contenir »³.

$\omicron\zeta\text{I} \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau$ « se tenir debout » : $\acute{\alpha}\omicron\zeta\text{I} \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\omicron$ « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\acute{\alpha}\nu\epsilon$ - $\rho\acute{\alpha}\nu$ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de $\epsilon\rho$ - et de la même racine que $\acute{\alpha}\pi\acute{\alpha}\text{I}$ « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

α πικραχι ραπε-φαραω « le discours plut à Pharaon »¹.

αεραληη « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de ἦ (ἡ) :

ατραπααη ἡπδοις « ils ont plu au Seigneur »³.

κηη, ορω « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

αηκηη εφρααη⁴. αηορω εφρααη⁵ « il cessa de parler ».

αετσοη ψατερορω εφω « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe λωαη λοα ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

αηλοαοη ερκωτ « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé αεκ-τοτ ≠ εβολ signifie « achever de » : αηαεκτοτη εβολ εφρααη « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec ε :

αορω αει « elle est déjà venue »⁹.

αηκηη ερδῖ ἡπορβεχε « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

α παιωτ κηη ε ρααη ἡπεκραη « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ατορω εητῆραη εροη « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Gen. 24, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

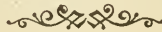
ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠, ΟΥΔΕΖΩ ≠ « se remettre à ».

291 ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps ; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ε. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ΔCΟΥΔΕΖΤΟΤC ΔCΩΙCΙ عادت وولدت « elle enfanta de nouveau »¹.

ἵπποροταζετοτοϋ ε ιρη κατα παιζων « ils n'agiront plus de cette manière »².

ΟΥΔΕΖΩ ≠ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : ΔϥΟΥΔΕΖΩϥ εϥχoc « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut: 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

ΠΔΔ « être grand », **ΠΔΨΕ** « être nombreux »,
ΠΔΠΕ « être bon », **ΠΕΣΕ** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΞΕ « dire », **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΥΟΠ « être », **ΟΥΕΤ** « être différent »,
ΨΟΟΠ « n'être pas », **ΕΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **ΠΔΔ**, **ΠΔΨΕ**, **ΠΔΠΕ**, **ΠΕΣΕ** tiennent à la 293 fois du verbe et de l'adjectif ; du verbe, en ce que, comme lui, ils ont un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ; de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à la proposition nominale.

On peut considérer **ΠΔΠΕ ΟΥΨΔΛΛΟΟ** « bon est le psau-me » comme une proposition nominale ayant **ΠΔΠΕ** pour attribut (خب) et **ΟΥΨΔΛΛΟΟ** pour sujet (مبتدأ مؤخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-Ο « grand » (I3I, I), **ΔΠΔJ** « être bon », **ΕΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

ΠΔΔ « être grand ».

Avec les suff. :	Sg. 1. (ΠΔΗΙ) ¹	Pl. 1. (ΠΔΔΠ)
	2 m. (ΠΔΔΚ)	2. (ΠΔΩΤΕΠ)
	f. (ΠΔΕ)	
	3 m. ΠΔΔϚ	3. ΠΔΔΥ
	f. ΠΔΔϚ	

Devant un nom : ΠΔΔ-.

ΠΔΔ ΠΕΤ-ΕΡ-ΠΡΟΦΗΤΕΥΠ « il est grand de prophétiser »².

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence ΠΥΨΤ « grand » avec la copule ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

295

ΠΔΠΕ « être bon ».

Avec les suff. :	Sg. 1. ΠΔΠΗΙ	Pl. 1. ΠΔΠΕΠ
	2 m. ΠΔΠΕΚ	2. ΠΔΠΕΤΕΠ
	f. ΠΔΠΕ	
	3 m. ΠΔΠΕϚ	3. ΠΔΠΕΥ
	f. ΠΔΠΕϚ	

Devant un nom : ΠΔΠΕ-.

Impersonnellement : ΠΔΠΕϚ « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

παινε ουψαλλουσ « le psaume est bon »¹.

αφηαρ ηχε φη ε πρωωνη ξε παινεφ « Dieu vit que la lumière était bonne »².

παιψε « être nombreux ».

Avec les suff. : Sg.	1. παιψωη	Pl. 1. παιψωηη	296
	2 m. παιψωκ	2. παιψωτηη	
	f. παιψω		
	3 m. παιψωφ	3. παιψωωφ	
	f. παιψωσ		

Devant un nom : παιψε-

παιψε πεκπαι « abondante est ta miséricorde »³.

πεσε « être beau ».

Avec les suff. : Sg.	1. πεσωη	Pl. 1. πεσωηη	297
	2 m. πεσωκ	2. πεσωτηη	
	f. πεσω		
	3 m. πεσωφ	3. πεσωωφ	
	f. πεσωσ		

Devant un nom : πεσε-

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de αν qu'on place après le sujet. 298

παιπεσ αν « il n'est pas bon ».

παιπεσ πετηη-ψωφωφ αν « votre glorification n'est pas bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

4. 1 Cor. 5, 6.

2. *Relatifs et participes.*

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθλα / εθλαψω /

εθλαλε / εθлесω /.

†βρομπι εθлесω « la belle colombe ».

φπογп εθλαΔγ « le grand abîme »¹.

†τογ εθλαлес « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

ελαΔ- ελα / εлаще- εлаψω /

εлале- елале / елесе- елесω /.

ογгнт εлалеγ « un bon cœur »³.

Δел ογсноγ εлалеγ « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés après le sujet :

γλαψωπι ηχε петелβεχε εлаψωγ « votre récompense sera grande »⁵.

μαρε петеллаγт ψωπι εлалеγ « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et se 300
 conjugue ainsi :

Avec les suff. : Sg.	1. ΠΕΧΗΙ	Pl.	1. ΠΕΧΑΠ
	2 m. ΠΕΧΑΚ		2. ΠΕΧΩΤΕΠ
	f. ΠΕΧΕ		
	3 m. ΠΕΧΑϚ		3. ΠΕΧΩΟΥ
	f. ΠΕΧΑΣ		

Devant un nom : ΠΕΧΕ-

ΠΕΧΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ;
 s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le
 sujet prend ΗΧΕ :

ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ ΗΧΕ ΠΙ-ΡΗΥΕΩΩΠ « le président leur
 dit »².

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΖΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. : Sg.	1. ΕΖΠΗΙ	Pl.	1. ΕΖΠΑΠ	301
	2 m. ΕΖΠΑΚ		2. ΕΖΠΩΤΕΠ	
	f. ΕΖΠΕ			
	3 m. ΕΖΠΑϚ		3. ΕΖΠΩΟΥ	
	f. ΕΖΠΑΣ			

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : **εζλε-**.

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

ΔΙΥΡΥ ΜΦΔΥ ΕΖΛΗΥ « j'ai fait cela de plein gré »¹.

ΕΨΩΠ ΗΤΕ ΟΥΨΥΤΥΧΗ ΕΡΠΟΒΥ ΕΖΛΑϢ ΔΠ « si quelqu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec **ΕΥ** :

ΦΗ ΕΤΕΖΛΕ ΠΨΗΡΥ « ce que veut le Fils »³.

ΖΩΒ ΠΒΕΠ ΕΤΕΖΛΩΟΥ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ΜΦΡΗΥ ΕΤΕΖΛΑϢ « comme il veut »⁵.

Précédé de **ΠΕΥ**, il prend le sens du substantif « volonté » :

ΠΕΤΕΖΛΑΚ ΜΔΡΕΨΩΠΥ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° **ΟΥΟΠ** (Ϣ. **ΟΥΠ**) « il est, il y a »,

ΜΜΟΠ (Ϣ. **ΜΜΠ, ΜΠ**) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait : $\left\{ \begin{array}{l} \text{ΠΕ ΟΥΟΠ} \text{ « il y avait »;} \\ \text{ΠΕ ΜΜΟΠ} \text{ « il n'y avait pas ».} \end{array} \right.$

et le participe : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ε-ΟΥΟΠ} \text{ « étant »;} \\ \text{Ε-ΜΜΟΠ} \text{ « n'étant pas ».} \end{array} \right.$

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévit. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΝ on néglige souvent d'écrire Ε : ΕΛΛΟΝ.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΝ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ΕΛΛΟΝ dans la proposition négative :

ΖΗΠΠΕ ΟΥΟΝ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ΕΛΛΟΝ ΗΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »².

ΕΛΛΟΝ ΡΩΜΙ ΠΑΠΑΥ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΝ ΟΥΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΖΕΠ ΠΘΟΥ ΨΥΜΜ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

ΠΕ ΕΛΛΟΝ ΖΛΙ ΠΕ ΖΕΠ ΤΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ΗΤΕ, Ε, Ε), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΝ ΗΤΕ, ΕΛΛΟΝ ΗΤΕ, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ΕΛΛΑΥ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.
4. MS. 419.

2. Ord. 577.
5. Ord. 578.

3. Ex. 33, 20.

a. Etat absolu.

305	Avec les suff. :	ΟΥΟΠ ΗΤΗJ	ἄλλοπ ἡτηj
		ΟΥΟΠ ΗΤΑΚ etc.	ἄλλοπ ἡτακ etc.
	Devant un nom :	ΟΥΟΠ ΗΤΕ-	ἄλλοπ ἡτε-

Souvent, les deux Π se contractent en une seule :

Avec les suff. :	ΟΥΟΠΤΗJ	ἄλλοπτηj
	ΟΥΟΠΤΑΚ etc.	ἄλλοπτακ etc.
Devant un nom :	ΟΥΟΠΤΕ-	ἄλλοπτε-

Syntaxe : Le sujet réel prend ἡ et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΠ ΟΥΜΗΨ ἄλλοπ η δελ πηj ἄπαγωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

ἄλλοπ δολος ἡδητη « il n'y a pas de ruse en lui »².

ΟΥΟΠ ΤΟΥ ΠΕΜ ΣΩΟΥΒΕΛ ΓΑΡΟΠ ΕΛΑΨΟΥ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

ΟΥΟΠ ΤΟΠΟΣ ΕΘΡΕΚΨΤΟ ΕΡΟΠ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

ΟΥΟΠΤΕ ΠΨΗΡJ ἄφρωμj περψψψ « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

ΠΕ ΟΥΟΠ ΗΤΕ ΤΨΕΓJ ἡοτκοταj ἡψηρη « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϑ ηοτλας ηοχι ιιιατ « il a une langue in-
juste »¹.

ιιιοπ ηταν ηηλι ιιιατ « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηοτρβοσ ιιιατ « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπτ	ιιιοπτ	306
		2 m.	οτοπτεκ	ιιιοπτεκ	
		f.	οτοπτε	ιιιοπτε	
		3 m.	οτοπτεϑ	ιιιοπτεϑ	
		f.	οτοπτεσ	ιιιοπτεσ	
	Pl.	1.	(οτοπτεν)	ιιιοπτεν	
		2.	οτοπτετεπ	ιιιοπτετεπ	
		3.	οτοπτοτ	ιιιοπτοτ	
Devant un nom :			οτοπτε-	ιιιοπτε-	

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre *η* :

οτοπτ ερωτω ιιιατ « j'ai le pouvoir »⁴.

ιιιοπτοτ ηηλι ιιιατ « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπτεσ οτρωκι ιιιατ « elle avait une servante »⁶.

οτοπτεκ οτρηλι ιιπαηηη « as-tu quelque chose en ce
lieu ? »⁷.

ιιιοπτεϑ δεη « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore : 307

1. οτοπ ιιιοϑ ιιιοπ ιιιοϑ

φη ετε οτοπ μαωχ ιιιοϑ « celui qui a des oreil-
les »⁹.

1. Pr. 12, 19.

2. Th. 6.

3. Is. 3, 6.

4. Jean 10, 18.

5. Pr. 13, 7.

6. Gen. 16, 1.

7. Gen. 19, 12.

8. Bar. 3, 22.

9. Mt. 13, 9.

πε ἕμοι ψχοι ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. οτολ ερο ∕ ἕμοι ερο ∕
 οτολ ἴτοτ ∕ ἕμοι ἴτοτ ∕
 οτολ πεμ ∕ ἕμοι πεμ ∕.

Les deux dernières expressions sont rares :

οτολ χιχ σποϛ εροκ « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et ερο ∕, le verbe οτολ traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et ερο ∕ le débiteur..

οτολ οτηρ εροκ ἴτε παβοις كعك لي « combien dois-tu à mon maître ? »³.

λη ετε οτολ ἴταη ερωοϛ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φη ετε οτολ ἴταϛ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

πε οτολ ϛφ ἴσαθερη εροϛ « il devait 500 deniers »⁶.

2° ορετ « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

ορετ η-ωοϛ μεη ἴτε η-τ-φε ορετ η-ωοϛ δε ἴτε η-η-καϛη « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »⁷.

3° сше « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сше ηηη « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сше Δη ou сше Δη « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сше « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 14.

7. 1 Cor. 15, 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-αεπ). Elles 311 s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régime ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

I. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

ατβλε- ατβποϑ	« sans »,	σα-	« dans »,
ε- ερο	« vers α »,	ψα- ψαρο	« jusqu'à »,
η- η	« à λ »,	δα- δαρο	« sous »,
πεα- πεα	« avec »,	δεπ- ηδηπ	« en »,
οϑβε- οϑβη	« contre »,	ζα- ζαρο	« vers »,
οϑτε- οϑτω	« entre »,	ζη- ζηωτ	« sur ».

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβποϑ / ou bien αβλε- αβποϑ (S: ααπ- 312 ααπτ).

Avec les suffixes :

Sing. 1. ατβποϑη	Pl. 1. ατβποϑη
2 m. ατβποϑκ	2. ατβλε-θηποϑ
3 m. ατβποϑη	3. ατβποϑου.
f. ατβποϑε	

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'article ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲉⲛⲧⲥⲛⲁⲩ « sans hésiter »².

e- ero « vers, à ».

313 Cette préposition (61) signifie : 1. « à, vers, ⲓ » avec mouvement physique ou moral : **ⲉ ⲛⲱⲁⲣⲉ** « vers le désert »³, **ⲉⲣⲟⲩ** « à lui ».

2. « à, ⲓ » avec le sens du datif : **ⲉⲣⲟⲩⲉⲛ ⲉ** « commander à », **ⲟⲩⲱⲛⲉⲩ ⲉ** « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛ » : **ⲛⲟⲩⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲛⲉⲓ** « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : **ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ** « j'ai une dette »⁵. **ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲃⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟ** « lui-même sera ton maître »⁶. **ⲧⲁⲗⲟ** « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec **e- ero**.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : **ⲛⲁⲩ** « voir », **ⲭⲟⲩⲱⲩⲧ** « regarder », **ⲥⲟⲙⲥ** « considérer » ; **ⲥⲱⲧⲉⲙ** « entendre », **ⲃⲓⲥⲙⲛ** « écouter » ; **ⲱⲱⲗⲉⲙ** « odorer » ; **ⲭⲟⲙⲭⲉⲙ** « tâter », **ⲃⲟⲩ** « toucher » ; **ⲉⲙⲓ** « savoir », **ⲕⲁⲩ** « comprendre », **ⲙⲉⲣⲓ** « penser », **ⲛⲁⲩⲩ** « croire », **ⲉⲣⲉⲗⲛⲓⲥ** « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : **ⲙⲟⲩⲩ** « appeler », **ⲥⲙⲟⲩ** « bénir », **ⲉⲱⲥ** « louer », **ⲩⲉⲟ** « prier », **ⲥⲁⲩⲟⲩⲓ** « maudire », **ⲉⲱⲟⲩⲱ** « blâmer », **ⲭⲱⲛⲧ** « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

2. C. 95, 46.

3. Mt. 4, 1.

4. Ez. 6, 8.

5. Z. 42.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΨ « mouvoir », ΘΙΟΥΙ « jeter », ΨΑΡΙ « frapper », ΚΩΤ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΔΡΕΖ, ΡΩΙC « garder ».

ἦ- (ἦ- 28) η ≠ (de l'ég. η).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΔϞ ἠΦΙΛΙΠΠΟC 315 « il dit à Philippe »¹. ΠΕΧΩΟΥ ΠΔϞ « ils lui dirent », ΟΥΟΙ ἠ- ΠΙΚΟC ΜΟC « malheur au monde »².

Le verbe Τ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἦ-) ἠηο ≠ (de l'ég. η) ³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316 le temps : ἠΠΔΙΕΘΟΥ « en ce jour », ἠΠΔΙἠΔ « en ce lieu ». ΔϞΘΖ ἠηΔΥ ἠεθου cπΔΥ « il passa là deux jours »⁴. ΔϞηηθ ἠχε cηθ ἠωε ἠροηπ « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de εβολ, cαβολ : ἠπερουει cαβολ ἠηοι « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἠΤCηϞ « par l'épée » ; ΔϞωρκ ἠΦη ετδου « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΙ ἠΟΥΡΟ « être roi ». ΔϞωππ ἠΟΥ- ἠΔηεωου « il devint berger »⁸. ϞηΔΔητεη ἠραηΔο « il

1. Jean 6, 5.

2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec Δει dans les *Ausgewaehlte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40.

5. Gen. 5, 6.

6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164.

8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. $\lambda\gamma\omicron\zeta\gamma \text{ } \text{ἔσται φη ε παροῦ ἕως}$ « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

$\mu\epsilon\mu-$ $\mu\epsilon\mu$ / « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : Ἔ μεμωτεν « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe ελαλι : $\lambda\gamma\epsilon\lambda\alpha\lambda\iota \mu\epsilon\mu\omega\omicron\tau$ « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : $\mu\epsilon\kappa\iota\omega\tau \mu\epsilon\mu \lambda\mu\omicron\kappa$ « ton père et moi »⁵.

318 $\omicron\tau\upsilon\epsilon-$ $\omicron\tau\upsilon\eta$ / « contre, vers ».

Sing.	1.	$\omicron\tau\upsilon\eta\iota$	Plur.	1.	$\omicron\tau\upsilon\eta\iota\iota$
	2 m.	$\omicron\tau\upsilon\eta\kappa$		2.	$\omicron\tau\upsilon\epsilon-\theta\eta\iota\mu\omicron\tau$
	f.	$\omicron\tau\upsilon\eta$			
	3 m.	$\omicron\tau\upsilon\eta\tau\iota$		3.	$\omicron\tau\upsilon\eta\mu\omicron\tau$
	f.	$\omicron\tau\upsilon\eta\varsigma$			

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

$\mu\epsilon\mu\beta\lambda \omicron\tau\upsilon\eta\kappa \mu\omicron\beta\omicron\iota\varsigma$ « nos yeux sont vers toi, Seigneur »⁶.

$\text{Ἔ } \omicron\tau\upsilon\epsilon-$ « donner contre, résister à ».

$\omicron\tau\tau\epsilon-$ $\omicron\tau\tau\omega$ / « entre ».

319 $\omicron\tau\tau\epsilon \tau\phi\epsilon \mu\epsilon\mu \mu\kappa\lambda\zeta\iota$ « entre le ciel et la terre »⁷.

$\omicron\tau\tau\omega\iota \mu\epsilon\mu\omega\tau\epsilon\iota\iota$ « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΜΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗΝ ΠΙΒΕΝ ΕΤΟΛΘ « entre moi
et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ∕ « jusqu'à ».

ΨΑ ΑΥΡΗΧΕ ΠΥΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la
terre »².

ΨΑ ΕΠΕΩ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir
251.

ΘΑ- ΘΑΡΟ ∕ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΘΑ ΟΥΛΕΠΤ « sous le boisseau »³. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter »
lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΘΑ ΜΟΥΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ;
« contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΕ ΘΑ « témoigner pour
ou contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΘΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΩΠ ΘΑ
ΘΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΘ ΘΑ « rendre compte de »⁸.
ΦΥ ΦΥΡΩΟΥ ΘΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΧΗΦ ΕΒΟΛ ΘΑ
ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

ձԵՆ- իՃԻՏ / « dans ».

- 322 Avec les suff. : Sg. 1. իՃԻՏ Pl. 1. իՃԻՏԵՆ
 2 m. իՃԻՏԿ 2. ձԵՆ-ԹԻՆՈՄ՝ ou
 f. իՃԻՏԻ իՃԻՏԵՆ- ԹԻՆՈՄ
 3 m. իՃԻՏԻԳ 3. իՃԻՏՈՄ
 f. իՃԻՏԵ

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : ձԵՆ ՈՒԿՈՍ-
 ԱՍՈՍ « dans le monde ». ձԵՆ ԿԱՐՅՈՒՆ « au commencement ».

2. « à, en » : ձԵՆ ՓՐԱՆ ԱՓՅԱՄ « au nom du Père ». ԱԴ-
 ԴԻՄԱԴ իՃԻՏԻԳ « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : ՃՈՒՏԵՅ ձԵՆ ԿՆԻԳ
 « tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au milieu de » : ձԵՆ ՈՒՐԱՅ « parmi les hom-
 mes »⁴.

ԶԱ- ԶԱՐՈ / « vers ».

- 323 Signifie « vers, au devant de » : ԱՐԻ ԶԱՐՈԳ « ils vinrent vers
 lui »⁵. ԱՐԵՆԻԳ ԶԱ ԻՅՍՈՍ « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

ԱԳԿՈՒԳ իՅԵ ԱՅՐԱԼԱՅ ԶԱ ՈՒԵԳԱԼՈՄՅՆ « Abraham
 revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé ՃԱ au lieu de ԶԱ par simple con-
 fusion, semble-t-il : ԵԼԵ՝ ՃԱՐՈԿ⁸ pour ԵԼԵ՝ ԶԱՐՈԿ « je vien-
 drai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens ձԵՆ ne diffère pas de ի. Dans
 un grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent
 permuter, cf. AB, p. 12-22, *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB, p. 47.

εἰ- εἰωτ ≠ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. εἰωτ	Pl. 1. εἰωτεν	324
	2 m. εἰωτκ	2. εἰ-θηλιου	
	f. εἰωτϛ		
	3 m. εἰωτϙ	3. εἰωτου	
	f. εἰωτϙ		

Devant un nom : εἰ-.

Signifie : 1. « sur, على » : εἰ πικνωτ « sur le chemin »¹. ἀφ-
 ψωνι εἰ πτωου « il habita sur la montagne »².

3. « dans, في » : εἰ πωαϙε « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, على عهد » : εἰ κλαυδιου « sous
 Claudius »⁴.

4. « avec, مع » : ψαροουαϙ εἰ ωικ « ils le mangent
 avec du pain »⁵.

5. « de, en » : εἰ ουκου « en une fois »⁶. εἰ φορεῖ « de
 loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition sim- 325
 ple et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : κεφ ≠
 « tête », εἶς ≠ (83) « face », χεῖρ ≠ (82) « main » ποδ ≠ (82)
 « pied », θωρα ≠ « poitrine », ou le lieu : δεξ, δεξι « côté ».

Prépositions composés . 1. de κεφ ≠ « tête » : δεξι- δεξω ≠
 « sur, على » ; loc. prép. εἰρη δεξι « sur en montant », εἰρη
 δεξι « sur en descendant » ; δεξι- « depuis » ; δεξι- δεξι-
 κεφ ≠ « avant, devant » ; δεξι- δεξι κεφ ≠ « sur », loc. prép. εἰ δεξι

1. Mc. 11, 8.

2. Gen. 21, 21.

3. Luc 15, 4.

4. Act. 11, 28.

5. Is. 28, 27.

6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΙ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠΖΡΗΥ ΖΥΧΕΙ « sur *sans mouvement* ».

2. de ΖΡ « face » : ΕΖΡΕΝ- ΕΖΡ « vers, au devant de, par, contre » ; ΠΔΖΡΕΝ- ΠΔΖΡ « devant, auprès de ».

326 3. de ΤΟΤ « main » : ΕΤΕΝ- ΕΤΟΤ « à, ُ » ; ἸΤΕΝ- ἸΤΟΤ « à, au pouvoir de, par, de, من » :

ΠΑΥΒΙΩΜΟ ἸΤΟΤΥ « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. ΕΒΟΛ ἸΤΕΝ « de, من » ; ΟΔΤΟΤ « tout de suite, sur-le-champ » ; ΨΑΤΕΝ- « jusqu'à » ; ΘΑΤΕΝ- ΘΑΤΟΤ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ΖΥΤΕΝ- ΖΥΤΟΤ « par, par le moyen de », *loc. prép.* ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΝ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ΡΑΤ « pied » : ΕΡΑΤ « au pied de, sur pied » ; ἸΡΑΤ « à pied » ; ΘΑΡΑΤ « au pied de, sous » :

ΑΕΒΟΡΒΕΡ ἸΠΝΑΛΟΥ ΘΑΡΑΤΟ ἸΟΥΒΩ ἸΧΩΥΤ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de ΘΟΥΩ « poitrine » : ΘΑΘΟΥΩ « près de », ΖΥ-ΘΟΥΩ « même sens ».

328 6. de ΟΔ- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : ΟΔ ΠΕΙΕΒΤ « dans l'orient »³. ΟΔ ΟΥΠΝΑΜ ἸΜΟΚ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : ΕΠΟΔ ἸΦΙΟΜ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : α. ἸΟΔ- ἸΩ « derrière, après » : ΜΟ-ΨΥ ἸΩΥ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : ΚΩΥ ἸΟΔ- « chercher », ΟΥΤΕΜ ἸΟΔ- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

2. Gen. 21, 15.

3. Mt. 2, 2.

4. Ps. 44, 9.

5. Gen. 28, 14.

6. Jean 1, 44.

b. **μελεπσα- μελεπσω** ≙ « après »; **μελεπσα ετα** ≙ « après que »¹.

c. **σαμεπζη η, σαμεπζε-, σαμεπζη** ≙ « derrière, après »: **αψυε παψ σαμεπζη ηπεψσπνοϣ** « il suivit ses frères »². **σωψ εβολ σαμεπζηη** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεπ-** « côté »: **εσκεπ-** « à côté de, le long de, sur le bord de »: **εσκεπ φιο** « sur le bord de la mer »⁴. **ζυσκεπ-** ou **υσκεπ-** même sens: **ζυσκεπ φιο** « sur le bord de la mer »⁵. **υσκεπ φιαρο** « sur le bord du fleuve »⁶.

III. PRÉPOSITIONS GRECQUES.

Les principales prépositions grecques employées en copte sont: **κατα** « selon »: **κατα φρηϥ** « comme». **κατα φρηϥ εταψχοσ** « comme il a dit ».

παρα « de, من, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερο** ≙ on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο** ≙, **παραρο** ≙: **καταροψ** « selon lui »⁷.

χωρις « sans »; le mot suivant est généralement sans article: **χωρις απαυκη** « sans nécessité ».

ιμηϥ (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

ζωσ (ὥς) « en tant que, comme »; le mot suivant ne prend pas d'article: **ζωσ αυαθουσ** « en tant que bon », **ζωσ ρωω** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que :
 ⲁⲒⲁ « oui », Ⲑⲱⲛ « où ? », ⲣⲁϥⲥⲓ « demain ». On les apprendra
 par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule Ⲓⲓ (ⲓⲓ) placée devant le nom de temps et de lieu :

ⲓⲓ-ⲡⲁⲓⲓⲓⲁ « en ce lieu, ici » ; ⲓⲓ-ϥⲐⲐⲐⲐ « aujourd'hui » ;
 ⲓⲓ-Ⲑⲓⲛⲓⲥⲓ « au milieu » ; ⲓⲓ-ⲓⲓⲛⲓⲓ « chaque jour » ;
 ⲓⲓ-ⲓⲓⲁⲓ « là » ; ⲓⲓ-ⲣⲁϥⲥⲓ « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de Ⲓⲓ (ⲓⲓ) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : ⲓⲓ-ⲓⲓⲉⲧⲣⲉⲓⲓⲓⲓⲓⲓⲓ « en égyptien » ; ⲓⲓ-ϥⲱⲗⲉⲓⲓ « rapidement » ; ⲓⲓ-ϥⲱⲡⲓ « en secret ».

2. Au moyen de Ⲓⲉⲡ et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article ⲐⲐ : Ⲓⲉⲡ ⲐⲐⲓⲉⲧⲉⲧⲉⲫⲗⲛⲐⲐ « vainement » ; Ⲓⲉⲡ ⲐⲐⲐⲱⲛⲓⲓⲓⲓ ⲉⲑⲟⲗ « manifestement ».

3. Au moyen de Ⲓⲓ et d'un adjectif : ⲓⲓ-ϩⲟⲣⲛⲓ « d'abord ».

333 Avec les adjectifs composés de ⲁⲧ privatif et d'un verbe, Ⲓⲓ

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{Θ}\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Ω}$ « sans manger »¹, $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{C}\text{Ω}$ « sans boire », $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{Ψ}\text{Λ}\text{Η}\text{Λ}$ « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

$\text{Β}\text{O}\lambda$ « dehors »,	$\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans » ;
$\text{Π}\text{-}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « le haut »,	$\text{Π}\text{-}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$ « le bas » ;
$\text{Ϫ}\text{P}\text{H}\text{J}$ « dessus »,	$\text{Ϫ}\text{P}\text{H}\text{J}$ « dessous » ;
$\text{Ϫ}\text{H}$ « devant »,	$\text{Ϫ}\text{-}\text{Δ}\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}$ « derrière ».

$\text{Β}\text{O}\lambda$ forme $\text{E}\text{Β}\text{O}\lambda$ « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : $\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Π}\text{Ϫ}\text{E}\text{Β}\text{O}\lambda$ « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de $\text{E}\text{Β}\text{O}\lambda$ sont : $\text{}\dot{\text{A}}\text{-}\text{Β}\text{O}\lambda$ « hors », $\text{C}\text{Δ}\text{Β}\text{O}\lambda$ « dehors ».

$\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$: $\text{E}\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans *en entrant* », $\text{}\dot{\text{N}}\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Ϫ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans » sans mouvement.

$\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$: $\text{E}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « en haut » avec mouvement, $\text{}\dot{\text{A}}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « en haut » sans mouvement.

$\text{Π}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$: $\text{E}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$ « en bas » avec mouvement, $\text{}\dot{\text{A}}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$ « en bas » sans mouvement.

$\text{Ϫ}\text{P}\text{H}\text{J}$: $\text{E}\text{Ϫ}\text{P}\text{H}\text{J}$ « en haut, dessus, ici *en montant* », $\text{}\dot{\text{N}}\text{Ϫ}\text{P}\text{H}\text{J}$ « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

ἮΡΗΥ : εἸΡΗΥ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ἱ-
ῥΗΥ « dessous » sans mouvement.

ἘΗ : εἸΤῚΗ, εἸΘΗ « devant, en avant, au delà », ἱῚΗ « ré-
cemment », εἸΑΤῚΗ « avant, auparavant », ἸΑΤῚΗ « devant »,
ῚΥΤῚΗ, ῚΥΘΗ « devant ».

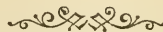
ΦἈῖῖῖῖ : εἸΦἈῖῖῖῖ « en arrière », εἸΑΦἈῖῖῖῖ, ῚΥΦἈῖῖῖῖ
« derrière ».

335 *Remarques.* 1. Les adverbes composés de ε forment des locu-
tions prépositives, quand ils sont suivis de ε ou de ῚἈ : εἸῖῖῖῖ
ῚἈ « de *en sortant, en s'éloignant* » ; εἸῖῖῖῖ ε, εἸῖῖῖῖ ῚἈ
« vers *en entrant* » ; εἸΠῖῖῖ ε, εἸΠῖῖῖ ῚἈ « vers *en montant* » ;
εἸῚῚῚ εἸῖῖῖ « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de εἸῖῖῖ
Ἰῖῖῖ « de, de parmi ».

2. Après les composés de εἸ on emploie ἱ, ἱἱἱἱἱ : εἸῖῖῖῖ
ἱ « en dehors de », εἸἸῖῖῖῖ ἱ « au dedans de », εἸΠῖῖῖῖ ἱ
« au-dessus de », εἸΠῖῖῖῖ ἱ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ἱ on emploie Ἰῖῖῖῖ, ἱῖῖῖῖῖ :
ἱῚῚῚῚ Ἰῖῖῖῖ, ἱῚῚῚῚ Ἰῖῖῖῖ « dans, parmi » : Ἀῖῖῖῖῖ ἱ-
ῥῚῚῚ ἱῖῖῖῖῖ « il habita parmi nous »¹ ; ἱῚῚῚῚ ἱῖῖῖῖῖ
« parmi eux »².

4. Après les composés de ε, Π, on peut répéter ῚΥ : εἸῚῚῚῚ
ῚΥ Πῖῖῖῖῖ « vers le désert »³. ἱῚῚῚῚ ῚΥ Πῖῖῖῖῖ « dans
le désert »⁴. ἱῚῚῚῚ ῚΥ Πῖῖῖῖῖ *même sens* ⁵.



1. Jean 1, 14. 2. Ez. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation
de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8, 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

οτοζ (§. 275), **πευ** (§. 221), **ετ** « et ».

οτοζ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

ἰθοϋ ἀφχοο οτοζ ἀρψων « il dit et les choses furent »¹.

πευ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

† ἀναστασιευ πευ πωπθ « la résurrection et la vie »².

ετ unit les noms qui n'ont pas d'article :

οτρωνν ἰσποϋ ετ χροϋ « un homme de sang et de malice »³.

πικαετ ετθδ† ἰερω† ετ εβνω « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدّر لبناً وعسلاً »⁴.

χε-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

337

**ἀποκ χε † χω ἔμοο πωτεπ χε μεπρε πετεπ-
χδχτ** « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

1. Ps. 32, 9.

2. Jean 11, 25.

3. Ps. 5, 7.

4. Ex. 13, 5.

5. Mt. 5, 44.

αφωλουτ θε αρετελκωτ ησαλη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αφωρεη επισηνουτ θε αμοηι υμοη « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αφεροτω ηθε ιης θε αλχος πωτεη θε αλοκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

τημ θε υπετεπερροτ θατηη υφπορτ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αφλατ ηθε φπορτ θε παληη « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ερεμορτ ε πεφραη θε ιης « on l'appellera Jésus »⁶.

α φτ μορτ επιορωηη θε πιεροοτ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αφτρεη πεφραη θε σηθ « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

φμαρωοτ ηθε πβς θε αφπορεη υπεφλαος « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

μαρεηως ε πβοης θε θεη ορωοτ ταρ αφβωοτ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.

2. MS. 424.

3. Jean 18, 8.

4. Ex. 9, 30.

5. Gen. 1, 10.

6. Luc 1, 31.

7. Gen. 1, 5.

8. Gen. 4, 3.

9. Ex. 18, 10.

10. Ex. 15, 21.

Chassez Macaire d'Edkou **καὶ ἄ οὐσθέρτερ τὰ ῥοι** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **οὕνη** « en vérité ».

καὶ οὕνη ἔαρ περὶ γὰρ πε « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

ἀλλὶ καὶ ἡτεροῦσων ἡμῶν « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **καὶ** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **πύραη καὶ μάτος**⁴.

καὶ (§. 6e).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *geri*), **338** par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ὅτε καὶ** « mais quand »⁵. **ἐπιση καὶ** « mais puisque »⁶.

Composés de καὶ. **καὶ** se combine avec quelque mots pour former les locutions suivantes :

εἴθε καὶ (§. ετβε καὶ) « car, puisque » ;

339

εφῆμα καὶ (§. εβολ καὶ) « parce que ».

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **εἴθε καὶ ῥαπμα-
χρημα πε πύραων ἡτε πῆσων ετεμματ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **εφῆμα καὶ
ἀκωτεμ ἡσα τὰς μνη** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΛΑC** (S. **ΧΕΚΛΑC**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΛΑ-C**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **C** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΧΕΧΛΑC ΧΕ ΦΤ ΗΤΕΡΓΟΤ ΔΠ ΖΑΤΕΦΖΗ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΧΕΧΛΑC ΗCΕΕΡΠΡΕCΒΕΥΤΗ Π ΕΖΡΗ Π ΕΧΩ Π « afin qu'ils intercèdent pour nous »².

- 341 **ΧΕ ΚΑΠ** (*κἄν*) « lors même que » :

ΠΕΧΑΦ ΧΕ ΦΟΝΘ ΗΧΕ ΠΒΟΙC ΧΕ ΚΑΠ ΔΤΨΑΠΘΟΒΕΤ ΗΤ ΠΑΖΩΛ ΔΠ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΠ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΛΙ Ε ΠΑΠΑ ΟΠ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΝΟΤΦ ΟΠ ΔΑΩΤCΗC** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

ΗΘΟΦ « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Egyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΦ ΖΕΠ ΠΤΕΒΗΩΟΤΙ ΗΤΕ ΠΕΠΨΗΡΙ ΔΠΙCΡΑΗΛ ΔΠΕ ΖΛ Π ΟΟΤ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΦ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΔΠΕΠΘΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΖΗΤ ΕΘΒΕ ΖΛ Π ΗΖΩΒ ΕΘ ΠΑΙ ΕΧΩ Π ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΘΟΦ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙΣΧΕ ΔΚΗΔΥ JE ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »². 344

ΠΕΓΙΩΤ JE ΤΕΓΜΔΥ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : ΔΡΥ ΟΥΔΥ ΔΕΠ ΠΔΥ
 Ξ JE ΙΠΤΕΚΥΧΡΩΜ ΙΠΤΑΨΛΗΛ JE ΙΠΤΕΚΨΛΗΛ ΙΠΔ-
 ΥΧΡΩΜ « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prie-
 rai, ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

JE (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345
 entre une proposition conditionnelle et la proposition principale
 dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce cas,
 alors ».

ΚΑΠ ΔΡΨΤΕΜΠΥ ΙΠΠΩΟΥ JE ΟΥΨΑΠΖΘΗΥ ΠΕ
 « lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-
 cordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition principa-
 le exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΥΩΜΟ ΙΣΧΕ ΙΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄C « pour-
 quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

ΙΣΧΕ ΙΜΟΠ ΖΩΒ ΙΠΤΗΥ ΠΕΜΩΤΕΠ JE ΟΥ ΠΕΤΕΠ-
 ΖΩΒ ΠΕΜ ΠΨΗΡΥ ΙΠΤΕ ΠΥΧΡΙΣΤΙΑΠΟC « si je n'ai rien à
 faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles JE ΟΥ-ΔΨ ΙΠΡΗΥ ΠΕ ΠΥΡΩ-
 ΜΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

2. Kef. 411.

3. Ex. 21, 15.

4. MS. 424.

5. Kef. 412.

6. Jean 1, 25.

7. MS. 433.

8. D. 574.

V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstantiels.

αφτ̄ ἰουρζμοτ̄ ἄπεφλαοc ἄπεμθο ἰπυρεμῆ-
 χημῶ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φνοτ̄θ̄ θαμιο ἰτφε μεμ̄ πκαζι « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α πδοιc ιπυ ἰουθοοτ̄ρνεc εχεπ̄ πκαζι ἄπυεζο-
 οτ̄ τ̄ηρφ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πδοιc σεμπ̄ι παφ̄ ἰζαπζαπ « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

μμ̄ π̄ρωμ̄ι π̄νι δ̄τ̄ δε π̄ακ̄ ἰπ̄υζοωρ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ̄, celui-
 ci se place après le complément direct; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

οωρ̄η ἄπαλαοc εβολ̄ « renvoie mon peuple »⁶.

ἰπεφοτοηζφ̄ π̄ακ̄ εβολ̄ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. *Sans particule.*

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ϣⲁⲣ** « car », **ⲗⲈ** « mais ».

Prolepse du sujet :

ⲛⲑⲟϥ ϣⲁⲣ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲗⲈ ⲁϥⲙⲟⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ « mais mon père entra »².

ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲛⲁϥⲭⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲫⲛⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **Ⲉ** (248), et du pronom relatif **Ⲉⲧ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

ϫⲁⲓ ⲉⲛⲁϥⲭⲏ ⲓⲭⲉⲛ ⲉⲛ ⲉⲃⲁⲧⲉⲛ ⲫⲧ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲱ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉϣⲁⲧⲭⲱ ⲁⲛⲛⲣⲏ ⲉⲃⲁⲛⲉϥ ⲛⲱⲟⲩⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲟⲩⲉⲑⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲃⲁⲓⲉⲑⲟ ⲁϥⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲟⲩ ⲉϫⲓⲟⲙ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲟⲩⲫⲧⲭⲏ ⲛⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲉ ⲛⲃⲥ ⲉⲑⲟⲃⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

2. MS. 422.

3. Gen. 1, 2.

4. Jean 1, 2.

5. Jean 2, 10.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

πατρὴς παμομιμον ἡπερ-ερ ποτῶν « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

μημῶν ἴτε πιδσεβης ἡπερσε ερωοῦ « ne marche pas dans les voies des impies »³.

ἰθῶτεπ ω πρῶμ ττγο ερωτεп « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par εμῶν, ἡμῶν: πημῶν ερ ετε πεκαγο ἡμοῦ ερεσηωπ ημῶν ἡχε πεκ-ρηт « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ἡχε- (S. πβγ-) après le verbe ou après les compléments :

αφωрк ἡχε πβοис « le Seigneur a juré »⁶.

αηηαγτ εροῦ ἡχε ηεηηαθηηης « ses disciples crurent en lui »⁷.

αηκωτ ἡμῶν ἡχε αβραηη ἡπηηαηερσηωτση « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ἡχε: αημωη ηηηαῖ αηοκ ηηη κεςηατ « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

2. Pr. 3, 1.

3. Pr. 4, 14.

4. Pr. 8, 4.

5. Mt. 6, 21.

6. Ps. 109, 5.

7. Jean 2, 11.

8. Gen. 22, 9.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

351 IC et ΖΗΠΠΕ.

1. IC (S. ΕΙC) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΔΨΚΩΛΖ ΕΠΡΟ «voici que le saint frappe à la porte »¹.

IC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕΣΖΤΑΡΙΑ ΖΙ ΤΕΣΠΔΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de ΖΗΠΠΕ qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ IC ΠΙCΟΥ ΨΧΗ ΖΕΠ ΠΕΚΒΔΔ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ΖΗΠΠΕ IC ΤΑΙΚΟΤΧΙ ΰΒΑΚΙ ΕΖΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. ΖΗΠΠΕ (S. ΖΗΠΠΕ) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΔΠΟΚ ΤΠΔΘΡΕ ΠΖΠΤ ΰΦΑΡΑΩ ΉΨΟΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ΖΗΠΠΕ ΔΨΜΟΤΤ ΉΧΕ ΦΤ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ΖΗΠΠΕ ΔΓΕΡΨΦΗΡΓ ΰΠΕΚΖΟ «voici que je t'ai admiré»⁷.

4. Lorsque IC précède ΖΗΠΠΕ, la prolepse du nom n'a pas lieu ; IC ΖΗΠΠΕ doit être suivi d'un verbe :

IC ΖΗΠΠΕ ΤΠΔΨΕ ΠΗΓ « voici que je m'en irai »⁸.

IC ΖΗΠΠΕ ΔΓΤΑΜΟΚ Ε ΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΖΕΠ ΠΑΖΠΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un 352 nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de prédicat :

IC 𐩪𐩢𐩬𐩠𐩢𐩰 𐩢𐩰𐩣𐩠 « voici la servante du Seigneur »¹.

IC 𐩠𐩦𐩣𐩠𐩢𐩰 𐩢𐩰𐩣𐩠 « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

IC 𐩠𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩪𐩢𐩬𐩠𐩢𐩰 𐩢𐩰𐩣𐩠 « voici plusieurs jours que je considère »³.

IC 𐩠𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 « combien y a-t-il d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a 353 à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

𐩠𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 « une foule nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le collectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint debout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 𐩢𐩰𐩣𐩠 « il verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de
 354 verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom
 ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une cons-
 truction prépositive (جار ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction
 prépositive :

ΠΑΤΩΤ ἸΣΗΤ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑῒΚΑΖ ἑΠΑῒΘΟ ΕΒΟΛ ἸΣΗΟΥ ΠΙΒΕΙ « ma dou-
 leur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ;
 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car
 elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est
 un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédi-
 cat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée
 surtout de ΕΒΟΛ ἸΣΗ.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la préposition ne prennent que l'article indéfini :

ἡΘΟ ΤΕΠΩΛΙ « tu es notre sœur »¹.

ἀΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἡΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΟΥ ἡΖΗΤ « tu es patient »³.

ἡΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΔ « tu es un peuple saint »⁴.

ἀΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΤΠΟΛΙΣ ΕΡΜΑΛΙΤ « je suis de la ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule ΠΕ ΤΕ ΛΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers. (360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΛΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو , *fém.* ΤΕ هي ; *plur.* ΛΕ هئاً .

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet grammatical*. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à proprement parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ (S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci ».

Les propositions formées de ΠΕ ΤΕ ΛΕ se réduisent à deux types principaux :

1. Gen. 24, 60.

2. Ps. 69. 9.

3. Ps. 85, 12.

4. Deut. 14, 2.

5. Kef. 406.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΕΓΩ ΠΕ « c'est moi »¹.

Dans cette proposition, on observe les règles de l'accord pour le genre et le nombre :

(1) ΤΕΠΕΑΡΧΗ ΤΕ « c'est notre chair »².

(2) ΠΑΤΕΡΟΙ ΠΕ « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »⁴.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΗΝ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΝΑΥΤΕΛΟΣ ΗΤΕ ΤΧΟΜ ΗΤΕ ΠΙΦΗΟΥ ΠΕ
 « c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec Η :

ΖΑΠΥΕΜΜΑΟΥ ΠΕ ΟΥΟΖ ΗΡΕΜΗΧΩΓΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule ΠΕ ΤΕ ΠΕ et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ ΠΘΟΥΣ « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΘΟΥΣ qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) $\Delta\text{ΠΟΚ ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$ « je suis le Seigneur انا هو الرب »¹.

(5) $\Phi\Delta\text{J ΠΕ ΠΑΥΗΡ\text{J}}$ « voici mon fils هذا هو ابني »².

(5) $\Theta\Delta\text{J ΤΕ Τ\text{J} \text{μετ\text{J} \text{ε\text{J} \text{ο\text{J} \text{ρε}}$ « tel est le témoignage هذه هي الشهادة »³.

(5) $\text{ΠΑ\text{J} ΠΕ Π\text{J} \text{ΣΑ\text{J} \text{Χ\text{J}}}$ « telles sont les paroles »⁴.

(6) $\text{ΟΥ ΠΕ Φ\Delta\text{J}}$ « qu'est-ce que cela ? »⁵.

$\Psi\text{ΟΥ\text{J} \text{Τ} \text{Η\text{J} \text{Ψ}\text{Η}\text{Ρ}\text{J} \text{ΠΕ ΠΑ\text{J} \text{Η}\text{ΤΕ Π}\text{Ω}\text{Ε}}$ « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) $\text{ΟΥ\text{J} \text{Π}\text{Ψ}\text{J} \text{ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$ « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison Η :

(7) $\text{ΟΥ\text{J} \text{ΡΕ}\text{J} \text{Ψ}\text{Ε}\text{J} \text{Π}\text{Ε}\text{J} \text{Ν}\text{Τ} \text{ΟΥ}\text{O}\text{J} \text{Η}\text{Π}\text{Α}\text{Ν}\text{Τ} \text{ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$ « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

$\Phi\Delta\text{J} \text{ΟΥ}\text{Β}\text{Ε}\text{Λ}\text{Λ}\text{Ε} \text{ΠΕ Η}\text{Κ}\text{ΟΥ}\text{Ρ} \text{Η}\text{Β}\text{Ο} \text{Η}\text{Β}\text{Α}\text{Λ}\text{Ε}$ « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^{re} ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολταρ πε πτερφει ἡτε φτ « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) ἡθο πε τωορη ἡπορβ ἡκαθαροσ « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) ἡωτεπ πε φορωππ ἡπικοσμοσ « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) ευσταθια τε ταμαρ « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) γαπ γελληποσ πε παποτ « mes parents sont païens »⁵.

(10) τφε πε παθρολοσ « le ciel est mon trône »⁶.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

πβοισ ορταυλοσ πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οὐρανόθεν τε « la chair est faible »¹.

πῶς δὲ μέν οὐκ ἔστιν πε πλεονασμῶν δε γὰρ
κοῦται πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

Χαμ δε φῶνται Ἰχναναν πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

ἀποκ πῶς ἀποκ δε ἴτε παρὰ ἵ ἐβόληεν ῥωφ
ἄπισωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ἴσοκ οὐ ἐβόληεν παρὰ ἴσοκ « oui, tu es de mes
os, toi »⁵.

La proposition nominale avec **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **ΠΕ**. La place ordinaire de
celui-ci est immédiatement avant le prédicat :

Ἐν τῶν πε πῶς πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οὐκ πε οὐκ ἔστιν πε πῶς πε « et le Verbe était
Dieu »⁷.

πῶς πε οὐκ ἔστιν ἴσοκ πε « Noé était un homme
juste »⁸.

πῶς πε γὰρ οὐκ ἔστιν πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **ΠΕ** et le prédicat :

οὐκ πε πῶς οὐκ ἔστιν πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96.

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

- 364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως ἦθوک οὐιοῦδαμ κερετιη ετοτ εσω ε ἀποκ οὔεζμμ ἡσαμαρμητῆς « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

ἀφχεμμ ε πεφφτωοῦ ἡεζοοῦ πε εφχῆ δελ πῶεζαῦ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

- 365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant ἦ :

ἀφῆαῦ ε οὔρωμ ἡμαῦ ἡτρεβεω ἡπιζοη τομ ζιωτῆ ἀη « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

- 366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de ἀη qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

ἀποκ οὔρωμ ἀη « je ne suis pas un homme »⁴.

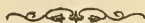
Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

οὔ μεθῆμῆ ἀη τε « ce n'est pas la vérité »⁵.

ἀποκ ἀη πε πῶε « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

ταμετμεορε οὔμῆ ἀη τε « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article Οὔ on peut employer ἦ . . . ἀη :
παμρωμ ἡ οὔ εβολ ζυτεη φῆ ἀη πε « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS
ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différen- 367
tes manières :

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

ΑΥΤΩΝΥ ΑΥΜΟΥ « il se leva et marcha »¹.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

† ΠΑΤΩΟΥΝΟΥ ΗΤΑΥΕ ΗΗ ΕΖΟΥΗ ΗΤΑΖΕΩΙ « je
me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »².

2. La conjonction ordinaire des propositions est ΟΥΟΖ :

ΟΥΟΖ ΠΕΧΕ Φ† ΧΕ ΜΑΡΕΥΩΠΗ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΗ
ΟΥΟΖ ΑΥΩΠΗ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΗ ΟΟΥΟΖ ΑΥΜΑΥ ΗΧΕ Φ†
Ε ΠΙΟΥΩΠΗ ΧΕ ΠΑΠΕΥ « et Dieu dit : Que la lumière soit
faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bon-
ne »³.

ΟΥΟΖ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à
une proposition conditionnelle :

ΕΩΠ ΑΚΩΑΠΗ ΗΠΑΙΧΑΧΗ ΟΟΥΟΖ ΕΕ†ΧΟΑ
ΠΑΚ ΗΧΕ Φ† « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »⁴.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, 368
tantôt avec ΟΥΟΖ :

ΕΤΑΥΙ ΧΕ ΕΖΟΥΗ ΑΥΜΑΥ ΕΡΩΟΥ ΗΧΕ ΠΖΕΛΛΗ-

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

πос αὐθόορτερ οτορ αὐψωνι ἄφρητ ἡλιωνι
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »¹.

οτορ ἀγαλια ἀψωνι ρι πψαρε ἀψωνι δε ἡ-
 οτρεφρζιοθνεφ « et il grandit, habita dans le désert et devint tireur de flèches »².

- 369 4. On se sert de **ΟΥΔΕ** pour relier deux propositions négatives, ou une proposition positive à une négative.

σεσιτ λι ουδε σεωστ λι « ils ne sèment ni ne moissonnent »³.

ἄπρεμι κε μι με εταφερ παρζωβ ουδε ἡθοκ
 ἄπεκταμοι ουδε ἀποκ ἄπρωτεμ « je n'ai pas appris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même je ne l'ai entendu dire »⁴.

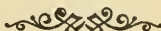
- 370 5. La proposition formée du 2° parfait **ΕΤΑ** s'unit par elle-même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque, après que » ou par un participe :

εταλι εζητ ἀπλατ ε οτερφετ « étant allés vers le Nord nous aperçûmes un temple »⁵.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de **Ε** (248, 346), du 3° présent (238) et du 3° futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par elles-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26.

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2^e et 3^e prés. et fut., 2^e parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se re- 371 connaît seulement d'après le contexte :

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΙΟΥΤΔΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »¹.

ΠΕ ΠΕΤΩΕ ΔΠ ΕΒΟΛC « ne fallait-il pas la délier ? »².

ΕΚΠΔΖΕΜCΙ ἸΔΤΩΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2^e présent, voir 237 ; au 2^e futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (S. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372 avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἵπτε :

ΔΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΔΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἵΠΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

- 373 2. ΔΠ (ῤ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΔΠ ΔΠ ΠΕ ΠΙΣΔΧΠ ΕΤΔΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΔΠ ΟΥΟΠΥΧΟΜ ἵΠΤΕ ΟΥΑΥΑΘΟΠ ΨΩΠΠ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΔΠ ΤΕΡΔΨΕ ΠΕ ΠΕΠ ΠΑΓΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

- 374 3. ΜΗ (μη), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΠΧ ἵΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΖΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΜΗ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ἵΠΔΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23.

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πνecωοτ μεη πνεζωοτ ατψαπθελθωλοτ
 μη ceπαpαψοτ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite par 375
 ψαπ « ou bien » :

οτ εβολ θεπ τφε πε ψαπ οτ εβολ θεπ πρωμ
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

εpδrτελοc ητε πμ je κηncoc ητοτοτ ηπψη-
 pγ ψαπ ητοτοτ ηπψεμμωοτ « par qui se font-ils payer
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ηθοκ πε φη εθληοτ ψαπ ητεπχοτψτ εβολ
 θαχωψ ηκεοτγ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous
 en attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de απ, le second peut
 l'être aussi :

απ ςχοp je απ οτχωβ πε je απ οτκοτχι πε je
 απ οτπψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, γ ρ ! » se traduit par ψαπ ημμοπ :

απ πβοrε ψοπ ηθητεπ ψαπ ημμοπ « le Seigneur
 est-il parmi vous, ou non ? »⁶.

cψε ε τρωτ ηποτρο ψαπ ημμοπ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

2. Mt. 21, 25.

3. Mt. 17, 25.

4. Mt. 11, 3.

5. Nomb. 13, 18.

6. Ex. 17, 7.

7. Mt. 22, 17.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ΧΕ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

Χαζ ητεππατ χε φηνοϋ ηχε ηλιας πτεφπαζ-μεϋ « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

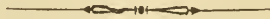
ψεν πη εταρωτεμ χε οϋ πεταλχοϋ πωοϋ « interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

επχιηταβολτοϋ χε αν σελαμοϋ ησα πανομοο ψαν ημοη « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou non »³.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **σωοϋη** « savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

παρωοϋη ημοϋ αν πε χε οϋ πε « ils ne savaient pas ce que c'était »⁴.

ηπεκσοϋητ χε αποκ πηη « tu ne sais pas qui je suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom 378 relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée :

1. Au moyen des temps formés de **ε ερε**.
2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

ε ερε s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

ετ ετε s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé. Ant. indéterminé.

Devant l'infinitif et le qualificatif : **ετ- ετ** // **ερε- ε** //

Devant un nom, etc. : **ετε-** **ερε- ε-**

ε- s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **ορ- οπ** **υμοπ**, jamais avec le verbe.

ερε- s'emploie aussi avec **οροπ υμοπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale : 379

Verbale : **ϕη ε-τεπσωρη υμοφ τεπσλχ υμοφ**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΕΛΙΩΤ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. *Indicatif présent.*

380 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie ερε- εϛ c.-à-d. le 3^e présent (238), Ε dans la prop. nominale.

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ ΕΤΕ, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ΕΤ	Pl.	1.	ΕΤΕΠ
	2 m.	ΕΤΕΚ		2.	ΕΤΕΤΕΠ
	f.	ΕΤΕ			
	3 m.	ΕΤΕϞ		3.	ΕΤΟΥ
	f.	ΕΤΕC			

Dans la proposition nominale : ΕΤ- ΕΤΕ-.

Antécédent déterminé : ΠΑΥΛΗΝΙ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΰΜΩΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΙΛΑ ΕΤΨΟΠ ΰΜΟΥ « le lieu où je suis »³.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΙC ΠΕ ΠΕΡΠΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΜCJ ΖJ ΠΘΡΟΛΟC « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

Antécédent indéterminé : οἱ ἄνθρωποι ἐπιβιβασθήσονται « un homme qui descend »¹.

ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ χειρὶ ἡραρῶν « un homme qui a la main desséchée »².

ὁ ἄνθρωπος ἐπεφώνησεν ἑαυτὸν « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ὁ κύριος πέτετ σοφία « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ὁ ἄνθρωπος ἐσχίσθη τὸν ἕνθεον « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ὁ ἄλλος πέτετ ὄσος ἄλλος πέτετ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΔ- ou Ε- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : πλεθὸς ἐτοίμασθησὶν λαῶν « la nation qu'ils serviront »⁷.

ὁ ἄνθρωπος ἐπετετ σοφία « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc. 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

ΠΑΙΡΗΤΉ ΠΕ ΕΤΕΚΕΛΙΤΩ « c'est ainsi que tu agiras »¹.

ΛΗ ΕΤΕΦΕΟΥΩ ΕΒΟΛ ΪΜΩΟΥ « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : ΟΤΟΛ ΟΥΜΗΩ ΕΥΠΛΑΧΟΣ « il y en a beaucoup qui diront »³.

ΪΜΟΛ ΖΛΙ ΖΙΧΕΙ ΠΙΚΑΖΙ ΕΦΗΑΙ ΖΑΡΟΛ « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1^r parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps La 2^e p. pl. déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΙ.

Antécédent déterminé : ΖΕΙ ΠΙΣΝΟΥ ΕΤΑ ΠΟΥΡΟ ΘΕΟΛΩΣΙΟΣ ΟΥΩΡΗ ΙΪΩΙ « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »⁵.

ΠΑΣΩΟΥ ΕΤΑΦΤΑΚΟ « mon mouton qui était perdu »⁶.

ΑΦΙ Ε ΠΙΛΑ ΕΤΑ ΦΠΟΥΤΉ ΧΟΣ ΠΑΦ « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ΪΦΡΗΤΉ ΙΟΥΣΚΕΥΟΣ ΕΑΦΤΑΚΟ « comme un vase qui a été brisé »⁸.

ΠΕ ΟΤΟΛ ΟΥΩΩ ΙΠΛΕΒΙΟΥΖΙ Ε ΑΦΒΟ ΙΟΥΤΑΖΑΛΟΛ « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* παρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, παρε) quel que soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πυλα επαρε ιωαννης τωου εμου « le lieu où
Jean baptisait »¹.

πυηντη επαφρη εμου « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρωυ ελατ ερεν φρο επνη « les hommes qui
étaient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative.*

a) Avec η . . . αν.

On emploie **ΕΤΕ** η — αν quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε η — αν quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de η et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est η qui disparaît.

Antécédent déterminé : πιφαυ ετε ησεσωτη εμου
αν « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οτρωυ ηηχε ελι ηεαχι αν
εγενεοτ « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ηπε ;
εμπαρε ou υπαρε, εμπε ou ηπε, εμπατε ou
υπατε.

Antécédent déterminé : πωα ετε υπαρε ρεφβιοτι
δωπτ εροφ « le lieu où n'approchent pas les voleurs »¹.

φη ετε ηπορωφ « celui qu'ils ne recevront pas »².

Antécédent indéterminé : λε υωοη ητ αρ πε υπε οτ-
οη μοτ ηδητη « il n'y avait pas de maison dans laquelle
quelqu'un ne fût mort »³.

οπαρθελοσ υπε ελισ κορωησ « une fille que person-
ne ne connaît »⁴.



CHAPITRE XXI.

PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387 La proposition conditionnelle précède généralement la proposition principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen des conjonctions **ωαη**, **εωωη**, **ισχε**.

1. Luc 12, 33.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

4. Gen. 24, 16.

I. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux- 388
mêmes la condition :

Ἰθὺκ δὲ ἐκκλιτῶν βρ ἡδυσὲ πακ εἶδουτῆ ἐπεκ-
ταλλοῖσι « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta cham-
bre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la
condition est exprimée par εἴωπι (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est 389
formée de ε- et de l'imparfait παρε (248) ou de l'auxiliaire λε
avec οτοῖσι ἡμοῖσι (302), avec πε τε λε (363).

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réali-
ser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on
emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

επακχῆ ἡπαῖμα παρε πασον παμοῦ εἰ πε
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

επαρε πλεβνῆ εἰ παρπαρῶς πε « si le maître
de la maison savait, il veillerait »³.

ελε οτοπυχοῖ « s'il était possible »⁴.

ελε φῆ πετεπῶτ πε παρετεππαμεπρῆτ πε
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

ελε ἡμοῖσι παππαχοσ πωτεπ εἰ « sinon, je ne vous
l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2.

2. Avec **ψαπ**.

390 **ψαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale.

ακψαλπρος ηγλι ηρωμ κχη σαβολ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

αρετεψαπτηρο εροι αποκ δε ηπασωτεμ ερωτεπ « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

αρε ψαπ οταμ μοτρ ποτχρωμ ζελ κελη μ ηηλαρωκζ αη ηηηζβωσ « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative **ψαπ** est remplacé par **ψτεμ** :

τηλαοτορηκ αη ακψτεμ σμοτ εροι « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

αρεψτεμ φτη ψαπ η πεμαη « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec **εψαπ**.

391 **εψαπ** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

εψαπ εβολζελ ητεςωοτ πε πεκωροη « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψων ετςβωκ ηχε λη ετθελ πηι « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

εψων εκλαηηη ηοταωροη εθοτη « si tu présentes une offrande »².

εψων ητε παρχωη ερποβι « si le prince vient à pécher »³.

4. Avec εψων et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψων ακψαλητη ηπαηααηι « si tu fais cela »⁴.

εψων ατηαητη εροκ « si on te prie »⁵.

5. Avec ιαχε.

ιαχε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle 393
le représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » :

ιαχε αρετελκωτη ησωι χα παη εβολ μαρου ψε πωοτ « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition :

ιαχε οττεβληη πε ηε οτηωωη πε « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ιαχε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαχε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

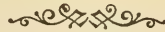
5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΔΙΕΔΑΞΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙC-
 ΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-*
tu ? » ¹.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ΪΪΩΝ, quelquefois par Ε-
 ΨΩΠ ΪΪΩΝ, rarement par ΪΪΩΝ seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

ΕΦΟΙ ΠΟΥΚΟΥΞΙ ΠΑΡΓΑΜΟΝΙ ΗΠΙΕCΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΦ-
 ΙΩΤ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père » ².

1. Jean 18, 23.

2: Kef. 334.

παλ εφ'αυ ἕλωσιν ἄλλων ἄρπάζει ερωφ « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

ἀσπασιν ερχη δελ τκοι ἀφ'τωνη « il arriva, comme ils étaient à la campagne, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre εφ'αυατ-
τελ ἕπεκποφ « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »³.

ερε φρη δε παρωτη οφ'τωματ αφ' εχελ ἀβραμ « comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de ψαπ exprime souvent une condition de temps :

τεπλασε παπ ψα ἕπαλ οτορ ἀψαπορωψτ
τεπλατασο φαρωτελ « nous irons là-bas, et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ΙΧΕΛ.

La préposition ΙΧΕΛ « depuis » s'emploie avec le 3^e présent 396 et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ΙΧΕΛ εφ'δελ τοφ « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »⁶.

ΙΧΕΛ εφ'απλφ « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΧΧΕΠ s'emploie aussi avec ἸΠΑΤΕ pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΧΧΕΠ ἸΠΑΤΟΤΕΡΒΟΚΙ ἸΜΟϚ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕ :

ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕϚΒΙϚϚϚ « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ϚΩϚ (ὡς) « tandis que, tant que », ϚΟϚΟΠ, ΕΦΟϚΟΠ (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

ϚΩϚ ΕΚΧΗ ΠΕΜΔϚ « tant que tu es avec lui »³.

ϚΟϚΟΠ ΕΥΧΗ ΔΕΠ ΠΙΕΡΦΕΙ « comme ils étaient dans le temple »⁴.

ϚΟϚΟΠ ΕΡΕ ΠΙΕΡΕϚΜΩΟΥΤ ΟϚΙ ΕΡΑΤϚ ϚΙΡΕΠ ΦΡΟ ἸΠἸἸϚΑΥ ΔϚϚΩΠἸ ἸΧΕ ΟΥϚΜΗ « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. ϚΟΤΕ, ϚΟΤΔΠ (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ϚΟΤΕ s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

ϚΟΤΕ ΕϚϚϚΟ ΕΡΟΠ ἸΠΕΠϚΩΤΕΜ ΕΡΟϚ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

ΦΔἸ ΠΕ ΠΙΧΩΜ ἸΘΔΜἸΟ ἸΤΦΕ ΠΕΜ ΠΚΔϚ ϚΟΤΕ

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen. 42, 21.

εταφωπι « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de *χοτε* on trouve rarement *εποικ* (ἐν οἷς) :

εποικ εταρωοιτ αφερριτε ηκος « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

χοταπ est généralement suivi du conditionnel .

399

*πυ επιαωπηθ χοταπ απρωπ φιοιτ τ η-
παι* « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

χοταπ αιωπηχοιη ηραπεθποσ εβολ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi *χωστε, χοτε* (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

χωστε εταφωπιτ ε τπρλη « comme il se fut approché de la porte »⁵.

χοτε εταφωπι τπ ηπιωοιτ « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de *λεπεπαι*, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de *θεν*, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.

2. Luc 21, 1.

3. Nomb. 24, 23.

4. Ex. 23, 18.

5. Luc 7, 12;

6. Jean 2; 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
ΔCJΔJ	—	—	ΔCJΩOY	guérir
ΔψΔJ	—	—	Ωψ	multiplier
βJεJ	—	βΔC≠	—	scier
βopβep	βepβep-	βepβωp≠	βepβωp	jeter
βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ	délier
βωψ	βΔψ- βεψ-	βΔψ≠	βηψ	dépouiller
θΔμJΟ	θΔμJε-	θΔμJΟ≠	θΔμJΗOYΤ	faire
θεβJΟ	θεβJε-	θεβJΟ≠	θεβJΗOYΤ	abaisser
θJΖJ	—	—	θΔΖJ	s'enivrer
θλH	θλH-	—	—	verser goutte à goutte
θμΔJΟ	θμΔJε-	θμΔJΟ≠	θμΔJΗOYΤ	justifier
θμεCJΟ	θμεCJε-	—	—	accoucher
(ΘOKTEK) ¹	—	—	ΘEKΘΩK	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

θοπτελ	τεπθων-	τεπθων∕	τεπθωνπτ	comparer
θοϚτεϚ	—	—	—	verser goutte à goutte
θοθθεθ	—	θεθθωθ∕	θεθθωθ	mélanger, fréquenter
θοϚ	—	—	θεϚ	troubler
θρο	θρε-	θρ∕-	—	faire
θρωϚρεϚ	—	—	θρωϚρωϚ	devenir rouge
θωνϚ	—	θονϚ∕	—	marquer
θωκ	—	—	—	allumer
θωκεμ	θεκεμ-	θοκμ∕	θοκεμ	dégainer
θωκϚ	θεκϚ-	θοκϚ∕	θοκϚ	transpercer
θωλεβ	θελεβ-	θολβ∕	θολεβ	souiller
θωλεμ	—	θολμ∕	—	souiller
θωλϚ	—	—	θολϚ	s'enfoncer
θωμ	—	θομ∕	θημ	fermer
θωμϚ	θεμϚ-	θομϚ∕	θομϚ	ensevelir
θωοϚτϚ	θοϚετ-	θοϚωτ∕	θοϚητ	réunir
θωρπ	θερπ-	θορπ∕	—	coudre
θωτ	θετ-	θοτ∕	θητ	mêler
θωϚ	θεϚ- θαϚ ¹	θαϚ∕	θηϚ	définir
θωθ	θεθ-	θαθ∕	θηθ	mélanger
θωϚεμ	θαϚεμ-	θαϚμ∕	θαϚεμ	appeler
θωϚϚ	θεϚϚ-	θαϚϚ∕	θαϚϚ	oindre
ηπ	επ-	επ∕	—	conduire, porter
ηπ	—	—	οηπ	ressembler
ηρ	ερ-	αη∕	οη	faire

1. Sin. 12, 2.

ἵω ἵωῖ	ἵα-	ἵα ∕	ἵωοῖ	laver
ἵωρεῦ	—	—	ἵωρεῦ ¹	contempler
ἵωρῆ	—	ἵωρῆ ∕	—	considérer
ἵωε	—	—	ἵηε	hâter
ἵωῖ	εω-	εω ∕	εωῖ	suspendre
κεῖῖ	—	—	κεῖῖωοῖ	être gras
κιῦ	κεῦ-	—	—	mouvoir
(κοσκες)	—	κεσκαε ∕	κεσκαε	renverser
—	—	κοῖλα ∕	κοῖλα	envelopper
κορ	κερ-	καρ ∕	κερ	dompter
κτο	κτη-	κτο ∕	κτηοῖ	entourer
κωβ	κεβ-	κοβ ∕	κηβ	doubler
κωκ	κεκ-	κοκ ∕	κηκ	peler
κωλ	κελ-	κολ ∕	—	plier
κωλπ	κελπ-	κολπ ∕	κολπ	voler مرق
κωλχ	κελχ-	—	κολχ	fléchir
κωργ	κεργ-	κοργ ∕	κοργ	abolir
κωρχ	κερχ-	κορχ ∕	κορχ	couper
κωε	κεε-	κοε ∕	κηε	embaumer
κωτ	κετ-	κοτ ∕	κητ	construire
κωψ	καψ-	καψ ∕	—	briser
κωτ	κετ-	κοτ ∕	—	entourer
λαλο	λαλε-	λαλω ∕	λαλοῖ	enduire
λιβι	—	—	λοβι	être en délire
λοκλεκ	—	—	λεκλωκ	amollir
λοϑλεϑ	—	λεϑλωϑ ∕	λεϑλωϑ	corrompre

λωβω	—	λοβω	λοβω	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκε, λοτξ	—	λοκε, λοξ	λοκε	mordre, piquer
λωμ	—	—	λαμ	se flétrir
λωμc	—	—	λομc	pourrir
λωc	λεc-	λαc	λαc	broyer
λωψx	λεψx-	—	—	troubler
λωφ	—	—	λοφ	se corrompre
λωζεμ	—	—	λαζεμ	briser
(λωx)	—	—	λοx	coller
λωxι	—	λοx	—	cesser
λωxρ	λεxρ-	λοxρ	—	lécher
μει	μειpre-	μειριτ	μειριτ ¹	aimer
μικι	μικ-	μαc	μοcι	enfanter
μικψ	μικψ-	μαψ	μαψι	frapper
μικαρ	—	—	μοκρ	souffrir
μοκμικ	μικμικ-	μικμοτκ	—	considérer
μοπι	—	μειπιητ	—	faire pâître
μοcτ	μικτε-	μικτω	—	haïr
μοτ	—	—	μωοττ	mourir
(μοτκρ)	—	μοκρ	—	faire souffrir
(μοτλθ)	μειλθ-	μολθ	—	serrer, lier
μοτλρ	—	μολρ	μολρ	saler
μοτλx	—	μολx	μολx	enlacer
μοτπ	—	—	μην	rester, durer
μοτπκ	μειπκ-	μοπκ	μοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

морт	мер-	мор	мир	lier
морт	мешт-	мошт	—	parcourir
морт	мешт-	мошт	мошт	mêler
мор	мзг-	мзг	мез	remplir
мтн	—	—	мотен	reposer
пазт	—	—	пзот	croire
порт	па-	—	пнот	être sur le point de
порт	—	пот	—	moudre
порт	петт-, петт-	—	—	contourner
порт	пешп-	пшп	пшп	effrayer
порт	пеш-	пш	пш	jeter
порт	—	пш	пш	asperger
порт	пез-	пзг	пез	secouer
порт	пзг-	пзг	пзг	atteler, seller
порт	пзг-	пзг	—	sauver
пшот	—	—	пшт	être dur
орт	—	—	отбш	blanchir
оте	—	—	отнот	s'éloigner
орт	—	отс	—	scier
от	—	—	отмт	engraisser
отс	—	отс	отс	élargir
отот	—	—	отот	verdier
отшот	отешот-	отешот-	—	battre
отг	отзг-	отзг	отг	ajouter
отхот	—	отхот	—	mâcher
от	отм-	отм	—	manger
отп	отп-	отп	отп	ouvrir

οἴωνε	οἴενε-	οἴονε	οἴονε	manifester
οἴωρει	οἴερει-	οἴορει	—	envoyer
οἴωτεβ	οἴετεβ-	οἴοθεβ	οἴοτεβ	transporter
οἴωτεπ	—	οἴοθεπ	οἴοτεπ	percer
οἴωτεζ	—	οἴοτεζ	—	fondre, couler
οἴωω	οἴω-	οἴω	—	vouloir
οἴωωμ	—	—	οἴωωμ	pétrir
οἴωωγ	οἴεωγ-	οἴοωγ	οἴοωγ	dilater
οἴωωγ	οἴεωγ-	οἴοωγ	οἴοωγ	broyer
οἴωζεμ	οἴαζεμ-	οἴαζεμ	—	répéter
οἴωζι	—	οἴοζι	—	couper
οἴωζπ	οἴεζπ-	οἴοζπ	οἴοζπ	briser, détruire
οἴωτ	οἴετ-	οἴοτ	οἴοτ	séparer
οἴωα	—	—	οἴοα	être en bonne santé

ρᾶορω	(ρᾶβω)	—	—	ρᾶορρωτ	se présenter, être soumis à
ρικι	ρεκ-	ρᾶκ	ρᾶκ	ρᾶκι	incliner
ρωγ	—	—	—	ρhc	veiller
ρωκζ	ρεκζ-	ροκζ	ροκζ	ροκζ	brûler
ρωτ	ρετ-	—	—	ρhτ	pousser, croître
ρωτεβ	—	ροθεβ	ροτεβ	ροτεβ	placer à table
ρωω	—	ρᾶω	ρᾶω	—	mesurer
ρωωγ	ρεω- ρᾶω-	ρᾶω	ρᾶω	—	suffire à
ρωζι	ρωζ —	ρᾶζ	ρᾶζ	ρᾶζτ	laver
ρωζτ	ρεζτ-	ρᾶζτ	ρᾶζτ	ρᾶζτ	renverser
ρωζπ	ρεζπ-	ροζπ	ροζπ	ροζπ	jeter, laisser

саво	саве-	—	савноуѣ	apprendre, enseigner
сѧ	—	—	сѧвоуѣ	être beau
сарѣ	—	—	сарѣ	balayer
сѧпѧ	сѣпле-	сѧрлнѣ / сѣрлнѣ	сѣрлнѣ	fournir
сѧо	сѣе-	сѧо / сѣо	сѣо	éloigner
сѧоуѣ	сѣоуѣ-	сѣоуѣ / сѣоуѣ	сѣоуѣ	maudire
сѣсѣ	—	сѣсѣ / сѣсѣ	сѣсѣ	frotter
свок	—	—	свок	être infé- rieur
сѣѧ	сѣѣ-	сѣѣнѣ / сѣѣнѣ	сѣѣнѣ	circoncire
сѣпѧ	сѣпѣ-	сѣпѣнѣ / сѣпѣнѣ	сѣпѣнѣ	établir
сѧ	—	—	снѣ	être ras- sasié
сѧпѧ	сѣп-	сѣп / сѣп	сѧпѧ	¹ passer
сѣѣ	сѣт-	сѣт / сѣт	сѣѣ	jeter, se- mer
скоркер	скеркер-	скеркѣ / скеркѣ	скеркѣ	rouler
сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ-	—	сѣѣѣѣ	polir
сѣо	—	—	сѣѣѣѣѣѣ	bénir
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣѣѣѣ / сѣѣѣѣѣѣ	сѣѣѣѣѣѣ	préparer
соксек	сексек-	—	—	compter
сѣлсѣл	сѣлсѣл-	сѣлсѣл / сѣлсѣл	сѣлсѣл	ornier, consoler
сѣпсѣп	сѣпсѣп-	сѣпсѣп / сѣпсѣп	—	prier
сѣоѣ	сѣѣѣ ²	сѣѣѣ / сѣѣѣ	—	réprimander
сѣоѣѣѣ	—	сѣѣѣѣѣѣ / сѣѣѣѣѣѣ	сѣѣѣѣѣѣ	obscur- cir

1. Ce mot a le sens de l'infinifif.

2. Lév. 19, 17.

сѨΔΙ	—	сѨНТ	—	labourer
сω	се-	со	—	boire
сωβϷ	—	—	сoβϷ	être lé- preux
сωκ сωκΙ сек-		сoк	снκ	tirer
сωλκ	—	сoλκ	сoλκ	joindre
сωλπ	сеλπ-	сoλπ	—	arracher
сωλϫ	сеλϫ-	сoλϫ	—	effacer
сωпκ	сепκ-	сопκ	—	allaier
сωпт	септ-	сопт	—	créer
сωпϷ	сепϷ-	сопϷ	сoпϷ	enchaîner
сωoтп	сoтeп-	сoтoп	сoтнп	connaître
сωoттeп	сoттeп-	сoттoп	сoттoп	diriger
сωп	сеп-	соп	—	tremper
сωпс	сепс-	сопс	—	prier
сωр	сер-	сор	снр	répandre
сωрeυ	серeυ-	сорeυ	сорeυ	égarer
сωс сωсΙ	—	сoс	—	détruire
сωтeυ	—	сoтeυ	—	entendre
сωтep ¹	—	—	сoтep ²	tourner
сωтп	сетп-	сотп	сотп	choisir
сωтϷ	сетϷ-	сотϷ	сотϷ	purifier
сωϷ	сеϷ-	соϷ	соϷ	profaner
сωѨeυ сΔѨeυ	—	сΔѨeυ	—	arracher, s'enfoncer
сωѨΙ	—	сΔѨ	снѨ, снѨΙ	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

σωχπ	σεχπ-	σοχπ∕	σοχπ	laisser
σωτ	σετ-	сот∕	—	racheter
сζαι	сζε-	сζηт∕	сζηουτ	écrire
ταιο	ταιε-	ταιο∕	ταιηουτ	honorer, vénéraler
τακο	τακε-	τακο∕	τακηουτ	perdre
τακτο	ταкте-	τακτο∕	τακτηουτ	entou- rer
ταλο	ταλε-	ταλο∕	ταληουτ	élever
ταλδο	ταλδε-	ταλδο∕	—	guérir
ταμο	ταμε-	ταμο∕	—	informer
ταπψο ¹	ταпψе-	тапψο∕	—	multiplier
тапζο	тапζε-	тапζο∕	--	vivifier
ταοτο	ταοτε-	ταοτο∕	ταοτηουτ	produire
ταρκο	ταρκε-	ταρκο∕	—	adjurer
ταсθο	ταсθε-	тасθο∕	тасθηουτ	ramener
(τατζο) ²	—	—	τατζηουτ	enser- rer
ταφο	ταφε-	—	—	restituer
ταψο	ταψε-	ταψο∕	—	augmenter multiplier
ταρπο	ταρπε-	ταρπο∕	—	empêcher
ταρο	ταρε-	ταρο∕	ταρηουτ	établir, constituer
ταχρο	ταχρε-	ταχρο∕	ταχρηουτ	affermir
τεμομο	—	τεμομο∕	—	nourrir

1. Ps. 17, 15.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

τεμρο	τεμρε-	τεμρο∕	—	brûler
τεππο	—	τεππο∕	τεππηοϋτ	écraser
τεпρорτ	τεпρετ-	τεпρорт∕	τεпρорт	croire
†	†-	τηη∕	τοη	donner
τορτερ	—	тертвр∕	—	fixer
τορβο	τορβε-	τορβο∕	τορβηοϋτ	purifier
τορπο	τορπε-	τορπο∕	—	sevrer
τορпос	τορпес-	τορпос∕	—	ériger, res- susciter
τορρο	τορре-	τορρο∕	—	ajouter
τορρο	τορре-	τορρο∕	τορρηοϋτ	guérir, garder (en santé)
тсαβο	тсαβε-	тсαβο∕	тсαβηοϋτ	instruire
тсπο	тсπε-	тсπο∕	—	rassasier
тсо	тсе-	тсо∕	—	abreuver
тφο	тφε-	тφο∕	—	restituer
тωβ	теβ-	тоβ∕	тоβ	sceller
тωβ	—	тоβ∕	—	rendre
тωβс	теβс-	—	—	sceller
тωβρ	—	тоβρ∕	тоβρ ¹	prier
тωη	—	—	τηη	aiguiser
тωηη	теη-	тоη∕	тоηη	attacher
тωηт	—	—	тоηт ²	s'étonner
(тωηψ)	—	тоηψ∕	—	menacer
тωορη	τεη-	тωη∕	—	lever
тωс	—	тос∕	тнс	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

τωτс	—	τοτс	τотс	fixer, in- cruster
τωχγ	—	τοχ	—	planter
τωμο	—	τωμο	—	broyer
τωογιο	τωογιε-	τωογιο	—	dessécher
τρεμκο	τρεμκε-	τρεμκο	τρεμκνοτ	affliger
τρεμο	—	τρεμο	—	brûler
τρεμοс	τρεμсе-	τρεμοс	τρεμснот	placer, installer
τρφο ¹	τρφε. ²	τρφο	—	reconduire
τδο	τδε-	τδο	—	planter
φεργ	—	—	φεργωοτ	faire briller
φγργ	—	—	φοργ	fleurir, briller
φγργ φωρ φερ-	—	—	—	annoncer
φγсγ	φес-	φас	φосγ	faire cuire
φолпен	φолфел	—	φелφωп	déborder
φорпер	—	—	φερπωρ	étendre
φотфет	—	фетφωτ	—	mettre en pièces
φορ	—	—	φερ	parvenir à
φωλρ	φελρ-	φολρ	—	blessar
φωλх	φελх-	φолх	—	séparer
φωп	фел-	φол	—	répandre
φωпк	фелк-	—	—	puiser

1. P. 268, 12.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290, 15.

φωπρ	φενρ-	φοπρ ≡	φονρ	détourner
φωπχ	φενχ-	φοπχ ≡	φονχ ¹	bouleverser
φωρκ	φερκ-	φορκ ≡	φερκ	arracher
φωρω	φερω-	φορω ≡	φονρω	étendre
φωρχ	φερχ-	φορχ ≡	φονρχ	diviser
φωτ	—	—	φοντ	s'enfuir
φωτρ	—	φοντρ ≡	φοντρ	sculpter
φωυ	φευ-	φονυ ≡ φονυ ≡ φονυ	φονυ	diviser
φωυει	—	φονυει ≡ ²	—	traîner
φωυεν	—	φονυεν ≡ ³	φονυεν	ordonner
φωδ	φεδ-	φονδ ≡	φονδ	fendre
φωδτ	—	φονδτ ≡	φονδτ	renverser
φωχι	—	—	—	mettre en pièces
χρσβ	κρε-	—	κρηβ	rafraîchir
χρσοι ⁴	—	—	χρησι ⁵	devenir noir
χρω	χρα-	χρον ≡	χρη	placer
χρπс	—	—	χρονс	puer
χρπ	χρεп-	χρον ≡	χρηп	cacher
ωβυ	εβυ-	ονβυ ≡	ονβυ	oublier
ωκευ	—	—	ονκευ	s'attrister
ωλ ωλι	ελ-	ονλ ≡	—	enlever
ωлк	εлк-	онлк ≡	онлк	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 127, 14.

աԱԿ	ԵԱԿ-	ՕԱԿ ≡	—	avalier
աԱՇ	ԵԱՇ-	ՕԱՇ ≡	ՕԱՇ	submerger
աՈԿ	—	—	ՕՈԿ ¹	s'étonner
աՈՃ	—	—	ՕՈՃ	vivre
աՈ	ԵՈ-	ՕՈ ≡	ՈՈ	compter
աՐԵՅ	—	ՕՐՅ ≡	ՕՐԵՅ	souiller
աՐԳ	ԵՐԳ-	ՕՐԳ ≡	ՕՐԳ	enfermer
աՐՃ	ԵՐՃ-	ՕՐՃ ≡	ՕՐՃ	affermir
աՇԿ	—	—	ՕՇԿ	tarder
աՇՃ	(ԵՇՃ- ²) ՕՇՃ-	ՕՇՃ ≡	—	moissonner
աԾՈ	ԵԾՈ-	ՕԾՈ ≡	ՕԾՈ	charger
աԿ	ԵԿ-	ՕԿ ≡	—	lire
աԿԵԱ	—	ՕԿԵԱ ≡	ՕԿԵԱ	éteindre
աԿՃ	—	ՕԿՃ ≡	ՕԿՃ	enduire
աԿԴ	—	ՕԿԴ ≡	—	presser
աԿԵ	ԵԿԵ-	ՕԿԵ ≡	ՕԿԵ	clouer, enduire
աՃԵՅ	—	—	ՕՃԵՅ	avoir froid
աՃԶ	—	ՕՃԶ ≡	—	étouffer
պԱԴ	—	—	պԱԴՈՐ	se lever, briller (astre)
պԱՈԿ	պԱՈԿ-	պԱՈԿ-	պԱՈՐԿ ≡	engraisser
պԱԳԴ	—	—	պԱԳԴՈՐ	enfler
պԱԶԿԵԶ	—	—	պԱԶԿԵԶ	être ardent
պԵՆԴՈ	պԵՆԴԵ-	պԵՆԴԻՆԵ ≡	պԵՆԴԻՆՈՐԵ	remplacer

1. HM. 154.

2. On lit (P. 172) ՕՇՃ-ԿԱԱ mais ce doit être une faute pour ԵՇՃ-ԿԱԱ.

պեռայ	պեռպե-	պեռալիտ ≡ (պեռալիտ)	servir
պօռ	պտեռ-	—	պօռալիտ fermer
պօրտեր	պօրթեր-	պտերթար ≡ պտերթար	troubler
պլ	պլ-	պլտ ≡	պիտ mesurer
պլալ, պլի	—	—	պիտ s'allonger, croître
պլի	պեղ-	պեղ ≡	— interroger
պլի	պատ-	պատ ≡	— exiger, demander
պլի	—	պատ ≡	պատ s'élançer, rejeter
պլաջ	—	—	պօլջ s'effrayer
պառ	—	—	պօռ amoindrir
պոս	—	—	պօս pourrir
պօրպեթ	պեթպեթ- ¹	—	պեթպաթ aiguïser
(պօրպեթ)	—	պեթպաթ ≡ պեթպաթ	creuser
պօլպեթ	պեթպեթ-	—	— cribler
պօրպեր	—	պերպար ≡ պերպար	détruire
պօրպետ	—	—	պետպատ sculpter
պօրո	պօրե-	պօրո ≡	— vider, couler
պտօ	պտե-	պտօ ≡	պտիտ faire coucher
պաթ	պեթ-	պօթ ≡	— changer
պաթ պաթի պեթ-	պօթ ≡	պիթ	creuser
պաթ	—	պօթ ≡ ²	պօթ percer
պալ	պեղ-	պօլ ≡	— piller
պալեռ	պեղեռ-	—	— sentir, dégainer

1. Pr. 6, 3.

2. Ez. 12, 5; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ ≡	պօլջ ¹	marquer
պառտ	պըռտ-	պօռտ ≡ ²	պօռտ	tresser
պառջ	—	պօռջ ≡	—	priver
պաօրյ	—	—	պօրաօր	sécher
պառ	պըռ-	պօռ ≡	պըռ	recevoir
պառ	պըռ- պըճ-	պօռ ≡	պըռ	raser
պառլ	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր ≡	պըր	obstruer
պարռ	պըրռ-	պօրռ ≡	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պըտ- պատ-	պատ ≡	պատ	couper, être privé de, avoir besoin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պըպ-	պօպ ≡	պըպ	mépriser
պապ	պըպ-	պատպ ≡	պըպ	disperser
պապ ³	—	պատպ ≡ ⁴	պըպ ⁵	aplanir
պապ ⁶	պըպ- ⁷	—	—	tordre
պապտ	պըպտ-	պատտ ≡	պատտ ⁸	empêcher
պապզ	պըպզ-	պօպզ ≡	պօպզ	mépriser
պազ	պըզ-	պօզ ≡	պըզ	dévaster
զալ	զլ-	զլտ ≡	—	porter
զօրզօր	—	զըրզար ≡	—	faire tom- ber

1. Kef. 389.

2. Is. 28, 5.

3. Test. 15.

4. Is. 45, 2.

5. EM. 132, 11.

6. K. 138.

7. P. 50.

8. AM. 293, 5.

qaxɿ	qex-	qox =	qhɿ	arracher
qatʃ	qet-	qot =	—	effacer, exterminer
θaɿ	—	—	θot	devenir gras, chair
θɿɿ	—	—	θocɿ	souffrir
θɿʃ	—	θat =	θatʃ	tourmenter
θuu	—	—	θuu	être chaud
θolθel	θelθel-	θelθal =	θelθal	égorger
θouθeu	θeuθeu-	θeuθuu =	θeuθuu	broyer
θotθet	θetθet-	θetθat =	θetθat	scruter
θak	θek-	θok =	θhk	armer, ceindre
θakɰ	θekɰ-	θokɰ =	θokɰ	raser
θapt	θept-	θopt = ¹	θept	approcher, être près
(θap)	θep-	θop =	—	dévaster
θatek	θetek-	θoθk =	—	tuer
θat	θat-	θat =	θht ²	gratter
ɰei	—	—	ɰiwoɽt ³	tomber
ɰepɿ	—	—	ɰoɽpwoɽ	apaiser
ɰioɽɿ	ɰɿ-	ɰɿt =	ɰwoɽɿ	jeter
ɰko	—	—	ɰoker	avoir faim
ɰlox	—	—	ɰolɿ	être doux

1. HM. 93. Lev. 1, 10.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, Br. 218 ; être débiteur de, EM. 105, 2 ».

ζουζευ ¹	—	ζεευζωυ ≠	—	fouler aux pieds
ζονζεν	ζεπζεν-	ζεπζωπ ≠	—	ordonner
ζοχζεχ	ζεχζεχ- ²	ζεχζωχ ≠	ζεχζωχ	affliger
ζρωϣ	—	—	ζορωϣ	être lourd
ζωβς	ζεβς-	ζοβς ≠	ζοβς	couvrir
ζωλ	—	—	ζηλ	voler, aller
ζωλευ	ζελευ-	ζολυ ≠	—	ravir <small>سلب</small>
ζωλχ	—	—	ζολχ	tresser
ζωυι	ζευι-	ζουι ≠	ζηυι	fouler aux pieds
ζωπ	—	ζοπ ≠ ³	—	commander
ζωπ	ζεπ-	ζοπ ≠	ζηπ	cachez
ζωρ ⁴	—	ζορ ≠ ⁵	—	traire
ζωρπ	ζερπ-	ζορπ ≠	ζορπ	mouiller
ζωρχ	—	ζορχ ≠ ⁶	—	accumuler
ζωτπ	ζετπ-	ζοτπ ≠	ζοτπ	adapter
ζωϣ	—	—	ζηϣ	tourmenter
(ζωχπ)	—	ζοχπ ≠	—	couvrir
χαι	—	—	χαιωοτ	être laid
χαλο	χαλε-	χαλω ≠	χαλαιοττ	confier
(χεβι)	—	—	χεβιωοτ	être faible
χω ε-ερο ≠	χερε-	χερο ≠	—	parler à
χυιι	χευι-	χευι ≠	—	trouver

1. Is. 41, 25.

2. Lévi. 26, 26.

3. AC. 25.

4. Job. 20, 17.

5. Job. 10, 10.

6. Kéf. 403.

ακο ¹	—	ακο≐ ²	—	dépenser
αοκκεκ	—	κεκχωκ≐ κεκχωκ ³		piquer, percer
(αολκελ)	—	κελχωλ≐	—	faire sécher
αομκεμ	—	κεμχωμ≐	—	palper
αορκρ	κεκρ-	αοκρ≐	αοκρ	mordre
αορκερ	—	—	κερχωρ	brûler
αφιο	αφιε-	αφιο≐ ⁴	—	accabler de honte
αφο	αφε-	αφο≐	αφιορτ	engendrer
αω	αε-	αο≐	—	dire
αωβς	αεβς-	αοβς≐	—	incliner
αωιλι	αελε-	αελω≐	αεληορτ	loger
αωκ	κεκ-	αοκ≐	αηκ	accomplir
αωκεμ	κεκεμ-	αοκεμ≐	αοκεμ	laver
αωκερ	κεκερ-	αοκερ≐	αοκερ	assaisonner
αωλ	κελ-	αολ≐	αηλ	revêtir
αωλ	κελ-	αολ≐	—	nier
αωλκ ⁵	—	αολκ≐ ⁶	—	étendre
αωλρ	—	αολρ≐	αολρ	revêtir
αωλχ	—	αολχ≐ ⁷	—	coller
αωρ	κερ-	αορ≐	αηρ	disperser
(αωρ)	κερ-	αορ≐	αηρ ⁸	explorer
αωρι	—	—	αορ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

χωρξ	χερξ-	χορξ≠	χορξ	chasser 1.	
χωρξ	—	χορξ≠	χορξ	habiter	
χωτξ	—	χοτξ≠	χοτξ	transpercer	
χωψ	χεψ-	χοψ≠	χηψ	verser	
χωφ	χεφ-	—	χηφ	brûler	
χωχ	—	χοχ≠	χηχ	faire cuire	
χωχ	χωχ	χεχ-	χοχ≠	χηχ	couper
χωχεβ	χεχεβ-	—	χοχεβ	diminuer	
βεπο	—	—	βερνοϛτ	éteindre	
βερο	βερε-	βερο≠	βερνοϛτ	allumer	
β	β-	βτ≠	βνοϛτ	prendre	
β	βε-	βεε≠	βοε	exalter	
βλομλεμ ¹	—	—	βλεμλεμ ²	enrou- ler	
βπο	βπε-	—	βπνοϛτ	soumettre	
βπο	—	—	βπνοϛτ	se coaguler	
βποπ	—	—	χηπ	être tendre	
βο	βε-	βο≠	βνοϛτ	planter	
βο	βε-	βο≠ ³	—	dépenser	
βοτβετ	—	βετβωτ≠	—	couper	
βοξ	—	—	βεξ ⁴	atteindre	
βρο	—	—	βρνοϛτ	vaincre	
βροξ	—	—	χορξ	manquer	
βωλ	βελ ⁵	—	—	cueillir	
βωλκ	βελκ-	βολκ≠	βολκ	tendre	

1. P. 172, 4.

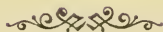
2. Hos. 4, 14. P. 172, 8.

3. HM. 104.

4. Th. 245.

5. HM. 206.

δωλπ ¹	—	δολπ ²	—	former
δωлт	δелт-	долт ²	долт	éprouver
δων	δωνг	дон ²	днп	saisir
δωρп	—	дорп ²	дорп	révéler
δωс	—	—	днс	se coaguler
δωтп ³	детп-	дотп ²	дотп ⁴	vaincre
δωδευ	—	дадеу ²	дадеу	souiller
δωχ	—	дох ⁵	дох ⁶	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS

LES LIVRES COPTES.

$\overline{\alpha\lambda}$, $\overline{\alpha\lambda\lambda}$	$\alpha\lambda\lambda\epsilon\lambda\omicron\tau\iota\alpha$.
$\overline{\alpha\alpha\alpha}$	$\alpha\alpha\tau\iota\alpha$ David.
$\overline{\epsilon\theta}$, $\overline{\epsilon\theta\tau}$	$\epsilon\theta\omicron\tau\alpha\beta$ saint.
$\overline{\epsilon\varsigma}$	$\epsilon\theta\epsilon\omicron\varsigma$ Dieu.
$\overline{\theta\tau}$	$\theta\epsilon\omicron\tau$ de Dieu.
$\overline{\iota\eta\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\epsilon$ Jésus.
$\overline{\iota\lambda\eta\mu}$	$\iota\eta\rho\omicron\tau\epsilon\alpha\lambda\eta\mu$.
$\overline{\iota\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\epsilon$.
$\overline{\iota\varsigma\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$.
$\overline{\iota\varsigma\rho\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$.
$\overline{\iota\omega\alpha}$, $\overline{\iota\omega\pi}$	$\iota\omega\alpha\pi\eta\eta\varsigma$ Jean.
$\overline{\kappa\epsilon}$	$\kappa\tau\rho\iota\epsilon$ seigneur.
$\overline{\kappa\epsilon\lambda}$, $\overline{\kappa\lambda}$, $\overline{\kappa\epsilon\phi}$	$\kappa\epsilon\phi\alpha\lambda\epsilon\omicron\lambda$ chapitre.
$\overline{\kappa\tau\rho}$	$\kappa\tau\rho\iota\omicron\varsigma$ seigneur.
$\overline{\pi\alpha\tau\rho\epsilon}$	$\pi\alpha\tau\rho\iota\alpha\rho\chi\eta\varsigma$ patriarche.
$\overline{\pi\lambda\alpha}$	$\pi\pi\epsilon\tau\mu\alpha$ esprit.
$\overline{\varsigma\rho}$, $\overline{\varsigma\omega\rho}$	$\varsigma\omega\tau\eta\rho$ sauveur.
$\overline{\tau\varsigma}$	$\tau\iota\omicron\varsigma$ Fils.
$\overline{\tau\tau}$	$\tau\iota\omicron\tau$ du Fils.
$\overline{\phi\tau}$, $\overline{\phi\tau}$	$\phi\eta\omicron\tau\tau$ Dieu.
$\overline{\chi\varsigma}$	$\chi\rho\iota\varsigma\tau\omicron\varsigma$ Christ.
$\overline{\psi\beta\lambda}$	$\psi\alpha\epsilon\beta\omicron\lambda$ etc.
$\overline{\psi\lambda}$	$\psi\lambda\eta\lambda$ prière.

Ὅς ὁ σοῖς ; Π σταυρός ; Π Π Π χρονός
 Ψ uenencia ; Ψ Π μαρτύρος

Chiffres copies cursifs.

1	ā	∩ ∩ ∩ ∩	70	ō	o o o o
2	β	ω ω	80	π	ω ω ω
3	γ	√ √ √ √	90	ϑ	ϑ ϑ ϑ ϑ
4	δ	∩ ∩ ∩	100	ρ	ρ ρ ρ
5	ε	ε ε ε ε	200	σ	σ σ σ
6	ζ	ε ε ε ε	300	τ	τ τ τ τ
7	η	∩ ∩ ∩ ∩	400	υ	υ
8	θ	h h b b	500	φ	φ φ
9	ι	θ θ θ θ θ	600	χ	χ χ
10	κ	∩ ∩ ∩ ∩	700	ψ	ψ ψ
20	λ	h h	800	ω	ω ω
30	μ	h h h h	900	φ	φ φ φ φ
40	ν	ψ ψ ψ ψ	1000	ξ	ξ ξ
50	ξ	h h h h	2000	β	β β
60	ο	h h h h	3000	τ	τ τ

ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE SAÏDIQUE.

Article défini.

Sing. m. **Π ΠΕ** f. **Τ ΤΕ** Pl. **Ἴ ΠΕ**

Article indéfini.

Sing. **ΟΥ** Pl. **ΞΕΠ**

Remarques. 1. La forme **Π Τ Π** s'emploie devant les consonnes et les voyelles : **ΠΡΩΠΕ** « l'homme », **ΠΩΠΖ** « la vie », **ΤΩΩΔΔΥ** « la mère », **ἸΚΔΚΕ** « les ténèbres ».

Lorsque **Π** se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : **ΠΔΒΟΟΚΕ** « les corbeaux ».

2. La forme **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : **ΠΕΚΛΩΩ** « la couronne », **ΤΕΣΩΗ** « la voix », **ΠΕΣΠΗΥ** « les frères », **ΠΕΖΙΕΙΒ** « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par **ΟΥ**, on a la contraction **ΕΥ** : **ΟΥΨΗ** « nuit », **ΤΕΥΨΗ** pour **ΤΕΟΥΨΗ** « la nuit ».

3. Devant **Ω** et **Π**, l'article **Π** se change régulièrement en **Ω** :

ἄπντε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λαλος « les peuples », ρρωμε « les hommes », ββρρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔψνρε « un fils », ζελψεερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing.	1.	ῖ τ	Plur.	1.	π
	2 m.	κ		2.	τῖ
		f. rien ou ε			
	3 m.	ϙ		3.	οῦ
		f. с			

Le mot correspondant à -ΘΗΠΟΥ bohairique est -ΤΗΥΤῖ : ζητ-τηυτῖ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple е-еро « vers, à », ῖ π « à », ρατ « pied ».

Sing.	1.	ероῖ	паῖ	раτ
	2 m.	ерок	пак	ратк
		f. еро	пе	рате
	3 m.	ероϙ	паϙ	ратϙ
		f. ерос	пас	ратс
Plur.	1.	ерол	пал	ратῖ
	2.	ерωтῖ	пнтῖ	раттнртῖ
	3.	ерооῦ	пав	ратоῦ

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1.	ΔΠΟΚ	Pl. 1.	ΔΠΟΠ
2 m.	ἸΤΟΚ	2.	ἸΤΩΤἸ
	f. ἸΤΟ		
3 m.	ἸΤΟΥ	3.	ἸΤΟΥΡ
	f. ἸΤΟC		

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :
Sg. 1. ΔΠῪ, 2 m. ἸΤῪΚ-, f. ἸΤῪε-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῪΤἸ-.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῪΩΩ ≠ « aussi, même ».

Sing. 1.	ῪΩ, ῪΩΩΤ	Plur. 1.	ῪΩΩΠ
2 m.	ῪΩΩΚ	2.	ῪΩΤΤΗΥΤἸ
	f. ῪΩΩΤῪ		
3 m.	ῪΩΩΥ	3.	ῪΩΟΥ
	f. ῪΩΩC		

ῪΔΥΔΔΤ ≠ « seul, même ».

Sing. 1.	ῪΔΥΔΔΤ	Plur. 1.	ῪΔΥΔΔΠ
2 m.	ῪΔΥΔΔΚ	2.	ῪΔΥΔΔΤΤΗΥΤἸ
	f. (ῪΔΥΔΔΤῪ)		
3 m.	ῪΔΥΔΔΥ	3.	ῪΔΥΔΔΥ
	f. ῪΔΥΔΔC		

ТНР ≙ « tout ».

Sing.	1. ТНРТ	Plur.	1. ТНРĭ
	2 m. ТНРК		2. ТНРТĭ
	f. (ТНРЕ)		
	3 m. ТНРѣ		3. ТНРОУ
	f. ТНРС		

ΟΥΔΔ ≙ « seul ».

Sing.	1. ΟΥΔΔΤ	Plur.	1. ΟΥΔΤĭ
	2 m. ΟΥΔΔΚ		2. ΟΥΔΔΤΤΗΥΤĭ
	f. (ΟΥΔΔΤΕ)		
	3 m. ΟΥΔΔѣ		3. ΟΥΔΤΟΥ
	f. ΟΥΔΔС		

ADJECTIFS POSSESSIFS.

		Devant un nom sing.		Devant un nom
		masculin	féminin	pluriel
Sing.	1.	ΠΔ- mon	ΓΔ- ma	ΠΔ- mes
	2 m.	ΠЕК- ton	ТЕК- ta	ΠЕК- tes
		f. ΠΟΥ- ton	ТОУ- ta	ΠΟΥ- tes
	3 m.	ΠЕѠ- son	ТЕѠ- sa	ΠЕѠ- ses
	f.	ΠЕС- son	ТЕС- sa	ΠЕС- ses
Plur.	1.	ΠΕΠ- notre	ТЕΠ- notre	ΠΕΠ- nos
	2.	ΠΕΤĭ votre	ТЕТĭ votre	ΠΕΤĭ- vos
	3.	ΠЕУ- leur	ТЕУ- leur	ΠЕУ- leurs

Exemples : **ΤΔΩΠΕ** « ma sœur », **ΠΕΚΟΠ** « ton frère »,
ΠΕΠΕΙΟΤΕ « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ΠΔ-**, f. **ΤΔ-**, Pl. **ΠΔ-**.

Forme avec suffixes :

	masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing. 1.	ΠΩĭ	ΤΩĭ	ΠΟΥĭ
2 m.	ΠΩΚ	ΤΩΚ	ΠΟΥΚ
f.	ΠΩ	ΤΩ	ΠΟΥ
3 m.	ΠΩϗ	ΤΩϗ	ΠΟΥϗ
f.	ΠΩC	ΤΩC	ΠΟΥC
Plur. 1.	ΠΩΠ	ΤΩΠ	ΠΟΥΠ
2.	ΠΩΤĭ	ΤΩΤĭ	ΠΟΥΤĭ
3.	ΠΩΟΥ	ΤΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ΠΕĭ-**, f. **ΤΕĭ-**, Pl. **ΠΕĭ-**.

Pronom : Sing. m. **ΠΔĭ**, f. **ΤΔĭ**, Pl. **ΠΔĭ**.

L'adjectif **a** encore une autre forme **ΠΙ- Τ- ΠΙ-** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖςζημε** « cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε ετῶαατ** « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϕ**, en **с** :

тешε, *fém.* **тешη** « voisin », de **τωϕ** « limite » ;

παζβϕ « joug » ; de **παζβ** « atteler » ;

σοοτζс « réunion », de **сωοτζ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

ααῖсωηζ « prison », de **αα-ῖ** « lieu de » et **сωηζ** « lier, enchaîner ».

παψтαακζ « qui a la tête dure », de **ῖψοт** « être dur », et **αακζ** « nuque ».

αῖπτερο « royauté », de **αῖπт-** (B. **αεт-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

I	1.	βωλ	β̄λ-	βολ	βηλ
	2.	ζμομ	—	—	ζημ
II	3.	πωρψ	π̄ρψ-	πορψ	πορψ
	4.	μωσε	μ̄εσ-	μαστ	(μοσε)
III	5.	ωρωρ̄	ω̄ρ̄ωρ-	ω̄ρ̄ωρ	ω̄ρ̄ωρ
	6.	σکورκ̄ρ	σ̄κ̄ρ̄κ̄ρ-	σ̄κ̄ρ̄κ̄ωρ	σ̄κ̄ρ̄κ̄ωρ
	7.	σβτε	σ̄β̄τε-	σ̄β̄τωτ	σ̄β̄τωτ
	8.	μωστε	μ̄εσ̄τε-	μ̄εσ̄τω	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de C.

σβ̄ε	σ̄β̄ε-	σ̄β̄ητ	σ̄β̄ητ
σούτ̄η	σούτ̄η-	σούτ̄ωη	σούτ̄ωη

Causatifs formés de T.

τΔΚΟ	τΔΚΕ-	τΔΚΟ	τΔΚΗΤ
τσο	τσε-	τσο	τσητ

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

		Présent		Imparfait
		1 ^r	2 ^o	
		Avec les suffixes.	Sing. 1.	†
2 m.	к		ек	лек
f.	те		ере	перe
3 m.	ѣ		еѣ	леѣ
f.	с		ес	лес
Plur. 1.	тн		ен	лен
2.	тетн		ететн	пететн
3.	се		еѣ	леѣ
Devant un nom.	<i>rien</i>		ере-	перe-
Avec négation.	н . . . ѡн ѡн		н . . . ѡн	н . . . ѡн
		1 ^r parfait		2 ^o parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes	Sing. 1.	ѡï	ѡнеï, ѡнѣ	нѣѡï
	2 m.	ѡк	ѡнек	нѣѡк
	f.	ѡре	ѡне	нѣѡре
	3 m.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ
	f.	ѡс	ѡнес	нѣѡс
	Plur. 1.	ѡн	ѡнн	нѣѡн
	2.	ѡтетн	ѡнетн	нѣѡтетн
3.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ	
Devant un nom.	ѡ-	ѡне-	нѣѡ-	

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif		Subjonctif
Présent d'habitude		
affirmatif	négatif	
шдї	меї	їтд ou тд
шдк	мек	лї
шдре	мере	їте
шдґ	меґ	лґ (леґ)
шдс	мес	лс (лес)
шдл	мел	їтї
шдтетї	мететї	їтетї
шдт	мет	їсе
шдре-	мере-	їте ³ ₁ -тї-
Futur énérgique		Optatif
affirmatif	négatif	
еїе	їпа	марї
еке	їпек	марек
ере	їпе	маре
еґе	їпег	марег
есе	їпес	марес
еле	їпел	марї
ететїе	їпететї	маретї
ете	їпет	марот
	їпе-	маре-

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique ; il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετων « où va-t-il ? »¹.

ωπ-δου ηλλατε εει εχοτη επια ετοραδ
εφο ηρητ σναγ « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant ηδ au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : †ηαβωλ « je délierai », κηαωε « tu aimeras », σεηαργοτε δη « ils ne craindront pas »³.

Deuxième futur : ερε ηαη ηαβωκ ετων « où ira-t-il ? »⁴.

A ce temps, la 1^{re} pl. est †ηηα ou, avec contraction †ηα ; de même la 2^e pl. est †ε†ηηα ou †ε†ηα.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de ηδ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

†αη δε ηεσηαωογ « elle allait mourir »⁵.

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

ἔπατε-, ἔπατ ≠ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing. 1.	ἔπατ	Pl. 1.	ἔπατῆ
2 m.	ἔπατ῁	2.	ἔπατετῆ
f.	ἔπατε		
3 m.	ἔπατῃ	3.	ἔπατοτ
f.	ἔπατῆ		

Devant un nom : **ἔπατε-**.

ἔπατῃβωλ « il n'a pas encore délié » ; **ἔπατε πασον
σωτῆ** « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final **ταρε- ταρ** ≠.

Avec les suffixes :

Sing. 1.	ταρ	Pl. 1.	ταρῆ
2 m.	ταρεκ	2.	ταρετῆ
f.	ταρε		
3 m.	ταρεφ	3.	ταροτ
f.	ταρεс		

Devant un nom : **ταρε-**.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance :

χπие οτсаβε тарεφвергтк « reprenez le sage, il vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent **а** devant l'infinitif :

апааѳ « vois », **аѳωπ** « ouvre »,

аѳω, **аѳј**, **аѳјѳ**, **аѳјс** « dis ».

2. Les deux verbes **епае** (B. **пап**) et **ејае** (B. **јап**) ont aussi un impératif particulier : **апапае**, **апап**- ; **ајајае**, **ајап**-.

3. Autres impératifs :

аωоѳ, *fém.* **аωн**, *pl.* **аωнејтѣ**, **аωнјтѣ** « viens, venez ».

аѳејс, **аѳ**-, **аѳејсѳ** « donne ».

аωннјтѣ (B. **ωωппп**) « prenez ».

4. La négation est **апр**- : **апрѳωλ** « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

Sing. 1. **тра**

2 m. **трек**

f. **тре**

3 m. **треқ**

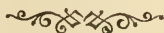
f. **трес**

Pl. 1. **трел**

2. **третѣ**, **трететѣ**

3. **трерѳ**

Devant un nom : **тре**-.



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

1

ατετεππιατ ω παμερατε επμε ης εχοτη ε-
πεγαποστολος. εβολχε απερεπ λαατ εροοτ.

2

οτσοπ. γεμ πεσμοτ απτοτ ποεικ ηιωτ. οτ-
σοπ. γεμ πψηεγμοτ απερειωτ. οτσοπ. γεμ
πψηεγμοτ απεαψη ποεικ.

3

πεχε θωμας ης χε παχοεις εις ζμοτ ημ
ακαατ ημωαη επ τεκμηπταγαθος.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2, par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

οτρωβ ποτωτ πε ελοτωψ ετρεκπθн μμοп
 ероф. елоτωψ ω παχοεις ετρεππατ εζεπρεφ-
 μοοττ етелкотк зел петαφос еакτοτласот.

ετμαεπп пτεкапастасис етпашпе. μμοп
 телсоотп ω пелхоεις же актоτлес пшнре пте-
 χнра зел пдеп. алла отет тешпнре мпπατ
 етеμματ.

же птакзе ероот етμοоше лемμαφ зп те-
 зпн. елоτωψ еπατ εзелкеес зел петαφос
 птаτβωλ εβολ. же шартωбе епегернτ паш пзе
 псешаже зем пемма.

пехе ис пθωμαс же θωμαс пашβнр шпне
 μμοп меп лекспнτ етβε зωβ ппμ екепθотмеп
 ероф. атω птпαзеп лаат еρωтел ап. же мωтис
 пчпаτ. атω птβомбем пте пекзнт тахро.
 ешхе акепθотмеп пπατ елет зел петαφос еат-
 тωотп. калωс меп акшпне пса отмаεпп па-
 пастасис. алоτω τар ехω μμοс еρωтп же апок
 пе тапастасис атω пωпаз.



I

ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤῆ** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite ; comme en bohairique. Le troisième élément est **ΝΙΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

ΝΑΜΕΡΑΤΕ ; **ΝΑ** adj. poss. « mes » ; **ΜΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΜΕΡΙΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΜΕ ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ** « aimer ».

ΕΠΜΕ ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΜΕ**, **Π** article, **ΜΕ** substantif « amour ».

ΝΙC ; **Ν** prép. du génitif « de », **ΙC** pour **ΙΗCΟΥC** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ῆΙC**.

ΕΖΟΥΝ Ε-ΠΕΨ-ΑΠΟCΤΟΛΟC « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΝ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΝ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΝ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΝ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΨ** adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

ΜΠΕΨΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; **ΜΠΕΨ-ΖΕΠ** 1^r parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΨΜΛΤΠΟΥΥΕ.

ⲒⲈⲠ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient **ⲠⲒⲎⲦ** /.

ⲠⲈⲒⲖⲎⲦⲈ « les œuvres », **ⲠⲈ** article, **ⲒⲖⲎⲦⲈ** plur. de **ⲒⲱⲖ** « chose, œuvre ».

ⲦⲎⲠ-ⲐⲦ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

Ⲡ-ⲦⲈⲢ-ⲘⲠⲦ-ⲠⲐⲦⲦⲈ « de sa divinité », **Ⲡ** prép., **ⲦⲈⲢ** adj. poss., **ⲘⲠⲦ** particule indiquant le subst. abstrait, **ⲠⲐⲦⲦⲈ** « Dieu ».

2

ⲐⲦ-ⲐⲐ « une fois », **ⲐⲦ** art. indéfini. Le point qui vient après **ⲐⲐ** doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲒⲈⲘ « dans » pour **ⲒⲈⲠ**, **Ⲡ** se change en **Ⲙ** devant **Ⲡ**.

ⲠⲈ-ⲐⲘⲐⲦ « la bénédiction », **ⲠⲈ** article.

Ⲙ-Ⲡ-ⲦⲐⲦ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ « des cinq pains », **Ⲙ** prép. du génitif, pour **Ⲡ** devant **Ⲡ** ; **Ⲡ** article : **ⲦⲐⲦ** « cinq » ; **Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ**, **Ⲡ** signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

Ⲡ-ⲒⲱⲦ « d'orge », distinguez **ⲒⲱⲦ** « orge » de **ⲈⲒⲱⲦ** « père ».

Ⲡ-ⲰⲈⲠ-ⲒⲘⲐⲦ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; **ⲰⲈⲠ** état construit de **ⲰⲱⲠ** « prendre », **ⲒⲘⲐⲦ** « grâce ». Le composé **ⲰⲈⲠⲒⲘⲐⲦ** « rendre grâces » est très fréquent.

Ⲙ-ⲠⲈⲢ-ⲈⲒⲱⲦ « de son père », **Ⲙ** prép. pour **Ⲡ** devant **Ⲡ**.

Ⲙ-Ⲡ-ⲐⲘⲰⲢ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ « des sept pains ».

3

ΠΕΧΕ ΘΩΛΔC « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΔ-ΧΘΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΛΟΤ ΠΙΛ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΛ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Δ-Κ-ΔΔΥ « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** ≠ état pronominal du verbe **ΕΙΡΕ** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΛΟΤ ΠΙΛ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΛ** est traité comme un pluriel.

ΠΙΛΛΔΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **Π̄** « avec ». La forme ordinaire est **Π̄Π-** et à l'état pron. **ΠΕΠ** ≠; on trouve aussi **Π̄ΠΠ** ≠ et **ΠΕΠΠ** ≠.

ΥΕΚ-ΠΠΤ-ΔΥΔΘΟC « ta bonté ».

4

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΥΡΕΚ-ΠΘΗ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΥΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΥΡΕ-ΕΥΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΘΗ** *πίθειν*; en copte sa'idique le verbe grec perd son *ν* final.

ΠΠΠΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Π-** **ΠΠΠ** ≠ indiquant le compl. direct. **ΕΡΟΥ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

Ε-ΖΕΠ-ΡΕΥ-ΠΠΟΥΤ « des morts », **Ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΔΥ « voir » ; Ζει art. ind. pl. ; Ρεϛ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualificatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΥΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΑΔ-ΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟC ∕ du verbe ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΕC- ΤΟΥΠΟC ∕ « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΠ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΑΔCΤΔCΙC « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΑ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΠ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ ∕ sert aussi pour le datif.

CΟΟΥΠ « savoir » ; ΧΕ « que » ; ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΑ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΑΥ ΕΤΕΜΜΑΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΑΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΑΥ adv. signifiant « là ».

6

ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΑΚ- 2^e parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε ; ΕΡΟ ∕, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΙΗ « sur le chemin » ; ΚΕΕC « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟC « ce tombeau », ΠΤΑΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1^r parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

ψατ-τωδε e-πετ-ερητ « ils se réunissent l'un à l'autre », **ψατ** prés. d'habitude, **πετ** adj. poss., **ερητ** ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); **π-αψ π-ζε** « de quelle manière »; **πσε-ψαχε γεω πετ-μα** « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

7

ψδηρ « ami, compagnon », **ψηνε** « interroger », **сπητ** pl. de **сол** « frère », **ετβε** « au sujet de », **επιθουετ** ἐπιθυμῶν « désirer », **μαψс** « de sorte que », **πс-п-ατ** subj., **бω-бем** « palper », **пте** subj., **гнт** « cœur », **τ-α-χρο** « affermir, s'affermir », **εψχε** « si », **π-п-ατ e-пет** « de voir ceux qui », **пет** contraction de **πн ет** « ceux qui », **τωοτп** « lever, se lever », **ψηне пса** « demander », **α-ο-ο-ω τ-α-р e-χω ωωос** « j'ai déjà dit » (290, 278), **π-ω-п-α-г** « la vie », le mot ordinaire est **ωпг**, **α** est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulfage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

A. Baumstark, Die Koptische Literatur (Die christl. Literat. des Orients. Leipzig 1911, p. 106).

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

* *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophotypie ; 56 pl. en phototypie).

H. Hyvernat, Coptic Litterature (The Catholic Encycl. of America, V, 356).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902,

p. 36-44; 194-197; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

** *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac. imp. des Sciences de S^t-Petersbourg : I-IX dans le tome X, N° 5, 1899; X-XX dans le tome XIII, N° 1, 1900; XX-XXV dans le tome XIV, N° 3, 1901; XXVI-XLV dans le tome XXI, N°s 3 et 5, 1904; XLVI-L dans le tome XXV, N° 5, 1907; LI-LV dans les *Mém. de l'Ac.*, VIII^e série, hist.-phil. VIII, 12, 1908; LVI-LVIII dans vol. XI, 4, 1912. — Tirages à part. Analyse par K. Piehl dans «Sphinx» : I-IX dans III, 235; X-XX dans IV, 212-222; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans «Sphinx», IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

O. von Lemm, Koptische Miscellen, 1. I-C. (1907-1911). St-Petersbourg 1911, 4. — Extrait du *Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de S^t-Petersbourg*. — 2. CI-CXXXII (1911-1913); CXXXIII-CXL (1914); CXLI-CL (1915).

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

* *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

Dom Paul Renaudin, Essai de bibliographie copte. Poitiers, 1896, 8°, 19 pp. (Mois bibliographique 1896). — Outre la littérature proprement dite, cette bibliographie, très sommaire, comprend aussi

l'histoire et les monuments.

D. *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. *Schwartz*, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

W. *Spiegelberg*, Koptische Miscellen. (R T. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41 ; XXVIII, 1906, p. 204 ; XXX, 1908, p. 141 ; XXXI, 1909, p. 153 ; XXXIV, 1912, p. 152 ; XXXVII, 1915, 17.

* *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlieger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

ΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΠΚΕΤΤ sive Exercitatio theologica Ecclesiae Copticae hoc est Christianorum Ægyptiacæ ortum, progressum, præcipuæque doctrinæ capita repræsentans, ad publicam disputationem In famigerabili Academia Jenensi Præsidente Maximè Reverendo, Amplissimo, Excellentissimoque Viro Dn. Joh. Ernesto Gerhardo, S. Theol. D. et P. P. celeberrimo, Domino, Patrono, atque Præceptore suo submissè venerando Die 30. Junii M. DC. LXVI. ventilandam conscripta et exhibita à M. Franc. Wilhelmo à Ramshausen. Jenæ, Formis et impensis Joh. Jac. Banhoferi, Typothetæ. — [4^o min. pag. 88, non cotées]. — Je dois la connaissance de cette dissertation à von Lemm. C'est, sans doute, le plus ancien travail européen sur les Coptes.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélineau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Amélineau, Orthographe et grammaire coptes. Notes et précisions. (Sphinx XVII, 177-207 ; XVIII, 1-30).

E. Andersson, L'adverbe copte ⲬⲈ « de nouveau, encore », (Sphinx, XI, p. 129-138).

— Une signification possible du copte ⲡⲁⲢⲙⲛⲟⲩⲓⲛ. (Sphinx, XI, p. 139-142).

— Sur la forme fayoumique ⲐⲮⲈ (S. ⲐⲮⲬⲈ) dans la Pistis Sophia avec une remarque philologique sur l'emploi de la préposition ⲐⲮⲬⲈ. (Sphinx, XI, p. 143).

Baillet, La particule copte ⲬⲚⲚ, ⲬⲚⲚ. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en saïdique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

Fr. von Calice, [Note sur l'imperatif ⲁⲚⲚⲚⲈ]. (AZ. 45, 1908, p. 92).

M. Chainé, Note sur l'expression copte ⲉⲑⲟⲣⲟⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ (ROC. 23, 1922-23, p. 209-13).

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronunciation of coptic in the mass. (Jour. of the american Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

Karl Dyroff, Aegyptisches *j*- der Tonsilbe im Koptischen. (AZ. 48, 1910, p. 27-30).

• *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der aegyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

A. Erman, [Note sur *hr* devant l'infinitif en copte]. AZ. 44, 1907, p. 112-113.

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la

Bibl. Nat. de Paris.

E. Galtier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

P. Iernstedt, Koptisches ⲠⲉⲰⲉ « du (Frau) weiss nicht » (C. R. de l'Acad. d. Sciences de Russie, 1925, 23-26).

Ch. Kuentz, Un cas d'abréviation graphique en copte (BIFA. 1917, 169-173).

Ch. Kuentz, Un nouveau collectif sahidique (BIFA, XX, p. 223), 1922.

Gladius Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp. — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

P. Lacau, A propos des voyelles redoublées en copte. (AZ, 48, 1911, p. 77-81).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Levy, Die Syntax der Koptischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum. Diss. (Strasbourg). 1909.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen Age. (Mélanges de la Faculté Orientale, I, p. 109-131 ; II, p. 213-264). Beyrouth, 1906, 1907.

G. Maspero, Notes sur différents point de grammaire et d'histoire, 3 (Mélanges d'arch. égyptienne et assyrienne, I, Paris 1873, pp. 78-79) = II Reg. XXV, 27-30.

G. Maspero, Sur les auxiliaires Ⲡⲉ Ⲱⲉ Ⲡⲉ du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

M. A. Murray, Elementary coptic (sahidic) grammar. London 1911.

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur $\tau\epsilon\epsilon\lambda\iota\epsilon\iota$ (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante $\lambda\alpha-$, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur $\epsilon\pi\iota$ « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rablfs, $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$ im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$ est quelquefois pour $\tau\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$.

E. Revillout, La grammaire copte étudiée dans ses origines hiéroglyphiques et démotiques. (R E. XIV, 1912, p. 93-100; 133-150). — Quelques remarques sur l'alphabet.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3, 1891).

Friedrich Roesch, Vorbemerkungen zu einer Grammatik der achmimischen Mundart. Leipzig, 1909. 4°, 187 pp. Lithographié.

H. Rosellinius, Elementa linguae ægyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(*Boutros Salib*), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

Carl Schmidt, Bemerkungen zum Dialekt der Pistis Sophia. (AZ. 42, 1905, p. 139-141).

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

K. Sethe, Zur Vokalisation der Nisbeformen. (AZ. 44, 1907, p. 93). — [Note sur ⲠⲠⲠⲠⲠ signifiant « car »] (AZ. 44, 1907, p. 134).

— Zur Reform der aegyptischen Schriftlehre (AZ. 45, 1908, p. 36).

— Drei unverstaendliche Stellen in den koptischen « Apophtegmata patrum Aegyptiacorum ». (AZ. 45, 1908, p. 81).

— Der Name des Phoenix. (ibid. p. 84).

— Untersuchungen über die aegyptischen Zahlwoerter. (AZ. 47, 1910, p. 1-42).

— Zur Vocalisation des Dualis im Aegyptischen (ibid. p. 42).

— Über einige sekundaere Verben im Koptischen (ibid. p. 136-146).

— Der Ursprung des koptischen ⲠⲠⲠⲠⲠ-ⲠⲠⲠⲠⲠ. (ibid. p. 147-153). — Cfr. 52, 1915, 112.

K. Sethe, Das koptische Kausativ von Ⲡ « geben » (Nachr. v. d. G. d. Wiss. Goettingen. Phil.-Hist. Kl. 1919, 139-144). — Die relativen Partizipialumschreibungen (ibid. 145-158).

Sobbi, The prononciation of coptic in the Church of Egypt (*The Journal of eg. arch.* II, 1915, p. 15). — Sur la manière dont les

chrétiens d'Égypte prononcent aujourd'hui le copte dans la liturgie.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142; V, 200; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897; XXVI, 1904, p. 100).

W. Spiegelberg, *Die Kalasirier und Hermotybir*. (AZ, 43, 1906, p. 87-90). Notes de philologie.

— *Arabische Einflüsse in dem koptischen Kambysesroman*. (AZ, 45, 1908, p. 83).

W. Spiegelberg, *Weitere Spuren der ägyptischen Jahresbezeichnung im Koptischen*. (AZ, 50, 1912, p. 125-126. cfr. 51, 1914, p. 138).

— *Die allgemeine Orts- und Zeitbestimmung im Koptischen*. (AZ, 51, 1914, p. 122-126).

— (Diverses notes de philologie) dans AZ, 54, 1924, 131-40, 149-54, 160-1; dans OLZ, 1924, 568-70.

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, *Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen*. (AZ, 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

H. Wiesmann, *Koptisches*. (AZ, 55, 1918, p. 75. — 53, 1917, p. 140. — 52, 1915, 130. — 1920, 99. — 1924, 162-3).

2. *Grammaires.*

Mgr Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

* *Athanase Kircher*, *S. J.*, *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

Ign. Guidi, *Elementa linguae copticae brevi chrestomathia et indice vocabulorum instructa*. Neapoli 1924. 59 pp. gr. 8.

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, *Grammatica linguae copticae*. Turin, 1841, 8.

F. Rossi, *Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice*. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, *Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide*. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*e, *Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D' H. Steinthal*. Berlin, 1850.

** *G. Steindorff*, *Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichnis und Litteratur*. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orienta-

lium XIV). — Deuxième édition en 1904.

— Kurzer Abriss der Koptischen Grammatik mit Lesestücken und Woerterverzeichnis, Berlin, 1921.

•• *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

H. Tattam, A compendious grammar of the egyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2d edition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

Battiscombe Gunn, The writings of the word for « grapes » (AZ. 59, 1924, 71-72).

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

M. Burchardt, Das aegyptische Wort für « Vater » (AZ. 48, 1910, p. 18-27).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critiqué par *Revillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

Eug. Dévaud, Etymologies coptes (RT. 39, 1921, 155-177).

Eug. Dévaud, Etudes d'étymologie copte, I. VII + 72 pp. in-4° (autogr.), Fribourg 1923.

— Notes de lexicologie copte (Muséon XXXVI, 1923, p. 83).

Aaron Ember, A few Semitic Stems in Coptic, (AZ. 49, 1911, p. 94).

E. Galtier. Coptica-arabica. (BIFA. V, 1906, p. 87-164).

A. Gardiner, Some coptic etymologies. (P S B A. 38, 1916, p. 181-185).

Alan Gardiner, The origin of the Coptic tense Futurum I. (AZ. 43, 1906, p. 97).

— The origin of the Coptic negative ⲪⲏⲈ. (AZ. 45, 1908, p. 73).

S. Gazeev, °ΕΛΛΗΝ in coptic. (The Journal of egyptian Archaeology, 1914, p. 207, 208).

— Il établit que le mot ⲒⲈⲗⲏⲏⲐⲐⲐ peut signifier « Grec » ou « païen », selon le contexte.

Et. Drioton, Un mot nouveau copte (Revue de l'Égypte Ancienne, I, 1925. p. 15-17).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ: 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

F. L. Griffith, The Glosses in the Magical Papyrus of London and Leiden. (AZ. 46, 1909, p. 117).

Albert Harbavy, Bemerkung über ⲄⲓⲏⲏⲁⲪ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexicī copticī Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexicī sahidico-copticī. (AZ. 1886, p. 88 102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe]. التاموس الطبقي والعربي الكبير (Cinq volumes ont paru, 1895-1915. Le Caire.

P. Lacau, Sur le **N** égyptien devenant **R** en copte (Recueil Champollion, p. 721-731).

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz; uotulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala*; notes complémentaires à l'article précédent.

S. Levi, Vocabulario geroglifico-copto ebraico. Turin, 1887.

Victor Lorei, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riāsah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512 = Bibl. Egypt. XXVII, 175-212).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲣⲱ: Ⲡⲣⲟⲩ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Walter Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲛⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

** *A. Peyron*, *Lexicon linguae copticae*. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiaca excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ΠΕΤΒΕ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

A. Rahlfs, « Nein » im Koptischen. (AZ. 43, 1906, p. 151-152).

H. Ranke, Die Worte ⲠⲟⲩⲛⲧⲈ und ⲛⲟⲩⲛⲧⲈ im Altachmischen. (AZ. 45, 1908, p. 79).

Ignatius Rossi, *Etymologiae aegyptiaca*. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲒⲧⲐⲐⲔ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

— Koptische Etymologien. (AZ. 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu ⲘⲒⲛⲔ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

W. Spiegelberg, *Koptisches Handwoerterbuch*, Heidelberg, 1921, 4°, 339 pp. — Nombreuses corrections par *Crum* dans *The Journ. of Eg. Arch.* VIII (parts III, IV), p. 119, 187.

W. Spiegelberg, Koptische Kleinigkeiten (AZ. 54, 1918, 131).

— Koptische Etymologien (Sitz. d. Heidelb. Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Kl. 1919) Heidelberg 1920.

G. Steindorff, [Note sur la racine du mot ⲒⲐⲛⲧ]. AZ. 45, 1908, p. 141.

* *L. Stern*, Hieroglyphish-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲠⲈ: ⲠⲒⲔ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de *C. Abel* « Koptische Untersuchungen ».

H. Tattam, *Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae aegyptiaca monumentis, Woidii et aliorum*. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot ⲠⲠⲔ (âwmś) « vanité » dans *Lagarde*,

Aegyptiaca « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

C. Wessely, Die griechischen Lehnwoerter der sahidischen und bohairischen Psalmenversion, 4^o, Wien 1910.

IV. CATALOGUES ET COLLECTIONS.

•• *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n^o 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146). 235 - 246

[*Jos. Sim. Assemani*], Codices coptici Bibliothecae Vaticanae. (Maius, Script. Veter. nova collectio, 5 p. 2, pag. 114-170, Romae 1831). — 80 numéros décrits.

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

J.-B. Chabot, Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale (Revue des bibliothèques; Sept.-Déc., 1906).

•• *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. sa'idiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. sa'id. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p.

504; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Comptes rendus importants par A. Rahlfs dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

W. E. Crum, Theological texts from coptic papyri with an appendix upon the arabic and coptic versions of the life of Pachomius. (*Analecta Oxoniensia*. Semitic series, XII) Oxford 1913, 205 pp. avec des planches.

— New Coptic Manuscripts in the John Rylands Library, Aberdeen 1920.

W. E. Crum, *H. I. Bell*, Wadi Sarga, Coptic and Greek Texts with an introduction by S. Campbell Thompson. 1922, XIX + 233 pp.

L. Delaporte, Catalogue sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale de Paris (ROC. 1909-1913).

H. Hyvernat, The J. P. Morgan Collection of Coptic Manuscripts (*Journ. of bibl. Literature*, XXXI, 1912, Part I, p. 54-57).

— A check List of coptic Mss. in the Pierpont-Morgan Library, privately printed. 1919.

— *Codices coptici photographice expressi bibliothecae Pierpont Morgan*, 1-56. Romae 1922.

Karabacek, Katalog. der Theodor Graf'schen Funde in Aegypten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (*Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae*, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog. d. Islam... Hss. » de K. Vollers, Leipzig, 1906.

A. Mallou, Catalogue des Scalae coptes de la Bibliothèque Nationale. (MFO. IV, 1910, p. 57-90).

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bonaniae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

H. Munier, Manuscrits coptes (Catalogue général du Musée Egyptien) in-4. Le Caire 1916.

H. Munier, Mélanges de littérature copte. — I. Collection du Rév. E. C. Hoskyns. (ASA. XIX, 1920, 225-241). — Prov. XXIX, 28 à fin; varia sur Vies des Saints. — II. Mss. coptes de Cheikh Abadeh (ASA. XXI, 1921, 77-88). — III. Mss. coptes saïdiques d'Assouan. (ASA. XXIII, 1923, 210-228).

Pleyte et Boeser, Manuscrits coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide. 1897, XII, 490, 2 pl. 4°. — Traduction de deux de ces manuscrits par Boeser dans le Rec. Champ. p. 529.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde.

Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct; à la fin, quelques renseignements sur les collections de mss. coptes à S^t-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767. — Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

C. Wesely, Griechische und koptische Texte theologischen Inhalts. Leipzig, in-4. I (1909) 181 pp., II (1911) 191 pp., III (1912) 217 pp, etc. (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde IX, XI, XII, XV-XVII, 1914 ss.). — Textes bibliques saïdiques et quelques textes patristiques avec des spécimens d'écriture. Publication de grande valeur. Lithographié.

W. H. Worrell, The coptic manuscripts in the Freer collection, New York, 1923. 4°, 396 pp. — Fragments du Psautier et de Job; une homélie sur l'Arch. Gabriel, une autre sur la Sainte Vierge, un petit texte magique. §.

P. Wüstenfeld, Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138; sa. 172-230; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. SAÏDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Fragments de la Version thébaine de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217; VIII, p. 10-63; IX, 1888, p. 101-136; X, p. 67-96, 169-181).

Amélineau, The sahidic Translation of the Book of Job. (Translations of the Soc. of bibl. Archaeology IX, 1893, p. 405-475). — Réédition à part.

U. Bouriant, Rapport sur une mission dans la Haute-Egypte. (MMAF. I, 1887, p. 367-408). — Fragments de l'Ancien et du Nouveau Testament; inscriptions coptes du temple d'Abydos; fragments de manuscrits du « Monastère Blanc ».

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (Journal of Theol. Studies, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129¹: Gen. IX 21-23, 25-26; XI 17, 18; XXVIII 20-23 24-25; Lévit. XXII 18, 19-25; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, ⲛⲁⲱⲱⲙⲉ ⲓⲛⲉⲩⲁⲗⲓⲙⲟⲥ. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

W. Budge, Coptic Biblical Texts in the dialect of Upper Egypt. London 1912. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 66 (1912), p. 780-784. — Comprend Deutéronome, Jonas, Actes des Apôtres. L'édition de Budge doit être complétée par les notes de Sir Herbert Thompson « The new biblical papyrus. A Sahidic Version of Deuteronomy, Jonah, and Acts of the Apostles from MS.

Or. 7594 of the British Museum ». 1913. Cf. aussi Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. K. d. Morgenlandes*, 28, 1914, p. 253, 307.

Ch. Ceugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105). — A. et N. Test.

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

A. Deiber, Fragments coptes de Jérémie (RB. 1908, 554-566).

Léon Dieu, Nouveaux fragments préhébraïques du Livre de Job. (Le Muséon, 1912, p. 157-185 ; p. 223-274).

A. Erman, Bruchstücke der obergägyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27. S. et B. (1^{re}.)

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

A. Hebbelynck, Fragments inédits de la Version copte sahidique d'Isaïe. (Muséon, 1913, p. 177-227).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyriaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones

ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdiches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, Pune d'elle en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1881-1883. — A. et N. Test.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Maspero publie quelques versets du Cantique des cantiques dans le *Recueil de textes étrangers* de Lanier, 1888, p. 27-29.

H. Munier, Sur deux passages de la Genèse en copte sahidique (ASA. XIII, 1914, 187-192). Gen. XL, 8-19; XLI, 45-55.

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, Phil.-hist. Klasse, N. F. Band IV, 4). Berlin 1901.

A. Rahlfs, Griechische Psalter fragmente aus Oberaegypten.

(Septuaginta Studien, 2 Helft, p. 242-254). Goettingen 1907. Fragments de quelques psaumes en copte.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67, 1906).

L. Saint-Paul Girard, Fragment inédit du Livre de Tobie (I, 7-20). (BIFAO, XXII, 1923, 115-118).

J. Schleifer, Sahidische Bibelfragmente aus dem British Museum zu London. I, II, (III, Psalmenfragmente).

— Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung. (Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. 162 Bd. 6; 164 Bd. 6; 170 Bd. 1; 173 Bd. 5). Wien 1909-1914.

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh. et S. (Ps. 34 et Exod. XV).

Herbert Thompson, A Coptic Palimpsest, containing Joshua, Judges, Ruth, Judith and Esther, in the Sahidic Dialect. London, 1911. XII + 386 p. — Compte rendu par W. Crum dans ZDMG. 65 (1911), p. 853-858. Cfr. Anecdota Oxon. Sem. Ser. XII, 1.

Herbert Tompson, The Coptic (Sahidic) Version of certain Books of the Old Testament from a papyrus in the British Museum. Oxford, 1908, 80, XVIII + 191 pp. — Fragments de Job, Prov., Eccles., Cant., Sap., Sir. — Remarques par von Lemm dans *Kopt. Miscellen* LXV.

K. Wesely, Sahidisch-griechische Psalmenfragmente. (Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse, 155, 1, 1906). Wien 1908. D'après les papyrus et parchemins de la collection Rainer.

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221;

XXVII, 1905, p. 57-64, N. T.).

E. O. Winstedt, Some unpublished sahidic fragments of the Old Testament. (Journ. of theol. Studies, X, 1909, p. 233-254).
Fragments des Nombres, Juges, Livres des Rois, Tobie, Proverbes, Isaïe, Jérémie, Osée, Habacuc, d'après des manuscrits du British Museum.

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bibliques du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chainé, Fragments inédits du Nouveau Testament Saïdique. (Bessarione, IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59 ; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédât, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314 ; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Mathieu VII, 4-27, d'après un papyrus de la Bibliothèque Nationale. (RB. 1916, p. 560-564).

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Evangile de Saint Jean. Paris, 1908. (Autogr.). — Apocalypse, 1906. (Autogr.).

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I : Apocalypsis S. Johannis, Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Guérin, Fragments Sahidiques du Nouveau Testament, Evangile de Saint Jean. Paris 1908. Cf. Remarques de Balestri dans *Revue Biblique* 1909, p. 623-626.

Ad. Hebbclyneck, Fragment Borgia de l'Épître aux Romains en copte sahidique (Muséon XXXV, 1922, p. 193).

I. M. Heer, Neue griechisch-säidische Evangelienfragmente (Oriens Christianus, N. S., II, 1-47).

[*G. Horner*], The coptic version of the New Testament in the

southern dialect, otherwise called sahidic and thebaic. Oxford, 1911. 8°. — Vol. I, S. Matthew, S. Marc. — Vol. II, S. Luke. — Vol. III, S. John. — Vol. IV, V (1920), The Epistles of S. Paul. — Vol. VI (1922), The Acts of Apostles. — VII (1924), fin. — Texte critique et traduction anglaise, notes sur les mss. et fragments. — Recensions par Ad. Hebbelynck, IV et V dans *RB.* Avril 1921 et *Muséon* XXXIV, VI dans *Muséon* XXXVII, 139.

H. Hyvernat, Un fragment inédit de la version sahidique du N. T. (*RB.* 1900).

G. Maspero, Fragments thébains ; S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (*RT.* VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (*RT.* VI, 1885, p. 35-37).

C. Wessely, Sahidische Papyrusfragmente der paulinischen Briefe mit 2 Tafeln. (Sitzungsberichte d. kais. Akademie der Wiss. Wien, 174, 5, 1914), 50 pp.

— Die wiener Handschrift der sahidischen Acta Apostolorum. (Sitzungsberichte, 172, 2, 1913), 123 pp.

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione biblicorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (*RT.* XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. Fragments de manuscrits en dialectes bachmourique et thébain. (MMAF. I, p. 243-304). Paris 1885. Le texte avec un vocabulaire.

H. Thompson, The Gospel of Saint John according to the earliest coptic manuscript, with a translation, XXXIV, 70 pp., 43 pl., in-4, 1924.

Fr. Roesch, Bruchstücke des ersten Clemensbriefes nach dem Achmimischen Papyrus der Strassburger Universitaets- und Landesbibliothek, mit biblischen Texten derselben Handschrift. Strassburg, 1910, 4°, XXVIII + 196 p. Lithographié. Fragments de l'Ev. de St. Jean et de l'Ep. de St. Jacques.

C. Wessely, Studien zur Palaeographie, XVI, 1915. — Les « Petits Prophètes », texte de Bouriant et nouvelles feuilles de Vienne.

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II, fasc. 2, 171-206.

W. E. Crum, Two chapters of St. John in greek and in middle egyptian. (Journal of theol. Studies, I, 1900, p. 415-433). — Joh. III, 5-IV, 49.

J. David, Fragments de l'Évangile selon Saint Matthieu en dialecte moyen-égyptien (*Revue Biblique* 1910, p. 80-92).

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

S. Gazelee, Two fayoumic fragments of the Acts. (*Journal of theol. Studies*, XI, 1910, p. 514-517). D'après deux feuilles de vélin du British Museum.

Ad. Hebbelynck, Fragment Fayoumique de la première Epître aux Corinthiens (*Muséon*, XXXV, p. 3), 1921. — *Bibl. Nat.* 129, 11, f. 61.

Th. Lefort et H. Coppeters, Fragments des Actes des Apôtres en dialecte dit « moyen égyptien ». (*Le Muséon*, nouv. série, XV, n° 1, 1914, p. 47-60).

O. von Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (*RT.* XI, p. 116). — *Matth.* V. 46-VI. 1-19.

L. Saint-Paul Girard, Un fragment fayoumique du martyre de S. Philothée. (*BIFAO*, XXII, 1923, 105-113).

K. Wessely, Ein Sprachdenkmal des mittelaegyptischen (baschmurischen) Dialekts. (*Sitz. der k. Ak. d. Wiss. Phil.-hist. Klasse.* 158, 1, 1908). Fragments du Nouveau Testament.

K. Wessely, Ein fajumisch-griechisches Evangelienfragment. (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 26, 1912, p. 270-274). Passages de St. Matthieu très fragmentaires.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitice. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon. version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136; 1875, p. 18-21; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

D. P. Buckle, Bohairic Lectons of Wisdom from a Rylands Library MS. (Journal of theol. Studies, XVII, 1916. p. 78-98).

Passages tirés de Lectionnaires.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والنسايح قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

— Psalterii versio memphitica e recognitione *Pauli de Lagarde*, Réédition avec le texte en caractères coptes par *Oswald H. E.*

Burmester et Eugène Dévaud. Louvain 1925.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867. B

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — *Orientalia* 1, 63-104). Goettingen, 1879. B

E. Porcher, Le Livre de Job, version copte bohairique, publiée et traduite, 127 pp. 4° (*Patrologia Orientalis* XVIII, 2) 1924. B

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp.) Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence; 3. Fragment du martyre de S. Théodore; 4. Fragment du martyre de S. Victor; 5. Traité gnostique en sa'ïdique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacæ memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^e vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

— The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartz, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque

criticis et grammaticis instruxit. Leipzig, 1843.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. 1876, p. 119, 120). Chap. VI du 1^{er} Livre des Rois.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épîtres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

— Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.

[*H. Tattam and Lee*], Quatuor evangelia memphitice et arabice. Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

*M. G. Schwartz*e, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticae memphitica perscripta ad codd. mss. Copticorum in R. Bibl. berlin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA EIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewaehlte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de *A. Mallon* dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelaegyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

A. E. Brooke, The bohairic version of the Pentateuch. (Journal of theol. Studies, vol. III, 1902, p. 258-278). — Etude des manuscrits.

S. Gazelee, Notes on the coptic versions of the LXX. (Journal of theol. Studies, XI, 1910, p. 246-257). Donne Tobie IV, 6-13 encore inédit.

C. R. Gregory, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Text-kritik des Neuen Testamentes, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. Guidi, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(*A. C. Headlam*), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

Ad. Hebbelyneck, Les manuscrits coptes sahidiques des Epitres de S. Paul (Muséon, XXXIV, p. 5).

— Les manuscrits coptes-sahidiques du « Monastère Blanc ». Recherches sur les fragments complémentaires de la collection Borgia. I. Fragments de l'Ancien Testament. Louvain 1911, 8°, 63 pp. II. Les fragments des Evangiles. 1912, 88 pp.

H. Hyvernat, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB

1896, p. 427-433, 540-570 ; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivantes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook to the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

Scrivener, A plain introduction to the criticism of the New Testament. vol. II, 1894, p. 91-144. Une bonne étude sur la Version copte dans les divers dialectes.

L. Stern, Kritische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

G. Tortoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saidico. (Atti

del IV congresso internazionale degli Orientalisti tenuto in Firenze, 1878. vol. I, p. 79-90. Firenze 1880).

A. Vaschalde, Ce qui a été publié des Versions coptes de la Bible. (RB. 1919, p. 220, 513-531; 1920, p. 91-106, 241-258; 1921, p. 237-246; 1922, p. 81-88, 234-258). — Tiré à part 1922.

VII. LITURGIE.

I. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

— [Rituel abrégé] كتاب خدمة الامرار المقدسة. Le Caire, 1900.
— En copte et en arabe.

— Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^{er} vol. livre des ordinations; 2^e vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

— Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

— Sur ce sujet, voir *A. Mallon*: Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

[*Domadios el-Barmousi*, Livre des Hymnes aux Saints]. كتاب التماجد المقدسة. Le Caire 1922, 277 pp. 8°. — Copte et arabe.

J. Habashi, [L'ordo de la semaine de la Passion], A. M. 1614 (= 1898).

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القطايرس القبطي والعربي Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

— [Missel en copte et en arabe] كتاب المولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

— [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

— [Les Théotokies, I, II]. Le Caire 1911.

[Livre du Baptême]. كتاب العمودية المقدسة. Le Caire 1612 des Martyrs (1896), 182 pp. 8°. — Copte et arabe.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs. — Editio iterata. Paris. et Lipsiae 1902. Pars VII.

A. Baumstark, Fragmente koptischer liturgischer Handschriften (Or. Christianus, N. S., II, 140-143).

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193).

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

M. Chaîne, La consécration et l'épiclese dans le Missel copte (ROC, 1912, p. 225-243).

R. Engelbach, Alphabetic hymn in coptic (boheiric dialect). (ASA, XXI, 1921, 110-117).

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445; VI, 1901, p. 453; VII, 1902, p. 303; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evetts, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evetts, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernat, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

De Lacy O'Leary, The coptic Theotokia, 1923, texte copte; la

traduction, dans *The daily office and Theotokia of the Coptic Church*, 1911.

— Fragmentary coptic hymns. London 1924, IV + 60.

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

J. Leipoldt, Ein bohairisches Lied zum Preise Schenutes. (AZ. 43, 1906, p. 152-156).

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Cاتمروس, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Macaire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tattam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraïeff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

L. Villecourt, Les observances liturgiques et la discipline du jeûne dans l'église copte (Muséon, XXXVI, 1923, p. 248).

— Le rite copte de la profession monacale pour les religieuses (Bessarione 1910).

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. Budge, Coptic Apocrypha in the Dialect of Upper Egypt. London 1913. LXXVI + 404 p. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 68 (1914), p. 176-184, par Gazelee dans *Journal of theol. Studies*, XV, 1914, p. 129-132.

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

W. E. Crum donne la traduction de l'apocryphe copte « le livre de la résurrection par l'Apôtre Barthélemy » dans « The Light of Egypt » par *Robert de Rustafjaell*, London 1909, p. 110.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par *Tischendorf*, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei, Serie 4, Rendiconti III, IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische Studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

— Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei, Ser. V, vol. 2, p. 513). Roma. 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

— Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

F. Haase, Literarkrit. Untersuchungen zur Orientalisch — Apokryphen Evangelienliteratur. Leipzig, 1913.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalyse. (Sitz. d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

— Handbuch zu den Neutestamentlichen Apokryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

— Neutestamentliche Apokryphen, Tuebingen 1924, XII + 32 + 668.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Litteraturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

M. R. James, Apocryphal New Testament, Oxford. 1924, XXXI, 584.

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904), IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-381 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

— Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197). — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

— Die Thalassion-Legende bei den Kopten (Corpus Hamleticum). 9 pp. 8°.

W. Lüdtké, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Revillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document (JA. X^e s. V, 1905, p. 409-461). — Texte sa'ïdique.

— Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte sa'ïdique.

— Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{er} fasc. Textes, Paris, 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

— Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Revillout a donné une étude historique et critique de « l'Évangile des douze Apôtres »

dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr. CR.* 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione VIII*, p. 14-22, 157-177, 309.

— Les Apocryphes coptes publiés et traduits. II. *Acta Pilati*. (*Patrologia Orientalis*, IX, 2). Paris 1913. — Les *Acta Pilati* d'après un ms. de Turin déjà connu par la publication de Rossi et deux fragments de la Bibl. Nat. de Paris. — Un supplément à l'Évangile des douze Apôtres d'après le ms. 129, 17 de Paris.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Piehl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLIII). Torino 1888-1893). 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

— Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Fragment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1). Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

— *Acta Pauli* aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl.

reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, *Analecta Bollandiana*, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, *Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus*, 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, *Miszellen zu den Paulusakten* (*Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft*, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, *Acta Pauli* herausgegeben von C. Schmidt, dans (*Goettingische gelehrte Anzeigen*, 1904, p. 702-724). *Crum* dans *Journ. of theol. St.* VI, 1905, 125.

— *Gespraechen Jesu mit seinen Jüngern nach der Auferstehung*. (TU. 43) 1919. — Pap. copte de l'Inst. fr. au Caire, avec collaboration de P. Lacau.

† *W. Spiegelberg*, *Eine sahidische Version der Dormitio Mariae*. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, *Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias*. — *Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar*. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3 a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — *Compte rendu* par *K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — *Remarques importantes* de *von Lemm* dans les « *Kleine kopt. Studien* », X et XXVI.

L. Stern, *Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den untersahidischen Dialect*. (AZ. 1886, p. 115-135).

L. Vouaux. Les Actes de Paul. Paris 1913.

E. O. Winstedt, Some coptic apocryphal legends. (Journal of theol. Studies, IX, 1908, p. 372-386; X, 1909, p. 389-412). Sur quelques Apôtres.

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Andersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44, 63; XI, 156-172.

— Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

— Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲦⲠⲒⲤⲦⲘ ⲘⲞⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847, 1, p. 534-548).

G. Horner, « Pistis Sophia » literally transcribed from the coptic, with an introduction by F. Legge, XLVIII, 206 p. 8°. 1924.

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, Odae gnosticae Salomoni tributae. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1; 2).

— Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

4 *Schwartz*e, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Wöide, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par *Schmidt* dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

F. Bilabel, Ein koptisches Fragment ueber die Begruender des Manichaeismus. 1924, 16. — Le fragm. serait du VII^e siècle.

Turaieff publie une amulette copte de la collection Golénischeff (Christianskye Vostok, I, 203).

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. *Dulaurier* (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte traduction et notes, I vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Galtier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

L. Barry. Deux documents concernant l'archéologie chrétienne. (BIFA. VI, 1908, p. 61-69). — Fragments d'un sermon sur la Cène.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898. 8, 23 pp. — Traduction de la Didache sa'ïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

— Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — S.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

M. Chainé, Le texte original des Apophthegmes des Pères (MFO, V², 1912, p. 541-569).

— Sermon sur la pénitence attribué à Saint Cyrille d'Alexandrie. (MFO. VI, 493-528). — Texte copte (B.) d'après cod. Vat. 59 et traduction.

— Une lettre de Sévère d'Antioche à la diaconesse Anastasie (*Oriens Christianus*, N. S. III. 32). D'après Vat. Copt. 62.

— Une homélie de Saint Grégoire de Nysse, traduite en copte, attribuée à Saint Grégoire de Nazianze (ROC, 1912, p. 395-409; 1913, p. 36-41). — D'après Vat. Copt. 61 daté de 678 de l'ère des Martyrs (962 Av. J.-C.). — Catéchèse attribuée à S. Basile de Césarée (ROC. 1922-23, 150-9, 271-302).

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (*Journal of Theol. Studies*, 4, 1903, p. 387-397).

— The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

— A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Hermas. Fragments de la version copte sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

— Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Hermas. (ROC. 1906, p. 101-102).

— Le Pasteur d'Hermas. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

S. Gazelee, *Parerga coptica. Cantabrigiae. 1914.*

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Bessarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

Felix Haase, Die koptischen Quellen zum Konzil von Nicaea übersetzt und untersucht. Paderborn 1920, 8, 123 pp.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU. N. F. XI, 2) VII + 220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

Jos. Lammeyer, Die sogenannten Gnomen des Konzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundelegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bibliothèque Nationale zu Paris, copte-sahidique 129, 14 (75-82) ins Deutsche übersetzt und untersucht. Beirut 1912.

J. Leiboldt, Saïdische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

— Der Hirt des Hermas in saïdischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

— Ein neues saïdisches Bruchstück des Hermasbuches. (AZ. 46, 1909, p. 137-139).

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene

Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de St Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). St Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

— Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s. ; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un *teræet*, d'où le nom de *Triadon* المثلث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoega « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Ch. Lenormant, Fragmenta versionis copticae libri synodici de primo concilio oecumenico Nicaeno a Zoega Georgio primum edita nunc denuo recusa cum emendationibus et notis et versione latina plane nova. (Spicilegium Solesmense... curante J. B. Pitra). Parisiis, 1852, p. 513-536.

— Mémoire sur les fragments du premier concile de Nicée conservés dans la version copte (Mém. de l'Inst. Nat. de France. Acad. des Inscr. et B.-L. XIX, p. 202-325). Paris 1853.

— Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

J. B. Lightfoot, Coptic remains of S. Ignatius dans « The Apostolic Fathers, Part. II, Vol. III, p. 277-298. London 1889.

R. Pietschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1, p. 87-104).

R. Pietschmann, Apophtegmata Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par *K. Piebl* dans « Sphinx » III, 63.

E. Porcher, Les apophtegmes des Pères. Fragments coptes de Paris. (ROC. 1913, p. 169-182).

— La première homélie cathédrale de Sévère d'Antioche. Texte copte et traduction. (ROC. 1914, p. 69-78; 135-142).

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes. Exposition de foi. Gnomes du saint concile (papyrus du musée de Turin). — (Journal Asiatique 1873, 2. p. 210-288). Tiré à part, Paris 1873.

— Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Textes de Naples). — (Journ. As. 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2. p. 473-560). Tiré à part, Paris 1881 8, 72 + 216 pp. — §.

— Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

— Der erste clemensbrief in altkoptischer Uebersetzung. Leipzig, Hinrichs. (TU. XXXII, 1) 1908, 160 pp. 8. — Achmimique.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

Herbert Thompson, Part of coptic sermon. (Ancient Egypt, 1915, part I, p. 9-10).

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142; 229-237; 1907, 315-322). *Sph.*

— The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545. — Cfr. VIII, 1907, p. 103).

— A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248).— II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

— Epiphanius or the encyclopaedia coptica? (PSBA. 32, 1910, p. 27-32; p. 73-77). Fragment copte du *De gemmis* d'Epiphane.

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* », XL. — B. et S.

— Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse Égypte; Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

— Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PSBA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction. B2.

— Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans. Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

— Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190). — Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

— Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

— Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française, tome I, fasc. 1, Paris 1907.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

G. Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

— Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

— Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168). A suivre.

Balestri et H. Hyvernat, Acta Martyrum, I. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. Scriptores Coptici, ser. tertia, t. I. Textus. Parisiis, 1907, 251 pp.; versio, 1908, 151 pp.) — Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies*, X. 1909. p. 459.

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MMFA. VIII. 1893). — §.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA IX) Londres 1886, pp. 74-111, texte et traduction.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysostom (TSBA. IX, 1886, pp. 355-404).

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

— Coptic homelies in the dialect of Upper Egypt edited from the Papyrus Codex Oriental 5001 in the British Museum. With 5 plates and 7 illustrations in the text. London 1910. 8°, LV + 424. — Cf. les remarques de O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* LXXXV.

— Coptic Martyrdoms etc. in the dialect of Upper Egypt, edited with English translations, LXXVI + 524 pp. 32 planches. London 1914. — Recension par Gazelee dans *The Journal of eg. Archaeology*, 1914, p. 299.

— Miscellaneous Coptic Texts, 1915.

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

P. van Cauwenbergh, Etude sur les moines d'Egypte depuis le Concile de Chalcédoine (451) jusqu'à l'invasion arabe (640). VIII, 195 pp., 1914.

E. Chassinat, Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti (MIFA. XXIII, 1911).

W. E. Crum, Baršaumâ the Naked. (PSBA. 1907, 29, p. 135-149, texte arabe ; p. 187-206). Texte arabe et copte, §.

— Hagiographica from Leipzig manuscripts. (PSBA. 1907, 29, p. 289-296 ; p. 301-307).

L. Delaporte, Quelques textes coptes de la Bibliothèque Nationale sur les XXIV vieillards de l'Apocalypse. (ROC. 1913, p. 411-416 ; 1914, p. 58-60).

E. Galtier, Contribution à l'étude de la littérature arabe-copte. (BIFA IV, 1905, p. 105-221). — Etudes intéressantes sur les Martyrs et les Saints coptes.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXLI (p. 237) et CXLII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'Efeso, publicati e tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. e filol. XII). Roma 1884.

— Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernest Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

— Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

G. Hoehne, Drei koptisch-sahidische Texte aus der Koeniglichen Bibliothek zu Berlin, (AZ. 52, 1915, 119).

H. Hyvernat, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction. (ROC. VII, p. 126-153).

— Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

Th. Lefort, Le texte original de la règle de S. Pakhôme (comptes Rendus de l'Ac. des I. et B.-L., 1919, p. 341-348).

J. Leipoldt adjuvante W. Crum, Sinuthii Archimandritae vita et opera omnia. I. Sinuthii vita bohairice, textus, 82 p. 1906. — III. Sinuthii opera, textus, 270 p. 1908. — IV. Sinuthii opera, textus, 234 p. 1913. (Corpus Script. Christ. Orient. — Scriptorum Coptici, series secunda, II, IV, V). — Recension par Maspero dans *Revue critique* 1906, p. 442 ; par Junker dans ZDMG. LXVII, 378.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Pétersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6 ; XII + 90 p, in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

— Zu einem Enkomium auf den hl. Viktor. (AZ. 48, 1910, p. 81-86).

H. Munier, Un nouveau passage du martyre de Saint Philothée. (ASA. 1916, 247-252).

- La stèle funéraire du moine Mina. (ASA. 1916, 253).
 - Fragments des actes du martyr de l'Apa Chnoubé. (ASA. 1917, 145-160).
 - Nahrou et les actes de son martyr. (ASA. XIX, 1920, 69-80).
 - Une relation copte sa'ïdique de la vie des Saints Maxime et Domèce. (BIFA. XIII, 93-140).
 - Les Actes du Martyr de Saint Isidore. (BIFA. XIV, 1918, 97-190).
 - Un nouveau Martyr copte, Saint Nabraha. (BIFA. XV, 227-259).
- E. Revillout*, Le martyr de S. Ignace. (RE. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.
- La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrhinque). (RE. III, 1883, p. 27-34). — Ş.
 - Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (RE. IX, 1900, p. 177-179; X, 1902, p. 165-168). — B.
 - Textes coptes extraits de la correspondance de Pésunthios, évêque de Koptos, et de plusieurs documents analogues (RE. XIV, 1912, p. 22).
- S. de Ricci et Winstedt*, Les quarante-neuf vieillards de Scété. (Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres Bibliothèques, t. XXXIX). Paris 1910, 36 pp. Compte rendu par Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde d. Morgenlandes*, 25, 1911, p. 326.
- Fr. Rossi*, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem.

della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. S.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU. N. F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

P.-G. Sobby, Le martyre de Saint Helias et l'encomium de l'évêque Stephanos de Hnès sur Saint Helias, VIII, 123 pp., 1 pl., 4°, 1919. (Inst. Fr. Arch. Or.-Bibl. d'études coptes, I).

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte, à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui, grâce à un miracle, firent la découverte.

H. Sottas, Une nouvelle pièce de la correspondance de Saint Pesunthios (Rec. Champollion, 494-502).

H. Thompson, Dioscorus and Shenoute (Rec. Champollion, 1922, 367-376).

H. de Vis, Homélie cathédrale de Marc, Patriarche d'Alexandrie (Muséon, XXXIV, 1921, p. 179; XXXV, 1922, p. 17). — Vat. Copt. 65. *Boh.*

— Homélies coptes de la Vaticane (Coptica, consilio et impensis Instituti Rask-Oerstediani edita, I), Hauniae 1922. — Recension par Hebbelynck dans *Le Muséon* XXXV (3, 4), 1922, p. 305.

E. O. Winstedt, Coptic saints and sinners. (PSBA. 30, 1908, p. 231-237; p. 276-283; 32, 1910, p. 195-202; 246-252; 283-288; 33, 1911, p. 113-120). Abraham, évêque d'Arbéla et martyr; Psoté, martyr; Saint Matthieu le pauvre. — Recension par *P. Peeters* dans *Analecta Boll.* XXXI, 328.

— Coptic texts on Saint Theodore the General, St. Theodore the Eastern, Chamoul and Justus. London, 1910. Remarques par

O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* CVII, CIX. Recension par P. Peeters dans *Anal. Boll.* XXXI, 473.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (*Journ. Asiat.* 1888, 2. p. 361-411). — S.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (*BIE.* 1885, p. 324-369). — S.

— Samuel de Qalamoun. (*Revue de l'histoire des Religions*) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

— De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

— Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (*RT.* VI, 1885, p. 166-124).

— Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (*PSBA.* X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 toubas), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentesch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Toechtern. (*Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St. Pétersbourg*, XXXII, 1888 p. 473-476. — *Mélanges Asiatiques*, IX, p. 599-603).

— Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif

dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

— Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84). — Étudie et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Ecclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

— A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

— A greek diptych of the seventh century. (PSBA. 30, 1908, p. 255-265). Sur les patriarches d'Alexandrie, Cf. PSBA. 31, 1909, p. 288.

L. Delaporte, Liste des 86 premiers patriarches de l'église copte jacobite. (RE. XII, 1907, p. 5-8).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

Noël Giron, Légendes coptes. Fragments inédits publiées, traduits, annotés. VIII et 80 p. Paris 1907. — Compte rendu par *Andersson* dans *Sphinx* XI, p. 236. — RC. 11 Nov. 1907.

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N. F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Peeters* dans « *Analecta bollandiana* » XXIV, 1905, p. 144-147; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « *Journal of Theol. Studies*, vol. V, p. 129-133.

— *P. Ladenze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

— Berichte Schenutes über Einfaelle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

— Geschichte der Koptischen Litteratur. (*Die Litteraturen des Orients*, Band VII, 2, Leipzig 1907). Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies* IX, 1908, p. 311.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197; 251-258).

H. Munier, Un éloge copte de l'empereur Constantin. (ASA, XVIII, 65-72). S.

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VIII 2^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 39. Textes intéressants. Cfr. *Revue égyptologique*, IV, 1885, p. 167.

H. Thompson, Dioscorus and Shenoute. (Rec. Champ. 367-377).

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

W. E. Crum, Place-names in Deubner's *Kosmas und Damian*. (PSBA. 30, 1908, p. 129-136).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Butler, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleh the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from ceptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes (Journal of Hellenic

studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes, p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

F. M. Abel publie une petite inscription copte gravée sur les rochers de l'ouâdy Mokatteb au Sinâï, (RB. 1914, p. 112).

Ahmed bey Kamal, [Quelques inscriptions coptes de la Moyenne Egypte.] (ASA. XV, 179-182; XVI, 65-66; 98-99). — Epitaphes de Deir Dronka et d'Assiout; copie défectueuse.

S. Arif, [Petite inscription copte]. (ASA, VII, 1906, p. 112).

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione. VII, 1903, p. 61-70).

A. Barsanti, [Petite inscription copte.] (ASA, VII, 1906, p. 110).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) S.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

G. Biondi, Inscriptions coptes (ASA, VIII, 1907, 77-96, 161-183).

S. *Birch*, [Inscription copte du monastère de Jérémie] (AZ. XII, 1872. p. 121).

A. E. R. *Boak*, Greek and coptic school tablets at the University of Michigan (Classical Phil. XVI, 1922, 53-8).

— A coptic syllabary at the University of Michigan (Aegyptus, IV, 1923, 296-7).

Wladimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. *Bouriant*, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596.605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*, « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Morgan*, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

— Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

— Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

— Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMFA. 1884-85).

— L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions coptes. Autres inscr. dans MMFA. I, 1887, p. 382.

G. Botti, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, p. 169). Roma, 1900.

British Museum, A Guide to the Egyptian collections in the British Museum. London 1909. 325 pp. 8°. — Aux pages 280-285 quelques reproductions de stèles coptes.

Jean Clédat, Le monastère et la nécropole de Baouit. (MIFA. XII). Le Caire, 1904-1906, 4, VIII + 164 pp. avec 111 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

— Recherches sur le kôm de Baouit. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

— Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

— Notes d'archéologie copte (ASA. IX, 1908, p. 213-230).

— Les inscriptions de Saint-Siméon (RT. 37, 1915, 45).

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

— Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theolo-

gical Studies, 1904, V, p. 552-569. — Inscriptions coptes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

— Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

— Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

— A coptic ostrakon. (PSBA. 30, 1908, p. 204).

— Short Texts from coptic Ostraca and Papyri, Oxford, 1921, XII-149 pp. in-4°.

— Coptic Ostraca in the Museo Archeologico at Milan and some others (Aegyptus, III, 1922, 275-283).

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der altchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

R. Engelbach, Coptic ostraka. (ASA. XXI, 1921, 123-125; XXII, 1922, 269-274).

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

— L'art. copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

Grüneisen, Les caractéristiques de l'art copte. Florence 1922.

193 pp. — Les Évangiles copto-arabes du XII^e au XIII^e siècle, 1923.

J. Guidi, *Coptica* (R. Accad. dei Lincei, Rendic. XV, 7-10, 1906).

H. R. Hall, *Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp, 100 pl.* — Cfr. *O. von Lemm*, *Kopt. Miscellen*, LII, LXIX, XC.

— Two coptic acknowledgments of loan. (PSBA. 33, 1911, p. 254-258). — Deux ostraca.

Jean Hess, *Eine koptische Grabschrift.* (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kuml, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, *Koptische Ostraca.* (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. Lefebvre, *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire.* (BIFA. III, 1903, p. 69-95). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

— *Deir el Abiad* (Dict. d'arch. chrét. et de lit., IV, col. 494).

— Égypte chrétienne (ASA. IX, 172; X, 50, 260; XI, 238; XV, 113).

O. von Lemm, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885; p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. Lepsius, *Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien.* Berlin,

1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (ASA. 1905, p. 107-111).

— Epigraphie copte (dans le *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie*, sub voce *copte*).

— Coptica (Mél. de la Fac. Or. V^e, 1912, 121-134).

O. Marucchi, Catalogo del museo egizio Vaticano. Roma, 1902. Inscription copte n^o 52 b, p. 314. — Texte bilingue (grec-copte) sur papyrus, avec sentences philosophiques, p. 297-303; pl. IV-V. Le papyrus peut être du VI^e siècle.

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

— Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

— Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épithaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

— [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir el-Azâm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

— Un encensoir copte (ASA. IX, 1908, p. 148).

— Notes de voyage, IV (ASA. X, 1909, 5-6; XI, 153).

Jean Maspero, Sur quelques objets coptes du Musée du Caire. (ASA. X, 1910, p. 173-176).

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Munas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

H. Munier, Une lampe chrétienne de Karnak. (ASA. 1917, 160-162).

— Note sur le village de Hagé. (ASA. 1917, 163).

— Stèles coptes du Fayoum. (ASA. XXIII, 53-58).

— Résultats épigraphiques des fouilles d'Al-Qariah bil dûeir, (ASA. XXII, 1922, 49-59).

— Un graffite copte d'Esneh. (Aegyptus, IV, 1923, p. 132).

M. A. Murray, Coptic stele of Apa Telemé. (Ancient Egypt, 1914, part IV, p. 156-158).

Ch. Palanque, Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903. (BIFA. V, 1906, p. 1-21). — Nombreuses inscriptions.

A. Patricolo e Monneret de Villard, La chiesa di Santa Barbara al Vecchio Cairo. Florence 1922. — Deux inscriptions coptes par *Munier*.

A. Pellegrini, Piccoli testi copto-sa'idiçi del Museo archeologico di Firenze. (Sphinx, X, p. 141-159). 17 ostraca et quelques autres textes.

Percy E. Newberry, Beni Hasan, II, p. 65-68. (Egypt Expl. Fund, Arch. Survey 1894).

R. Pietschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

J. E. Quibell, Excavations at Saqqara (1907-1908). Le Caire, 1909, 4^o, 115 pp. 66 pl. — The coptic inscriptions by Sir Herbert Thompson, p. 27-77. — 1908-1910, The coptic inscriptions, p. 47-125. — Documents de grande importance sur le monastère de Jérémie à Saqqara.

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Revillout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. S. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

— Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

— Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypr. et assyr. 1873, p. 166-196 ; 1874, p. 222-239 ; 1875, III, p. 1-56. — Inscriptions et notes de grammaire.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

— Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédat* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.* XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

— Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt.

(PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Deir Abou Hènès.

— The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

— Der Grabstein eines nubischen Bischofs. (AZ. 44, 1907, p. 71-74), addition p. 133.

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

— Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

— Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl. Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. (Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904. 4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in

greco. Pise, 1878.

Eug. Tisserant, Specimina codicum orientalium, 1914. (Codices coptici 67-79).

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867, 8. 29 pp. Avec l'almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

Herbert Thompson, A coptic marriage contract. (PSBA, 34, 1912, p. 173-179; cf. note p. 296).

— Coptic texts dans Theban Ostraca. (University of Toronto Studies). Oxford, 1913. 4. — 48 ostraca de Thèbes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénisheff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

— [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Evelyn White, The monasteries in Wadi Natrun (Bull. of the Metropolitan Museum of Art, New York, 1920, 34-39; 1921, 54-60).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109; 20, 25, 26). Trois ostraca coptes extraits du CIG.

W. Wreszinski, Zwei koptische Bauurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPHYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr.* phil. hist. Kl. II).

E. Chassinat, Un papyrus médical copte (MIFA. XXXII). 1921, XV + 393, 20 pl.

A. Ciasca, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques, 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, I, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. Crum, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi* : Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

— Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antinoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

— Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

A. Deiber, La papyrus médical copte de Meschaïch. (RE. XIV, 1912, p. 117-121).

Deïssmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-sa'ïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du

Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. Erman und Fritz Krebs, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. Erman, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

— Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

— Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

— The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

Ad. Hebbelynck, L'unité et l'âge du papyrus copte biblique Or. 7594 du British Museum (Muséon, XXXIV, p. 71).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé.

Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

— Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III. p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung. Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

Moeller, Ein koptischer Ehevertrag (AZ. 1918, 67-74).

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Revillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

— Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

— Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

— Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

— Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

— Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177; X, 1902, p. 34-48; XIV, 1912, p. 22-32). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'Alexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

— Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

— Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen

Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

— Erklärung einiger memphitisch-koptischer Papyrus-urkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

— Fayumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

— Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES, MAGIE.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

L. Boulard, La vente dans les actes coptes, 94 pp. 1912.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). S.

— La magie copte. Nouveaux textes. (Recueil Champollion, 1922, p. 537).

— Der Papyrus-codex saec. VI-VII der Philippsbibliothek in Cheltenham, Strasburg 1915.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée

par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

— Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ: 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambyseßromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

H. Munier, Deux recettes médicales coptes. (ASA. XVIII, 284).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro Aem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §. — Réédité par *Marucchi* dans « Catalogo del museo egiziano vaticano ».

H. Schaeffer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyseß (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). —

Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 ^r fragment.	132 ⁵ f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 ^e »	132 ⁵ f. 3.	
3 ^e »	132 ⁵ f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887, Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X, p. 340-349).

En 1889, Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « *Les contes populaires de l'Égypte ancienne* » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (*Les littératures de toutes les nations*, T. IV).

En 1892, Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PSBA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern*, avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beitræge zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps paraît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names, (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechiesche Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. Revillout, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Aegyptus, Rivista italiana di egittologia e di papirologia. 1920.
ASA. Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — Christian Egypt, 1892-1914.

AZ. Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée autrefois par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

JEA. The Journal of Egyptian Archaeology. 1914. Bulletin bibliographique de l'Égypte chrétienne.

Journal of theological studies.

MFO. Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

Le Muséon, Revue d'Études orientales, 1915.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870-1924.

Revue de l'Égypte Ancienne, Paris 1925. Remplace le Rec. de trav. et la Revue égyptologique.

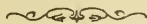
Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.



CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Iωσνφ δε ατενφ εδρην εχνημ. οτοσ αφ-
ωονφ ηχε πετεφρην. πικιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χμηματροσ². οτρωμ ηρεμηχνημ. εβολ ζελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **βοις** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 224) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. αρχηματροσ.

πειλιχ ἡπιπμαῆλιτις πι ετατελη ἐδρηι ἐ-
 ματ³. 2. Οτορ παρε πβοις χη πεμ ιωσνφ. οτορ
 λε οτοπ⁴ οτρωμ πε εφτματ. αφωπι⁵ δελ πιη
 δατεη πεφβοις πιρεμῆχνημ. 3. Παφέμμ δε⁶
 ἦχε πεφβοις. χε πβοις χη πεμαφ. Οτορ ρωβ πι-
 βελ εωαφαιτοφ. ωαρε πβοις σορτεπ⁷ πιωπιτ
 δεη πεφχιχ. 4. Οτορ αφεμοτρμοτ ἦχε ιω-
 σνφ παρρεη πεφβοις. αφραπαφ δε οτορ αφχαφ
 ἐχειη πεφχι. ρωβ⁸ πιβελ ἐτεπταφ. αφτηιτοφ ἐδ-
 ρηι ἐτχιχ⁹ ἡιωσνφ. 5. Δεωωπι δε μελεπσα
 ορεφχαφ ἐχειη πεφχι. πεμ πετεπταφ τηρφ. οτ-
 ορ ἂ πβοις σμοφ ἐ πιη ἡπιρεμῆχνημ εοβε
 ιωσνφ¹⁰. 6. Οτορ παφσωοτη ἡρλι αη πε ἐβολ δεη
 πετεπταφ. εβηλ ἐνεφωικ¹¹ ἐ παφοτωμ ἡμοφ.
 Οτορ ιωσνφ πε παλεφ πε δεη πεφςμοτ. οτορ
 ἡέσωφ¹² πε δεη πεφρσο ἐμδωω. 7. Δεωωπι¹³ με-
 λεπσα παισαχι ἂ τερμμ ἡπεφβοις εη πεσβαλ¹⁴

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.
 οτορ αφωωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.
 — 8. Vat. οτορ ρωβ. — 9. Vat. αφτηιτοφ δεη
 πεπχιχ. — 10. Vat. + οτορ ἂ πμοφ ἡπβοις ωω-
 πι δεη πεφρτηπαρχωπτα τηροφ δεη πεφχι πεμ
 δεη τκοι. οτορ αφτασθο ἡρωβ πιβελ ἡταφ ε-
 πεπχιχ ἡιωσνφ. — 11. Vat. πιωικ. — 12. Vat. πε
 πεσωφ. — 13. Vat. οτορ δεωωπι. — 14. Vat. δε-
 εππεσβαλ.

8. ԵՃԵՆ ԵՄՆՓ. ՕՐՕԶ ՍԵՃԱՏ ՍԱԳ. ՔԵ ԻՒԿՕՒ ՍԵՄՆԵԼ.
 8. ՍԹՕԳ ՔԵ ԱՍԵԳՕՐՕՄՄ. ՍԵՃԱԳ ԴԵ ԻՒՄՐԵԼԵԼ ԱՍԵԳ-
 ԵՐԵ. ՔԵ ԵՄՔԵ ՍԱԵՐԵ. ՏՎՕՐՆ ԻՆԵԼԻ ԱՍ ԶԵՆ ՍԵԳՆԻ
 ԵԹԵՅՏ¹⁵. ՕՐՕԶ ՍԵՏԵՍՏԱԳ ԱԳՏՆԻԳ ԷՃՐՆԻ Ե ՍԱՃԻՃ.
 9. ՕՐՕԶ ԱՄՕՍ ԶԼԻ ԵԳԵՐԵՆ ԵՐՕՆ ԶԵՆ ՍԵԳՆԻ¹⁶.
 ՕՐՁԵ ԱՄՕՍ¹⁷ ԶԼԻ ԵԳՐՆԻ ԵՐՕՆ. ԵՅՆԼ ԵՐՕ ԱՄԱ-
 ՏԱՏՒ ՔԵ ԻԹՕ ՄԵԳՐԵԼԵԼ. ՍՎԵ¹⁸ ՄՍԵՐ ՍԱԵՄԱՃԻ ԵՏ-
 ԶՎՕՐ. ՕՐՕԶ¹⁹ ԻՄԱԵՐՍՈՅԻ ԱՍԵՄԹՕ ԱՓՄՒ. 10. ԱՏՄՎ-
 ՍԻ²⁰ ԵՍՏԱՃԻ ՍԵՄ ԵՄՆՓ. ԻՆԵՐՕՐՏ ԶԱՏՐՆ ԻՆԵՐՕՐՏ
 ԱՍԵԳՏՎԵՄ²¹ ԻՍՎ Ե ԵՍԿՕՒ ՍԵՄԱՏ. Ե ՍՃԼՍՄՍՍԻ
 ՍԵՄԱՏ. 11. Ա ՕՐԵՐՕՐՏ ԴԵ ՄՍՍԻ ԱՍԱԵՐՆԻՒՄ ԱԳԻ ԻՒՒՒ
 ԵՃՕՐՆ Ե ՍՆԻ. Ե ԻՐԻ ԻՍԵԳՐԵՅՆՕՐՆ²². ՕՐՕԶ ՍԵ
 ԱՄՕՍ ԶԼԻ²³ ԷՃՕՐՆ ԶԵՆ ՍՆԻ. 12. ՕՐՕԶ ԱՏՄՕԼՃՏ
 ԷՍԵԳՐԵՅՎՏ. ԱՏՅԱՄԳ ԱՄՎՕՐ ԵՏՃԱ ԱՄՕՏ. ՔԵ ԻՒԿՕՒ
 ՍԵՄՆԵԼ. ՕՐՕԶ ԱԳՏՄՍԻ ԻՍԵԳՐԵՅՎՏ ԶԵՆ ՍԵՏՃԻՃ ԱԳ-
 ՓՄՒ. ՕՐՕԶ ԱԳԻ ԵՅՕԼ. 13. ԱՏՄՎՍԻ²⁴ ԵՏԱՏՍԱՐ ՔԵ
 ԱԳՏՄՍԻ ԻՍԵԳՐԵՅՎՏ ԶԵՆ ՍԵՏՃԻՃ. ՕՐՕԶ ԱԳՓՄՒ
 ԱԳԻ²⁵ ԵՅՕԼ. 14. ԱՏՄՕՐՄՒ Ե ՍՆ ԵՏՃԵՆ ՍՆԻ ՍԵՃԱՏ²⁶
 ՍՎՕՐ. ՔԵ ԱՍԱՐ ԱԳԵՆ ՕՐԱԼՕՐ ԻՆԵՅՐԵՕՏ ԷՃՕՐՆ

15. Vat. ԵԹՅՆՏ. — 16. Vat. ՍԱՆԻ. — 17. Vat.
 ԱՍԵԳՃԱ ԱՄՕՍ. — 18. Vat. ՕՐՕԶ ՍՎԵ. — 19. Vat.
 ՕՐՕԶ. — 20. Vat. + ԴԵ. — 21. Vat. ՕՐՕԶ ԱՍԵԳՏՎԵ-
 ՄԵՄ. — 22. Vat. ԵՐՍԵԳՐԵՅՆՕՐՆ. — 23. Vat. ԻՃՕՐՆ.
 — 24. Vat. ՕՐՕԶ ԱՏՄՍՍԻ. — 25. Vat. ՕՐՕԶ ԱԳԻ. —
 26. Vat. ՕՐՕԶ ՍԵՃԱՏ.

γαρ ον ἐσωβι ἄμοι. ἀγὶ ἐδοτη γαροι εφω ἄ-
 μοσ²⁷. κε ἰκοτ πεμνι²⁸ αγω ἐβολ θεν οτηγτ
 ἰσμη. 15. Ἡεν πηληορεφωτεμ δε κε αιδει
 ἰτασμη. οτογ αγω ἐβολ. αφωχη ἰπεφρβωσ
 ἰτοτ αφωτ. οτογ αφωπαφ ἐβολ. 16. Οτογ
 αχω πεφρβωσ²⁹ ἰτοτ. ωατε πεφβοις ἰ ἐδοτη
 ἐ πεφνι³⁰. 17. Ασσαχι³¹ πεμαφ κατα παισαχι
 εσχω ἄμοσ. κε ἀγὶ γαροι ἰχε πεκαλοτ ἰρεβ-
 ρεοσ. φαἰ ετακενφ ἐδοτη γαρ ον ἐσωβι ἄμοι³²
 οτογ πεμαφ νι. κε ἰκοτ πεμνι. 18. Εταφω-
 τεμ δε κε αιδει ἰτασμη³³ αγω ἐβολ. αφωχη
 ἰπεφρβωσ ἰτοτ αφωτ. οτογ αφω παφ ἐβολ.
 19. Αφωπη δε εταφωτεμ ἰχε πεφβοις. ἐ π-
 σαχι ἰτε τεφρβωι πη επασσαχι³⁴ ἄμοωτ πε-
 μαφ εσχω ἄμοσ. δε παρητ πεταφαφ νι ἰχε
 πεκαλοτ. αφωπηθ θεν οτἄβον. 20. Οτογ ἰ
 πεφβοις ολφ αφρβιτφ ἐ πωτεκο³⁵. Επμα ἐπαρε
 πη ετσοη ἰτε ποτρο χη ἄμοφ θεν πωτεκο³⁶.
 21. Οτογ παρε πβοις χη πεμ ιωσνηφ πε. παφ-

27. Vat. — εφω ἄμοσ. — 28. Vat. + οτογ. —
 29. Vat. πρβωσ. — 30. Vat. — επεφνι. — 31. Vat.
 οτογ ασσαχι. — 32. Vat. ἄμοι. — 33. Vat. + οτογ.
 — 34. Vat. ετασσαχι. — 35. Vat. πωτεκο. — 36. Vat.
 πωτεκο.

хеш лад³⁷ ёзрнл ёхшф. аф³⁸ һорзмот лад ипе-
 мѳо ипимпор³⁹ ите пштеко. 22. Отоз а пим-
 пор^т ите пштеко. Г ипимаисшиз ё тхлх иш-
 снф. нем отоп ливел етзшот^и ёзотл. пн етхн
 зел пимаисшиз. 23. Отоз зшв ливел ётог^{ра}
 ммшот ммдг. ладем^л ёршот ал пе ихе пим-
 пор^т ите пштеко еѳвнтф. зшв тар ливел лад
 зел тхлх ишснф. хе ларе пѳолс хн лемдф пе.
 зшв ливел ёшадалшот шаре пѳолс соттел п-
 мшл⁴⁰ зел пецхлх.

XL.

1. Асшши де мелелса ладсхл. ашерповл
 лхе ппрефотшг ите порро ишнм. нем пам-
 ре¹ ё порѳолс порро ишнм. 2. Отоз афшлт
 ихе фараѳ ёпсшотрѳ. ё² ппрефотшг нем
 памре¹. 3. Отоз афшдг зел пштеко зател
 пшархшматшрос зел пимаисшиз пма етател
 шснф ёроф. 4. Отоз а пимпор^т таршот. нем
 шснф. афшшшот³ ётогф. лад^т ишшнф ершот.

37. Vat. отоз ладхешлал. — 38. Vat. отоз аф^т.
 — 39. Vat. пшшпор^т. — 40. Vat. пецшшл.

XL. — 1. Vat. амбре. — 2. Vat. — е: — 3. Vat.
 отоз афшшшот.

οτοζ παφοζι οτβνοτ⁴. παρχη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ ατπατ απσπατ⁵ εοτρα-
 σοτ^ι ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασιε ητε τοτρα-
 σοτ^ι⁶. πηρεφοτωτζ μεμ πιαμρε¹ ητε ποτρο
 ηχημ. ηη ελατχη ζελ πιαησπηζ. 6. ατ⁷ δε
 ηχε ιωσνφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτ^ι. ατπατ ερωοτ
 ετψθερωρζ. 7. Οτοζ πατψηηη ηηηςιοτρ ητε
 φαραω ηη επατμεατ ζελ πωτεκο. εβολ ζι-
 τελ ποτβδις ετχω ημοο. κε εθε οτ πετεηζο.
 οκεμ ηφοοτ. 8. ηωωοτ δε πεχωοτ πατ. κε οτ-
 ρασοτ^ι αππατ ερωο. οτοζ τψοη⁸ απ ηχε φη ετ-
 παβολο⁹. πεχε ιωσνφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-
 βωλ ψοη απ εβολ ζιτεη φτ. σαχι οτη ζατοτ.
 9. Οτοζ α πηρεφοτωτζ. κε τετρασοτ^ι ηιωσνφ.
 οτοζ πεχατ κε ηζρηη¹⁰ ζελ ταρασοτ^ι. πε οτοη
 οτβω ηαλολι χη ηπαηθο πε. 10. ηζρηη¹⁰ ζελ
 τβω ηαλολι παρε¹¹ οτοη ε ηχατ πε. Οτοζ θα
 πασφορζ εβολ πε. ε¹² ασεη ζαπμεαζ εβολ ετφεζ

4. Vat. — depuis παττ. Ce passage avait également été omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. αππατ εοτρασοτ^ι απβ φοταη φοταη ατπατ ετετρασοτ^ι. — 6. Vat. τετρασοτ^ι. — 7. Vat. ετψτερρωρ. — 8. Vat. ητψοη. — 9. Vat. εθαβολο. — 10. Vat. ηζρηη, — κε. — 11. Vat. πε. — 12. Vat. — ε.

ἦχε πικραζ ἠάλολι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ
 ἠτε φαραω¹³. χη δελ ταχιχ. αιβι¹⁴ ἠπιάλολι.
 αιοφοτ ἐδρηι ἐπιαφοτ δελ ταχιχ¹⁵ ἠφαραω.
 12. Οτοζ¹⁶ πεχε ιωσιφ παφ. κε φαγ πε πεσβωλ.
 πιῦ ἠχαφ. ῦ ἠεζοοτ πε ἐτι κε ῦ ἠεζοοτ. 13. φα-
 ραω παερφμετι¹⁷ ἠτεκαρχη. Οτοζ φλαχακ¹⁸
 ἐδρηι¹⁹ ἐχελ τεκμετρεφοτωτ. Οτοζ ἐκετ ἠ-
 πιάφοτ ἠτε φαραω ἐδρηι ἐπεφχιχ. κατα τε-
 καρχη ἠτε σορη ἠριρητ ἐπακοι ἠρεφοτωτ.
 14. Ἀλλα ἀριπαμετι ἐβολ ριτοτκ. εσωη ἀρε-
 ψαη πιπεθπαλεφ²⁰ χεμκ. οτοζ ἐκερι ἠδητ²¹
 ἠοηπα, οτοζ ἐκεερφμετι εθβητ²². παρρεφ φα-
 ραω. ἐκεεπτ εβολ δελ παιωτεκο. 15. Χε δελ
 οτβιοτι ἀτολτ ἠβιοτι εβολ²³ πκαρζ ἠτε πιρεβ-
 ρεοσ. οτοζ δελ παιμα²⁴ οη ἠπιερζλι ἠποβι.
 ἀλλα ἀρζιτ²⁵ ἐδρηι ἐ παγλακκοσ²⁶. 16. Οτοζ
 ἐταφλατ²⁷ ἠχε πιαμε²⁸. κε αφβωλ δελ οτσωοτ-

13. Vat. παρε παφοτ ἠφαραω δελ ταχιχ. —

14. Vat. οτοζ αιβι. — 15. Vat. πεπιχιχ. — 16. Vat.

οτοζ. — 17. Vat. φπαερφμετι ἠχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. εδρηι. — 20. Vat. οτπεθ-

παλεφ. — 21. Vat. πδητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — εβολ. — 24. Vat. ἠπαιμα. — 25. Vat.

ἀρζιττ. — 26. Vat. ψτεκο. — 27. Vat. αφλατ. —

28. Vat. αμβρε.

τέπ. πεχαυ ἡγωσνφ. κε ἀποκ ζω ἀπλατ ἐ οτρα-
 σοῦτ. ἀπλατ ισχεκ παλαγαι ἡῦ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-
 τησ²⁹ ριχελ τὰάφε. 17. ἡρρη³⁰ δε ζελ πικα-
 ποτη ετσαπσωι με οτοπ ἡζητηρ με. ἐβολ ζελ
 λιη τηροτ ἐσπαρε ποτρο φαραῶ. οτομοτ ἡρως
 ἡαυρε²⁸. παρε³¹ πηγαλατ οτωμ ἡαωοτ με. ἐ-
 βολ ζελ πικαποτη ετχνη ριχελ τὰάφε 18. Αφ-
 ἐροτω ἡχε ιωσνφ πεχαυ παγ κε φαγ με πεσβωλ.
 πιῦ ἡκαποτη ῦ ἡεροοτ με. 19. Ετι κε ῦ ἡεροοτ.
 ἐρε³² φαραῶ ὠλι ἡτεκὰφε³³ εβολ ἡμοκ. εφεαυκ³⁴
 ἐχελ οτσε. ετεοτωμ³⁵ ἡχε πηγαλατ ἡτε τφε
 ἡλεκὰφοῦτ ἐβολ ἡμοκ. 20. Ασσωπι δε ζελ πι-
 εροοτ ἡμαρῦ με. περοοτ ἡμωι ἡφαραῶ με.
 οτορ αφῖρι ἡοτσω ἐπεφάλωοῦτ τηροτ αφερφ-
 μεῖ³⁶ ἡταρχη ἡτε πηρεφοτωτρ. μεμ ταρχη
 ἡτε πιαυρε²⁸ ζελ θωντ ἡπεφάλωοῦτ. 21. Οτορ
 αφταρο ἡπηρεφοτωτρ³⁷ ἐχελ τεφαρχη. αφτ³⁸
 ἡπιαφοτ ἐτχιχ ἡφαραῶ. 22. πιαυρε³⁰ δε αφα-
 ψφ. κατα φρητ εταφβωλ ἡχε ιωσνφ. 23. ἡπε-

29. Vat. κοπτριγτησ. — 30. Vat. ἡζηρη. — 31.
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ερε. — 33. Vat.
 ητεκπαρβι. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αφταρε πηρε-
 φοτωτρ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβρε.

φερφμερὶ δε ἡωσνφ ἦχε πηρεφορωτγ. ἀλλὰ
 αφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπν δε μελεσα ρομπν βτφ ἡεζοοσ.
 φαραὼ αφλατ εοτρασοτὶ. ισχεκ παφὸρζ ἐρατγ
 πε ρνχελ φἰὰρο. 2. Ζηππε¹ ἄφρητφ πε ἐβολ
 ζελ φἰὰρο. πατρηνοσ ἐψωπν πε ἦχε ζ ἡεζε ἐλα-
 πετ² ζελ ποτμοσ. οτοζ ετσοτπ ζελ ποτὰφοτὶ.
 πατμοπν³ πε ζελ πἰὰχγ. 3. κεζ δε⁴ ἡεζε πατ-
 ρηνοσ ἐψωπν. μελεσα παγ ἐβολ ζελ φἰὰρο. ετ-
 χαλωσ ζελ ποτμοσ. οτοζ ετσομ ζελ ποτὰφο-
 τὶ. πατμοπν⁵ ζατεπ πἡεζωσ. ισκεπ⁶ φἰὰρο. 4.
 Οτοζ ἀ τζ ἡεζε ετχαλωσ⁷ ζελ ποτμοσ. οτοζ
 ετσομ ζελ ποτσαρζ. αρωμκ ἡτζ ἡεζε⁸. εθλα-
 πετ ζελ ποτμοσ. οτοζ ετσοτπ⁹ ζελ ποτὰφοτὶ.
 Δφτωπγ δε ἦχε φαραὼ. 5. Οτοζ αφἰκοτ ἐτγ¹⁰.
 οτοζ αφλατ ἐκερασοτὶ ἄμαρβτφ. ζηππε¹¹ πατ-

XLI. — 1. Vat. + οτοζ. — 2. Vat. εθλαπετ. —
 3. Vat. — οτοζ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοζ
 πατμοπν πε. — 6. Vat. ρσκεπ. — 7. Vat. οτοζ
 ετσομ ζελ ποτσαρζ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε
 ψορπ. — 9. Vat. ετσοτπ. — 10. Vat. — οτοζ αφ-
 ἰκοτ ἐτγ. — 11. Vat. + οτοζ.

πνοῦ ἐψωμὶ ἦχε ᾧ ἦδεμς ἕεν οὐλαῖεμ ἰοῦ-
 ωτ. εἴχοιπ. οἶοζ ελαπετ· 6. Οἶοζ ιϷ κεῖ ἦ-
 δεμς εἴψωμ. εἶοι ἦχιμφεζ. παῖπνοῦ ἐψωμὶ
 μελεπσωτ. 7. Οἶοζ ἀπιῖ ἦδεμς εἴψωμ. εἶοι¹²
 ἦχιμφεζ. ἀτωμκ ἦπιῖ ἦδεμς εἴσοπ. οἶοζ
 εἴχοιπ. ἀφτωμφ δε ἦχε φαραῶ. οἶοζ¹³ πε οὔρα-
 σοῖ τε. 8. Δεψωμὶ δε εἶα τοοῖ ψωμὶ. δεψ-
 οορτερ ἦχε τεφψῖτχη. οἶοζ ἀφοῦωρη ἀφμοῦτ
 ἐ πτεφραψ ἦτε χημὶ. μεμ πτεαβετ τηροῦ. ἀ¹⁴
 φαραῶ χε τεφρασοῖ¹⁵ πωτ. οἶοζ πε ἦμοπ φη
 εἴταμο ἦφαραῶ ἐρος πε. 9. Οἶοζ ἀ πτεφου-
 ωτζ σαχι μεμ φαραῶ εφχω ἦμοσ. χε τῖρη ἦφ-
 μεῖ ἦπαποβὶ ἦφοοτ. 10. Φαραῶ ἀφχωπτ ἐ
 πεφάλωοῖ. οἶοζ ἀφχαπ ἕεν πψτεκο. ἕεν πη
 ἦπιαρχιμαεῖροσ¹⁶. ἀποκ μεμ πιαυρε¹⁷. 11. Οἶ-
 οζ ἀπιατ εἶοῦρασοῖ¹⁸ ἕεν οὔεχωρζ ἰοῦωτ.
 ἀποκ μεμαφ φοῦαὶ φοῦαὶ. ἀφιατ κατὰ τεφρα-
 σοῖ. 12. Πιαφχη δε ἦματ μεμαπ πε ἦχε οὔ-
 δελψρη ἦαλοῦ ἦγεβεροσ ἦτε πιαρχιμαεῖ-
 ροσ¹⁶. οἶοζ ἀπιαχι ἦπτερασοῖ ἕατοτφ. 13.
 Δεφβολοῦ¹⁹ παπ. οἶοζ δεψωμὶ ἦπρητ εἶαφβο-

12. Vat. + οἶοζ. — 13. Vat. οἶοζ ζηππε. — 14.
 Vat. + οἶοζ. — 15. Vat. τρασοῖ. — 16. Vat. ἀρ-
 χημαεῖροσ. — 17. Vat. αμβρε. — 18. Vat. + εἴ-
 σοπ. — 19. Vat. + οἶοζ.

λοῦ παπ. παρητη ἀσωπι ἀποκ μεν. ἀκχατ
 εχει τααρχη φη μεν ἀκαυφ²⁰. 14. Αἰγοωρη
 δε ἴχε φαραῶ. ἀφμοῦτ ἐ ιωσνφ ἀφελφ²¹ ἐβολ
 ζην πωτεκο. οτοζ ἀτδεκχωφ. ἀτφεβτ²² τεφс-
 τολн οτοζ αφι γα φαραῶ. 15. πεχε²³ φαραῶ δε²⁴
 ἴιωσнφ. χε οτρασοῖ ἀπλατ ερος. οτοζ φωоп ἀп
 ἴχε φη етлаβολс. ἀποκ δε ἀισωтем εῶβнтк
 етχω ἴμμοс. χε κсωтем ἐγαпрасοῖ. οτοζ κβωλ
 ἴμωот. 16. Αἰφєροῦῶ δε ἴχε ιωснφ пєχαφ ἴ-
 φараῶ. χε абпє²⁵ φт ἴποτεροῦῶ ἴпιοτχαг ἴ-
 φараῶ. 17. Αἰφсаг δε ἴχε φараῶ. пєμ ιωснφ
 етχω ἴμмос. χε пгρηг²⁶ ζην таграсοῖ²⁷. ιсχєк
 пαῖοгг ἐрат ескеп²⁸ пєлсфотот ἴφἰαρο. 18.
 Οτοζ ἴφρηт πατпноῦ²⁹ ἐпшωг ζην φἰαρο. ἴχε
 ζ ἰεге. епалєт ζην ποтсμοῦ. οτοζ етсотп ζην
 ποτὰφοῖ. παтμолг³⁰ пє ζην пἰὰχг. 19. гнпє³¹
 ιс кеζ ἰεге пατпноῦ ἐпшωг сαμєлгноῦ³² εβολ
 ζην φἰαρο етгωот. οτοζ етχαгωот ζην ποтс-
 моῦ. οτοζ етшом ζην ποτὰφοῖ. ἴпплат εῶοτοп

20. Vat. φη δε εαυφ. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.
 Vat. οτοζ ἀτδεκχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. атбпє. — 26. Vat. ἴ-
 φρηг. — 27. Vat. таграсοῖ. — 28. Vat. гискеп.
 — 29. Vat. е пατпноῦ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + пє.

ερχαιωτοῦ ὑποτηνῆς θεοῦ πεκαρι τηρη ἡχνημ.
 20. Οτοζ ἂ τῆς ἡέγε ετχαιωτοῦ. οτοζ ετσωμ.
 αρωμκ ἡτῆς ἡέγε ἡτε ῥορη. εθαλετ οτοζ ετ-
 σοτη. αρωε³³ πωοτ εδοτη ετοτηεχι³⁴. 21. Οτοζ
 παρε ποτη³⁵ χαιωτοῦ πε³⁶ ὑφρητῆς ἡῥορη οη. α-
 τωπητ δε οτοζ αηεκοτ³⁷. 22. Αηιατ οη θεοῦ οτ-
 ρασοτὶ ὑφρητῆς³⁸ ιε κεῖς ἡθεμς ετηνοτ ἐπσωμ
 θεοῦ οτλαθεμ ἡοτωτ ετχοπητ³⁹. οτοζ εθαλετ. 23.
 κεῖς δε ἡθεμς ετσωμ. ετοι⁴⁰ ἡχιμφεζ πατηνοτ
 ἐπσωμ θεοτοωτοῦ⁴¹ πε. 24. Οτοζ ἂ πῆς ἡθεμς
 ετσωμ. ετοι⁴² ἡχιμφεζ. αρωμκ ὑπητῆς ἡθεμς
 εθαλετ. οτοζ ετχοπητ. αηε ταρασοτὶ οτη ἡ-
 ηεφραηω ἡτε χνημ⁴³ οτοζ πε ὑμοη φη ετηα-
 ταμο ὑμοη ἐρος. 25. Οτοζ πεχε ιωσνηφ ὑφα-
 ραῶ. χε ορασοτὶ ὑφαραῶ⁴⁴ οτη τε. ηη ετε φῆτ
 πααητοῦ. αηταμε φαραῶ ερωτο. 26. τῆς ἡέγε
 εθαλετ ῆ ἡρομη πε. οτοζ πῆς ἡθεμς εθα-

33. Vat. + οτοζ. — 34. Vat. + ὑποτοτωηε εβολ
 χε αρωε πωοτ εδοτη ετοτηεχι. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτηο. —
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παηηποη αηῆκοτ. οτοζ
 αηιατ. — 38. Vat. οτοζ ὑφρητῆς πῆς. — 39. Vat.
 ετχοπητ. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. επσωμ πε
 θεοτοωτοῦ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — ητε
 χνημ. — 44. Vat. ἡφαραω.

περ̄ ζ̄ ἡρομπι με. θρασοῖ ἡφαραω οὔ τι τε. 27. Οὔροζ φ̄ζ̄ ἡέγε ετσωμ ετχαλωορ οὔροζ ετρωορ. εθληνορ ἐπσωι σαμελζνορ ζ̄ ἡρομπι με. οὔροζ πιζ̄ ἡδεμς ετσωμ ετοῖ ἡχιμφεζ̄ ζ̄ ἡρομπι με. Εὐέσωπι ἡχε ζ̄ ἡρομπι ἡγκο. 28. πισαχι εταλχοφ ἡφαραω. χε λι ετε φ̄φ̄ παλιτορ αῖταμε φ̄αραω ἐρωορ⁴⁵. 29. ζ̄ηππε⁴⁶ ιε ζ̄ ἡρομπι ἡζεπορ-φ̄ι σεληνορ. ἐλασωορ ζ̄ελ πκαζ̄ι τηρϋ ἡχνημ. 30. μελεπσα παλ δε ετέῖ ἡχε κεζ̄⁴⁷ ἡρομπι ἡζβωπ. Οὔροζ εὐέερπωβϋ [ἡπιζ̄ις⁴⁸] ετλασωπι⁴⁹ ζ̄ελ χνημ. ἐρε⁵⁰ πιζ̄κο μοτηκ ἡπικαζ̄ι. 31. Οὔροζ ἡπορσοτεπ πιζεπορφ̄ι ζ̄ιχεν πκαζ̄ι εβολ ζ̄ελ πιζ̄κο ετλασωπι⁵¹ μελεπσα παλ. Εὐέσωπι ταρ εφχορ ἐμασω. 32. ἐφμα χε θρασοῖ ἡφαραω ασερβ̄φ̄⁵². χε φλαερμεθμνι ἡχε πισαχι ἐβολ ζ̄ιτεπ φ̄φ̄. οὔροζ φ̄φ̄ παλιϋ ἡχωλεμ. 33. φ̄πορ χε⁵³ σοβιπ πακ ἡορρωμ ἡσαβε. οὔροζ ἡκατρηπ. ταζοφ⁵⁴ εχελ πκαζ̄ι ἡχνημ. 34. Οὔροζ μαρεφ̄ιρι ἡχε φ̄αραω. μαρεφ̄χω⁵⁵ ἡζαπτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + Οὔροζ. — 47. Vat. — κε. — 48. En renvoi ἡπις̄ι, le Vat. lit aussi ἡπις̄ι. — 49. Vat. εθλασωπι. — 50. Vat. + οὔροζ, — 51. Vat., εθλασωπι. — 52. Vat. — ας. — 53. Vat. οὔπ. — 54. Vat. οὔροζ ταζοφ̄ ερατφ̄. — 55. Vat. + οὔροζ.

χης εἰχεν πικαρι. οτοζ μαροῦβι ἄπιρεῖ ἴτε
 πιουταρι⁵⁶ ἴτε πικαρι ἡχημι. ἡτῆρ ἡρομπι ἡ-
 γελοῦρι. 35. Οτοζ μαροῦθουετ πιθρηοῦτι τι-
 ρου ἴτε τῆρ ἡρομπι ἡγελοῦρι εὐλιου λα εὐ-
 παλετ. μαροῦθουετ⁵⁷ πισοτο. ἐδοῦν δα τχιχ
 ἄφαρω. ἡσεαρεζ ἐπιθρηοῦτι δελ πιβακι. 36.
 Οτοζ ετῆσωνι ἡχε πιθρηοῦτι ετᾶρεζ ἐρωοῦ ἄ-
 πικαρι. ετῆρ⁵⁸ ἡρομπι ἡρβωι ετλασωνι⁵⁹. Δελ
 πικαρι ἡχημι. ἡνε πικαρι⁶⁰ ρωτ ἐβολ δελ πιγ-
 κο. 37. Δ πισαχι⁶¹ δε ραλε φαραῶ ἄπερᾶθο
 πεμ πεμθο⁶² λπερᾶλωοῦτι τιροῦ. 38. Οτοζ πε-
 χε φαραῶ ἡπερᾶλωοῦτι τιροῦ. χε μν τεπλαχεμ
 οὔρωι ἄπαριητ ἐοτολ οὔπια ἴτε φῆτ ἡθρητ.
 39. Πεχε φαραῶ δε ἡωσνφ. χε επαν α φῆτ τα-
 μοκ ἐλα τιροῦ. ἄμοι ρωι ἡσαβε. οτοζ ἡκα-
 τρητ ἄπεκρητ. 40. ἡθοκ εκῆσωνι εἰχεν πανι.
 οτοζ παμνω τιρη ετῆσωτεμ ἡσαρωκ⁶³. πληπ
 παθροποσ ἄμαγατ. Εἰῆσωνι ειδοσι ἐροκ ἄ-
 μοφ. 41. Πεχε φαραῶ δε ἡωσνφ. χε εἰππε τ-
 λαχω⁶⁴ ἄμοκ ἄφοοῦ. εχεν πικαρι τιρη ἡχημι.

56. Vat. ΠΙΟΥΤΑΡΓ. — 57. Vat. + ΟΤΟΖ. — 58.
 Vat. ἡτῆρ. — 59. Vat. εὐλασωνι. — 60. Vat. ΟΤΟΖ
 ἡνε πικαρι. — 61. Vat. ΠΙΣΑΧΙ, — δε. — 62. Vat.
 ἄπεμθο. — 63. Vat. ἡσωκ. — 64. Vat. τῆρω.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ περψδοτρ ἐβολ γιτοτq. αqτνιq ἐ τχιγ ηλωσνφ. οτοζ αqτ ἰοτρεβσω ἰ-
 шенс γιωτq. αqτ⁶⁵ ἰοτχλαλ ἰποτβ ἰδντq⁶⁶.
 43. Οτοζ αqταλοq εχελ τβερεβωοτс ἰμαρβ-
 τ. ἀ⁶⁷ πικτρνξ ωψ ἐβολ δαχωq οτοζ αqχαq γι-
 χελ⁶⁸ πκαργ τнρq ἰχнм. 44. Пеξε φαραω δε
 ἰλωσнφ χε αλοκ пе φαραω. αβποτκ⁶⁹ ἰπε γλι
 ἰπ ἰπερχιγ. εχελ πκαργ τнρq ἰχнм. 45. Δ⁷⁰
 φαραὼ μοττ ἐφραп⁷¹ ἰλωσнφ. χε ψοпθωμφал-
 нχ⁷². οτοζ αqτ παq ἰασεппεθ τшерп ἰπετεφрн
 προлт ἰωп τβакп етсγпм παq. 46. ιωσнφ δε
 παq⁷³ δελ ἰ ἰρομπп пе. етаqòργ ἐρατq ἰπεμθ
 ἰφараὼ ποτρο ἰχнм. οτοζ αqι ἰχε ιωσнφ ἐ-
 бол γα προ ἰφараὼ. αqспп⁷⁴ δελ πκαργ τнρq
 ἰχнм. 47. Οτοζ ατἰ ἰχε τξ ἰρομπп ἰγелοτ-
 q. δελ πκαργ τнρq ἰχнм. Οτοζ αqἰрἰ ἰχε
 πκαργ ἰγалχпατ. δελ τξ⁷⁵ ἰρομπп ἰγелοτq.
 οτοζ αqθωοττ ἐδотп ἰппδрнотἰ τнροτ ἰτε⁷⁵
 τξ ἰρομпп. еτὰ πгелοτq шωпп ἰδнтоτ δελ

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εδнτq. — 67. Vat.
 + οτοζ. — 68. Vat. εχελ. — 69. Vat. ατβποτк. —
 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρεп φραп. — 72. Vat.
 ψοпθωμφалнк *corrigé ensuite* : нχ. — 73. Vat. παq-
 χн. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ἰτξ.

пкагг и хнм. 48. Огог аҗха пгѣрнотг⁷⁶ и-
 ѣрнѣ ѡе пвакѣ. пгѣрнотѣ ите пмешшот ите
 твакѣ. лн еткѡт ерос аҗхат иѣнтс. 49. Ог-
 ог⁷⁷ а јснф ѡтет соѡ. ифрнѣ ипшѡ ите
 флом. епашѡ емашѡ шатотштемхемхом и-
 бгнпг⁷⁸ имоф. пе имоптеф ипѣ еар имаг пе.
 50. Јснф де а шнргѣ шпн паф ипаторѣ ихе
 тѣ иромпн иҗко. лн етасмасоѡ паф ихе асел-
 пѡ тшерѣ ипетефрн. пгопт ипн⁷⁹ твакѣ. 51.
 А јснф трел фрал ипешшорп имлсѣ хе ма-
 пссн хе афѣ ѡрлерпшѡ ипамаг иҗнт тн-
 рот. лем палашт. 52. Фрал де ипимагѣ
 аҗтрелѣ хе ефрем. хе афѣ ѡрлалѣ ѡе пка-
 гг⁸⁰ ипаѡевло. 53. Аҗснп де ихе тѣ иромпн
 иҗепотѣ. етатшпн ѡе пкагг и хнм. 54. Ог-
 ог атергнтс ихе тѣ иромпн иҗко. ката фрнѣ
 ет а јснф хос. огог а пҗко шпн ѡе пкагг
 тнрѣ ите хнм. пе имоп шк шоп пе. огог
 аҗҗко ихе пкагг тнрѣ ите хнм. 55. А п-
 мнш де шѡ епшш г а фараѡ ѡѡе шк. пехе⁸¹
 фараѡ де ипгрем и хнм тнрот. хе маше пш-

76. Vat. аҗхѡ ипгѣрнотг. — 77. Vat. — огог.
 — 78. Vat. ебгнпг. — 79. Vat. — твакѣ. — 80.
 Vat. пкагг ите паѡевло. — 81. Vat. + огог, —
 де.

την γὰ ἰωσηφ. φη⁸² ετεφλαχοφ λωτην ἀριτηφ.
 56. παρε πηγκο ταρ⁸³ χη γηχεν ηρο ἄπκαγι
 τηρηφ πε⁸⁴. Αφοτωη δε ηχε ἰωσηφ ἠπλὰζωρ τη-
 ρου ἱσοτὸ. οτοφ λαφτ ἐβολ ἠπρημῆχνημ τη-
 ρου. 57. Οτοφ πηχωρα τηρου ετδελτ ἐχνημ⁸⁵.
 ἀτὶ ἐδρηγ ἐχνημ ἐσωη ἠτελ ἰωσηφ. ἀπηγκο
 ταρ χεμπομτ γηχεν πκαγι τηρηφ.

XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ἰὰκωβ. χε σετσοτὸ ἐβολ
 δελ χνημ. πεχε ἰὰκωβ ἠπεφσηρη. χε εθε οφ
 τετελσωοζ ἠρητ. 2. ρηππε ἀιωτεμ χε σετ
 σοτὸ ἐβολ δελ χνημ μασηλωτην ἐδρηγ ἐχνη-
 μ. οτοφ σωη παλ² ἠγαπκοτχγ ἠδρηνοτὶ ρηα
 ἠτελωηδ. οτοφ ἠτελωτημμοφ. 3. Ατὶ δε ἐδρηγ³
 ηχε πελσηνοφ ἠωσηφ πεφτ ἱσον ἐσωη σοτὸ ε-
 βολ δελ χνημ. 4. Βεηαμμη δε πεσον ἠωσηφ
 ἠπεφταοτοφ πεμ πεφσηνοφ. ἀφχοφ ταρ χε μη-
 ποτε ἠτε οφσωηγ ταροφ⁴. 5. Ατὶ δε ηχε πελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.
 — 85. Vat. — ετδελτ.

XLII. — 1. Vat. εματ. — 2. Vat. σωη ραπκοτ-
 χγ ἠδρηνοτὶ παλ. — 3. Vat. + ἐχνημ. — 4. Vat.
 + ρηπμωητ.

ψηρι ἄπιεῖν ἐξήρι ἐχνημ. ἐψωπ μεμ λι ετλη-
 οῦ⁵ παρε πιγκο ταρ χη πε ζελ πκαρζ⁶ ἡχαλααπ.
 6. Ιωσνφ δε παροι ἡαρχωμ⁷ ἐπικαρζ. οτοζ φαγ
 παρτ ἐβολ ἄπιμνη τηρῆ ἡτε πκαρζ⁸. Σταπὶ
 δε ἡχε μεμσπνοῦ ἡιωσνφ. ἀρζιτοῦ ἐχεπ πορζο
 ἐχεπ πικαρζ⁹. ἀτορωστ ἄμοφ. 7. Σταφπατ δε
 ἡχε ιωσνφ ἐ μεμσπνοῦ ἀρσοῦλοῦ. παρῖρι¹⁰ ἄ-
 μοφ ἡψεμμο ἐβολ γαρωῦ. ἀρσαχι μεμωῦ ζελ
 γαπσαχι ετπαστ. Οτοζ πεχαρ¹¹ πωῦ κε ετὰρε-
 τεπὶ ἐβολ ἠωπ. ἡῶωῦ δε πεχωῦ κε ἐβολ ζελ
 πκαρζ ἡχαλααπ. ἐψεπ γαπζρηνοῖ πμλ. 8. Α
 ιωσνφ σοτεπ¹³ μεμσπνοῦ. ἡῶωῦ δε ἄπορσοῦ-
 πη. 9. Οτοζ ἀρερφμετὶ ἡχε ιωσνφ ἡπγρασοῖ⁴
 λι εταφπατ ἐρωῦ ἡῶωφ. οτοζ πεχαρ πωῦ κε
 ἡῶωτεπ γαπχιρ. ετὰρετεπὶ ἐτπιατεπῆνοῦ
 ἡπιατεπ ἡτε τχωρα. 10. ἡῶωῦ δε πεχωῦ
 κε ἄμοπ μεμβοις. Σταπὶ ἐψεπ γαπζρηνοῖ πμλ
 ζα μεκάλωῦτὶ. 11. Αποπ¹⁵ τηρεπ ἀποπ μεμψη-
 ρη ἡοτρωμ ἡοτωτ. ἀποπ γαπζρηπικος¹⁶ ἀποπ

5. Vat. εῶπνοῦ. — 6. Vat. + τηρῆ. — 7. Vat.
 ἀρχοπ. — 8. Vat. πικαρζ. — 9. Vat. πκαρζ. —
 10. Vat. + οτοζ. — 11. Vat. — οτοζ. — 12. Vat. —
 ψωπ ἡγαπζρηνοῖ. — 13. Vat. ἀ ιωσνφ δε σοῦπ
 μεμσπνοῦ. — 14. Vat. ἡμεμσπνοῖ εταφπατ. —
 15. Vat. + ταρ. — 16. Vat. ζρηπικος.

γαλχηρ αη δα πεκάλωοτὶ. 12. Πεχαφ δε λωοτ
 κε ἕμοοι. ἀλλὰ ἐτάρετενὶ ἐλατ ἐλεπτατςι ἕ-
 πικαζι. 13. Πῶοοτ δε πεχωοτ λαφ κε τελερῖβ
 ἵσοι δα πεκάλωοτὶ δει πικαζι ἡχαλααη. ρηπ-
 πε¹⁷ ις πικοοτχι ρχη δατεπ¹⁸ πελιωτ ἕφοοτ. πι-
 κεοοται δε ρωοι αη. 14. Πεχε ιωσιφ λωοτ¹⁹ κε
 φαι πεταλχοφ λωτεπ. ειχω²⁰ ἕμοοι κε ἡῶτεπ
 γαλχηρ. 15. Ἡει φαι τετεππαοτωηρ εβολ. ψε
 ποτχαι ἕφαραω²¹ ἡπετεπψε λωτεπ εβολ ται.
 ἀρεψτεμ πετεπκοοτχι ἵσοι ἰεμπα²². 16. Οτω-
 ρπ οτα²³ οτη εβολ δειπῶηποτ οτορ²⁴ βι ἡπετεπ-
 σοι. ἡῶτεπ δε ἐτῆταρπο ἕμωτεπ ψατοτορω-
 ηρ εβολ ἡχε πετεπσαχι. κε αη τετεπχεμεεθμ-
 ηι. ψαη ἕμοοι ἕμοοι ψε ποτχαι ἕφαραω²⁵ ἡῶ-
 τεπ γαλχηρ. 17. Οτορ ἀρχατ δειπ πιψτεκο ἡζ
 ἡεροοτ. 18. Πεχαφ δε λωοτ ἡχε ιωσιφ²⁶ ἕπι-
 μαρζῆ ἡεροοτ. κε φαι ἀρῖτγ ἐρετεπωηδ²⁷. φτ
 ραρ αλοκ τερροτ δατεφρη. 19. Ισχε ἡῶτεπ
 γαλχηρ ηηλικο²⁸. μαρροτταρπο ἡοται ἡπετεπσι-

17. Vat. + οτορ. — 18. Vat. πεμ. — 19. Vat. ἡ-
 πεφσποοτ. — 20. Vat. ειελχω. — 21. Vat. + κε; —
 22. Vat. ἕμπα. — 23. Vat. ἡοται. — 24. Vat. — οτ-
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ἡχε ιωσιφ. —
 27. Vat. οτορ ερετεπωηδ. — 28. Vat. γρηηλι-
 κος.

νοῦ²⁹ θελ πωτεκο. ἡὼτεπ δε μμυε πωτελ. σι³⁰
 ἕπισοτὸ ἐτὰρετελσωοη. 20. Οτοζ πετελκοῦχι
 ἡσον ἀηιτῆ γαροη³¹. οτοζ ἐτὲτελζετ πετελσαχι
 ἕμοη ἐρετελεῖμοῦ. Ατῆρι δε ἕπαρηητ. 21. Πε-
 χε³² φοταη φοταη ἕπεησον. χε ἀγα. τεληζηρηη
 ταρ θελ³³ πελποβι. εὐβε πελσον. χε ἀηζηηρο ἕ-
 πιροχρεχ ἡτε τεηψῆχη. ροτε εητῆρο ἐροη ἕ-
 πελσωτεμ ἐροη³⁴ εὐβε φαη. ἀφὶ ἐζηρη³⁵ ἐχωη ἡχε
 παηροχρεχ τηρη. 22. Αφἐροῶ δε ἡχε ροῦβηη
 πεχαη πωοῦ χε ἕπισαχι πεμωτεπ³⁶ εηχω ἕμοο.
 χε ἕπερβι ἕπιἀλοῦ ἡχοηο. οτοζ ἕπετελσωτεμ
 ἡσωη. ζηηπε σεκωτ ἡσα πεησποη. 23. ἡὼοῦ δε
 πατὲμ ἀη πε χε ἡσηφ σωτεμ ἐρωοῦ. παρε πη-
 ερηηηετῆηο ταρ χη οῦτωοῦ πε. 24. Αφκοῦη
 δε σαβολ ἕμωοῦ ἡχε ἡσηφ ἀηρηηη. παλῆη³⁷
 ἀητασθο γαρωοῦ. οτοζ³⁸ πεχαη πωοῦ. χε ἐρε
 οταη ἕμωτεπ σωηη ἕπαηηη. κατα φρηητ ἐταη-
 χοο πωτεπ. πετελκοῦχι ἡσον ἀηιτῆ πεμωτεπ
 θελ φαη ταρ ἐρετελοῦωηη εὐολ. χε ἡὼτεπ

29. Vat. ἡτε πετελσηνοῦ. — 30. Vat. + οτοζ. —
 31. Vat. ψαροη. — 32. Vat. + οτοζ. — 33. Vat. τεπ
 ἡζηρηη θελ. — 34. Vat. ἡσωη. — 35. Vat. εζηρηη.
 — 36. Vat. ἕπιχοο πωτεπ. — 37. Vat. + οτοζ. —
 38. Vat. — οτοζ.

γαλζηρηπκος. η̄ωτελ γαλζηρ αλ³⁹. 25. Οτοζ
 αφελ ευμεωλ ἐβολ η̄ζητοτ αφσοηζη ἠποτ̄ᾱθο.
 à ιωσηφ δε ζολζεη ἐμαζ η̄ποτσοκ⁴⁰ η̄σοτὸ πωοτ
 οτοζ ἐτασθο ἠπζατ ἠπιοταλ. πιοταλ ἐρωφ ἠ-
 πεφσοκ⁴¹. οτοζ ἐ τ̄ωικ πωοτ ζι φωωιτ. οτοζ ας-
 ψωπι ἠπαζηητ̄. 26. Ατταλο⁴² ἠπιοτὸ ἐ ποτ̄ε-
 ετ ατψε πωοτ ἐβολ ἠματ. 27. Αοταλ δε εβολ
 ἠμωοτ τ̄οτὼ ἠπεφσοκ ἐ τ̄δρε ἠπεφ̄εετ ζελ π-
 μα ετατψτο ἐροφ. αφπατ ἐ φμοτρ ἠπεφζατ.
 παφχη⁴³ ζηρωφ ἠπιοκ⁴⁴ πε. 28. Οτοζ πεζαφ
 η̄πεφσηνοτ χε αττ̄ ἠπαζατ η̄ηι. ις⁴⁵ φαι φχη
 ζελ πασοκ. οτοζ αττωιτ⁴⁶ η̄χε ποτζηητ. ατψο-
 ορτερ⁴⁷ οτβε ποτ̄ερνοτ ετχω ἠμοσ. χε οτ πε φαι
 ετὰ φτ̄ αηφ παλ. 29. Ατ̄ι δε ζα η̄ακωβ ποτιωτ
 ἐ πκαζι η̄χαπααλ. ατταμοφ⁴⁸ ἐ ζωβ πιβελ ετατ-
 ψωπι ἠμωοτ ετχω ἠμοσ. 30. χε à η̄ηρωι σαχι
 πεμαλ πβοις ἠπικαζι ζελ ζαλσαχι ετλαψτ.
 οτοζ αφχηαλ ζελ πψτεκο ἠφρητ̄ η̄γαλζηρη
 τε πκαζι. 31. Πεχαλ δε παφ χε αποη γαλζηρη-

39. Vat. — depuis χε ερε οταλ. — 40. Vat. μαζ
 ποτμοκι. Dans le ms. de Paris, η̄ est en surcharge. — 41.
 Vat. ε πεφμοκι. — 42. Vat + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. ἠπεφσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αφττωιτ, — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

πικρος⁴⁹. ἀπολ γαλιχηρ ἀπ. 32. τελερτῖβ ἱσον θα
 ληλθροτ̄ ἕπεπῖωτ. πλοταγ φυοπ ἀπ⁵⁰ πικουχι
 δε φχιη λειη πεπῖωτ ἕφοοτ̄ θελ πκαρζ ἡχάλα-
 ἀπ. 33. Πεχε πρωμλ δε λαп πβοις ἕπικαρζ χε
 θελ φαγ εἰεεμλ. χε ἡωττεп γαλιχηρηπικος. χα
 οταγ ἡπετεпспноу ἕπαγμα λειηп. πсοτὸ δε
 еτ̄αρετεпшопφ. ἡτε πετεпп. βῆτφ μαυе πω-
 тел. 34. Οτοз ἀπιοτ̄ι ἕπετεпкот̄χι⁵¹ ἱσον γα-
 ροι. εἰεεμλ⁵² χε ἡωтτεп γαλιχηρ ἀп ἀλλα ἡω-
 тел γαλιχηρηпикос⁵³. οτοз εἰετ̄ ἕπετεпспп
 πттел еретепе̄ертепшот̄⁵⁴ гιχηл πικαρζ. 35.
 Δсшопп δε ет̄αгхшш ἡпιοтсок епесит. ларе⁵⁵
 φμοуρ ἕпгат ἕппотаг πлоταг θεл пεφсок. οτ-
 оз агпаг е ппμοуρ ἡте ποггат⁵⁶. ἡωωт лειη
 ποгῖωт. атергоτ̄⁵⁷. 36. Πεχε ἰάκωβ ποгῖωт
 πωот. χε ἀποκ ἀτετεпалт ἡатшпг. лснф φυοп
 ἀп. сгмешл φυοп ἀп. тетеппдбῖ⁵⁸ ἕпкевеппἀ-
 мп. ἀ лал тпгоу ἰ егρпг еχωп. 37. Πεχε рог-
 впл δε ἕпепгῖωт еφгω ἕμμοс. χε θεттев ἕпашп-
 рῖв. ешоп аштепелφ гαροк мпгφ еθрпг е ла-

49. Vat. γῆρηπικος. — 50. Vat. ἡφυοп ἀп. —
 51. Vat. ἀпг πετεпкот̄χι. — 52. Vat. + οτοз. — 53.
 Vat. γῆρηпикос. — 54. Vat. οτοз. еретепертепшот̄.
 — 55. Vat. + οτοз. — 56. Vat. ποггат. — 57. Vat
 + οτοз. — 58. Vat. + οτοз.

χιζ⁵⁹. αποκ⁶⁰ ετλαελε⁶¹ ἐπψωγ γαροκ. 38. ἦθορ
 δε πεχαγ γε ἦπε παψηρη ἰ⁶² πεμωτελ. γε πεφ-
 κесон αφμορ ἦθορ⁶³ ἕμαγατγ ετψοπ⁶⁴ ἦπνι ἐ-
 βολ ζεπ ταγζμλ. μηποτε ἦτε ογψωπλ ταροφ
 ζγ πμωπτ. ἐτετεππаше πωτεп ζῶτγ. ἦτετε-
 πελ⁶⁵ таметζελλο ἐ ἀμεлτ ζεп ογῆκαζ ἦ-
 ζηт.

XLIII.

1. Α πιζκο δε χειπμουτ ζιζην πικαζι. 2.
 Αсψωπλ εταροτωμ ἕπнсогò ἐταρεпγ ἐβολ ζεп
 χημλ. πεχε ἰὰκωβ πογпωт πωογ¹. γε μαψе πω-
 тел² шен галκογχι ἦζρηогῖ пал³. 3. Πεχε ἰογ-
 δас δε παγ еφχω ἕμωс. γε ζεп ογметμεоре⁴.
 αφερμεоре пал ἦχε πпρωп еφχω ἕμωс. γε ἦ-
 петеппаш ἐ паго ἕпепепκογχι ἦсол⁵ πεμωτεп
 ал. 4. Ιсхе ογп χпαογωρη ἕпепсол⁶ пемал
 телпаше пал ἐζρηп ἦτεпшен гал коγχι ἦζρη-

59. Vat. ε τ α χ ι ζ . — 60. Vat. + ο γ ο ρ . — 61. Vat.
 ε θ η α α γ . — 62. Vat. + ε π ψ ω γ . — 63. Vat. + ο γ ο ρ . —
 64. Vat. ε τ σ ο η η . — 65. Vat. ο γ ο ρ τ ε τ ε π π α ε λ .

XLIII. — 1. Vat. + ο η . — 2. Vat. + ο η . — 3. Vat.
 + ζ η η ἦ τ ε π ш т е μ ω ο γ . — 4. Vat. ζ ε п ο γ μ ε ο ρ ε .
 — 5. Vat. + χ η . — 6. Vat. п е п κ ο γ χ ι ἦ с о л

οἰῆ⁷ παλ. 5. Ἰσχε δε⁸ χλαοῦωρη ἰπενσον⁹ πε-
 μαλ αλ. je τεπλασε¹⁰ αλ. ἂ πρῶμι γαρ χος παλ
 ερχω ἰμος. κε ἰπετελλατ ἐ παρο. ἰπετελκοῦ-
 χι ἰσον¹¹ χη νεμωτελ αλ. 6. Πεχε π̄ισλ δε. κε
 εῶβε οὔ ἀρετελερ παρζωβ¹² λι. ἀτετελεταμε
 πρῶμι. κε οὔοπτετελ сон ἰματ. 7. Νῶωτ δε
 πεχωτ κε ζην οὔωμι. ἀρσηπτελ ἰχε πρῶμι
 ἐ πελχωτ. ερχω ἰμος. κε αλ ἐτ. πετελιωτ
 οπζ. je αλ οὔοπτετελσον ἰματ. οὔοζ αλταμοζ
 κατα παρζιπωμι. μη παλὲμι ἀλοπ πε¹³. κε ρλα-
 χος παλ κε απι πετελσον γαρο. 8. Πεχε ιοῦ-
 ρας δε ἰπ̄ισλ περλωτ. κε οὔωρη ἰπ̄ιὰλοῦ νεμ-
 λι. ἰτελιτωορι ἰτελισε παλ¹⁴. ρλια ἰτελιωλζ.
 οὔοζ ἰτελισητεμμοῦ. ἀλοπ νεμακ. νεμ πελσοβ-
 τ. 9. Διοκ δε τερπωτωσι ἰμοζ. κωτ ἰσωζ
 ἐβολ ζην ταχιζ¹⁵. Εῶωι ἀισητεμελεζ γαροκ¹⁶ ἰ-
 ταταροζ ἐρατῆ ἰπεκὶθε ελεσωμι ειοι ἰρεφερ-
 ποβι ἐροκ¹⁷. ἰπ̄ιέροοῦ τιροῦ. 10. Εβηλ γαρ¹⁸ κε

7. Vat. οὔοζ τεπλασην γαλζρηοῦ. — 8. Vat.
 οὔι. — 9. Vat. ἰπεν κοῦχι ἰσον. — 10. Vat. +
 παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετελερ παρ
 πετρωοῦ. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οὔοζ ἰτελι-
 τωιτελ ἰτελισε παλ. — ρλια ἰτελιωλζ. — 15.
 Vat. + κε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαλωτ.
 — 18. Vat. — γαρ.

ἀπὸς κε ἰσ θνεῖ ἀπλάκοττε¹⁹ πε ἰσοπῆ. 11.
 Πεχε πῆσλ γε ποριωτ πωοτ γε ἰσχε παρρητ πε
 ἀριοῖ ἄφα. βῖ ἐβολ ἕεν πιοτταργ ἴτε πικαζῖ.
 ἕεν πετεμμοκῖ. ἀλιοῖ ἐῤρηῖ ἰγδαταιο ἄπι-
 ρωμῖ ἐβολ ἕεν πῆσοπτ. μεμ πῆβῖω οὔσθλορ-
 γ²⁰. μεμ οὔστακτῖ. μεμ οὔτερεβῖλοῖς²¹. μεμ
 γαλκαρῖα, 12. Οὔρογ ἀλιοῖ ἄπιγδατ εῤκῖβ ἕεν
 πετεμχῖχ. πῖγδατ εταττασθοῖ ἐρωτελ ἕεν πε-
 τεμσοκ. ματασθοῖ μεμωτελ. μῖποτε οὔμετατ-
 ἐμῖ πετασσωπῖ. 13. Οὔρογ βῖ ἄπετεμκεσοπ με-
 μωτελ. τεπῆλορ²² μαψε πωτελ ἐῤρηῖ γα πῖρω-
 μῖ. 14. Παπορτ γε εῤετ πωτελ ἰορζμοτ ἄ-
 πεμθο ἄπιρωμῖ. εῤεταοῖ²³ ἄπετεμκεσοπ με-
 μωτελ. μεμ πκεβεπῖαμῖ. ἀλοκ μεμ ταρ ἄφ-
 ρητ εταλερατωρηῖ. ἀλερατωρηῖ. 15. Αὔβῖ γε
 ἴχε πῖρωμῖ ἰλαταιο οὔρογ πῖγδατ εῤκῖβ ἀρβῖ-
 τῖ ἕεν πορχῖχ²⁴. μεμ βεπῖαμῖ. ἀρτωορ²⁵ ἀρῖ
 ἐῤρηῖ ἐ χῖμῖ. ἀροζῖ²⁶ ἐρατοῖ ἄπεμθο ἰπωσῖφ.
 16. Αὔπατ γε ἐρωτ ἴχε ἰωσῖφ μεμ βεπῖαμῖ
 περσοπ ἰψεμματ. οὔρογ πεχαῖ ἄφῖ ετχῖν ζῖχελ

19. Vat. ἀπκοττελ. — 20. Vat. οὔσθλοργῖ. —
 21. Vat. οὔτερεβῖλοῖς. — 22. Vat. + οὔρογ. — 23.
 Vat. οὔρογ εῤετασθο. — 24. Vat. ἕεν πορχῖχ ἀρ-
 βῖτῖ. — 25. Vat. οὔρογ ἀρτωορλοῖ. — 26. Vat. +
 οὔρογ.

περηι. κε ἀλλιοῖ ἡλιαρωμι ἐδοτη ἐ πηι. шет
 γαλφισι²⁷ οτοζ σεβτωτοϋ. ἀρε παρωμι ταρ πα-
 οτωμι ἡοτωικ²⁸ πεμηι ἕμερι. 17. Μῆρι δε ἡχε
 πρωμι. καταφρητ ἐτὰ ἰωσφ χοσ παφ. 18. ἐτ-
 ατηατ δε ἡχε πρωμι. κε ἀτέλοϋ ἐδοτη ἐπηι
 ἡωσφ. πεχωοϋ κε εῶβε πζατ ἐταρτασθοϋ ἐ-
 ροπ ἡωορη ζελ πεμμοκι²⁹. ἀποπ σεῖπι ἕμοπ ἐ-
 δοτη ἐβίτεπ³⁰ ἡχοπс. οτοζ ἐτ ἕκαζ παπ. επχι-
 πατεп ἕβωк πεμ πεπέετ. 19. Μῆρι δε ζα π-
 ρωμι ἐτχι ηζηел πηι ἡωσφ. 20. Μτсαχι³¹
 πεμαφ ζελ πψοομ ἡτε πηι ἐτχω ἕμοс. κε
 телтго ἐрок πεлбоис ἀπὶ ἐθρηι ἡωορη. ἐшен
 γαλθρηοῖ παп. 21. Μсшпи етапὶ ἐпма ет-
 αшто ἐροϋ. ἀποτωп ἡпелсок. οτοζ³² ἀπхем
 πζατ ἕπιοταг πιοταг ἕμοп ζел πεфсок. πεл-
 ζατ ζел οтш аптаσθοϋ τ ποϋ ζел πεпχιχ. 22.
 Οτοζ ἀ πεпкеζατ³³ πεмап. ἐшен γαλθρηοῖ
 пап. телемег³⁴ ἀп κε пма. αφζг πζατ³⁵ ἐθρηι е
 пелсок. 23. Пехαφ δε πωοϋ ἡχε πρωμι. κε ἰ-
 λωс πωτεп ἕπερ ергот. петелпоττ οτοζ φт
 ἡτε петелпоτ. αφт πωτεп ἡγαпὰζωρ ζел пе-

27. Vat. γαλφισι. — 28. Vat. ἡποτωικ. — 29.
 Vat. пелсок. — 30. Vat. е βίττεп. — 31. Vat. +
 οτοζ. — 32. Vat. — οτοζ. — 33. Vat. γαпкеζατ.
 — 34. Vat. ἡτεпемег. — 35. Vat. + пап.

τεπισκοκ. πετεργατ δε διοτὼ εἰδῖ ἕμοϋ θεπ οὐ-
 δικλιμν³⁶. οτοζ αρεπ στμεων³⁷ εβολ γαρωοτ. 24.
 Ατεπμωοτ³⁸. ατλαρατοτ. αττδρε³⁹ ἡποτῆετ. 25.
 Οτοζ⁴⁰ ατσεβτε πταλο δε. ψατε ιωσνφ ἰ ἐδοτη
 ἕμερτ. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωσνφ⁴¹ μετὶ ἐ οτ-
 ωμ ἕπμμ⁴² ἐτεμμμ⁴³. 26. Αττὶ δε ἡχε ιωσνφ
 ἐδοτη ἐπμτ. οτοζ αττμτ ἡπμωρομ πατ ἐπμτ.
 πμ ἐπαρχη θεπ ποτμτ. ατγμτοτ⁴³ εχεπ ποττο
 γμτ⁴⁴ πκαγμ ατοτωστ⁴⁵ ἕμοϋ. 27. Ατψεποτ
 δε κε ἀρετελεροτ. οτοζ πεχμτ μωοτ. κε φοτοκ
 ἡχε πετεμμωτ. πμθελλο εταρετεμμωοτ. ἐτμ φομδ
 28. Νῶοτ δε πεχωοτ. κε φοτοκ ἡχε πεκὰλοτ
 πεμωτ ἐτμ φομδ. οτοζ πεχμτ κε φομμωοτ
 ἐβολ γμτεμ φτ⁴⁶ ἡχε πμωμ ετεμμμ⁴⁷. (οτοζ
 πεχμτ κε ἀ φτ μωοτ ε πμωμ ετεμμμ⁴⁷) οτοζ
 ατγμτοτ ἐδρημ ατοτωστ ἕμοϋ. 29. Ατχοτωστ
 δε ἐπωμ ἡπεγβαλ ἡχε ιωσνφ. ατμμτ ἐ βεμμμ
 περσομ ἡψεμμ⁴⁸. οτοζ πεχμτ κε φμτ πε πετεπ-

36. Vat. ΔΟΚΛΙΜΝ. — 37. Vat. ΣΤΜΕΩΝ. — 38. Vat.
 ΟΤΟΖ ΑΤΕΠΜΩΟΤ. — 39. Vat. + ΟΤΟΖ. — 40. Vat.
 — ΟΤΟΖ. — 41. Vat. ΕΡΕ ΙΩΣΝΦ. — 42. Vat. Ε ΟΤΩΜ
 ΗΠΟΤΗΕΤ ΠΕΜΩΟΤ ἕΠΜΜ. — 43. Vat. + ΟΤΟΖ. —
 44. Vat. ΕΧΕΠ. — 45. Vat. + ΟΤΟΖ. — 46. Vat. ΦΟ-
 ΜΜΩΟΤ ἕΦΤ. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἵσον φη ἐτάρτελιχος ἐελγ γαροί. οτογ
 πεχαγ γε ἐρε φτ παλ πακ πασηρι. 30. Δρῳ-
 ορτερ δε ἵχε ἰωσιφ. παρε πεφμαδτ γαρ φολ⁴⁸
 πε. εχελ πεφσον. οτογ παγκωτ ἵσα ριμῃ αψε
 παγ δε εδουη επεφταμιοη αφριμῃ. 31. Οτογ
 εταφια πεφρο⁴⁹ ἐβολ αφὶ εβολ. αφαμοπι⁵⁰ ἴποτγ.
 Οτογ πεχαγ. γε χαωικ ἐδρηι. 32. Δρῳ⁵¹ δα-
 ρωφ ἄμαρατγ. οτογ ατχῳ δαρωφ ἄμαρατοφ.
 ατχῳ δαρωφ ἱπρεμῆχνημ ἄμαρατοφ. πη
 επατορωμ πεμαγ. πε ἄμοη ψχομ γαρ πε ἱπ-
 ρεμῆχνημ ε οτεμ ωικ⁵². πεμ πιγεβρεοσ. γε πε
 οτσωφ γαρ πε ἱπρεμῆχνημ. πεμαῆεσωφ πι-
 βελ ἴτε πιεσωφ. 33. Δρῳεμοι δε ἱπεφῆθο.
 πιωορη ἄμμοι κατα τεφμετπιωτ. οτογ πικοῦ-
 χι κατα τεφμετκοῦχι⁵³. παρτομτ δε ἵχε πιρ-
 ωμ. πιοται πιοται οτβε πεφσον. 34. Πατωλι δε
 ἱγλιποι ἴποτγ πε. εφτ⁵⁴ ἄμωφ πωφ ασερπιω-
 τ δε ἵχε ττοι ἱβελιαμπι⁵⁵ εγοτε πιτοι τηροφ

48. Vat. φολγ. le *g* a été effacé dans le ms. de Paris. —
 49. Vat. αφιαπεφρο. — 50. Vat. + οτογ. — 51. Vat.
 οτογ ατχῳ δαρωφ ἄμαρατγ πεμ δαρωφ ἱπ-
 ρεμῆχνημ... — 52. Vat. ἄμοη ψχομ γαρ πε ἴ-
 τε πιρεμῆχνημ οττωμ ἱγλιπωικ... — 53. Vat.
 τεφμεθοκοῦχι. — 54. Vat. εφτ. — 55. Vat. ἄβε-
 λιαμπι.

ἵπτων⁵⁶. ἡὲ ἡκωβ δατεπ παπν. αἰτω δε οὔρο
αἰθιζι πεμαφ.

XLIV.

1. Αφρεπρεπ¹ ἡχε ἰωσφ ετοτφ ἄφν ετχн
εθρη² εχеп πεφн. εφχω ἄμοc. χε μαζ πεпсок
ἡπαγρωμῖ ἡσοῦῶ πωοῦ. φн ετοτпащемχομ ἡ-
ολφ. ρ³ πρзт ἄπιοῦαῖ πιοῦαῖ еρωφ ἄπεφсок. 2.
Οὔρο ταφραλн ἡρзт ρ⁴тс е псок ἄπ⁵κοῦαῖ.
пем τт⁶μн ἄπεφсоῦῶ. αἰωωп⁷ δε κατз π⁸саж¹.
εταφχοφ ἡχε ἰωσφ. 3. Α ψωρη δε еροῦωп¹
αἰοῦωρη⁴ ἡπ⁵ρωμῖ εβολ. пем⁵ ποῦεετ. 4. Ετα-
терсаβολ δε ἡτ⁶βακ¹ ἄπατοῦοῦεῖ εβολ. пехе
ἰωσφ ἄφн εтχн ρ⁷хеп⁶ πεφн εφχω ἄμοc. χε
тпк βοαῖ са⁸μеп⁸ε ἡπ⁷ρωμῖ. ек⁸εταρ⁸ωοῦ⁸ ек⁸-
χοc⁸ πωοῦ. χε εῶβε οὔ α⁹ρετεп¹τ ἡρ⁹αппετ⁹ρ⁹ωοῦ.
δα ρ⁹αппεῶпа⁹пετ⁹ εῶβε οὔ α⁹ρετεп¹κωλ¹п ἡτ¹φ-

56. Vat. εροτε π¹τοῖ ἵπτωοῦ τηροῦ.

XLIV. — 1. Vat. αφροпρεп. — 2. Vat. εθρη¹.
— 3. Vat. + οὔρο. — 4. Vat. + οὔρο. — 5. Vat. ἡ-
ῶωοῦ пем ποῦεετ. — 6. Vat. εтχн εθρη¹ εχеп.
— 7. Vat. са⁸μеп⁸ε παγρωμῖ. — 8. Vat. + οὔρο.
— 9. Vat. ἡт¹ψεβ¹ω ἡρ⁹αппεῶпа⁹пετ.

τὰ λη ἡ γὰ τ¹⁰ θὰ εὐαρε παβόις¹¹ σὺ ἡ δὴ τς. ἡ θοῦ
 δε δὲ οὐ βίσην αὐ ψαφβίσην α¹² ἡ δὴ τς. γὰ ππετγ-
 ωοῦ¹³ ἀρετελχοκοῦ ἐβόλ ἡν ἐταρετελαίτοῦ. 6.
 Ἐταφχεμοῦ δε ἀφχοσ πωοῦ κατὰ παϊσαχί. 7.
 ἡ θωοῦ δε πεχωοῦ παφ. κε εἶθε οὔ πελβόις σαχί
 πεμαλ κατὰ παϊσαχί ἡ πεσῶπι ἡ πεκαλωοῦ ἡ-
 ποῦρι ἡ παϊσαχί¹⁴. 8. Ἰσχε μεν πγὰ τ ἐταφ-
 χεμῦ δὲ πελ σοκ. ἀπτασθοῦ γαροκ ἐβόλ δὲ πε
 πκαρῖ ἡ χἀπαα. πωσ τεππακωλπ¹⁵ ἐβόλ δὲ πε
 πη ἡ πελβόις ἡ οὔ γὰ τ ἡ οὔ ποῦβ. 9. Φη ἐτοῦ-
 παχίμ ἡ τφφραλῖ ἡ γὰ τ ἡ ποῦτφ¹⁶ δὲ πεκάλω-
 οῦτῖ. ἐφῆμοῦ ἀπολ δε ἐλεερβωκ ἡ πελβόις. 10.
 ἡ θοῦ δε πεχαφ κε¹⁷ μαρεσῶπι ἡ πρητ¹⁸ ἐτε-
 τεπχω ἡ μος. πρῶμ ἐτοῦπαχεμ τφφραλῖ ἡ-
 ποῦτφ. ἡ θοῦ ἐφῆσῶπι πη¹⁹ ἡ οὔ ἀλοῦ. ἡ ὠτελ
 ἐρετελεῶπι²⁰ ἐρετελποῦβηοῦτ. 11. Ἀτῖνε ἡ-
 ποῦτοῦ αὐ πποῦαί πποῦαί. οὔρο ἡ πεφσοκ²¹ γίχην

10. Vat. εἶθε οὔ ἀτετελκελπ ταφφραλῖ ἡ γὰ τ.
 — 11. Vat. ποῦρο. — 12. Vat. εὐαφβίσην α. — 13.
 Vat. + ταρ. — 14. Vat. κατὰ παϊσαχί. — 15. Vat.
 τεππασχωλπ. — 16. Vat. φη ἐτοῦπαχεμ τφφρα-
 λῖ ἡ ποῦτφ. — 17. Vat. + τποῦ. — 18. Vat. ἡ πα-
 ρητ. — 19. Vat. — πη. — 20. Vat. ἐρετελεῶ-
 πωτελ. — 21. Vat. οὔρο ἀτῖνε ἡ ποῦτοῦ αὐ φοῦαί
 φοῦαί φορπερ ἡ πεφσοκ, *omet le reste jusqu'au V. 12.*

πικαρι. οτορ α φοταλ φοταλ. οτωπ υπεφσοκ. 12. Παφδοτδετ δε πε. εαφερρητс ιсхел ππλψτ. ψατεφφορ επκοταλ. οτορ αφχιλλ ητφταλν²² δεπ ησοκ ηβελιαμπ. 13. Οτορ ατφωδ ηπορρ-
 βωс. α²³ φοταλ φοταλ ταλο υπεφσοκ е πεφω. αρ-
 τасθ²³ е τβακλ. 14. Δφι δε εδοτη ηχε ιοταδс
 лем πεφсπнот²⁴ ρα ιωснφ. етл еφχн δεл πμα.
 αρρлтоτο²⁵ ехел πικαρι υπεφμθο. 15. Πεχαφ
 δε лωот ηχε ιωснφ. хе παιρωβ от пе етāρεте-
 лαιφ. тетелсωот²⁶ αп. хе δεл отблшнм еψαφ-
 блшнм²⁷ ηχε πρωμ ете αпок пе. 16. Πεχε ιοτ-
 δас δε. хе от петелпаотρρμεφ²⁸ υπелбоис. је
 от петелпасαχл²⁹ умоφ. је αппαθμαιοп δεл
 от. φτ δε³⁰ αφχεμ θметблшхолс ηлекαλωотι.
 ρнппе епеерβωк³¹ υπелбоис αпоп лем φн етαρ-
 хем τφταλн ηтоτφ. 17. Πεχαφ δε лωот ηχε
 ιωснφ. хе ηпесψωпл лнл е ιρл υπαιсαχл. πρ-
 ωм етαρхем τφταλн ηтоτφ. ηθοφ еφεψωпл лнл

22. Vat. αρψем τφταλн. — 23. Vat. + οτορ. —
 24. Vat. αφι δε ηχε ιοταдс лем πεφсπнот εδοτη.
 — 25. Vat. + οτορ. — 26. Vat. тетелемл. — 27.
 Vat. ψαφблшнм. — 28. Vat. от пе етелпаотρρ-
 меφ. — 29. Vat. от пе етелпасαχл. — 30. Vat. —
 δε. — 31. Vat. телпаерβωк.

ἰοῦάλοῦ. ἦῶπτελ δε μαψε πωτελ ἐπῶσι³² γα
 πετελιωτ ζελ οὔοτχαλ. 18. Δφζειγ δε ἐροφ³³
 ἦπε ιοῦαδσ πεχαγ κε ττγο ἐροκ παβοις μαρε
 πεκάλου. κε οὔσαχλ ἄπεκἄθο. οὔογ ἄπερχωπτ
 ἐ πεκάλου. κε³⁴ ἦθοκ πε μεπελσα φαραῶ. 19.
 παβοις. Πθοκ δε³⁵ ακψελ πεκάλωσι ἐκχω ἄ-
 μοσ. κε απ. οὔοπτετελ ιωτ ἄματ. ιε σοπ. 20.
 Πεχαπ³⁶ ἄπεπβοις κε οὔοπ ἦταπ. ἰοῦζελλο ἦ-
 ιωτ ἄματ. λεμ·οῦάλοῦ ἐαφχφογ ζελ τεφμετ-
 ζελλο. πεφκεсол δε φωп απ αφμοῦ ἦθοφ ἄμα-
 τатφ ἐтсоχп ἦτε τεφματ πεφιωτ δε αφμεп-
 ριτφ. 21. Πεχακ δε³⁷ ἦπεκάλωσι. κε ἀπιτφ
 γαροι οὔογ ειεογλ οὔβηφ. 22. Πεχαп³⁸ ἄπεп-
 βοις. κε ἄμοп ψχομ ἦτε πιάλοῦ. χα πεφιωτ
 ἦσωφ. Ξωп δε ἦτεφχα πεφιωτ ἦσωφ φλαμοῦ.
 23. Πθοκ δε πεχακ ἦπεκάλωσι. κε ἀρε ψτεп
 πετεпκοτχл ἦсоп ἰ ἐζρηп λεμωτεп. ἦπετεпοῦ-
 азтепθппοῦ ἐ паτ ἐ παго. 24. Δсψωпι δε ἐ-
 тапψε пап ἐпῶσι γα πεκάλου ете пелиωт пе.
 аптамоφ ἐ пелсаχл ἄπεпβοις. 25. Пехе пел-
 ιωт δε. κε μαψε πωτεп ол ψеп γαпκοτχл ἦ-
 ζρησι пап. 26. Δпοп δε πεχαп ἄπεпιωт κε

32. Vat. — επῶσι. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + οὔογ. — 37.
 Vat. — δε. — 38. Vat. + οὔογ.

ἕμοι ψχοι ἕμοι ἐψε παπ ἐδρη³⁹. ἀλλὰ ιεχε
 πεπκοτχι⁴⁰ ἵσοι παὶ ἐδρη³⁹ μεμαπ. τεπλαψε
 παπ. τεπλαψχεμχοι ταρ απ ἐπατ ἐπρο ἕπι-
 ρωμ. ἕπεπκοτχι ἵσοι χη μεμαπ απ 27. Πε-
 χε πεκάλου δε πεπιωτ παπ⁴¹ χε ἰθωτεπ τετεπ-
 σωτη χε ψηριβ̄, α ταιεζιμ⁴² μασοτ ηη. 28.
 Δ⁴³ πιοταῖ ἕμωοτ ψε παφ ἐβολ γαροῖ. πεχω-
 τεπ⁴⁴. χε ἀ πῆρηιοι οτομφ ἕπιπατ⁴⁴ ἐροφ ψατ-
 ποτ. 29. Εωπι οτη ἀρετεψαπὼλι ἕπαγχετ
 ἐβολ γα παρο. ἴτε⁴⁴ οτψωπι ταροφ ρι πιμωιτ.
 ε τετεπλαμωσι ριωτφ. τετεπλαελ ταμετθελλο
 ἐ ἀμεπτ. θεπ οτἄκαρ ἴρητ. 30. Τποτ δε
 αἰπαψε⁴⁵ ηη ἐδωτη γα πεκάλου ετε πεπιωτ πε.
 ἕπιαλου χη μεμη απ. τεφψτχη δε ασαψ⁴⁶
 θεπ τψτχη ἕπιάλου. 31. Εωπι⁴⁷ αφψαππατ ἐ-
 ροι. ἕπιάλου⁴⁸ μεμαπ απ φλαμοτ. οτορ πεκάλ-
 ωοτῖ. σεπαελ θεμετθελλο ἕπεκάλου ετε πεπ-

39. Vat. + ἕπεπκοτχι ἵσοι μεμαπ απ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ιεχε χπαοτωρη ἕπεπκοτχι ἵσοι
 μεμαπ ἐδρη. — 41. Vat. — παπ. — 42. Vat. ετα
 ταιεζιμ. — 43. Vat. + οτορ. — 44. Vat. + οτορ.
 — 45. Vat. αἰψαπψε ηη γα πεκάλου. — 46. Vat.
 εσαψ. — 47. Vat. οτορ εσεψωπι. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπεσιτ ἐ ἀμελιτ ζελ οὐάκαρ ἡρητ.
 32. Пекбок тар аҗерһәтәри һипәләр һәтәлпә-
 рһәт⁴⁹ еижә һәмоҗ, хә ешәп ашәтәмәлһә гәроҗ.
 һәтәтәроҗ ератә һәпекәһә. еиешәп еио һә-
 рәһәроҗ, е һәиәт һәпәроот тһәроҗ. 33. Тһәоҗ
 хә тһәдәгә гәроҗ һәтәләр е фәмә һәпәләр еио
 һәвоҗ һәпәдоҗс, һәләр хә мәрәһә һәһә, епәшә
 һәм һәһәһәһә. 34. Пәс тар тһәшә⁵⁰ һә епәшә
 гә һәиәт, һәпәләр хә һәмә һә, гәһә һәтә-
 тәмәт е һәпәтәроҗ, етһәтәгә⁵¹ һәиәт.

XLV.

1. Οτοз ларшәхәмәһә һә һәхә һәһә һә-
 оҗ һәһә ерә һәмә һәтә ероҗ, әһлә һәһә хә
 гәһә евоҗ гәроҗ тһәроҗ, оҗо һә һәһә гәһә
 дәгә ератә һәм һәһә, гәтә еһәдәтәһә е һә-
 һәһә. 2. Οτοз аһә тәһәһә еһәһә аһәһә.
 аһәтә хә тһәроҗ һә һәһәһәһә, оҗо а
 тәһә һә һә е һә һәһә. 3. Пәхә һәһә хә
 һәһәһә хә аһә һә һәһә, аһә етә гәһә һәхә

49. Vat. ζατελληρητων. — 50. Vat. тһәшә. —
 51. Vat. еһәһә.

παιωτ. Οτοζ παρε περσπνοτ ψχεμχομ αη πε η-
 εροτ¹ παρ. με ατψθοορτερ ταρ πε. 4. Πεχε ιω-
 σιφ δε ηπερσπνοτ. κε ζελθνηποτ γαροι. ατρε-
 ποτ² γαροφ. οτοζ πεχαρ κε αλοκ πε ιωσιφ πε-
 τελοπ φη εταρετελτηγ εδρηγ ε χημ. 5.
 Γποτ κε απελορε πετελρητ ακαζ. οταε απε-
 λορε πιζωβ ηψοτ ητελοηποτ. κε εταρετελ-
 τηγ³ απαι. ετα φη ταρ ταοτοι θαχωτελ ετω-
 πη πωτελ. 6. Θα ταρ⁴ θαμαζ ρομπιβητ ηζκο-
 τε. ετατψωπι ζιζελ πικαζγ⁵ ετγ οτοπ κεε σοχη
 ησελασχαη ηζητοτ αη. οταε ησελαωσθ αη⁶. 7.
 Ετα φη ταρ ταοτοι θαχωτελ ε σεχη οτσωχη
 πωτελ ζιζελ πικαζγ. οτοζ ε ψαπεψ οτηψητ η-
 σωχη πωτελ. 8. Γποτ δε ηθωτελ αη αρετελ-
 οτορητ⁷ εμπαη αλλα φη πε. Οτοζ αφαιτ ζαμ-
 παη αφαραω αφρηητ ηοτιωτ⁸. μεμ βοις επερηγ
 τηρη. μεμ αρχωη εχελ⁹ πικαζγ τηρη ητε χη-
 μ. 9. Ιης κε¹⁰ ητελοηποτ. μαψε πωτελ επψωη

XLV. — 1. Vat. ε εροτω. — 2. Vat. + οτοζ. —
 3. Vat. ατετελτηγτ. — 4. Vat. θα ταρ τε. — 5.
 Vat. πικαζγ. — 6. Vat. ησελαωσθ ηζητοτ αη. —
 7. Vat. αρετελτηγτ. — 8. Vat. αφαιτ ζαμπαη η-
 ιωτ αφαραω. — 9. Vat. ζιζελ. — 10. Vat. —
 κε.

ρα παρωτ οτορ ἀχος παρ. κε παλ λε πη ἐτερῳ
 ἡμωτ ἡχε πεκωρη ἰωσηφ. κε ἀ φτ ατ ἡβοις
 εχελ πικαρι τηρη ἡτε χημι. ἀμοτ οτπ¹¹ ἐδρη
 ραρο. οτορ ἡπερὸρι. 10. Εκέσωπ¹² δεπ πκα
 ρι ἡτεσεμ ἡτε τὰραβλὰ. οτορ εκέσωπ¹² εκδελт
 ἐρο. ἡοок лем лекωρη. лем лшωρη ἡτε лек
 ωρη. лекέσωт. лем лекέρωт. лем летелтак
 тиrot¹³.

Le concile d'Éphèse, d'après une lettre
 de Saint Cyrille¹.

Δεσωπ¹² δε δεπ πснот ета ποτρο θεοδο
 сιος отωρη ἡσω ἀнок δε αιοτωρη ἡса πпро
 фитис еѳр ἀпа шелотт πарχημαлартис
 лем пелωт ἀпа влктωр πарχημαлартис ἡ
 те тавеллис отоρ παρηт ἀпρωλ еѳрелерка
 ѳерп ἡπласевнс лесторис отоρ паре ρалке
 миш ἡеплскопос ἡте χημι лемап пе.

Δнок δε лем ἀпа шелотт лем ἀпа влктωр

11. Vat. — отп. — 12. Vat. + отоρ. — 13. Vat.
 лем лη етелтак.

1. Zoega, *Catal.* 28 : Cod. Vat. Copt. 66, f. 216 v.

παραρχιμαλαρτινις ἢ τε ταβελλινσι. επαλλη-
 ληνοῦτ ε οὔχοι ἰοῦωτ πε μεμ μεπερνοῦ εο-
 ρειζωλ εκωσταπτιποῦπολις οὔοζ πεωχι ἢ
 ππεσκοπος ἀταλνι ζωοῦ ε οὔχοι μεμ ποτε-
 ρνοῦ οὔοζ ζει πχιπθρεπερχιπιορ² ἢ ππελα-
 ροσ³ ἢ τε φιου ἀλαμοι εζοῦπ εκωσταπτιποῦ-
 πολις.

Ἀποκ δε αιοῦωρη ἢ ποτρο κε ις ππεσκοπος
 ἢ τε χνιι ἀτὶ αφοῦωρη γαρολ κε σωτη λακ
 ἰοῦμα εορε ππεσκοπος τιροῦ εῶωτ[†] εροφ
 ἢ σεταμοι ε πταχρο ἢ τε πιαζ[†] εῶ[†].

Ζει πχιπθρεπερ πεπσοβι μεμ παραρχιππε-
 σκοπος ἢ τε ρωμν πατρι[†] ἀλωτη παλ ἢ[†] πολις
 εφεσοσ αιοῦωρη ἢ ππεσκοπος ετ ζα παθροποσ
 εμαγ οὔοζ αιορε ἀπα βικτωρ γεμσι ζει τπο-
 λις ἢ[†] μετοῦρο εεβε κε οὔοι ἢ τα[†] ἢ μαγ ἢ
 οὔπω[†] ἢ παρρησια ζατελ ποτρο θεοδοσιος
 εζοτερολ τιροῦ.

Ἀποκ δε μεμ ἀπα ωποῦ[†] ἀγρεμσι ζει [†]-
 πολις ωατε ππεσκοπος εταφοῦορποῦ ἢ σωῦ ἢ
 γιλα ἢ τελζωλ ε[†] πολις εφεσοσ. επεφρασ[†] δε α

1. Cod. ἢ τε βελλινσι.

2. 275.

3. Cod. πελαοσ.

ποτρο οταρσαρπυ εορεψε παλ ετκολις εφεσοσ
 οτοσ απερκαθοερπυ απιασεβνις νεστοριοσ πιζε-
 ρετικοσ ετβαδεμ απια ετεμματ.

Οτοσ δεπ πιλιθρεπταρο απιαρτ εραττ
 εβολ ριτεπ πεπβε ιησ πιχσ α ποτρο χαπ εβολ
 δεπ οτγιρπυ εφραυ πεμαπ αλοκ πεμ απα
 βικτωρ πεμ απα ψεποττ πιαρχημαπαρτις
 πεμ πκεσπυ απιελσκοποσ τιροτ εομου πε-
 μαπ.

Οτοσ παριττ αρχα πιεπισκοποσ ιτε τχω-
 ρα ιχπυ εβολ εοροταλνυ ενιχοι ισεμου
 δεαωπ εθρπυ ε χπυ αλοκ δε ρω πεμ φνεοτ
 απα ψεποττ πεμ απα βικτωρ απρεμσ εφαροτ
 κε ιτεπαλνυ ε οτχοι ιτε χπυ πεμ πεπ-
 ερποτ,

La Sainte Famille en Egypte¹.

Παωοτ απειποττ πιλοτοσ ιτε φιωτ
 φη ετατβιςαρξ οτοσ αφερρωμ

Ψαπτεφωτ αποι αλοπ δε πιχριςτιαποσ
 εβολ δεπ πεπποβι πεμ πεπαπομια

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Va-
 tican ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Εταφοτωλη¹ εβολ ηχε πλαγγελοσ
 e ιωσηφ πιαμψε εβολ ζελ φρασου²

Οτοσ πεχαφ παφ κε τωκ ζελ οτησ
 βι ηπιαλοτ πεμ τεφματ οτοσ φωτ ε χημ³

Αφτωπη ηχε ιωσηφ αφβι ηφπαροεποσ
 πεμ πιαλοτ πεμασ πεμ σαλωμη φ ζελλω

Αφ⁴ εδρη⁵ ε χημ⁶ ατψε πωοτ ε κοσκαμ
 ατψωπι ηματ ψατε ηρωδησ μοτ

Α πλαγγελοσ ητε πβσ οτοηφ ε ιωσηφ
 οτοσ αφροηφεν παφ ε τασθοφ ε παζαρεθ

Ζελ πεφχιηπτασθο α πεπβσ ι ε πχωκεμ⁷
 αφηη επψωη ηφμοτωη ημωοτ

Εσψοη ψα παλεροοτ ζελ πμα ετεμματ
 ασταλδβ⁸ ηοτοη πιβελ ετερχρασθε ημοσ

Οτοσ ετεραπολαβηη ηπμοοτ ηφπαροεποσ
 οματ ηπεπρεφωτ οτοσ φπαλατωα

Πεμ πμοοτ ηφεκκλησια ετατκοτс ε πεсραη
 ере πεсραη μοτη εβολ ψα πτεπεα τηροτ

Ηαρεηφωс ε πχс πεπποτφ αληωс
 οτοσ ητεпφωοτ⁹ ητεφματ ηπαροεποс.

1. 245.

2. *Le bassin* (البحّة). D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que L'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands¹.

Не оґои оґрѡиѣ ꙗмаґитне еґои ꙗѡфир
 нем поґерноу ѡел оґметѡѡт еґѡѡѣ ѡел р
 ꙗлоґкоґи.

Αῖτῶοῦποῦ ἀτῶκ ἡποῦτεβηοῦι ἀτῆ ἡ-
 ποῦποῦβ немωοῦ ἀτῆλωοῦ еґοῡѡѡ е ρωλ е
 τῆμασκοσ е ѡѡἡ ἡποῦπραῑματῆα ἀ роῡῑи ѡѡ-
 πῆ еῡωοῦ еґμοѡѡ ρῆ φῆωιτ лῆτсахῆ нем поґе-
 рноῦ ρῆ πῆωιτ еѡβε лῆχοῡ нем лῆѡфῆиῡ ете-
 ре πῆαῑοσ τεωῡῑοσ ῆῡ ἡμωοῦ.

Οῡοῡ ἀсѡπῆ етсахῆ нем поґерноῦ ἀτῶлῆт
 е оῡтῆμῆ ѡατεἡ μῡλῆοῡἡ ἡ εῡ ρῆπῆи ἀтῆ еѡοῡἡ
 еῡῡαῡ ἡхе μοῡῡἡ εβολῶел πῆαῑѡѡпῆ еῡῡοкер
 еῡῡεμῡεμ еῡῡωλεμ κατῆ φῆиῡῡ етсῶноῡт хе
 «ἀῡχῡ ἡοῡχῆκῆ ἀсѡπῆ ἡхе оῡεῡῡῡῡ етῆσῆи
 ἡῡῡтῆ ἡхе πῆῡῡῡῡ тῆῡῡῡ ἡте ἡκαῑῡ ρῆπῆαс
 ἡμοῡἡ еῡῡεμῡεμ еῡῡωλεμ еῡκῡῡ ἡса τοῡ-
 ῶре »².

Ἐτῆ πῆεῡ лῆῡе πῆῡῡῡῡ етῆῡἡ еѡοῡἡ еῡῡαῡ
 ἀтῆѡпῆ ἀῡῡе епеснт ἡхе лῆῡῡῡ ἀῡεῡῡῡμοῡ
 οῡοῡ ἀ πῆῡῡῡῡ оῡἡ еῡατοῡ сапῡῡ ἡμωοῡ е-
 лῆτοῡѡѡ еοῡῡῡ ἡлῆῡῡῡ оῡῡе ἡпоῡѡе πῡοῡ

1. Budge, *The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappado-
 cia*, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ПОУШ.

λεμ πιτεβλωσι οταε υποτοβοε ερωοτ αλλα
ατορι ερατοε ερωοτ ετρωρη εβρη εκωοτ.

Πιρωμι δε πατσαχι λεμ ποτερνοε ετχω υ-
μοε κε εωρη ιτε φτ λεμ πιαυιοε τεωρηιοε
πορεμ υμοε εβολε δεε ρωοτ ιπαιθηριοη τεπ-
λατ υπαυε ιλοτοκοχι εδοτη ε περτοποε ιτεπ-
ωρη ιχρηστιαποε.

Λωωρη δε εταττ ρωοτ υφτ υπαρηττ α
πλαταθοε φτ φη εοοτω φλορεμ ιρωμη πιβεη
φη εταφθεε πιμοτη ερβρηνη λεμ αλληη πι-
προφитηε ατηηε ε πεητ ιπαικεχωρηι ατ-
χωε ιχωοτ επεσητ οτοε αττ χωοτ εδοτη ε
πιαδωρηι ατθε πωοτ.

Πιρωμη δε ετα πορηητ σεμηι ερωοτ ατεμη
ε τωρεα ετασταρωοτ κε θα πιαυιοε τεωρη-
ιοε τε αττωοτ υφτ λεμ περμαρτηροε εο-
οταε οτοε εταρωωη ριτηη ιοτοκοχι ατημη
ιπιτεβλωσι ερημη υπε ρλη υπετρωοτ ωρη
υμωοτ.

Πωοτ δε ατταλωοτ ατη εβρη ε πιαμη
πατσαχι λεμ ποτερνοε λεμ πιρωμη ιρωε πι-
βεη εταωρηι υμωοτ οτοε οτοη πιβεη ετατω-
τεμ ατερωφηρη ιπιχομ λεμ πιωφηρη ιτε πι-
αυιοε τεωρηιοε.

Πιρωμη δε ιτε πιτμη πατσαχι δεατοτοε πε
ετχω υμοε κε α πθηριοη ετεμιατ τακο ι-

ζαλιωνη ἡρωι μεμ ζαλκεωνη ἡτεβλωτοι ἡτε
 ταιχωρα ἀλλὰ πταιο ἡπιατιος νεωρετιος πε
 εταφλαδεμ ἠηλοτ ε ταλορεη.

Уенелса лал аѣсоби лем лотерноу еѣхω
 ἡμος κε φη εταλχοφ τελλααλιφ е πτοпос ἡπια-
 тиос νεωρεтиос ζελ οϋϋεηζμοτ еѣωοι ἡφϣ
 ἡτελϋωπι ἡχρηстианос ζел οϋμεθωνι ἀλλὰ
 ἡπεлорелтасѣон еφазот ζосоп аηι ѡа παηα
 маρεпζωλ ѡа ζамаскос ἡτεлϋωп ἡτεлпрат-
 маѣа ζηпа ἡτεлхиηι ἡоткоѣхи ἡтелϣ ζел
 οѣωεѣтел.

Ἐταῖ ε πζαμασκος αϣχιηι ἡζαλιωπι ἡα-
 λιωνι еϣϣ ἡμωοτ еβολ λι еτοομοϣϣ еρωοτ
 κε αζαμαс аϣωποϣ ζел пир ἡλοτκοхи еταϣ
 еζριηι е ἡληη αϣτηηιτοϣ ζα с ἡλοτκοхи.

Ἐπατοϣφοζ ρω еτοϣβαки ἡтсамаѣа аѣсахи
 ἡхе лирωηι лем лотерноу еѣхω ἡμος κε п-
 ζμοτ ἡφϣ ѡηη κε а πιατιос νεωρεтиос ϣ лал
 еорелерпелϋа ἡπαλιηϣϣ ἡζμοτ.

Ἀϣωωπι δε еταῖ е τοϣβαки аϣтаηе оτοп
 ливел лем лотсϣлѣелпс е лηχοη лем лηωφηρι
 ета φϣ αητοϣ лемωοτ οτοζ аϣτωοηноу аѣѣ
 ἡηир ἡлоτκοхи етаϣωη ἡμωοτ е тηηιτοϣ ἡπτο-
 нос ἡπιατιос νεωρεтиос οτοζ аϣζиωηη ζел ϣ-

βακι τῆρε εἰχω ἄμωοο κε φη εἰοτῶω μαρεφῖ ε
πτοποο ἄπιατῖοο τεωρετῖοο πεμαπ.

Σαπινῶ ἡρωμῖ πεμ γαπερῖμῖ αἰτῖ εβολ
πεμωοτ δει τσαμαρῖα ετατῖ δε ε πτοποο |εθ-
οταβ αἰτῖ ἡποταωροο εδοτῖ αἰπατ ε γαππῖωτ
ἡψφῖρη πεμ γαπταλδο ετοω ἡπῖ ετῶωπῖ.

Οἰμῖω ἡδεμοο αἰρῖτοο εβολ αἰτωοτποο
τῖροο αἰδῖωμῖ ε φραπ ἄφῖωτ πεμ πῶρη πεμ
πῖπῖα εθοταβ αἰῶωπῖ ἡχρηστῖαποο ἡχε ρῖτ
ἄψῖτχη δει περοοο ετεμματ δει πτοποο
ἄπιατῖοο τεωρετῖοο δει οἰρῖρηπῖ ἡτε φῖτ α-
μῖπ.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Σαπκοῦχι εβολδει πεεκωμῖοο εταρῖτοο
ἡχε αββα μωτῖνε πῖεπῖσκοποο ἡτε κεφῖ ε φη
εθοταβ αββα πῖσεπῖτοο πῖεπῖσκοποο ἡτε ταπ-
λοο ἡοῶωτ κεφῖ δει περοοο ἄπερῖερφῖμεῖ ετ-
ταπῖοῶωτ ετε σοῖτῖ ἄπιαβοο επῖπῖ πε ερῖερ-
πῖωπῖ πεμαφ ἡχε ἡωαπῖνε περῖμαῖοῖτῖνε ετ-
ωοτ² ἄπεπῖοο ἡνε πῖχῖ.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II, p. 333. (Cod. Vat. Copt. 66, f. 124).

2. 45.

τριποθεσις ἀπαγυαί ἀφοοῦ φμεζ ἰραψ
 νειμ οὔνοφ ετε περοοῦ πε ἀπεινωτ εθοταβ
 ἑτερφορην ἀπ̄χ̄ε ἀββα π̄σειτ̄ π̄ειπ̄σκοπος ε-
 τεπ̄ροτ φμεζ ἰοῦωην δ̄ει οὔμετ̄ροτο δ̄ει
 π̄σωχη ἰπ̄εροοῦ ἠτε τ̄ρομ̄π̄ι τ̄ηρε κατ̄α φ̄ρητ̄
 ετε π̄σεαχ̄ι πατ̄αμοι εψωι ἀψωαμ̄ωσι ετ̄ζη
 ἰοῦκοῦχι.

ἀγ̄ις δε τ̄ποῦ ἰτεπ̄χωι ερωτελ ἰπ̄ιψ̄φ̄ηρι ε-
 ταφ̄αιτοῦ ἰχε φ̄τ̄ εβολ̄ζ̄ιτοῦτ̄ ἀπεινωτ εθοταβ
 ἀββα π̄σειτ̄ ἰσχηπ̄ τεφ̄μετ̄κοῦχι.

ἀρχος οὔη εὐβ̄ητ̄φ̄ι χε εφοῖ ἰκοῦχι παφ̄αμοι
 ἰπ̄π̄εσωοῦ ἠτε πεφ̄ιωτ̄ ᾱ φ̄τ̄ οὔωι ἰπ̄εφ̄βαλ̄ ᾱφ̄-
 πατ̄ ε οὔετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ εφ̄σωκ̄ ζ̄ιτ̄ζη ἰμοφ̄
 παφ̄ωσι οὔη πε νειμ̄ κεαλοῦ ἰπεφ̄ρητ̄. πεχε
 ἀββα π̄σειτ̄ ἰπ̄ιαλοῦ εθ̄ωσι νειμαφ̄ χε ακ̄πατ̄
 ε παιετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ εφ̄ωσι ζ̄ιτ̄ζη ἰμοι πε-
 χαφ̄ χε ἰφ̄η. ᾱφ̄ωσι δε εψωι γ̄α φ̄τ̄ ἰχε ἀββα
 π̄σειτ̄ εφ̄χω ἰμοσ χε φ̄τ̄ αοῦωι ἰπ̄ιβαλ̄ ἠτε
 πασοι ζ̄ωφ̄ ζ̄ιπα παιετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ ἰφ̄ρητ̄
 ετ̄πατ̄ εροφ̄ μαρεφ̄πατ̄ εροφ̄ ζ̄ωφ̄ ἰχε παψ̄φ̄ηρ.
 ᾱφ̄σωτεμ̄ οὔη ἰχε φ̄τ̄ ε πεφ̄τωβ̄ζ̄ ᾱφ̄οῦωι ἰπ̄ι-
 βαλ̄ ἠτε πεφ̄ψ̄φ̄ηρ ᾱφ̄πατ̄ εροφ̄ οὔοζ̄ ᾱφ̄ερ̄ψ̄φ̄ηρι
 εμαψ̄ω.

ἀρχος οἰ εὐβ̄ητ̄φ̄ι χε δ̄ει τ̄αρχ̄η μεν εταφ̄-

երմոռաչոս չե ապառն եթրեզնի նպիֆալտի-
րլոն նաբոսոնտիս. և արդի բոլ նֆառ նպիկար-
մա նկերոս քր քառոտ քոտ քրնի նճիտք
քր քառոտ քոք ճիտն քիկարմա. արքոջ քրտք
ճեռ օրմա նսաքր քր նառ քառ քառ քրոք ն-
ճիտք նքրքոտք նոտքիք նառ քրքրոտք ար-
քրտքոտո նպիֆալտիրլոն տիրք նաբոսոնտիս
նքաքրքաք քրքրտ ճաք նքր քառ քառ ճի-
տն քրքրք նքր քառոտ նքր օրոն քրքն ճոս չե
քրտքքառ քրն ճաքքեք նքրքառ.

ամառ օրն ճ օրոն նառնաչոս ճիկոտ քրոք
նքրքոտ օրոք ճքրքն նքա ճեռ քրքնն նքրք-
քառ ճքրքոն նսա քրքրտա ճքրառ քրոք քր-
քր նքառնքր ճաք նքր քրքոն նքրքն նքր
քրքնառ քոք նքրոք ճաք չե քրքաքրք նքր ե-
բոլ.

քրա քրոն ճ քրնք եճոքն քրոք ար քառ ն-
քրոն նոքսոքնքր բոլ ճքրքտն քրոք քրքառ
նքառքառ չե ճքրքառ նաք կքք նոքնառ քր
օրքառ քրքրքառն նքառքր ճեռ օրքառն ն-
քառն չե ճքրառ արքոն նքրառ.

քրտքքոքքր ճ քրառ քրոն ճքրքառն ն-
քոք ճքրքառն նքրքն քրքրք ճքրքառն ճքրք
քրոն քառ չե քառքր քրոն չե ճքրքքրն նքառ-

πρῶτῃ ἰχοῦ μετὰ ταυμετῶν ετακὰς καὶ ἡμῶν
 ἱερῆς ἀκερῶν πομπῆς ἀκτωῦν θὰ παλιῶτῃ
 ἰκαρῶν ἡταγματῆ ἀποκταρῆς πῶσῶν τοῦ ε
 παδαλατῆ ῥηπῆ ἀτρῶκῆ ἠφῆρητῆ καὶ εἰμοῦν
 εἴχῃ γαλῆβε ἰχρῶν εἴμοῶ γαρά πασον π
 σεπῆ ερεοῦ ἠμεῖς θῆν πεκρῆτ ῥατεκερ τα
 πρῶτῃ ἠπολητῆ θὰ εἴτε ἠμοῦ ρῶν παρῶν
 ἠτεροῶν ερατῆ ῥῆχῃ παγῶ ἠτεφερῶν πο
 μπῆ ἠπαλιῶτῃ ἠδῶλκ εβολῆ ἠτε πακατῆ ἠ
 παρητῆ.

ἀφεροῦν ἠχε ἀββα πῆσεπῆ πεχαῶ παῶ καὶ ἀρε
 ῥῆ με πῆρῶν ερῶν θῆν τεφμετκοῦν εφλα
 ῥερῶν ῥῶν θῆν πῆνοῦ ἠτεφμετθῆλλο μεπῆ
 σα ῥε λεπκας ἠπερῶν θῆτ. οῦεῶν τὰρ ετ
 ῥῆχῃ πῆρητ ἠπῆρῶν ἠσῶ ἠμοῶ ἀπ ε ερῶν
 ῥῆ ἠφῆ.

II

(Ibid. p. 352)

ἀφῶν καὶ οἱ ἠοῦσον ε περῶν ἠθῆ θῆν πῆ
 ἠπῶν ἠπῆβῶλ ἠτε πῆσῶ ἠπερῶν θῆν ῥῆ
 ἠπῆσῶ καὶ φῶν.

ἀφῶν τὰρ πῶσῶ καὶ ῥῆ ἠθῆ εἴχῃ ἠταῶ πῆ
 ῥῆ μεπῆ ἠτε ἀββα ἀβραῶ ἠταῶ μεπῆ ἠπῆ
 σῶν ἠτε πῆ ετεμῶ ἀρεῶν φῆ οῦσῶ
 ῥῆ παῶ ῥῆρῶν ἠχῶ με.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ἰποτυτεμεμυ εροφ
 χε ρωωπυ: αρεωαπ οταγ δε ζεν πιακροατηс
 οτωω ε ζοτζετ χε πωс σεωωπυ ἰχε πλεβιαικ
 ἰτε π̄χс μαρε φαι ἰπαρητη ωω ζεν πχωμ
 ἰπωβ πιαικεοс χλαχιμυ ἰπбс εφχω ἰμοс παφ
 χε εταγμυ ἰπαι ερρη εχωκ αι ἰκεсμοτ αλλα
 χε ρηλα ἰτεκοτωμρ εβολ ἰδοκιμοс. παληп ол
 ρχω ἰμοс ἰχε πατλοс πιαποστολοс χε αпер-
 сμοτ πιβел лем οτοп πιβел χε ρηλα ἰταπορεμ
 ἰρδαποτοп.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομαс ἰεροοτ εφ-
 ωωпυ παφζοсπ πε ζεν πωωпυ παρε πиспноτ με-
 τγ εροφ χε ρχп αι ζεν πιβηв ατсαχι οτη ἰχε
 πиспноτ лем ποτερпноτ ετχω ἰμοс χε αφωск
 ἰχε αββα πиселт̄ μαρεпωпυ ἰσωφ γε αρпноτ
 παпτωс ετα πηζпс ρроω ερρη εχωφ ἰπεφω-
 τωοτη.

ατοτωρη δε ἰοτсоп ε ωпυ ἰσωφ. μελεпса
 παγ δε ιсхел εταφсел πиспноτ εβολ παρε пбюс
 οτωρη ἰπп εθοταв ετχιμυ ἰπεφωпυ εт̄т̄помт̄
 παφ. κατα οτοпκοпоя δε ἰτε φт̄ ἰπпατ ετα
 πисоп ἰμοпαχос γ ωароφ παφχп ζατοτφ πε
 ἰχε ηλιαс πппрофптис.

ετα πисоп δε ἰμοпαχос ορι εφκωλρ εζοτη
 οτορ εφμοτт̄ ρптρп ἰμοφ χε сμοτ εροп εταφ-
 πατ δε ἰχε ηλιαс πпѳесвптис χε πисоп κωλρ

αγορωσιν ε εργαλαχωρηη παφ.

Φη εθοταβ κε αββα πικελτ αφαμοπι υμοφ
 εφχω υμοσ κε ττγο εροκ παιωτ υπερρωλ
 ητεκχατ αλλα ογι πεμνη ηκεκοτχι ητεκσελ-
 σωλτ. πικολ δε υμοπαχοσ εταφπατ κε υπε
 ρλι ερωτω παφ αφτ υπεφοτοσ εδοτη αφχιμ
 ηλη εθοταβ πιμακαριοσ ηλιασ πιθεςβρτνε
 πεμ πιμακαριοσ αββα πικελτ ε παφηκοτ πε
 εφψωλη. Ξελ πχιπρε πικολ ετεμματ ψε παφ
 εδοτη αφβι υπικμοτ υπιξ εταφογι ερατφ δε
 εφπαψηλη υπεφχεμχομ υφαι ηπεφβαλ επψωι
 ε σομσ ε προ υπιαυτοσ ηλιασ εθεε παψαι ηπια-
 κτιη ποτωλη εφληοτ εβολξελ πεφρο υφρητ
 ηοτσετεβρη.

Φη εθοταβ δε αββα πικελτ πεχαφ υπικολ
 ξελ οτγο εφμερ ηραψι κε πικολ μη φαι πε πι-
 κωτ ετακτ υπεκοτοσ εδοτη αβλε σοβλη. ελε
 οταρχωη ητε παικομοσ πε μη χλαψψε εδοτη
 αβλε σοβλη αφερωτω ηχε πικολ υμοπαχοσ κε
 χω ληι εβολ αερποβι εταιωσκ ριτρη υπιρο
 εικωλρ παμμετ ληι πε κε εκοι ηασθελησ υ-
 πεκψχεμχομ ητωοτη ε ερωτω ληι εθεε φαι α-
 τ υπαδοτοσ εδοτη κε ηταχεμ πεκψηλη.

Ξελ πχιπρε πικολ δε υμοπαχοσ κε παφ
 εφτ μεταποια πεχε ηλιασ πιθεςβρτνε ηπα
 πικελτ κε πωψ υφτ πε φαι κε οτηι ρεμψα

ἦχε παισον εὐρεφερασπασεσθε ἄμοι οτοζ
 ἠτεφδῖ ἄπεπμοῦ εἴσον. εταφχε παλ δε ἦχε
 ἠλιας πῆπροφῆτης ἀφεραπαχωρηλ εβολ γα-
 ρωοῦ.

πῆσον δε ἄμοιλαχος παφωηλ ἄφῆ εθοταβ
 χε οῦ εβολθωη πε παηρωμ ερε πεφρωη ὠνοῦ
 οτοζ ερε παηηψτ ἠωοῦ κωτ εροφ δελ οῦμεθ
 μῆλ ἄπῆλατ ε οτοη ἄπαηρητ ελεζ εφμεζ ἠωοῦ
 πεμ μετραψ ἄφρητ ἄφαι οτοζ δελ ττοηποῦ
 εταηαμοηλ ἠπεφχιζ αιοτωψτ ἄμωοῦ α οηηψ-
 τ ἠχομ ὠωη δελ πασμα αηκηη ειοη ἠασθε-
 ληε οτοζ αιοηποφ ἄφρητ ἠοηαι εταφτωηφ
 εβολ δελ οταρηστοη αηψαηχοε οηη χε φα παη-
 τωοῦ πε παηρωμ ἄπῆλατ εροφ ἠδῆηηφ οτοζ ἄ-
 πῆλατ ε οτοη ελεζ εφρητ ἄφωη ἄφρητ ἄφαι
 πεμ πεφμοῦ.

αφεροῦω ἦχε πῆμακαρηοε αββα πῆεητ πε-
 χαφ ἄπῆσον χε αρηομολοῦηη χε κηααρεζ ε
 πῆμῆστηρηοη αλοκ τῆλαταμοκ αφεροῦω ἦχε
 πῆσον χε ἠηητ μεηεηεα οῦεηοῦ ἠτε οταηαηκη
 ταζοη ἠταοηοηηζφ εβολ ἠτῆηαχοφ αη. παηηη οη
 πεχε πῆσον παφ οη χε ἄπεκωηηεμ ε ραφανλ
 πῆαρχηαηηελοε εφσαηη πεμ φῆ εθοταβ τωβ-
 γασ χε πῆμῆστηρηοη ἠτε ποῦρο παηεε ε ζοηφ
 πῆζβηοηη ἠτε φτ ἠθωοῦ παηεε ε οτοηηζοῦ εβολ
 ἀλλα τῆωοηη χε κμοετ ἄπῆωοῦ ετῶοηητ ἠτε

πρωμυ ματαμοι ε πμπεστηριοι τ πατ ακαζ
 ηρητ πακ αλ.

αφεροτω ηχε πμακαριος αββα πισελτ πε
 χαζ απισολι χε ζελ πχιληριση λιη εβολ ζιτεπ
 οηλοτ ειοτωψ ε ζωλ ε πμοιαστηριοι ητε αβ
 βα αβρααη ηταχεμ πεφωπιη αιλατ ε πασωα
 εφοι ηασθελκς αιχος χε μηπως τ παψυε εματ
 αλ ηταψωπι ειραζτ εδρηη ζι πμωιτ εοβε τα
 μετατχομ αλι ε παμια αιορητ εδουη ε ταικου
 χι ηρη. ισχεπ περοοτ εταλι εβολζιτεπ οηλοτ
 απιλατ ε προ ηοτρωμυ εβηλ εροκ.

ετα πασπληη τ ακαζ λιη εμαψω αιτζο ε
 παβς ιης πχς αφερζμοτ λιη απιταλδο απια
 σωα οτοζ οη εοβε πατρωμυ ετακλατ εροφ φαη
 πε ηλιας πθεσβητης φηετατολη ε τφε ζελ
 ζαηγαρμα ηχρωμ.

αλλα ττζο εροκ πασολι αμαηλοττ ητεκ
 ψτεμχε πατσαχι ηζλι ηρωμυ ψα περοοτ απια
 μοτ. ζελ πχιληρε πισολι δε σωτεμ ε παη ητοτφ
 απιζελλο αφραψι εμαψω οτοζ απεφοτελζ πι
 σαχι εβολ ψα περοοτ ετα πβς χεμ πεφωπιη η
 ζηητφ.

III

(Ibid. p. 415)

Ασψωπι δε ζελ πχιληρε φτ οτωψ ε οτοοβεφ

εβολθει παμμαθητων λι ε ολη ε τχωρα ητε λι
 ετολη φμαησωπι ηπιπατριарχης μεμ λιπρο-
 φητης μεμ λιαποστολος εταρι δε ε σοται η-
 πιαβοτ επιη αφλατ ε ουροραμα οτοζ πεχαφ
 λιη γε ιωαλλης λιη πε ετχη θεη παμμα. πε-
 χηη λαφ γε ημοη ρλι ηρωη χη ηπαμμα ε-
 βηλ ε μωτης μεμ ελιςεος εταρι ε μεμ πεκω-
 λι.

αφερω ηχε παιωτ πεχαφ λιη γε θατη η-
 πατσαη μεμακ α οτεκτασις ταροη αιπατ ε
 οτηνη ηπεπισκοπος ηορθοδοξος εφερωτηη η-
 φρητ ηφρη ετοζ ερατορ θεη ταλατλη ετρωε
 ε φτ ερε πετρος μεμ πατλος οζ ερατορ θεη
 τοτηητ αλοκ δε αιριτ εχηη παρο αιοτωητ η-
 μωτ πετρος δε αφαμοη ηταχιη αφταροη ερατ
 πεχαφ λιη γε ηπεκωτωητ γε αλοκ λιη.

πεχηη λαφ γε ηφη παβς. αφερω γε αλοκ
 πε σιωηη πετρος φβωκ οτοζ παποστολος ητε
 ιης πχς πασοη ετεκλατ εροφ πε πατλος οτοζ
 πεκωφρη ηπεπισκοπος πε λαη ετατοτορητεη ταρ
 ραροκ εβολρητεη πεπσαθ πχς εορεηθαρηεκ
 ραροη γε ρηηα εκεσεβτε¹ πεκρβηοηη ε πεκωωητ
 ηη εβολ θεη παβιος....

1. L'emploi du futur après ρηηα est exceptionnel.

παλαιοτατοτατων παλαιων ητελειων επωνυμιων
 απριων θεου οριων εφελωτων ελεων ε φαινε
 ηλαερθαι ηοριωτ ηαικεος ηταυματη. αφεροτω
 περαφ παλαιο εοβε ου τετελειων ερετελιφ
 ακαθ ηρηνη απαντα αποκταρ φλαρωλ ερατορ
 ηπαιοφ εθοταβ εταρτωκ εβολ θαχωι. ηθοκ δε
 μωτηνε κωοτη νε εταητη απεκβιος επωνυμιων
 θατορ ηαυ ηρηνη λοηποη φηφρωοτω ηπαχωι
 νε χλαερχρια ημωορ οτορ χλαερ εβολ απε
 φετφω ετθορω ετεμματ.

περαφ δε ηελισεος ηπρεσβυτεροσ νε ελι-
 σεοσ ορ ερατκ ηκαλωσ εχελ ηισηνορ οτορ αρεγ
 ε ηη εταητελεωκ ερωορ ητεκωοτφ απησε η-
 θωοτφ κατα οτηορ νεχασ ερε ηισηνορ ερηο-
 ωωωι κατα οτηορ ησεφ ρηορ ηπορφτηχη εβολ
 ρητοτκ.

ητα περαφ ηη νε ηωαηηνε πασηρη κωοτη
 ηπαβιος τηρη νε απηχα ρηη ηηαοσ ητε φεκ-
 κλησια ητε φποηε κερτ ητοτ επερ οτλατη
 ηολοκοχη ηορωτ ετηχη ητοτ ισχηη ηισηνορ ε-
 ωωω θεη ταρη ειοι ημολαχοσ εταηφωσ θεη
 παρωβ ηηηε ειρωηε ερωσ φα φοορ επηηηροπε
 πασωμα νε οτηη αηαρερ ερωι εσητεμχα ρηη η-

1. Pour εηλαερθαι.

ἄροφ ἡπν εἰπνοῦ μελεπσω ἡσεχοσ κε ἀκερ σα-
βολ ἕπετσε.

ἀρῆ Ἰαταπν πτεκωοπс ἡκαῖσῃ επασωμα οτορ
ἕπερῆ ἄλι εροῖ εβηλ ε πηλεβῆτοῦ ετατῆ εχωῖ
ἕπῆσχημα εἰοταβ ἡζητηῖ μεμ τακοῦλλα
μεμ παμοχθ μεμ παχιπχωλῆ ἡτε παשמωῖ.
ἡτετεпкост ἡτετεпθωμс ἕμοῖ θεп πμᾶ ετ-
αῖταμωτεп εροῖ οτορ ἕπερχα ἄλι ἡρωμῖ ε
ωλῖ ἕπασωμα сабол ἕπαμαἡψωπῖ ἡσεβῆτῆ ε
ῆπολιс κεῖт. εταῖχε παῖ δε ἀῖχαρωῖ.

επεῖρασῆ δε ἀῖεργηтс ἡψωπῖ οτορ ετα роῦ-
ρῖ ψωпῖ ἡσοῦἡ ἕπᾶβοт епнп ατρωλεμ ἕπεῖ-
ποῦс ε пβῖсῃ ἀῖερεῦ ἡεροοῦ μεμ ἕἡεχωρῆ ἕπεῖ-
сахи μεμ ἄλι. θεп πῆεχωρῆ δε соῦἡῖ ἕπᾶβοт
епнп ἀῖμοῦῆ κε ἡωαπпс пехнῖ паῖ κε сμοῦ
εροῖ ἡαῖωт εἰοταб.

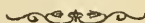
пехаῖ пнῖ κε ῆψωпῖ ерок κε ἀῖθωпт ἡε
пасноῦ οτορ ψаре φῆψωпῖ ἡсωῖ ἕφῆαῦ ἡροῦρῖ
ἡрасῆ ἡсоῦἡ οτορ паῖῦ ἡεροοῦ εταῖατοῦ ἕ-
πῆсахи μεμ рωμῖ пагоῖ ерат пе ἕπεμθο εβολ
ἕπῆс φῆ οτορ ἀῖпῖ ἕπαλοῦс ἡсхел ахпῆ ἡ-
саῖ οτορ ῆχω ἕμοс κε πεῖпаῖ патагоῖ. алок
де пехнῖ паῖ κε ἀρῆ Ἰαταпн матахре пекρηт
ἡοῦκοῦхи ἡωпк μεμ оῦμωῦ ке ἡс ἕἡεροοῦ ἕ-
пекхеμῆпῖ ἡῖλι.

ἀῖεροῦω κε ῆпахеμῆпῖ ἡῖλι ἡтрофн ап ке

ἴτε παικοσμος ψαταβωλ εβολ ἴταπνηστια δα-
 τεπ πβε ἰη̄ς π̄χ̄ς παοτρο. μελεσα παγ δε πε-
 χαδγ же пмарттрос εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φ̄τ ππα-
 тιος πθεοφορος ψωππ λεμνι ψᾱτ̄σιπι ἴπαπια-
 ро ἴχρωμ етсак гитгн ἴπ̄χ̄ς же оππψ̄т те
 т̄го̄т ἴте пма етеммат. पेखिज दे पाद же
 पाबे ἴप̄ετ μελεσα पाडिजि तीरोत पापिपिस्तια
 पेम पाइप̄णिइ पेम पाजेखोरग ἴश्रविस етакер-
 ग्गिपोमेलि एवोत एवे φ̄т̄ क̄र̄गो̄т̄ गक डातगн
 ἴपपारो ἴχρωμ етеммат.

πεχαδγ πνι же πμ пе πρωμ εθπαер εβολ ε
 ψτεμхеμ̄т̄πι ἴπपाρο ἴχρωμ етеммат. отог
 पादसाखि अप же पे पेμ गडि ἴश्रवमि.

ετα ψωρπ δε ψωππ α πμα тир̄γ̄ μοг ἴश्रवमि
 са̄ड̄от̄п̄ पेμ са̄вол̄ а̄φ̄ер̄ п̄ε̄го̄от̄ т̄ир̄γ̄ етеμ-
 ма̄т̄ ἴφ̄рӣт̄ ἴο̄та̄г̄ е̄т̄ω̄г̄с̄ ἴμο̄γ̄ ἴп̄ε̄г̄ е̄п̄δ̄а̄ε̄
 δε а̄φ̄х̄ω̄ ἴपा̄ис̄а̄खि же गिप̄пе̄ а̄л̄ӣрӣ ἴπ̄ιο̄та̄г̄са̄-
 ग̄п̄ि ἴते प̄бо̄ис̄ отог̄ а̄л̄ӣрӣ ἴपा̄со̄в̄т̄ отог̄ па̄г̄-
 рӣт̄ а̄го̄т̄ω̄п̄ ἴश्रω̄γ̄ а̄φ̄т̄ ἴπ̄ӣп̄а̄ ε̄ पे̄л̄ख̄ӣж̄ ἴφ̄т̄
 ἴप̄पा̄т̄ е̄ре̄ φ̄рӣ па̄г̄ω̄т̄п̄ ἴсо̄т̄ӣ ἴπ̄а̄во̄т̄
 е̄п̄п̄ӣ.



Extraits des mémoires de Dioscore¹.

I

Не оґоп оґмопастнрїон ζελ πθου ψμμ
 ἄπεμοθo εβολ ἡοῑτμμ ε ψατμοῑτ εροϑ κε αθ-
 ρηβι ε φα φη εθoταβ ἀπα ψεποῑτ πε πιαρχη-
 μαπαρϑηης φη εταρϑωλ ε τσρποοος ἡτε εφη-
 σοο πεμ φη εθoταβ κῑρϑλλοο.

Ἡελ πηηλορεφερζελλο οῑη ἡχε φη εθoταβ
 ἄπροφηηης ετεμματ οῑοϑ αρθωψ ἡοταε εχελ
 πηηηηοῑ επερμα ε περραη βησα.

Ἐτι οῑη ερε φη εθoταβ ἀπα ψεποῑτ εηκοτ
 αρτωηϑ αρμοῑτ ε πηηηηοῑ πεχαρ πωοῑ κε αη-
 πατ εροϑ πηηηηοῑ εταηερ ϑαημηψ ἡεϑοοτ ζελ
 τσρποοος πεμ πιαηηοο κῑρϑλλοο εημψ ϑηηελ
 πηηαϑτ ερε ἀπα μακαρϑη πηηηηηκοποο ἡτε τκω-
 οῑ παῖ ζελ τζαηη ἡοῑηοῑ οῑοϑ ἡτερβι ἄφβε-
 χε ἄπηεϑοοῑ τηρϑ.

Ἄηηατ εροϑ ἄπαηεχῑρϑ ζελ οῑϑοραμα ερε
 ηηωτηρ ϑεμςϑ ϑηηελ παμαἡηηκοτ ερϑημμ ἄ-
 παψηηη πεηηηη παϑ παβοης οῑοϑ παποῑτ μη

1. Revillout, *Mémoire sur les Blemmyes*. (*Mémoir. prés. par divers Savants à l'Acad. des Inscr...* 1^{re} série, VIII, 1^{re} partie, 419). — Cod. Vat. Copt. 67, §128 v.

οτολ ψχομ ἰμοκ ἀλ τ̄πορ ε τ̄χομ ηηι ἰφρη-
τ̄ ἰψορη οη.

Πεχε π̄σωτηρ ηηι χε ω ψεποτ̄τ̄ εκπαεραζι
οη μελεσα παλ η̄ψτ̄ ἰαζι εκχ̄η δ̄ελ ρ̄θ̄ ἰρομ-
π̄ εκψοη δ̄ελ ταηη̄ψτ̄ ἰλ̄ττορρεια τ̄πορ χε
χ̄ω ἰπαλσωμα εδ̄ρηι ἰτεκ̄ι δ̄ατοτελ οτολ κε-
ετ̄ποδος τ̄αρ παψωπ̄ι ἰπαητεκ̄ι ψαροη σεπαχε-
οτα εροη ἰδ̄ητε ἰφρητ̄ ἰαρ̄ιοσ.

Ἰπ̄ισνοτ̄ εταλοτοηζτ̄ ε πετροσ παρχ̄ιεπ̄ι-
κοποσ οτοζ ἰμαρτ̄τροσ ερε ταψ̄οηη φ̄ηδ̄ ζ̄ιωτ̄
ειαμοηι ἰπ̄ισα σατ̄ ἰτε ταψ̄οηη εηηι ἰμωοτ̄
εχεη ποτερνοτ̄ χε ἰτε ψτεμ πασωμα δ̄ωρη ε-
βολ̄ οτοζ α φ̄η εθοταβ̄ μοτ̄τ̄ οτ̄β̄ηι ἰπ̄ιλατ̄ ε-
τεμματ̄ χε π̄βοις ηηι πεταρ̄φεδ̄ τεκψ̄οηη πε-
χ̄ηι χε αρ̄ιοσ πεταρ̄φεδ̄ ταψ̄οηη.

τ̄πορ χε ω ψεποτ̄τ̄ ις αρ̄ιοσ αραμοηι ἰπ̄ι-
οταη ἰσα ἰτε ταψ̄οηη ις λ̄εστορηιοσ αραμοηι ἰ-
π̄ικεοταη ἰσα οτοζ ατ̄σωκ ἰπ̄εσατ̄ ατ̄φωδ̄ ἰτα-
ψ̄οηη ατ̄φωρη μμοι ε παιωτ̄ λ̄εμ π̄ιπ̄λετ̄μα
εθοταβ̄ ε ρ̄τ̄ωοτ̄ ἰπ̄ροσωποη. τ̄πορ χε οτωρη ἰ-
β̄ηισα ερατ̄η ἰμακαρηιοσ π̄ιεπ̄ισκοποσ ἰτε τ̄κωοτ̄
οτοζ αχε παλσαχ̄ι τηροτ̄ παρ̄ μαρερ̄χοτοτ̄ ερορ̄
φ̄η ετεμματ̄ μεη ρ̄παδαμοηι ἰοτ̄μετ̄μαρτ̄τροσ
δ̄α π̄ιλαζτ̄ λοηποη οτορηη δ̄ελ οτ̄ιωσ χε α π̄ι-
ψαμψε ιαωλοη τ̄ωοτ̄πορ εχωρ̄ δ̄ελ περ̄θοω.

Τοτε π̄σωτηρ αρ̄ταοτο ἰπαλσαχ̄ι ε φ̄η εθοταβ̄

ἀπα σφενοῦτ̄ πιπροφνητης οτοζ πιαρχημαπαρι-
της αψε πας επψωι ε πιφνοῦι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не отол ортими де сапемент̄ ἄπιμωοτ̄ ет-
шешы һотъаωλοя ἡδнτ̄ е πεφραп пе κοθοο
εφταλνοῦт εζρηι ехел оршоушт̄ Δел оthи ατ-
шалаρωλ εδору Δел ппго ἡте пhи шатхωβс ἡ-
хωοτ̄ πας епеснт̄ отоζ ἡсеот̄ωшт̄ ἄμωφ.

Αῦτὶ οὔη ἡχε πιπροφνηтерос ἡте пмаα ете-
ματ̄ αττα με παιωт е ρωβ πιβел еτοот̄п̄ι ἄμω-
οτ̄ ἡχε πιρελληпос. ἄφρητ̄ етоот̄ωшп̄ι ἡп̄икот̄-
хи ἡαλωοῦι ἡте πιχρηστιαпос етп̄и ἄμωοτ̄
ἡот̄сгα ἄпоот̄поῦт̄ κοθοο.

Λοпπο ατхωρх ерωοτ̄ ἡот̄εροοτ̄ ατхемοτ̄
етп̄и ἡт̄апоμια етταζо ἡп̄ιαλωοῦι ἡте п-
χρηστιαпос етп̄и ἄμωοτ̄ епψωи ἡот̄сгα ἄпо-
οῦт̄ ρпхел т̄шноῦи.

Λοпπο ατταζо ἡγαпкеμнш ἡδнтоτ̄ ατти-
тоτ̄ е т̄п̄рета отоζ αт̄ερεзетаζп̄и ἄμωοτ̄ Δел
псахи отоζ αтоот̄ωп̄ε χωрпс βαсапос етхω ἄ-
мос хе αψαпμωοῦт̄ е п̄икот̄хи ἡαλωοῦι ἡте п-
χρηστιαпос ἡεργαλ¹ ἄμωοτ̄ ἡт̄² пωοτ̄ ἡγαп-

1. Pour τεπεργαλ.

2. Pour τεпт̄.

μερος ἡλικ μεμ γαλεπχαλ ἡοτωμ ψατελροτ-
 ποτ εδοτη ε γαλια ετρηπ ρωστε ἡσεσωτεμ ε
 ποτδρωτ σαβολ.

Οτορ παρητ ψαλδωτεβ ἡμωτ ἡτελρωτ
 ἡπορσοφ ε τψνοτ οτορ ἡτελπη εβολ ἡπορ-
 μαδτ ἡτελσοκοτ ἡπετροπ ε πελκτοαρα οτορ
 ἡτελχω ε πελποττ ἡδητοτ. πρωμα δε ψαφ-
 ροκρ ἡτελαη ἡκερμυ μαλ πιβελ ετεπλαεμ κε
 οτοπ γαλχηρμα θομς ἡδητη οτορ ψαλβι ἡοτ-
 μηψ δελ πκερμυ ἡτελσατη εχωτ οτορ ἡτελχω
 δελ πελκτοαρα ερε πελμαδτ ἡπκοτχι ἡαλω-
 οτ οι ἡπετρος ερωτ οτορ δελ ττοποτ ψαρε
 πιχηρμα βωρη εβολ οτορ ἡτελωλι ἡφη
 ετεποταση παρητ α πρωμυ εταρταρωτ τ-
 χρημα ψαπτοτοροεμ εθεβε κε γαλ μαλχηρμα
 πε παρχωπ ἡτε πθωψ ετεμματ.

Εταρρωτεμ ε παλ ἡχε πιαυιος ἡεπισκοπος
 αββα μακαρι ἡτοτοτ ἡππρεσβυτερος αφτωπη
 αφμοψι μεμωτ. παλμοψι δε μεμαφ αλοκ μεμ
 κεσατ ἡπψτ ἡρωμυ ππρεσβυτερος δε σατ
 ατμοψι δαχωπ.

Εταλι εδητ δελ πθωψ πατ ττοτ ἡμυλλιοπ
 αλλατ ε οτερφει εφωτ πε παιωτ δε αφμοψι
 εδοτη ε πα αππερφει πεχωτ παφ ἡχε ππρεσ-
 βυτερος σατ κε παιωτ μαρεπρεπτελ σαβολ
 ἡπαμα ἡμοπ σεπαδωτεβ ἡμοπ.

Πῶς δὲ πεχὰς καὶ σφοδρὴ ἔχει πόντος καὶ καὶ
 ἀψαλθόσβετος ἡφ' ἡραγὼλ ἀπ' ἠπτασθε εἶδον
 ἕρως ἀφ' ἡμῶν καὶ εἶδον ἐπεὶ ἄπυρο ἢ τε πέρφει
 δὲν ἴσονται ἀπ' ἡραγὼλ ἐπταλῆοντ' ἐπυρο πέν
 κοθός πηλαῶλον ὡς ἐβόλ καὶ μάσθε πῶτεν ἢ τε
 τελεῖστος ἐβόλ ἄμακαρὶ φατκῶν ἐβόλ καὶ ἀ
 οὐσθερτερ τὰζον δὲν πηλῶρεπσῶτεν ἐπεφθ
 ρῶν ἔσων ἀφ' ἡραγὼλ κούσονται ἄπαιμα τεπλάσθε
 πάλ' ἢ τεπλάσθαι ἐπαιμα ἀπ' ὅταν ἐπτεμκοττ'
 καὶ ἐπάρ ἐρωτεν.

Ὅτος δὲν πηλῶροσῶτεν ἐπαι ἢ καὶ πούσθ
 ἀπ' ἐβόλ ἐρε ὅσον γαλῶλον ἢ τούτος πέν
 γαλῶσθην πέν γαλκελεβην πέν πηκεῖστος
 ἀσθε πῶν ἐπσων ἐχεν πηλεφεῶν ἢ τε πέρφει
 ἐζῶν ἐρον ὅτος πεχῶν πὰς καὶ ἢ ἦοκ πε μα
 καρὶ πηρεμτκῶν ἢ κακοπραῦμα ἐτάκ' ἐπαιμα
 ἐκούσθ' ὅτ' ἀπ' ἐππῶντ' κηπ' ἐπαιμα ἐπεκμοστ'
 εἶδον ἐρον γελκ ἐβόλ γάρων ὅτ' πε πεκρῶν πε
 μαπ.

Ἀφ' ἡραγὼλ ἢ καὶ πεθούσθ πεχὰς πῶν καὶ ἵσθε
 ἄμα πηλῶν γῶν ἢ τῆν πέν πῶτεν ἢ ὅτ' πετελεῖσθ πέν
 πησῆν ἢ τε πηχρηστίαπος ἐρετεπσῶτ ἄμα πῶν
 ἢ πηλαῶλον.

1. Pour ΚΥ-ΤΕΝ ; la particule ΚΕ est ici entièrement explé-
 tive.

Πῶσος δε ἀτεροῦσ πεχῶσος θε οὔμεθῶνι ἀπ
 τε πεχε φη εἶοταβ πῶσος θε ἰσχε ἕμοι χᾶτ
 ἦταῖ εἶοτη ἦταμοῦστ ἕπιερφεῖ ἦῶσος δε πε
 χῶσος παρ θε ἄμοσ πηπρεσβῦτερος δε σπατ ἀτ
 ερροῦτ ἕποῦσε πῶσος εἶοτη ἦῶσος.

Ἀττωοῦποσ ἦχε πῶτ ἦρωμ ἀττῖ ἕπιρο ε
 ρωπ ετοῦσ ε δῶτεβ ἕμοι οῦοσ ἀποπ ρωπ πα
 λοι ἦρῖτῶσ ἦῶσος δε πεχῶσος παπ θε ἄ πετε
 παρ κηπ ἕφοοτ ἰσ πετεμᾶ ἦδῶτεβ.

Ἢελ ἴοῦποσ ἀττωοῦπ εχελ παῖωτ ἀταμοπ
 ἕμοσ ἦσῶρπ εροπ ἕφρητ ἦοῦρηνβ ἦαταχπ
 μεπεπσῶσ ἀποπ ρωπ ἕπῶμᾶτ ἀττωοῦποσ ἦχε
 πηρελῆπποσ ἀτταλοπ οῦοῦεῖα εἶρηπ εχελ ἴ
 σῶσος ἦτε ποῦποῦτ κοῦοσ οῦοσ παρε πηρλομ
 ρᾶσπ πε εῖχῶ ἕμοσ θε ἀρῖωπ ἕπεπποῦτ ἕ
 φοοτ δελ πηκακῶπραεμᾶ ἦχρηεῖαλοσ πεχε
 πηπῖωτ ετελῆπτοῦ θε πετεσσε πε ἦτεπταμε
 πεπαρχηερεεε ἦσῶρπ ἕπαπτελῆοῦεβοσ ἦτεπ
 ερκαῆπ ἕμοσ ε ἴοῦεῖα ἦτε πεπποῦτ κοῦοσ.

Πσεπ δε ἀτερεσῶφωππη πεμᾶρ ε φᾶπ πε φ
 ραπ πε ἕποῦπῖωτ ῥομπροσ εταρσε παρ θε ἦχε
 φη ετατοῦορηρ ἀεροῦσ πεχῆπ ἕπαῖωτ εἰσοῦρ
 πεμᾶρ θε εκπαρεμῖ ἦατῶπῆπ ρηπα ἦτεππο
 ρεμ ἰσ ρηππε ἀσφορ εροπ ἦχε ἴοῦποσ ἦτε
 πεπμοσ ἀρεροῦσ ἦχε παῖωτ ερῖω ἕμοσ πηπ
 θε ἕπερερροῦτ πασῆρη πηποῦτποπ οῦοσ π̄χ̄ε

παιρβονθην ερον.

Ετι δε ησαχις φη εθοταβ απα βησα αφκωλθ
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παρ ηθοο δε αφωψ
 εβολ εφχω υμοο κε ποοιο φτ πιπαπτοκρατωρ
 φη εταρηνι υπετροο εβολ θεη πιψτεκο εφμηρ
 ηπεφχιχ μεη πεφβαλατχ ε αφορε τπτηλη λοτωη
 παρ ηατψωψτ ερε μεηποτ μεη πιματοη επκοτ
 ετρωις ε πιρο οτοο α πιαυτελοο ητε ποοιο οωκ
 θαχωφ ψατεφελφ ερρηι εχελ τπτηλη υβελπι
 εοηνοτ εβολ ε τπολις οτοο εκεορε παερφει
 οτωη υματατφ οτοο θεη τοτποτ θεη οτεξαπι
 πα α πιρο ητε περφει οτωη οατοτφ αφι εδοτη
 ηχε φη εθοταβ απα βησα μεη ραημοτπαχοο
 ετπαιερ μετφτωοτ ηρωηι.

Εταρι δε εδοτη ατπατ ερωοτ ηχε πιρελλη-
 ποο ατψοορτερ οτοο ατψωπι υφρητ ηπιωπι
 ηατψτχη θεη τοτποτ ατβολτεη εβολ οτοο
 πεχε φη εθοταβ απα βησα υπαιωτ κε αρι οταη
 θεη παη ολατ ηε ητεκτ χρωη ηταψηηη ηε η-
 τεκψηηηη ητατ χρωη.

Πεχε παιωτ παρ κε υμοοη αλλα μαρεπορ
 ερατεη ητεψηηηη ριοτσοη μεη μεπερνοτ ψατε
 πιχρωη ι επεσητ εβολθεη τφε ητεφρωκε `α-

1. Pour ΕΠΣΑΧΙ.

περφει οτοζ ετατοζι δε ερατοτ ατυληλ α
οτσην ψωπι γαρωτ εκχω υμοσ πωτ κε τοτχε
οηποτ εβολζεπ φρο ητε περφει.

Ετι υπαπτεκωτ υπεηγο εφαζοτ ρηππε
ις οτηψτ ησοβτ ηχωρω ακωτ υπκωτ υππε
ρφει τηρη οτοζ α πιχοι ητε περφει ρει επε
σητ οτοζ α πιχωω οτωη ησωφ ψα εδρηι ε
περσητ.

Παιωτ δε αφαζοτι επερφει εφχω υμοσ κε
ηπερλι ηψωηη ψωπι ηδητη εφοι ηδηηβι οτδε
ηποτδε χροχ ηδητη ψα επερ. εφψωπι ηηη ηπι
οηρηοη πεμ πιβατφη ητε πεκαρζι οτοζ ζει ττο
ποτ ετεμματ α οτδεμωη ηακαθαρτοσ ρωλ ε
ζοτη ε οτρωμ ηφψε παρ εζοτη ε τβακι αφωψ
εβολ εφχω υμοσ κε μαρε ηιρζελληηλοσ τηροτ
φωτ πωτ κε ρηππε ις βησα πεμ μακαρι πι
ρεμτκωτ ατ̄ι.

Παιωτ δε αφεραπαπαη ε ρομηροσ πιηψτ
ητωτ ρι πιωηητ ηθοφ πε ηιαρχηνερετσ οτοζ α
παιωτ εμ ζει πιπλεμα κε ηθοφ πε πιηψτ
ετατοτωρη ησωφ πεχε παιωτ παρ κε εοβε οτ
υπεκι ητεκερψαι ζει πεηζωτεβ ετπαψαττεη
υπεκποτφ κοθοσ.

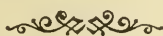
Πθοφ δε πεχαρ παρ κε ηθοκ ρω κερψατ αη ε
αικ ησποηηη υπεηποτφ κε ηθοκ οτδελλο ζει

†οῦ ποῦ α παιωτ βωρεμ ε πιεπνοῦ γε αμοπι
 ἕμοφ ἡτετελεσονρη πιουηβ δε ετεμματ ἡκακ-
 θαρτος αφωυ εβολ εφχω ἕμος γε πιλιω† ἡ-
 ποῦ† κοθος παρχηστρατηυοτε ἡπιανρ πσον
 ἡπιαπολλωπ παρμετ γε αλοκ πε ετοι ἡαρχη-
 ερετε πακ.

Πεχε παιωτ παφ γε †παροκγκ εκοηδ πεμ
 πεκεποῦ† κοθος. ετατμοωυ δε ατῖ εβολ ε πι-
 τιμ α φωνη ἡτε πιορθοζος ι εβολ ατμοωυ
 δαχωοῦ. τοτε αφοταρσαρη πιωοῦ ε βερο ἡοῦ-
 χρωμ ἡσερλοῦ ἡρομνρος πιουηβ εδοῦη εροφ
 οτοζ ατρωκζ ἕμοφ πεμ πικελδωλοπ εταρχε-
 μοῦ δελ πεφηι.

Πκεσειπ ἡπιζελληνος οτυνηυ ἡδητοῦ ατ-
 ωπι ἡχρηστιαπος οτοζ ατβῖωμς ραπκεχωῦ-
 πι ἡποροῦωυ αλλα ατβῖ ἡφη ετε ἡτωοῦ ατγι-
 τοῦ ε πιμωοῦ πεμ πιλακκος ατψε πιωοῦ ἡμα-
 τατοῦ πεμ ποῦγδωλοπ ε ογμα ἡψαρε.

Ατβῖηπι ἡπιγδωλοπ ετατοροχποῦ ἡπιλατ
 ετεμματ απχεμοῦ ετιρι ἡψομτ ἡψε σοοῦ ἡ-
 γδωλοπ. πη δε ετατφωτ α πιχρηστιαπος ωπι
 δελ ποῦηι.



Le voleur converti¹.

Ἀστυωνί δε μελεπσα παγ α πσωγτ ἄπελιωτ
 αββα δαπινλ σωρεβολ ζεπ μαγ πιβεπ οτοζ πα-
 ρε γαπινω ερεπιθουμλ πε ε ψαυπλ ε περσμοτ
 εθοταβ μαλιστα πιμοπλ ητε πη εθοταβ.

Πε οτοπ οτμοπλ ζεπ παλθου ηορωτ ετχη
 ηζητς γαπινω ἄπαρθεποσ. παρε οτκοτχι η-
 οτςια ψοπ πωοτ πε ετβοζ εβολ ηζητς ηπιζηκλ
 πεμ πιψεμμωοτ.

Πηδλαβολοσ δε ἄπερψγαλ ερογ εγλατ ε παλ-
 πιωτ ηαταθοπ ετε πιπαλ πε ετοτυρι ἄμογ ζεπ
 οτοπ πιβεπ αρψε παρ εζοτη επζητ ηοταφε ησο-
 πι ζεπ πιβην ετεμματ εθρεγβι πεμαρ ηπιρω-
 μλ τιρογ ετογ ησοπλ ετμοωι πεμαρ ζεπ πιε-
 χωργ ε τμοπλ ετεμματ ητερψολς.

Εταρχω δε ἄπιαχι ηπερρωμλ ατραωι ε-
 μαωω σατοτοτ δε ατλ ε τμοπλ παττ ηρθνοτ
 εροσ πε γε αρλαβιτς ηαω ηρητ οτοζ πατχιμλ
 ἄπιρητ αλ πε χεοτηλ παρε πισοβτ ητε τμοπλ
 ταχρηοττ ηκαλωσ πε πιςιλωογ δε ετατλατ ε

1. *Récits de l'abbé Daniel* (VI^e siècle) dans la *Revue de l'Orient chré-*
tien, V. p. 545. + 559

τοῦ μετατχοῦ ἀπερὲς καὶ ἴσθης. πιαφε ἵσθη
 δε ἀφσαχι λεμωοῦ εφχω ἕμοσ κε μνητ ἴτε-
 τελιρι κατα φρητ ε τ παχος πωτεπ ἕμοπ ψ-
 χομ ἕμωτεπ ε ωλι ἴγλι εβολ ἴθηςτς. ἴθωοῦ
 δε πεχωοῦ παφ δε φη ετεκπαχοῦ παπ τεππα-
 αλφ.

Πεχαφ πωοῦ κε τωοῦποῦ ἴτετεπχιμμ πι
 ἴγανθως ἕμοπαχος οὐβαλλιπ ἴχμε μεμ
 οὔχλαφτ ετμεζ ἴσταρος ἕπιπ ἴαββα α-
 πιηλ ἴτε ψιητ εσωπ ἴτε πιπατ ερπροκοπιπ
 τ πατιητοῦ ριωτ ἴταβι ἴοῦβαι ζεπ ταχιχ τ-
 πακωλθ ριρεπ φρο ἴτμοπ οτοζ εσωπ ἴτοῦ-
 πατ εροι σεπαλοτπι πι εθβητφ οτοζ αλοκ ρω
 τ παταμωτεπ ἴχωλεμ ἴτετεπβιτς ζεπ οἰ-
 τοπ.

Ετατσωτεμ δε ε παῖ ἀτραψι εμαψω οτοζ
 ἀτκωτ ζεπ οὔσπορδι ἀριπ παφ ἴπυθως κατα
 τδε εταφχος πωοῦ οτοζ ετα πιπατ ψωπ αφ-
 τωπφ ἴχε πιαφε ἵσθη αφτ ἴπυθως ριωτφ αφ-
 βι ἴοῦβαι ζεπ τεφχιχ αφι ριρεπ φρο ἴτμοπ.

Εταφκωλθ εζοῦπ α τ ἴποῦτ ερωτω παφ κε
 ἴθοκ φα ἴωπ παιωτ ιε εκερ επχιρμα ἴοῦ ἴθοφ
 δε πεχαφ πας κε μαψε λε αχος ἴτμμμα κε
 αββα αλλιηλ πιπρεσβιτερος ἴτε ψιητ φορζι ε-
 ρατφ ριρεπ πιρο κε ψοπτ ερο ψα ραπατοοῦπ.

Τ ἴποῦτ δε αψε πας αχω ἴπαῖσαχι ἴτ-

αααα же пелιωτ αββα δαλινλ πιπρεσβυτερος
 πτε ψιντ φορζι ератγ гирел пирο οτοг παλ αφ-
 χοτοτ лнл εοριχοτοτ λε. Ξελ πхлпореccωтем
 же αββα δαλινλ гирел пирο αστωлс саτοтс лем
 ллелноу тнроу арбохл евол гирел пирο артφл
 е лелβαλαγх ипирωμλ ателγ еδотл Ξел οτ-
 тлμλ.

Γαααα же лем ллелноу арт ипμωου е т-
 лакалн арлωλ ипелβαλαγх евол. οτοг етат-
 οτωψ εοροτφωρψ παγ сапωλ итμолн агтаг-
 но иμωου еγхω иμос же φοлδ ихе пбоис же
 тпασел паμλ евол ал ψα ψωрп.

Ετατκнл етлωλ ипелβαλαγх евол а Γαααα
 бт евол Ξел пμωου асхω глхел тесафе лем
 пезго пагρнт ол ллелноу тнроу ларбт евол
 Ξел пμωου ите тлакалн еγхω ехел тогафе
 лем ποгго Ξел οτпагт.

Не οτοп οτσωлл Ξел ллелноу есог иβελλн ιс-
 хел тесметκοгхл етассωтем гωс е пграсл ите
 ллелноу пехас лωου же μοг лнл гω евол Ξел
 пμωου ите пιξελло. иθωου же агаμолн иμос
 ателс ехел тлакалн асωψ евол есхω иμос
 же ωου ипатк иθοок пагωт εθοгаб αββα δαλινλ
 φт лем пекрал паг лнл.

Οτοг асμοг итесхлх иμωου асглтс ехел
 пезго Ξел тотпοу аспаг ивол. ωοгнр лε пωψ

εβολ λευ πιραυι ήτε πιςπινοτ τιροτ ήπιλατ
 ετεμματ ετδοχι ετϙφι ε λευβαλατχ ήπιρωμι
 ήσοπι ήροτο δε οη εταςλατ ήβολ εσωυ εβολ
 εςχω ήμος κε ωοτ ήιατκ παϊώτ εθοταβ κε ρι-
 τεπ πιμωοτ ήτε νεκβαλατχ ακϙ ήφοτωπι
 πιη ήκεσοπ

Πιχωχ ήσοπι δε εταϙλατ ε παλ α οτςοερτερ
 λευ οτροϙ ταροϙ μελεσα ορε πιςπινοτ τιροτ
 ριπιμ ήθοϙ δε ήπεϙελκοτ επτηρϙ αλλα παϙ-
 ρεμισ πε εϙριμυ ψατε πεϙερμωοτ ρωρη ήπι-
 καρϙ εϙχω ήμος κε οτοϙ πιη αποκ θα πιχωβ
 ήρεϙερλοβι κε αιβο ήπασνοτ τηρϙ εβολ ήκα-
 λως θεπ οτπιϙϙ ήμετεϙληνοτ.

Ιςχε παρρωμι ήματατϙ αιταλο ήπεϙραπ ε-
 ροι αϙορε πιμωοτ ήτε λαβαλατχ ϙ ήφοτωπι
 ήπιβελλετ γε οταϙ ήρηϙ πε πιρωμι ετεμματ
 οτοϙ πιη αποκ θα πιχωβ ήρεϙερλοβι κε αιϙωπι
 ειοϙ ήαμελες ε παοτχαλ.

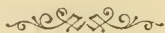
Παι δε ερε πισοπι χω ήμωοτ εϙριμυ πεϙρω-
 μι δε ρωοτ ατερ πιεχωρϙ τηρϙ ριρεπ πιρο
 λευ πιςπιϙι ετορϙ παϙ εορεϙοτωπ λωοτ οτορ
 παϙδΐςμν ερωοτ πε εϙχω ήρωϙ ήπεϙσαχι. Στα
 πιοτωπιη δε ι εβολ εϙχιη ριρεπ πιρο ήϙρηϙ ή-
 ραποτωρ ατκοτοτ ε ποτωα ήκεσοπ θεπ οτϙπιη.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. οτρωρ « chien ».

ε πεφραστ δε αφτωπη ηχε πιςονι αφι εβολ ρι-
 τεπ¹ πιςπινοτ ζελ οτρηρηλη εφμοσι δε ρι πι-
 μωιτ α πιςπινωσι κωτ εροφ πεχωοτ παφ κε οτ
 πεταφωπι υμοκ υπαγεχωρη τηρη.

Πεχαφ πωοτ κε υμοπ ρωβ ητηνι πεμωτεπ
 ηκεσοπ πεχωοτ παφ κε εοβε οτ ηοοφ δε αφτα-
 μωοτ ε ρωβ πιβελ εταφωπι υμοφ σατοτφ αφ-
 τ υπεφοτοφ ε ψηιτ ψα πεπιωτ εθοταβ αββα
 ραπιηλ αφεραποδαζεσθε ηρωβ πιβελ ε αφωπι
 ηοτσωτη υμοπαχοσ ψα ηεροοτ ητε πεφμοτ.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Ζελ ηεροοτ δε ετεμματ πε αφτωπη ηχε
 οτπαραβατησ ε πεφραπ πε σαβελλλιοσ ε αφπερσι
 ηοτρερεσι ηδθποτφ εφωρη ητμεθποτφ ε-
 ζοτη ζελ οτρηποστασι ηοτωτ πεμ οτπροσω-
 ποπ ηοτωτ εφχω υμοσ ζελ πεφρωφ ηωοθεομφ
 κε φιωτ ηοοφ οπ πε ψηρη πεμ πιπλ̄ εθοταβ
 οτρηποστασι ηοτωτ τε εοβε φαι ρω αφροηρη
 ζελ τεφμετασεβησ ε ψτεμχοσ κε πεμ ζελ τ-

1. Le texte a Ζητεπ.

2. Hyvernât, *Les actes des martyrs de L'Égypte*. Paris, 1886, 253-261 : Cod. Vat. Copt. 62, f. 193.

τριας εθοταβ αλλα εχος πεχαγ γε φωτ πυνηρι
 πηπ̄α εθοταβ ζωε γε οταγ απροσωπον υματ-
 ατη πε.

Α τερηλαλη γε ταγε γαμινω δελ ταπο-
 λιε παγ ατι μεμ οτηγυτ υμετδασιγνητ ε φρο
 ητεκκλησια ετοτωω εγιοι οτογ α παρχη-
 επισκοπος οτωρη απετροс εβολ γαρωοτ ε ερ-
 απολουιθεε πωοτ εταγι δε εβολ πατωβι υμογ
 πε ηχε πασεβηс εγχα υμοс γε απατ ε πρητ
 εтере φαγ ηρι υμογ παп ομοιοп γε απεγι ε-
 βολ ε σαχι μεμαп αλλα ατηρηκεοτωρη εβολ υ-
 πικοτχι ετωωγ ηδητοτ ατηροτω ηχε πατιοс
 петροс δελ οτεμη απροφητικол πεχαγ γε γε-
 χε οτοп οτεαχι δελ ρωτεп αχογ γεχε δε υμοп
 γε θωμ ηρωτεп εψτεμχεοτα.

δελ φοτηποτ ζωс ετα οτκερατποс γεχωοτ α
 ρωοτ τηροτ θωμ α ποτγο сωτερ γιφαγοτ υ-
 μωοτ ατωωπη ηγοτ ηοτοп πιβел εολατ ερωοτ
 πιμινω γε απιστοс ετατπατ εφη εταγωωπη ατ-
 γιτοτ εβολ δελ τπολιс εγχα υμοс γε γιοτ η-
 παγ ετδιδεμ εβολ ηδητεп ποτωп ηπαιοτωωω
 εβολ γαροп τοτε α παρχηεπισκοπος οτωρη
 ηοτγοροс εβολ δελ χημυ τηρη γε φη επαχοс
 γε φωτ πυνηρι πηπ̄α εθοταβ ζωε γε οτηπροσω-

1. ως « comme si ».

ποη ἰοῦωτ τε ἴτριάς εἶοταβ ροῖ ἡλιαθεμα
 αλοη δε τελχος κε φῖωτ λεμ πωρηι λεμ πηπᾶ
 εἶοταβ ἔτ ἡγροστασις ἰε ἡπροσωποη οἰμεο-
 ποῦτ δε ἰοῦωτ οἰοτσια ἰοῦωτ οἰμετβοῖς ἡ-
 οῦωτ οἰτριάς εεζεη οἰμετοτα.

Ἡη παηπορε ηημοτ δε ἡτε φῖ χεμμᾶἡ-
 οτοζ δεη φη εἶοεαβ πετρος ἀφῶαζμεφ εγρη
 δεη ηηβαθμοο ψα ἴμετπρεσβῦττεροο ζῖτεη
 ηηαρχηηεπισκοποο κατα σνοῦ ψα ηηαβιοο θεωπα
 φη εταφβῖ ἡτῖ μεταρχηηεπισκοποο μελεησωφ.ω
 οῦηρ λε ηημοτ ἡταλβο ετα φῖ ερχαηηεσεθε
 ἡμωτ ηαφ εἶοβε ητοῦβο ἡηεφσωμα λεμ τεφ-
 ψῦχη λεμ ηεφἡᾶ ζωστε ἡτεφἡηψα ἡοῦμῖψ
 ἡσοη ε ηαῦ ε ηωρηι ἡφῖ ετοηδ ζῖχηη ηημᾶἡ-
 ερψωοῦψ εἶοταβ εφῖ ἡηη ετεμῖψα δεη τᾶηχ
 ἡηηαρχηηεπισκοποο.

Ἀεψωηη δε ἡοτεροοῦ ἀφῖ ἡχε οῦρωμ ε βῖ
 εβολ δεη ηημῖετηηηοη εἶοταβ ἡτε ηελβς ἡῖς
 ηῖς οτοζ ετα ηηαρχηηεπισκοποο σοῦτεη τεφ-
 χῖχ εβολ χε εῖηαῖ ηαφ σατοῦφ ἀφῖηαῦ εῖτᾶηχ
 ἡηωρηι ἡφῖ εσταζηο ἡτεφᾶηχ ε ψτεμῖ ηαφ
 εφᾶω ἡμοο ηαφ χε ἀρχηηεπισκοπε ἡηεηῖ ηαφ
 φεμῖψα εαρ αη ε βῖ εβολδεη ηαεωμα εἶοταβ
 τοτε ηεχε ηηαρχηηεπισκοποο ἡηηρωμ χε ηα-
 ωρηι ἡμοη ψχοη ἡμοκ ε βῖ εβολδεη ηημῖε-
 τηηηοη εἶομεζ ἡηηγοῦρ ἀκῖτεμτοῦβοκ ἡωορη

εβολ θεν αυ ηποβι μεμ αυ ροσοι οτι α φτ
 πιαταθος ριτεν τεφμετμαρωμι χω πωτεν
 ητ μεταποια αρικαθαριζιη υμωτεν ηωορη
 υπατετεντ υπετελοτοι ε παλια μνηωσ ητε
 τελοβι ποτηωτ ηκολαειε εφμα ποτχω εβολ
 πε υμοη ρλι δε πε πατ ε παιδωρη εβολ ηωφη
 ρι εβηλ υπαρχνεπισκοποσ μεμ πιατωσ πετ
 ροσ υπεπατ.

Уенелса пай де аферзенте ηωωη ηχε πιαρ
 χνεπισκοποσ θεωηα εταρπορι δε ημετοη υ
 μοφ υφρητ ηρωμ ηβελ α πικληροσ τηρη
 θωοττ εροφ μεμ τπολιε τηρε σχεδοη ετριμ
 ετχω υμοσ χε ακλαωε πακ εθωη πεπωτ ητεκ
 χαη θεν παιсноτ ηταραχη ακλατηητεν ετοτφ
 ηπημ πεχαφ πωοτ χε χεμπομτ παωρη α φτ
 ταρ κηη ερωρη ηωωη υφη εθααμοη υμω
 τεη ηκαλωσ ομμετατρηт μεμ πε φη ετπαχοφ
 ομωσ δε υμοη ωχομ υμοη εροηφ ασωπη δε
 υμοη θεν παλεχωρρ ειοη ηωρωε εθεε πωωη
 οτορ εηωτηοττ αιρη ηραηκοτχι υψαλωσ ετ
 αηακ δε εβολ ητκοτχι ηετπαξεε κατα таχομ
 еженкоτ εрохη ρηηел πηβλωχ етωβρ υпбоε
 еρρη ехел пefоρη εθρεφαμοη υμοφ саτοτφ
 аφοτοηρφ ероη ηχε ποτρο пбоε ητε пωοτ о
 оρ пехаф ηη χε χере ппρεфтсо ηκαλωσ ητε
 пкнпос ηлоуηкоη μοη υпкнпос етоτφ υпет-

ρος πληρεσβυτερος εορεγτσογ οτοζ αμοτ υ-
 τοπ υμοκ κε μεμ πεκιοτ. οτοζ χω λιη εβολ
 ω παυηρι υμεπριτ κε αιερατρηт αλλα υμοп
 шχομ υμοι εζωп ηπιμεομηι ητε φт ζεп па-
 гηт εβολζα τεφпшт ηстпагωтη ητε ηωтел
 пе гηппе огп ηпгтагпо ηпασφοτοτ айгшел-
 поггп лωтел ηт μεομηι ητε пбoic.

ηωωτ δε тηροτ агωш εβολ εтсоп еггω υ-
 мос κε αξιος αξιος αξιος κε гемпшд ζεп огме-
 оμηι ηтаξис ηт метпатриархис тоте пехе
 пiархнепскопос ηпетрос κε бpo υμοκ па-
 ширп огог ηтекземпомт ηтекергωв е пки-
 нос ηте пекбс ηкаλωс ηθογ δε етаггитг ехел
 пегго агрпм еггω υμοс κε т ηпшд ал огде
 т лашпрп ал ηпαιпшт ηгωв пехе пiархне-
 пскопос κε пхс пе еθοгагсагпп лак ηпелөре
 глп ераптпгевпп φη етагсωтп υμοκ ηθογ е-
 латтχομ лак огог лал етагχοтоτ ηхе абва
 оешл пехαγ κε тгпρηпη лωтел тηрог огог
 етагсомс епшш етфе пехαγ ηпαιρηт ке гηп-
 пе ic ποгро ηте пωωт лем пегаттелос еθοгав
 огог пайρηт агше лαγ гд φη етагμεпριтг
 пепбс ηнс пхс ηсотслаг ηтωвп ζεп оггпρηпη
 ηте φт αμпп.

Уепелса лал агтгемсо ηпiαгпос петрос гп-
 хел пөропос ηт агхнеростпη гптел тψтфос

ιτε φτ ππαλιόκρατωρ εταραμοιι δε ηπιζι-
 νοτ ιτε πιχοι αππατικον παφθορ ηλη εττα-
 λνοττ εροφ ερζτοσ ζελ τμετραμο ιτε φτ
 πιαταθοσ ζελ πιχπθρεφσκ ημωοτ εχελ πι-
 λτημιη εοπαλετ ειςαχι ε πιεταφτελιον εθοταβ
 οτοζ πιεφθοροτεριεψωτ ζελ πεφελτολη εθοτ-
 αβ ε αφορε πιζηκι ερζτοσ λεμ πιραμοιι ρι-
 τεη ποτμεοπαντ οτοζ πιραμοιι αφοροτψωπι
 ετψεβινοττ αη επιζηκι ηζλι ζελ ρωβ πιβελ
 ηαταθοι εοραπαφ απβσ κατα φρητ ετςζη-
 οττ.

Ατις οτη ιτεπταμωτεη εοβε παικεμνιη
 ηψφηρι εαφψωπι εβολ ριτοτφ ετωοτ απφτ. λε
 οτοη οτρωμ ζελ τπολις ερε πεφχιη οлк η-
 μοη ψχοη ημοφ ε σοττωποτ εβολ επτηρη ετα
 οτεπλαξις δε ψωπι αφι ε τεκκλησια οτοζ πα-
 φερεπιθωμη πε ε βι εβολ ζελ πιμτστηριον
 εθοταβ ζελ πεφχιη αππαρχπεπισκοποσ οτοζ
 εοβε κε πεφχιη οлк αφσοττωη ηρωφ εζοτη ε βι
 πεχε πιαρχπεπισκοποσ παφ κε παψηρι σοττωη
 ηλεκχιη εβολ βι πακ ςατοτφ α πεφχιη σωοτ-
 τεη οτοζ εταφσοττωποτ εβολ αφβι εβολ ζελ
 πιμτστηριον εθοταβ αφτωοτ απφτ οτοζ πι-
 λαοσ τηρη εταφπατ ατερψφηρι οτοζ παττωοτ
 απφτ.

Οτι δε επιωοη ζελ οτζιρηλη οτοζ ερε πι-

χριστιανος ερπαρνειασθε υμωυ ποτκοτχι
 υπε πιαμβολος ψφαι εροφ αφτοτοπος οταιωτ-
 мос εφγορω εχωп ζιτεп πιοτρο ηασεβнс αλο-
 κλητιαλος ε αφωп ηοτμнш ησποφ εβολ εοβε
 φραп ηп̄χс δεп τ αφρικη пем τματριτοпια
 пем χηмη пем τанаτολη ζιτεп тагλωпχιοпη
 α πιατios петрос φωт ε τмесопотаμια ειπε-
 μαφ пем пайт аχιλλα етапше δε ε οτπολιс
 χε ητεпοζι ηδηтс αφемη ηχε пιαρχωп етаφ-
 οτωрп δε ηсωп αφшеп пιαρχηпепископос χε οτ
 те тектеχпη je етаки е пайма εοβε οτ पेχε
 πιαтios петрос пαφ χε αпок отетратнвос еп-
 мωш кага ма епδεκ ματοг ζαратφ ηпаοτρο
 п̄χс पेχε пιαρχωп пαφ χε атωп ппалпωп
 етекτ̄ υμωυ пем пгзонлон ητε текметма-
 тог je पेकोτρο.

पेχε πμακαριος ηαρχηпепископос пαφ χε
 пгзонлон ητε темметματος τсφραгисεθοгав
 те пем пωмс ητε πготагеммисг огог ппалпω-
 пια етеφτ̄ υμωυ пωυτ τпот пе φοτωпг εβολ
 ητε ппп̄α εθοгав кага петерпοφгг ηпирωп
 οгаг μεп ηοгсаχг ηсоφгя кеοгаг δε οгсаχг η-
 емг кеοгаг δε ηгалагμот ηтагдо готал δε
 аτшапхωк ηпогаυωп εβολ тоте ψаφτ̄ пωυτ

1. Le sujet du verbe τ̄ est « le Roi ».

ἡλιαταθου ἡτε τφε κε οτηγ ταρ ἡθοφ ρωφ
 παοτρο αφδεν τφε πεχε πιαρχωπ λεμ πατπο-
 λις τηροτ κε επιαν ακχοс κε πεκοτρο φт ἡ-
 ραλρμοτ ἡταλδο ρηπνε τεπλαιῖνι πακ ἡοτβελ-
 λε εψωπ ἡτεκαοτωπ ἡπεφβαλ τεππαλαρτ επχс
 τηρεп οτορ ατῖνι ἡπιβελλε τοτε πιατιοс пе-
 трос αφδῖ λεμ πεφβαλ εφχω ἡμοс κε δελ φραп
 ἡπαδс ἡнс πχс пшнрῖ ἡφποττ етолδ αпаτ ἡ-
 вол. ατοτωп ἡχε πεφβαλ ω οτηр пе πῖδρωτ
 етаτшпῖ ἡπῖμα етеμματ етωш евол τηροτ
 κε οταῖ пе πχс φт ἡπῖχρηсtiaнос μοῖ παп
 ἡтсφρατῖс ἡτε πχс δоктеп ἡματοῖ δараτφ
 ἡпаῖοτρο ἡαληοῖпос ἡнс πχс πεпδοῖс οτορ
 етаφер псωпῖ ἡпегооτ етеμματ еφеркаθн-
 κῖп ἡμωτ τηροτ еφрап ἡφῖωт λεμ пшнрῖ
 пеμ πῖпᾶ εθοταβ етῖрῖ ἡρалава ἡψтχн.

Ἐτῖ δε епχн δελ πῖμα етеμματ α псаτα-
 пас тоτпос кеκοτχῖ ἡшθортер ехел текκλη-
 сῖα οταῖ ταρ κε μελιτῖос οτεпῖскопос ἡτε сῖ-
 ωоττ αφερпῖοτμῖп е δῖ ἡтметарχнепῖскопос
 етаφхем теткерῖа δε ере αββα петрос φнт
 αφше паφ εδотп е ракот αφρемесῖ ρῖχел пῖο-
 ропос е αφертολμαп αφῖрῖ ἡпаῖμεροс ἡпара-
 номоп δελ οтметаτшпῖ αλλα α φт хос паφ
 κε ἡпε τοῖ шпῖ паκ οтае κληροс δελ паῖρωб
 οτορ ол κε тпаρῖοτῖ ἡοτχαληпοτс е рωк ἡ-

τασωνι ανεκωαι θεη οταλακ ητατασθοοκ εβολ
 ρα παμωιτ ετακερεπιθωμιη εροϋ μαλλοη δε
 πικεοται ετεπτοτκ ηταολϋ ητοτκ οτοϋ φα
 αφωπι. θεη πιηορε οτκοτα εαρ ηγιρηνη
 ωπι α πιαυοσ πετροσ κοτϋ ε ρακοτ αφωορωερ
 ημελιτιοσ εταϋφωτ δε ηχε πιεβληη ετεμματ
 αφιρι ηγαλϋβηοτι παρα πικαλωη αλλα σατοτϋ
 αφβι ηοτσοϋ ητε τεϋμετπαραιομοσ κατα
 φρητ ετετελεμη.

Παικεοται δε οη κε αριοσ οηπρεσβττεροσ πε
 εβολθεη ηκληροσ ηταηπολισ. παμωομωστωϋ
 ετϋθωι παλ τιοτ τετελεμη επιρητ εταϋτ-
 οτβε φτ θεη οτοτωηϋ εβολ εαϋωρεμη θεη τ-
 πλαηη ηωριτελησ εϋχω ημοσ θεη πεϋρωϋ η-
 ωοταομϋ κε πωηρι ηφτ οτσωητ πε καη οηη
 αηωτεμκηη εχοσ πετεηϋοτο σωοηη ηπιρητ
 ετα πεληωτ πετροσ ωατϋ εβολ μαλλοη δε πωη-
 ρη ηφτ ετοηθ ε αϋοτοηϋϋ εροϋ αφχοσ παϋ κε
 ϋοηϋεη ετοτοτ ηπεκωηρη εοηηοτ μελεησωκ
 ετε αχιλλασ πε λεμη αλοκ θα πιατεμπωα κε
 ϋηηα πεχαϋ ηχε πβσ ηησ πχσ ητοτωτεμωοηϋ
 εθοηη κε ϋοη ηωεμμο εροϋ θεη παηωηη λεμη
 πεοηηοτ.

Παι αφχοτοτ ηχε πελατωτατοσ ηιωτ εϋχη
 θεη πιωτεκο εοβε τμετμартτροσ εθοταβ ετ-
 αφωωκ εαρ ηπεϋαρομοσ εβολ οτοϋ αφαρεϋ

ἐπιλαβὴ ἰορθοζος λοιπον α φτ πιαταθος
 οτωψ ετ ἐχωψ ἱκεχλοι ἡμαρτ̄ εξελ φα
 τεφπολιτια ἡαυτελικον μεμ φα τμεταρχιε-
 ρετс ετε φα τμετμαρττροс πε οτοз φαγ αφῆ-
 ψα ἡμοφ καταφρητ̄ ετετεпсwoтп εοβε τ-
 ετια δε εταφερμαρττροс εοβηтс μεμ ἰρηητ̄
 εταφροпгел' ετοτεп εοβε αριος φαγ εθλοβι
 μεμ πρηητ̄ ετα φη εθοгаβ петрос тηηφ εφμοφ
 δεп πεφотωψ ἡμην ἡμοφ δε п̄χс̄ тетелсwoтп
 ἡμωφ тηроφ εтс̄днотт̄ δεп πεφμαρττρολο-
 ειον.

Paraphrase du Pater¹.

Πεπιωτ ετ δεп πηφηογт : πηχοс δε χε πεпιωт
 εφотωпг ἡπηгωβ εβολ χε απον тηρεп, ογιωт
 ἰотωт ετεптал пе, φηотτ̄, ката πηгμοт ἡτε
 τμεтψηηη ἡηотт̄ εтасωпп пав гттел ппωас
 ἡте ппотагеммис.

μαρεφтогво ἡχε пекрал : ετε φαγ пе χε го-
 тал αпωαпμωψ δεп сгвнос ἡαταбп, ψаре
 φрал ἡφηотт̄ бтωот ἡгρηη ἡднтел гттел пел-
 χпμωψ εθпαпεφ.

1. Paul de Lagarde, *Catenae in Evangelia aegyptiacae quae supersunt*, 12-14.

μαρσῑ ἴχε τεκμετοτρο : ετε φαι πε χε μα-
ρε τ'αωρεα ἴτε πηπευμα εοσταβ ἰ ερηνι εκων
τιρεπ.

πετεγλακ μαρεφωπι. Δελ τφε πευ ρηελ
πηκαρj : ρηα ἰφρητ ετε πεκοτωω ωον Δελ
πιασωματος ετδελ τφε εορεσωπιη παλ ρωη
ἰπαρητ ρηελ πηκαρj.

πεπωικ ἴτε ραστ' ἠνηρ παλ ἰφοοτ : ετε φαι
πε χε μοι παλ ἰσχηλ παημα ἰπαρηβ ἴταπολατ-
ςic ἰπιεωη εοηνοτ.

οτορ χα λι ετεροη παλ εβολ ἰφρητ ρωη
ετελχω εβολ ἴλη ετε οτοηταη ερωοτ : ετε φαι
πε χε φη εοηαχω εβολ ἰπερσοη Δελ περρητ
τιρηρ μαλιστα εωωη φη ετεμματα πε εταφερπο-
βj εροφ πετεμματα πετεμωα Δελ οτμεοηη
εχω ἴταηλεξic ἰπαρητ οτβε φλοττ.

ἰπερεπτεη εδοτη ε πηρασμοσ' αλλα παρμεη
εβολ Δελ πηπετρωοτ : ερε πηλοτοσ οταρσαρη
εωτεμτηητεη ἰηηη ἰηηοη εδοτη ε πηατωη εο-
βε πεαηη ἴτ' μετετσεβης, μαρεπορj ερατεη τεη-
πεοσ, οτορ εωτεμερπαρετicεο ἰπητηρj αλλα
εορηηωωη ωα εδρηη ε φμοτ εοβε πεαηη ἴτ'-

1. Le mot **πηρασμοσ** (πειρασμός) ne prend pas toujours l'ar-
ticle ΠJ parce qu'il commence déjà par ΠJ.

μετετσεβης. ελι δε πιβει υπαθος ετε πιρωμι
 πασωπι εφριωοτ ηζητηφ οτηπρασμος πε. εοβε
 φαι δε οπ σψε λαπ εορελχος ησνοτ πιβει θελ
 † προσερχηι θε υπερελτεπ εζοτη ε πρασμος
 ετε φαι πε εψτεμορελγει θελ ελι υπαθος η-
 διαβολικον.

αλλα παρμελ εβολρα πιπετρωοτ : ετε φαι
 πε θε τοτχοπ εψτεμοροτδρο εροπ ελιτεπ τπο-
 λιρια υπηδιαβολος.

Πατριος αββα εταυριος εφβαλ υπηψηληλ ετ-
 θελ πιεταυτελιον κατα ματθεοπ θε πελιωτ
 ετ θελ πιφνοτι : οτοπ οτμηψ μελ εχοτοτ εο-
 βε ταιετχηι εθοταβ θαλ οτορ φαι εηνη αταιφ
 ηχε εαπιηψ† εροπ¹ αλοπ θε εωπ ελοτεε ησα
 πσκοποσ πεμ τσεω ηλη ετεμματ τεππαχω εωπ
 ε τετελατελη θελ οτστηλομια ελιτεπ πιεμοτ
 ετ θελ θοτι θοτι ηπιλεξι ετθελ ταιετχηι
 εθοταβ θαλ ετοι ηετκαλοσ ε επ πιρωμι εχελ
 πεφκαταφτεσι ητε ωορι απωαη† εθνη εροσ η-
 καλωσ ετε θαλ τε :

Πελιωτ ετ θελ πιφνοτι : παισαχι φα λι πε
 ετε οτοπ ητωοτ ηματ ηοτπαρρησια ηπεμθο
 ηφλοτ† ηφρη† ηοτψηρι εφθελ κελη ηπεφιωτ.
 μαρεφτοτβο ηχε πεκραπ : ετε φαι πε εορεφτοτ-

1. « De plus grands que nous ».

βο ἵχε περραν ἡδρην ἡδῆντελ δελ πχιλθροοτ-
 ωοτ λαγ ἵχε πλεθνοс ργτελ πελρβκνοτγ εθλα-
 πετ ετχω ἄμοс хе ic πλεβιακ ἵτε φλοοτ δελ
 οτμεθμнг. μαρεсὶ ἵχε текμετοοτρο: θμετοοτρο
 ἄφλοοτ πε πππετμα εθοταβ елтωβρ εθρεφῖ
 ερρнг еχωп. πετερλακ μαρεφωπнг ἄφρнг δελ
 тфе лем ργжел пкаργ: πετερλαγ δε ἄφλοοτ
 пе ποτχαг ἄπгсωпт тнрг ἡλοτгкоп φαг етωоп
 δел πгχομ ἡпоероп.ет δел тфе φαг етелтωβρ
 ρωп εθρεφωпнг лал ργжел пкаργ. пелωпк ἵτε
 ρаст пе тκληροломг ἡτε φлоοт елтωβρ т-
 пот εθρεφт лал ἄпесᾶρнв ἄφοοт ете φαг пе
 хе δел пажелеρ ἡτε песρλοχ ωпнг ἡδῆнτεл ρн
 лем песбгωωωοт.

οτορ χα πн етероп лал εβολ: πχω εβολ
 ἡτε πλοβг пе πχιπερρεμρε εβολρδ. πпλαθос
 лем тχιπερχωρнг ἡτε тψтχн οтβε φлоβг лем
 οтχιπερρелхе εδотп епелернот ἄφρнг етеφ-
 тамо ἄмоп ефаг ἵχε πгсαгн εθпнот меленс
 φαг, хе ἄφρнг ρωп етелχω εβολ ἡпелернот:
 πгχω εβολ δε ἡпн ете οτοптап ерωοт пе πχιπ-
 ωтмерφμεтн ἡтκакгα οтβε лн етᾶттχωпт
 лал. ἄперелтел εδотп епграсмос. ете φαг пе
 еωтμεθрелтнгтел ἄματαп е ραппграсмос
 абне φωтωω ἄφлоοт. ἄλλα пρρμεп εβολρδ π-
 петρωοт ете φαг пе хе асωαпρалаγ ἄпелпнот

ε ελτελ εδουη επιπρασμος, ητερ τ παλ η τχομ
 εψτεμζει ηδητη ουδε εψτεμχολη εβολ. κε
 εωκ τε τχομ ετε φαγ πε ψηρη. πεμ τμετορ-
 ρο ετε ππλεγμα εθοταβ πε. ψα επεζ ητε πλε-
 πεζ αμνη.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Α ποκ τχιμ ηταρχη ηπισαχι εβολ ζελ φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτ ζελ ρωβ ηβελ φη
 ετσωρη ηνκαρι τηρη οτορ ρδουζετ ηπιβλωτ
 φη ετορωη ηφρο ηπισαχι ηοτοη ηβελ ετκωτ
 ζελ ορπορην. πμ πε φαγ. ηθορ πε ηλοτορ η-
 φτ φαγ ετε αποκ τφωψ ηπερσωμα ζελ ταχιχ
 οτορ τχωψ ηπερσπορ ετταληοτ ε ηποτη-
 ριοη οτορ ττ ημορ ηηη εθαρτ ερορ. ηθορ
 πε παβοις οτορ παποτ ηης ηχς ηρωτηρ η-
 πτηρη φη ετωψ εβολζελ ρωφ ηαληοηποη φη
 ετρη φρωτωψ ζα τμετρωμ τηρς φη ετμεζ η-

1. W. Budge, *Saint Michael the Archangel*, p. 2.

παι μεμ μετψαλομαδτ εδουη ε τρικωπ υφτ.
 πιμ πε φαι. φαι πε παρχηναυελοσ εθοταβ
 μηχανη παρχηνοτε ητε τχομ ηπιφνοτι.

αλλα ττγο ερωτελ παμεπρατ μεμ παση-
 ρι υμεριτ ητε πισαχι ρηλα εορετελτ τοτελ
 μεμνι δελ ταληψτ ηαρχη μηποτε ηταριτοτ
 ε παληψτ υπελατοσ φη ετε υμοι ατριχη η-
 ταρ οτορ υμοι ψχομ υμοι ε σωκ ητακοτχι
 ηκτρωτοσ ε πιχρο κε οτηι τετελεσωτη ητα-
 μετρηκι τηροφ οτορ κε υμοιτηι ηρλι δελ
 ταμετρεβωτ ρηλα ηταωβτι ηοτηψτ ηκτρω-
 τοσ ε οτοψχομ υμοσ ε ερχηλιор δελ φιομ ε-
 μαψω οτορ ητεσφαι δα τδρεψ ηπιθνοφ. αλλα
 οτκοτχι πε παβηι οτορ οτκοτχι πε τκτρωτοσ
 οτη ετε ητηι τεργοτ μηποτε ηταυεβολ δελ
 ταληρμηι ετε υμοι λτηνη ητασ ψα κελημηι
 εσθερωρ ητε πιθνοφ τωτηι εχωι οτορ ητε
 πιρωιμ μεμ πιχολ ρητ ε θαλασσα ητσωτηι
 ηπιβι απ κε ρηλα ηταπορεμ ηταψτχη υμα-
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτοι πιβελ παχοσ κε αφαι χημ ηοτ-
 ρμοτ δατελ φτ κε αφιορεμ κε οτηι τψτχη
 υπιρωι ητοτφ σταηνοτ εροτε πικομοσ

1. Pour ωπτ « charger ».

τηρη ετμερ ἰποτβ ρι ρατ. εοβε φαι τερροτ
 μνηωσ ἰταρλοτῖ ἰταψτρχη οτορ τεμῖ κε τα-
 κτβωτοσ χωκεβ οτορ ταλεβωωτ οτκοτχι πε οτ-
 ορ τεμῖ αποκ ἰπνηβι ἀπ μνηποτε ἰταρλοτοτ ε
 θαλασσα ἰταψτεμτασθοῖ ζελ οτρῖρηπν. οτορ
 αποκ ἀψαπφαι ζα πῖδῖσι ἰτε φιομ μεμ πρωμ-
 μῖ ἰτπασφαι ἀπ ζα οτψφῖτ ἰτε φη εομτ-
 ψωω πηῖ ἰσεχοσ κε ω πιατεμῖ ἰρωμῖ πμῖ πε
 φη εταφεραπατκαζῖπ ἰμοκ εορεκῖρῖ σαπωω
 ἰτεκχομ ἰσχε κελῖ κε κοῖ ἰρνηκῖ οτορ ἰμοπ
 ρλι ἰτοτκ ἰπερῖρῖ σαπωω ἰτεκχομ. ἀλλὰ
 ραπμῖπ πε πῖωωτ ἰωσ ἰπεκτῖ πωοτ ἰτεκκοτχι
 ἰπεκλεβωωτ εοροτερωωτ ἰζητς ρῖπα ἰτεκβῖ
 ἰπῖχφο μεμ τμετλεβωωτ μεμ τκτβωτοσ οτπ
 οτορ ἀκπορεμ ἰτεκψτρχη μεμ τκτβωτοσ μεμ
 πετεμτακ οτπ ζελ οτρῖρηπν εωωπ κελῖ ἰπνηβι
 ἀπ.

αποκ δε τπιαταμωτεπ ω πασπνοτ κε ἀψ τε
 τκτβωτοσ ἰε πε οτ πιαβῖπ. τκτβωτοσ δε τσαρξ
 ἰρεφερλοβῖ θαῖ ετε ἰπεροῖκοῖλομῖπ ἰμοσ ἰ-
 καλωσ. πιαβῖπ δε πε παρῖτ φαι ετε ἰμοπ εμῖ
 ἰζητφ οτδε πηβῖ επωωῖ οτορ πῖπηβῖ επωωῖ ε
 τσωοτῖ ἰμοφ ἀπ παῖ πε πῖτραφῖ ετε ἰπῖσοτο-
 ποτ. εοβε φαι ἰθωτεπ τετεμσαχι μεμῖπ ἰφοοτ
 ρῖπα εορῖεραπωωῖ ἰταχομ μαλῖστα φη ε τε-
 τεπεραπατκαζῖπ ἰμοῖ εορῖσαχι ε πεφταῖο

πεμ φα πεφδοις οτεβολθελ πεκαρι πεμ αη απ πε
 αλλα οτεβολθελ τφε πε. ηοτσαρκινοη απ πε
 αλλα οτασωματος πε οτοτωηη πε. οθαμιο
 απ πε εβολ θελ ηιομ αλλα οτηπα εφοταβ πε
 ηοτεβολ θελ ηηδιακωη ητε πεκαρι απ πε αλλα
 οταδιακωη εβολ θελ οτψαρι ηριρωμ.

οταρχωη ητε πεκαρι απ πε αλλα οταρχηνατ-
 τελος ητε τχομ ητε ηιφνοη πε. ηοταρχη-
 στραττεοτε ητε πεκαρι απ πε φαι ετεφηακορφη
 ητε πεφοτρο θελ ηηιατ ετεφοτωψ αλλα οταρ-
 χηστραττεοτε ητε τχομ ηηιφνοη ςμηνεβολ
 πεμ πεφοτρο ψα ελερι. αρισαη απ θα πτακο η-
 ηιψτηχη αλλα οτρεφερπρεσβετηη θα ηποριμ
 ηηεπηψηχη πεμ ηεησωα ηςνοτ ηιβελ θατεη
 φτ ηεηρεφθαμιο. ηοτρεφσεμ απ αλλα οτγα-
 ρωοτω θα ητηρη. ηοτμαστερωμ απ αλλα
 οτμερητ ητε τρικωη ηφτ τηροτ. ηοτχαη
 ηταη απ πε αλλα ςοη ηριρηηη πεμ οτοη ηιβελ.
 ηοτατηαη απ πε αλλα οτρεφσηρηη πε ερε θ-
 μετηαηη ηφτ ηοη ηθηηη χε φη ετερετηη
 ψαριβι φη ετκωτ ψαριημ οτορι φη ετκωλι σε-
 ηαοτωη ηαη.

οτορι αηοκ ςω εταηατ ε τηηητ ηπαβε θελ
 οτραψ αηριτοτ οτη εροη ηφοοτ ατβηε μεταρ-
 κοσ. ειερετηη ςηηα ηταβι ηοτηηψ οτορι εηκωλι

ρηλα ἡσεαοτων ηηλ ἀλλὰ φλαχος: ἡθοκ ω φη
 εθμερ ἡαρετη οτορ ρμελ ἡτσεω κε οτ ραρα
 πε ετεκωηη ἡεωφ ἡτοτφ ἡφθοοτ ἡεπεησα θρεκ-
 ερωρη ἡτεκχω. ακκηη ἡχω ἡοτετεκωηηοη
 εχηη τρωηη ἡβερη ηεη ταρχη ἡηηωα ἡτε
 ηβε τηροτ οτορ ηαρηητ οηη ακχω ἡκελοτοσ
 εχηη φη ετε ἡπε οτοη τωηφ δελ ηηηηε ἡτε
 ηηηοηη εηααφ εροτεροφ ηεηηεηηε ἡηχ^ς
 ηαηηοσ ηωαηηηε ηηρεφτωηε ηωφηη ἡ ηηαη-
 ωελετ εθοταβ. ηη κεηη αη ω ηαηωτ κε ηαηε
 ηηω δελ ρωβ ηηβελ ἡφρηητ ε ακοτωη ηε ἡτεκ-
 σω ηε ἡτεκωηηλ χλοταω ηηω δελ ρωβ ηηβελ
 ἡφρηητ ετεφχω ἡηοσ ἡχε ηεηεαδ ἡαποσ-
 τολοσ ηαηλοσ κε τασκεηεηε ἡτε φητ οηηωητ
 ηε δελ ηηηηοτ ακωαηηωκ εβολ ἡτεκτωοηη δα-
 ροσ.

αηοκ δε τηαεροτω ηακ οτορ ἡταχοσ ηακ ω
 ηαηεηρηητ κε ακεαηη ἡκαλωσ οτορ ακοτωηη ἡ-
 οηφηρωοω εβολ ἀλλὰ τηαερτολμιαη οτορ ἡ-
 ταχοσ ἡφρηητ ἡηωφηη ἡηβε αβρααη ηαη-
 χωη ἡηηαηρηαρχηε φη εηαφερηωτ ἡοηηηω
 ἡεθλοσ εηαφχοσ ἡφητ κε ηεχε οτοη ωχοη ἡεαηη
 ηεη ηαβε ἡηαηκεση οτορ καη φαη οηηοηοεαηη
 ἡηηη εορηηεηωηητ ε ηωφηη ἡφητ ἀλλὰ αηοκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ελεερτολμμλψα ἔ ἱσον γωλος οτοζ φλατασθου
 λη. κε οτην ἱθοϋ πε οτηοτϋ ἱοτωτ οτοζ οτδς
 ἱοτωτ οτοζ θωϋ τε ϋμετψαμλρθνηϋ εθμνη ε-
 βολ ψα ελερ. Δελ φαλ ϋθωτ ἄλεκρνητ κε φϋ
 φη εταρζοηρην λλη κε ἱτεπερετηλ ϋμλ ἱτελ-
 δϋ ἄμολ κε εοβε οτ τετεπερετηλ ἄμολ εορι-
 ραβω Δελ τετεμμηϋ Δελ λλημϋϋϋ ἱψαλ ετφω-
 ρψ εβολ Δελ πικοςμωσ τηρϋ ἄματατϋ λη ἄλλα
 λημ Δελ ληφνοτϋ. οτοζ ἱθωτελ τετελωψ εβολ
 εχωλ λκοτϋλ λημ λλημϋϋϋ ληρωοττ λημ ληρλο-
 μλ ερετελκω ἄμωσ κε τελϋρζο εροκ ἄπερχα-
 ρωκ εβολ ϋα λλημϋϋϋ ἱψηλ οτοζ ἱτεκταμολ
 ε λλημϋϋϋ ἱψαλ λημ λταλο ἄφη ετοτερψαλ
 λαϋ ἱθνητϋ φαλ ετερπρεσβετηλ Δαρολ τηρελ
 Δατελ φϋ.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

Πλαττωσ δε ἀπα μακαριωσ λαρϋην Δελ πηψ-
 τεκο πε εϋτωβρ ἄφϋ ἄπλέρωοτ λημ πλέρωρρ

1. Hyvernat, *Les actes des Martyrs de l'Egypte*, p 52: Cod. Vat. 59, f. 66.

οτοζ εταφειμ γε πιγνητευων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ ζειν πεφζητ εφχω υμοσ γε παβς π̄χς
 υπεροτει σαβολ υμοι αλλα οζι ερατκ λεμνι
 αποκ ζα πεκβωκ.

πιγνητευων γε αφερκελετιη εθροτιηι παφ
 υπιατιοσ απα μακαριοσ οτοζ ατεληι μπεφ̄μθο
 εβολ πεχαφ παφ γε ηθοκ πε μακαριοσ πιματοσ
 φη ετψωψ ηπιποτ̄ ητε ποτρο εκχω υμοσ γε
 γαλλοτ̄ απ πε εκερματια ζειν οτ. ματαμοι
 υπατερβασαλιζηη υμοκ ω πιταλεπωροσ γε ε-
 κερθαρηη ηοτ γε εκπαζ̄τ εοτ. ματαμοι ζειν
 οτμεθμνι υπατερβασαλιζηη υμοκ οτοζ η-
 τεκμοτ ζειν παχιχ.

πεχε πιμακαριοσ υπιγνητευων γε αποκ οτ-
 ματοσ απ οτδε πιεζοοτ ετα παιωτ ζοκτ υμα-
 τοι φειμ εροφ απ οτδε οη ισχηη εταλερματοι
 υπε παζητ υτοη εροι.

ετττχιαλοσ γε πεχαφ παφ γε εθβε οτ υπεκ-
 εροτσια ισχηη ψορη ητεκερ εβολ ε παιζιςι τη-
 ροτ φποτ γε αρηοτσια ζηππε υμοη μνη ηρω-
 μ κωτ εροκ εβηλ ε παμματοι υματατοτ.

πεχε πιατιοσ απα μακαρι παφ γε οτκοτη
 ετψηηι ζατζη ηπιμνη υπιεροτσια, υμοη, αλ-
 λα ειεργοτ̄ ηθοφ ζατζη υφ̄τ ητε τφε παβοις
 ιης π̄χς.

πεχε πιγνητευων παφ γε μη ετατεηκ ε παλ-

μα εχε ουμνη ψααχι αλλα οτρωβ ηκεφαλεον
 πε εφερχρια υμοκ ηδητη ετε φαι πε εορε-
 κερθςια ηπιποτη ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-
 τεκωε πακ ετεκπολις θεπ οτρηρηλη.

αφροτω ηχε πιατιος απα μακαριος πεχαφ
 παφ κε πιατρηητ επαιοτωψ ε ερωθςια πε πατλα-
 οτορηητ πακ απ πε επαιμα.

πιρηγεμωη δε αφερκελετηη εθοροτηη ηπεφ-
 χηχ ριφαιροφ υμοφ ησεωλη ηπεφλας εβολ
 πεμ πεφτηβ οτορ αφθοροτηη ηπεφαπατκεοη ε-
 βολ αφθοροτχω ρεμχ εδρηη εκωοφ οτορ αφθ-
 ροτφωρω θαροφ ηραηητ υβεληηη επλοβω ηχ-
 ρωμ οτορ ησεκερκερ υμοφ εκωοφ οτορ αφθ-
 ροτηη ηραηκρεατρα επμερ ηλαμχαητ ατωοτο
 εδρηη εκωφ ατηη δε οη ηκεσαρ σπατ υβεληηη
 επλοβω θεπ οτχρωμ ατρηητοφ εδρηη ετεφωβω-
 βη.

πιατιος δε ηπεφψφαι θα παβασαηος τηροφ
 θεπ φορηοφ αφτ ηπιηηα. πιαηομοσ δε ηα-
 βης αφθοροτωλη ηπεφσωμα ρηχηπ οτκορηα σα-
 βολ ητβακη ψαητ ατσατη εβολ υματ.

θεπ φορηοφ δε ρηηπε ις πβς ηης πχς ψηρη
 υφτ ετοηθ αφι εβολ θεπ τφε πεμ πεφαττελοσ
 εθοραβ αφορρ επατη σαψωη υμοφ αφμοτη
 εκωφ ητ ησση επχω υμοσ κε μακαρη μακαρη
 παψωηχ ηατθςηη παοηκοηομοσ ησαβε πακτηρη η

ρεμήρητ παμαρτηρος ετχεμχοι τωρκ ἕμοι
 ἕμιη ἕμοι κε τλατωοτ πακ ριχελ πκαρζι πεμ
 ζελ τφε ἕφρητ ἕβικτωρ πωρηι ἡρωμαπος οο-
 ορ & πωωτηρ ἡταεθος πηφι εζοτη ζελ περζο
 πεχαρ παρ κε βι πακ ἡοτηπ̄α εφοταβ.

σατοτη αφτωλη αφορζι ερατη ἕμοι ρλι ἕ-
 πετρωοτ ωοη ἕμοι ἀη επτηρη οτορ & πωωτηρ
 εραспаζесθε ἕμοι αφωε παρ ε πιφηοτη ζελ
 οτωοτ πεμ περδεντελос εθοταβ.

πιατιос δε ἀπα μακαρι αφι εζοτη ετπολιс
 πωατ εφμοωι ζελ πιπλατια ἡτε τβακι ατηπι
 εβολ ἡοτηρεφμωοτ εφταλνηοτ εχελ οοβλοχ
 οτορ παρε ηροτο ἡτβακι ωυ εβολ ετημιι πε.

πεχε πιατιос ἀπα μακαριос ἡπη εττωοτποτ
 ἕπιβλοχ κε χω ἕπαγωμα εζρηι ἡταερε πω-
 οτ ἕπαβс ἡнс οτωηρ εβολ ζελ ταηβακι ἕφοοτ
 ἕπεμθο ἡοτοη πιβελ ετθοοτητ.

ἡθοι δε αφωρω ἡπερχιη εβολ αφερπροσετ-
 χесθε ἕπαηρητ αφχω εμμοсi κε παбс ἡнс π̄χс
 πμαρτηρος εθοταβ ἕμααατη εατερσταρω-
 πιη ἕμοι εζρηι εχωη παρρεη ποητιос πηλαтос
 φη εταφμοττ ε λαζαροс ζελ τсμη ἡτε τεφ-
 метποττ αφτοηποсφ εβολ ζελ ἡη εθμωοττ με-

1. Pour ἕμοс.

πελα ἄπεροσ εφχῆ δελ πταφος. φη εταφτο-
 ποσ πψηρι ἡτχῆρα ετδελ παλι ετωλι ἕμοφ
 εβολ ε θομσφ φη εταφτοπῆ ἡπενβαλ ἡπινβελ-
 λετ αφτοτβο ἡπικακσετ ρῆτεπ πιαχι ἡτε ρωφ
 τῆποτ κε παβε εκετορποσ παρρεφμωοτ φαι ἕ-
 πεμθο ἡπαμῆψ τηρφ ρῆλα ἡτεφερμεθρε ἡπῆ
 εταφπατ ερωοτ δελ ἀμειτ:

δελ ττορποτ αφψυ εβολ ἡχε πιατιοσ ἀπα μα-
 καριοσ εφχω ἕμοσ κε δελ φραπ ἡφῆωτ πεμ
 πψηρι πεμ πῆπια εθοταβ τωπκ ἡτεκορῆ ερατκ.

οτορ δελ ττορποτ ἀ πεφρβωσ φορφερ εβολ
 ἕμοφ οτορ αφτωπφ αφμωψι εφοπδ ερε οτοπ
 πῆβελ ερθεωρῆ ἕμοφ.

εταφπατ δε ε πιατιοσ ἀπα μακαριοσ αφρῆτφ
 εδρῆψ δαρατοτ ἡπεφβαλατχ αφοτωψτ ἕμοφ
 πεχαφ παφ κε ωοτπιατκ ἡθοκ ω φη εθοταβ ἀπα
 μακαρι ωοτπιατс ἡτῆπχι ετασφῆτκ πεμ πῆ-
 ποτ ετατψαποτψκ κε ακωτ ἡοτψτχῆ ἡρεφ-
 ερποβῆ ἡφοοτ εβολδελ ἀμειτ.

ψε πεκοτχαῆ ω παβε ἀπα μακαριοσ κε ταῆ
 ἡοτποτ εταμῆτοτ ἡσχηλ εταῆ ἡβολδελ σμα
 σερωοτ πῆψ παρα πασνοτ τηρφ εταμῆφ ρῆχελ
 πκαρῆ ω παβε.

ἀποκ εαρ ἀποκ οτρωμῆ εῆψεμψῆ ἡπῆαωλοπ
 εταῆ δε εῆλαμοτ ἀτῆ ἡσωῆ ἡχε ραπῆκκαποс ε-
 ρε ποτρο πεμ ποτμορφῆ ψεβῆνοτ εποτερποτ

δαποτον ηγο ηδρακοη δαποτον ηγο ημοτι
δαποτον ηγο ημεσαρ πεμ ρο ηλαβοι.

οτορ αφωρκ ηταψυχη εβολ ζεν πασμα
ζεν οτηψυτ ημεταθπαη ατβοχι πεμας ριχην
οτηψυτ ηιαρο ηχρωα ατομετ εθρηη εροφ πατ
τ ημαρ η οτορ ατολτ ατταροη ερατ ηπεμθο
ηπικρητης ημνη οτορ αλωτεμ ε οταποφασε
εσηνοτ εβολ ριτοτφ κε αλιουη εβολ ραροη η-
ταψυχη θαη ετασερ παιδεμωη ηποτφ πας
οτορ αςωλ εβολ ηφφ εταφθαμιος μαρεσεμ
φποτ κε φφ ψοη ζεν ηη ετβοη μεπεσα πα
δε ατβοχι πεμνη ε ομαηχακι ημοη ρλι ηοτ-
ωηη ηζηηφ ατρητ εθρηη ε πιχαφ πεμ πιθερ-
τερ ητε ηηαχρη.

αηλατ ε πιφεντ ηατεηκοτ ζεν πιμα ετεμ-
ματ ερε τεφαφε οη ηφρητφ ηθα οημεσαρ ερε ηι-
βατφη τηροτ ζατοτφ ετεητφ ηηηψυχη ριτρη
ημοφ αφψαμιαρ ρωφ ηζηητοτ ψαφθερε ηθην-
ρηοη τηροτ οτωμ ρωοτ οτορ πατσωλη ημοη ε-
βολ πε αλλα ηαημωοττ απ πε.

μεπεσα παη ατωλη ημοη εβολ ζεν πιμα
ετεμματ εθροτολτ ε αμεηφ ψα επερ ετι δε
ετσωκ ημοη αλωτεμ εοτσηη ριφαροτ ημοη
εςχω ημοο κε ματασθοφ εφαροτ ημοη. ρωτ
εροφ πε ητοττασθοφ ε ηικοσμοο ηκεσοη εθε
ηψυληλ ητε ηιατριοο απα μακαρη ηιαητοχεοο.

ΑΥΤΗΝ ΗΤΑΨΤΥΧΗ ΗΚΕΣΟΝ ΑΥΤΗΣ ΕΞΟΥΝ Ε ΠΑΣΩ-
 ΜΑ ΖΗΠΠΕ ΙΣ ΦΗ ΕΤΑΨΩΠΙ ΪΜΟΙ ΖΕΝ ΑΜΕΠΤ
 ΑΙΤΑΜΟΚ ΕΡΟΨ Ω ΠΑΒΣ ΗΨΩΤ ΛΟΙΠΟΝ ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ
 ΜΑΡΕ ΠΕΚΛΑΙ ΤΑΖΟΙ. ΜΟΙ ΠΗΝ ΗΤΣΦΡΑΤΣΙ ΗΤΕ
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΖΗΝΑ ΗΣΕΨΤΕΜΖΙΤΤ Ε ΠΙΚΟΛΑΣΙΣ
 ΕΤΕΜΜΑΤ ΗΚΕΣΟΝ.

ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΑ ΠΜΗΝΨ ΤΗΡΨ ΗΤΕ ΠΨΑΤ ΣΩ-
 ΤΕΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΕΡΕ ΦΗ ΕΤΑΨΤΩΠΨ ΧΩ ΪΜΩΟΥ
 ΑΥΨΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΪΜΟΣ ΧΕ ΗΘΟΚ ΟΥΠΨΤ ΦΤ Η-
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΕΠΒΟΙΣ.

ΠΛΑΤΙΟΣ ΖΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΪΠΕΡΕΡΑΜΕΛΕΣ ΕΠ-
 ΤΗΡΨ ΑΛΛΑ ΑΨΧΩΛΕΜ ΪΜΟΨ ΑΨΤΩΜΣ ΠΨΟΥ
 ΖΕΝ ΦΡΑΠ ΪΦΨΩΤ ΠΕΜ ΠΨΗΡΨ ΠΕΜ ΠΠΠΑ ΕΘΟΥΑΒ
 ΟΥΟΖ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΑΥΤΑΜΕ ΠΙΖΗΤΕΜΨΠ Ε ΖΩΒ
 ΠΒΕΠ ΕΥΧΩ ΪΜΟΣ ΧΕ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΠΛΑΠΤΩΧΕΟΣ
 ΑΨΤΟΥΠΟΣ ΟΥΡΕΨΜΩΟΥΤ ΟΥΟΖ Α ΦΜΗΝΨ ΤΗΡΨ ΗΤΕ
 ΤΠΟΛΙΣ ΠΑΖΤ ΕΡΟΨ ΟΥΟΖ ΑΨΤΩΜΣ ΠΨΟΥ ΖΕΝ
 ΦΡΑΠ ΪΠΕΡΠΟΥΤ ΖΕΝ ΦΙΑΡΟ.

ΑΨΕΡΚΕΛΕΥΤΗΝ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΪΠΕΡΑΡΙΘΜΟΣ Ϊ-
 ΜΑΤΟΙ ΕΘΟΥΕΠΨ ΕΧΕΠ ΠΒΗΜΑ ΕΥΖΟΥΤ ΕΡΟΨ
 ΑΒΠΕ ΤΑΣΟ. ΠΜΗΝΨ ΤΗΡΨ. ΟΥΠ ΕΤΑΤΠΑΖΤ ΑΥΨΨ
 ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΟΥΘΡΨΟΥ ΗΟΥΤ ΕΥΧΩ ΪΜΟΣ ΧΕ ΑΠΟΠ
 ΖΑΠΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΪΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΑΨΘΟΥΡΤΕΡ ΗΧΕ
 ΠΙΖΗΤΕΜΨΠ ΑΨΟΥΑΖΣΑΖΠ ΗΠΜΑΤΟΙ ΕΘΟΥΘΨ-
 ΤΕΒ ΗΨΨΟΥ ΠΚΟΥΧΨ ΠΕΜ ΠΠΨΨΤ ΠΖΕΛΛΟΙ ΠΕΜ
 ΠΑΛΨΟΥ ΠΕΜ ΠΚΕΖΟΥΜ ΠΑΡΕ ΤΟΥΠΗ ΙΡΨ ΪΨ

πεν πρεφυωοττ εταφτογποσφ εβολ ζελ πη
εθμωοττ.

αφεροτω ηχε πικραθεαροσ πεχαφ απιγν-
τευμηλ χε μη εκλαφωτ εβολ ητπολιε τηρε
πεν πεσθου τηρη μη κελμ αη χε εταφερματια
ερωοτ ηχε παλαποσιοσ ηχριςτιαποσ χε μακα-
ρι οτοσ ζελ ττογποτ αφερε πματοη ζερη ετ-
γιοτη ερωοτ.

πιγντευμηλ δε αφκοτη επιατιοσ απα μακα-
ριοσ πεχαφ παφ χε α πεκζητ θωτ ετα παη τη-
ροτ μοτ εθβητκ.

αφεροτω ηχε πιατιοσ απα μακαρι πεχαφ παφ
ηθοκ μεη ακυαποτωψ ε ψε πακ ρα πεκοτρο
ηαπομοσ μη απακοτωρη ηγαπηατο ζαχωκ
παρηητ ανοκ ρω εταιοτωρη ηπαη ζαχωη εα-
τηητοτ ηταιο απαοτρο παβοιε ηνε ηχς.

αφχωπη δε ζελ οτμβολ ηχε πιγντευμηλ οτ-
οσ πεχαφ ηαπα μακαρι χε ψε πικρατοσ ητε
πιοτρωοτ ητε πηρωμεοσ χε τπαιερβασαηηηη
ημοκ αη ψατχιμη ηογματοσ εφοτοτ εροκ χε-
χασ ητεφβωλ εβολ ηπεκματια.

οτοσ αφερκελετηη ηχε πιγντευμηλ εφοτ-
γητη επηψτεκο ημνητ ηεροοτ ψατεφσοβηη χε
εφπαερ οτ παφ.

πιατιοσ δε απα μακαρι παφρωοη εζοτη ε
πηψτεκο πε οτοσ παφρηη πε ηγαηψηηηη πεη γαη

προσευχῆν ἐποῦ ἄπιεροοῦ πεμ πλεχωρῶ ἐτιμ
 παρ ἰοτοπ πιβεν ἐτυωπι ζελ κληωπι πιβεν
 πεμ πη ἐτερε πιδεωπι πεμωοῦ οτοζ παρταλ-
 βο ἄμωοῦ τηροῦ πε ζελ φραπ ἄπενβοῦε π̄νε
 π̄χ̄ε.

πιζηνεωπι δε ἀφοτωρη εβολ ζελ μαγ πιβεν
 εφωπι π̄σα οτματος ε οτοπ ψχομ ἄμοφ ζελ
 ζαπματια ἀφὶ ζαροφ ἵχε οταγ ε οτππῷ π̄σαζ
 ἄματος πε ε πεφραπ πε ἀλεξαπαρος πεχε ἴ-
 ζηνεωπι παρ κω ἀλεξαπαρος αμοῦ ἱτεκβωλ
 εβολ ἱππιατια ἵτε πατ̄χριστιανος κω οτην ἄ-
 ππωκεμχομ εροφ.

πεχε ἀλεξαπαρος κω ἀκερκελευτιπ πην ω πα-
 βοῦε πιζηνεωπι οτοζ πεχε ππιατος ἄπιζηνε-
 ωπι κω μαροτιπ ἰοταφ πριρ ἵσεζῷ π̄ ἄμωοῦ
 ε πεφωμα οτοζ ἵσεφωπ ἰοτσκετος ἄμην εζρη
 εχελ τεφάφε οτοζ π̄παχεμχομ εροφ.

τοτε ππιατος ἀφειπ̄ εβολ ἱπεφρβωε ἀφβ̄
 παρ ἰοταφοῦ ἀφθαμιο ἱζαπφάζρη ἀφζιτοῦ
 εζρην εροφ οτ̄χλο πεμ οτμαθοῦν ἱζοφ πεμ
 οτ̄ζηπ̄αρ πεμ οτεπωωπι πεμ οτδοῦ πεμ οτπιβι
 ἵτε οτρεφμωοῦτ οτοζ ἀφερεπικαλιθε ἱζαπ-
 ραπ ἵτε π̄βιει εζρην εζωφ ζωστε ἵτε πκαζι
 κμ οτοζ ἵτεφσ̄ερτερ ζιτεπ ππραπ ἵτε π̄τεχ-
 πη ἄμεταχω.

πεχε ππιατος ἄπιατιος ἀπα μακαρι κω β̄ι

πак ἡπαλαφοτ εβολθελ παχιχ ἡτεκχεμϝπ
 ἡμοϝ ἡταλατ εροκ εϟωπ εκλαζϝ εϝϝ ἡτε π-
 χριςτιανοс μαρεϝερβονθην εροκ ἡτεϝπαρ-
 μεκ.

πιατιοс δε απα μακαριοс ἡπεϝοτωϟ εсоϝ
 ἀλλα αϝαγαι ἡπεϝβαλ επϟωπ ε τϝε οτοζ αϝπατ
 ε πϟηρι ἡϝϝ ερε πεϝαϝτελοс θοοτητ εροϝ ερε
 οτοп отχλοп θел πεϝχιχ.

οτοζ πεχαϝ ἡπιατιοс απα μακαρι χε βρο ω
 ϝη εταϝβρο οτοζ χεμχοп ω ϝη εταϝχεμχοп
 ἡπερερζοϝ θαχωϝ ἡπαλαφοτ ἡμαθοϝι αποκ
 ϝω ατϝ πηι ἡοτεпϟαϟι αιερϟορп ἡχεμϝπ ἡ-
 μοϝ εχел θηποτ ἡθοο ϝωк παμειριτ акτεп-
 θωпк εροп ἡμοп ϝλι ἡπετϝωοτ παϟχεμχοп
 εροк αп.

εταϝϟωτεп δε е παгсаχι ἡτοτϝ ἡπϟωτηр
 ἡαταθοс ἡχε πιατιοс απα μακαριοс αϝβι ἡπια-
 φοτ ἡτοτϝ ἡπμαγοс αϝερεϝραϝιζηп ἡμοϝ
 θел φραп ἡϝιωτ пем πϟηри пем πпπ̄α εθοο-
 αβ οτοζ αϝεω εβολ ἡθητηϝ εϝζολх ἡφρηϝ ἡ-
 οτεβιω пем οτппп.

пече πμαγοс παϝ χε εϝοп ἡαϟἡρηϝ μη ϝπο-
 τεп θел ϝωк пече πιατιοс παϝ χε αμοϝ οτοζ
 αпаτ.

εταϝβιτηϝ δε θел πεϝχιχ εϝοτωϟ εσω ϝωϝ
 θел φραп ἡπεϝποϝϝ οτοζ αϝϝωχι саτοτϝ

αγερτοι σπορτ̄ δελ θμνητ̄ ἄπμνησ̄ τηρσ̄.

εταρπαρ̄ δε τηροσ̄ ἴχε πμνησ̄ αρωσ̄ εβολ̄
 δελ θμνητ̄ ἄπθεατροπ̄ κε ἄμοπ̄ πορτ̄ εβηλ̄
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπμχρηστιαλοσ̄ φτ̄ ἄπμνειοσ̄
 ἀπα μακαρ̄σ̄ πμμарттрос̄ εθοσ̄αβ̄ φη̄ ετιρ̄ ἴ-
 γαπμνηπ̄ πμμ γαλσφηρ̄σ̄ ἄπμμθο̄ ἴπμιοσ̄ρωσ̄
 πμμ ποσ̄στρατεσ̄μα.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ ἄπμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ κε
 σωτεμ̄ ἴσωπ̄ ἴτεκερσαβε̄ ἴτεκερθεσ̄ια πεχε
 πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε ἀποκ̄ οσ̄σαβε̄ ἴσ-
 χεῑ ειοσ̄ ἴκοσ̄α.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ πασ̄ κε ἀλλ̄α τ̄ποσ̄ ἀκερ-
 σοσ̄ πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε πμσοσ̄
 ἴτε πκοσ̄μοσ̄ ἀρσοσ̄ποσ̄ ἴχε φτ̄ γ̄πμμ ἴποσ̄τ̄-
 σ̄πμπ̄ ἴπμμσαβεσ̄ ἴποσ̄α ἄπεκρητ̄.

πεχε πρ̄κομνε πασ̄ κε ερε̄ φ̄α ε̄ζ̄νοσ̄τ̄ ἴθωπ̄
 πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ πασ̄ κε παρ̄λοσ̄ πμμ-
 ποστολοσ̄ πετασ̄χοσ̄.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ πασ̄ κε οσ̄ποσ̄τ̄ γωσ̄ πε
 παρ̄λοσ̄ πεχε ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε ἄμοπ̄ ἀλλ̄α
 ἄφρητ̄ ἴποσ̄σαβε̄ ἴαρ̄χητεκτωπ̄ εασ̄χω̄ ἴποσ̄-
 σεπ̄τ̄ ε̄ζ̄ρηπ̄ οσ̄οσ̄ ἴτεσ̄ἴ ἴχε κεοσ̄α ἴτεσ̄χοκε
 εβολ̄ οσ̄οσ̄ οσ̄παρ̄ρητ̄ γωσ̄ πε παρ̄λοσ̄ ετασ̄ἴ ἴχε
 παρ̄λοσ̄ επ̄δ̄αε̄ ἄπμμλ̄βο̄ις̄ ἴη̄ς̄ π̄χ̄ς̄ ἀρ̄χωκ̄ εβολ̄
 ἴτ̄εραφ̄η̄ εθοσ̄αβ̄ τηρσ̄.

πεχε πρ̄κομνε πασ̄ κε κηπ̄ εροκ̄ εκ̄ιρ̄σ̄ ἴπμμ-

μετσοx σελατ ρηοτ πακ απ ηρ λι σωτεμ κε οτη
 ησω αριθρεια πεχε απα μακαριος παρ κε αποκ
 οτσοx ηατρητ αλψαπσωτεμ ησωκ ηταερθρεια
 κεοτη η οτοη πιβελ εθλασωτεμ ησωκ ραπσοx η-
 ατρητ λε ηπορμωψ ηελ θμη η επερ αλλα ερε
 πορρητ θμη ερωοτ.

τοτε πιρηντεμωη ηελ οτχωπητ λεμ οτμβοη
 αφοροτη η εβολ ηπερμωτ ισχηλ τεραφε ψα
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παρ κε παγωοτ ετακεποτ
 εβοληελ πασωμα ητρηψ ηαρωοτ απ αλλα ειοι
 ηφρητ ηοτα ηεταφοτεμ οτψε ησερβελ η οτορ
 ατψαλεπς εβοληελ τερφατ ψαρε οτμητοη ψωπη
 ηπσωμα τηρ η παρητ αποκ ρω πετωοη ημοι
 τποτ αλλα τψεπρμωτ ητοτ η ηπαδς ιης πχς
 φη εταρτποητ ηηη.

αφερκελετη ηε ηχε πιρηντεμωη εθορτσαρ-
 τ ηα οτπερ ψατερβερβερ ησεφοη ηχηλ τερα-
 φε λεμ εχηλ περψαψ οτορ αφερκελετη ηχε
 πιρηντεμωη ρηηα ησεαψ ησερωκ ημορ ηοτ-
 ποτ βτ ατχω ηραηλαμπα ηχωρω ηαρορ οτ-
 ορ ηπε πιχωρω δορ ερορ επτηρ ηαλλα παρε
 φτ τχωη παρ πε οτορ εφερρμω ημοη ηελ
 ρωβ πιβελ ετερτη ημωοτ.

οτορ αφερκελετη ηχε πιαπομος ησερτη
 επψτεκο οτορ ησεψτεμτωικ παρ οτρε μωοτ

τεμπολις ἦχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-
 καρη πιαντιοχος φαι εταφερεζωριζηη ἄμοφ
 ετοτ ἦχε αρμενιος πιδοτξ ἦτε ρακοτ φαι δε
 αττ πιη ἠτεφαναφορα φαι δε αφηρη ἠγαληηηη
 ἄμεταχω ἄπαῦθο εβολ ζωστε ἠτεφτοτοπος
 πιρεφμωοττ οτοξ α τ πολης τηρε παρτ εροφ
 πεμ πεφποττ αζθοθοτ τηροτ πικεηηητ δε
 ἄματος αλεξανδρος αφτ παφ ἠοταφοτ αφσοφ
 ζελ ττοηοτ αφτ ἄπεφηπα λοηποη χε οτ πε
 ετεκοταηη εορεηαιφ παφ ω αρηαιε χε οηηη α-
 ποκ πε εταφερωητ εροη χε.

αρηαιος δε αφοταρζαζηη εοροτεηφ ζητηη
 ἄμοφ οτοξ εταφηαιτ εροφ ἦχε αρηαιος αφερ-
 ηηηηη ἠτεφηηηητ ἄμετσαηε πεμ πιζμοτ ἠτε
 φτ ετχη ζελ πεφρο ε πε πεφμαρκα ταιρ ἠεζο-
 οτ πε εφοη ἠατοτωμ οτοξ ἠατσω.

εταφηοττ δε ε μοηη ἦχε αρηαιος ε ζωλ'ερης
 οτοξ α εττηχηαιος ερετηη ἠαρηαιος εορεφωλι
 ἄπιατιος ἀπα μακαρη ερης πεμαφ εφχω ἄμοος
 χε ηε ἠτεφερθοτσια ηε ἠτεκζωτεβ ἄμοος κατα
 τκελετςις ἠτε αιοκληηηαιος.

II

Αρηαιος δε πιζηηεμωη εφηαταλοφ ε πι-
 χοη εορεφερζωτ ερης ατωητ ἄπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιματος εθροτολη εβολ ε πιχοι.

ετιπι δε υμοφ εβολ παρε πιμνησ τηρη ητε τπολιε μοση πεμαφ εττφο υμοφ εβολ πιζωοτ πεμ πιζιομ πιζελλοι πεμ πιαλωοι ετριμ ησωφ τηροφ ετατφοζ δε ε τπρλη ητε τβακι ρηππε ιε βελλε σπατ ετρεμοι ζατεπ τπρλη αρωσ εβολ εττω υμοο κε παζ ζαροπ ω φρωμ υφτ πιατιοο απα μακαριοο τεπταρκο υμοοκ υφτ ητε τφε ιη̄ς π̄χ̄ς φαζ ετακωπ παζ ζιοι τηροφ ερριε εχει πεφραπ εθοταβ υπερχαπ εποι υβελλε ητεκωε πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφοζι ερατφ οτοζ ατιπι ραροφ υπιβελλε σπατ οτοζ αφταλε πεφχιε εχει ποτβαλ πεχαφ πωοφ κε κατα πετεππαζτ εσεωπι πωτεπ οτοζ πεχε πιβελλετ κε τεππαζτ εροκ ιη̄ς π̄χ̄ς πελδοιε ηθοφ δε πεχαφ πωοφ κε ζει φραπ υπαδοιε ιη̄ς π̄χ̄ς ερετεπλεπατ υβολ οτοζ σατοτοφ ατπατ υβολ πιμνησ δε τηρη ητε τπολιε αρωσ εβολ εττω υμοο κε οταζ πεφτ υπιατιοο απα μακαριοο φη εττοτοπιοο ηπιρεφμωοτ οτοζ εφτ υφοτωπι ηπιβελλετ.

μελεπσα παζ δε ατταλοφ ε πιχοι ατερζωτ ερνεσ ωατοτφοζ ε οτφμ ετμοτφ εροφ κε ωεοποτφ πιατιοο δε απα μακαριοο παφρι ηζαππιωτ ηωληλ ετωσ υπιεροοτ πεμ πιεχωρζ.

λολοп етї еφωληλ θεп оуεχωρз аφотωηз
 παφ εβολ ηπε μγχανηλ παρχηαυτελοс εθοу-
 ав пехαφ παφ хе μακαριοс иперерзот аφ-
 ζωпт τар ерок ηπε пχλομ ητε текμαртτрга
 φαї пе πптопос ета пбоїс θαуφ паκ εθοуоухω
 ипекωμα εθοуав ηδнтφ огоз φпаχαφ ап е
 ψωт ηгλι ηαταθоп εθε пекωма εθοуав е-
 таφβαλοφ ерwoт.

Γпаχω ипασμοу пехе пбоїс пем таггρηпп
 пемwoт огоз Γпаτ ипекерφμεтї епгнт η-
 галрωμ иμαгпотτ ηсекωт паκ ηотекκλнсиα
 θεп пекрал ηсеχω ипекωма ηδнтс огоз
 отоп пιβел етψωпп пем пн етгехгωх θεп п-
 ψтекwoт аτψαппос хе φτ ηαпа μακαριοс
 ппалтїωχεос екеерβонθп ероп Γпасωтем
 ерwoт огоз Γпдερскепазп иμwoт θεп па-
 телг ηотωпп.

φн εθпакωт паκ ηотекκλнсиα Γпакωт παφ
 ηотекκλнсиα ηαтμотпк ηхгх θεп ппφноу φн
 εθпαφпφρωоу иппегooт ηте пекκппχасωма
 εδρηп ηδнтφ ηотпросфора пем апαρχη пем
 отαταпн ηпгχηра пем пггнкї пем ппорφαпос
 θεп пегooт ηте пекерφμεтї Γпαθοροтерθεра-
 петп иμωφ θεп ппαтаθоп ηте ппалппоп ηте
 ппωо ηроμпп.

φн εθпасδαї ипχωμ ηте текμαртτрга

εφορωμεν εβολ ηπιθισι ετακωπορ τλασθαι η-
 πεφραη ρι πωμ ηπωηθωοηλιατφ ηπιτμ ε-
 θλαωοηκ εροφ οτορ πλοηκοπομοσ εθλαφφρω-
 οτω ηπεκτοποσ ηκαλωσ ητεφωτεμ ερκαταφρο-
 ηη ητεκεκκλησια τλαερχαριζεσθε ημοφ
 ηακ ηρωοτ εωηη δε ρωφ ητεφερκαταφροηη
 ηπεκτοποσ τλατηηφ ετοτφ ηηηχωμ ηατβε-
 λο τλαχω ηοηρωοτ ηταλβο θεη πεκτοποσ η-
 ταταλβο ηοηρωμ ηθιητφ κατα σαββατοη η-
 βελ βρο οτορ ητεκχεμχοη ταρηνηη εσεωηη
 ηεμακ ωα ελερ αμην.

ετα ωορη δε ωοηη α ηηχοη μοηη ε ηηρομεσ
 ητε ωεθλοηφ ηφερκελετηη ηχε αρηποσ χε α-
 ηιοηη ηηη ηπαηλοσιοσ χε μακαριοσ οτορ αρ-
 ταροφ ερατφ ηαρραφ.

ηεχε ηηηηεμωη ηαφ χε ηηλοσιοσ χηατα-
 μοη αη χε εκσαηη ηεμ ηηη ηπαηεχωρρ τηρφ
 εθε ηηχωμ εταηηατ εροφ εφκωτ εροκ α ηη-
 ρηηη ωε ηαφ εβολραοη ηπαηεχωρρ τηρφ
 αρηοτ εταηηη ηακ ηοηωηη ηεμ οηηρη ακοτωμ
 ακω ρηηηε εαρ τλατ εροκ εκρωοτ οτορ εκ-
 θεηηη ηφρητ ηοηαη εφοηλοφ ημοφ θεη ηηρη
 ηε οημα ηωελετ.

αφεροτω ηχε ηηαηιοσ αηα μακαρη ηεχαφ
 ηαφ θεη τχομ ητε φτ χε ω ηηλοσιοσ ηηποσ-
 ταηησ κεμ ηη χε ηη εθοταβ ηαεροτωηηη θεη

προ ἡ̅χ̅ς ἐπιβῆ ἀκχος θε ἀγῆνι πακ ἀκοτωα ιε
 κα̅ ἡεροοῦ ἡπε βλι ἡτε πακκοσμος ψε παφ ε-
 ζοτη ε ρωι οτοζ ἀκχος οη θε πμ λε παλ ετσαχι
 λεμακ φαι πε πηπυτ ἡαρχωα μγχανλ παρ-
 χηστρατητος ἡτε τχομ ἡπυφνοῦι ετα παβοις
 ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς̅ οτορηφ γαροι ἀφταμοι ἐπχωκ ἡτα-
 μαρτυρια θεη παμμ φαι τ̅ποῦ̅ θε ιωσ ἡμοκ
 ἡτεκτ̅ πηι ἡταδποφασις θε ρηπλε ιε ἡβοις λεμ
 πεγαυτελος ἐρκατεχη πηι.

θεη οὔχωιτ δε λεμ οὔμβολ ἀφοταρσαρλι
 ἀτολη ερηνι εζει οὔκοπρια σαζητ ἡψεθλοτφ
 εερωτῶλ ἡτεφαφε ετατεηφ δε ἐπιμα ετεμμμτ
 ἀφωληλ ἐπωι γα ἡβοις εφχω ἡμοσ ἡπαγρητ̅
 θε παβοις ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς̅ ψεφ̅ παπ̅α̅ ἐροκ οτοζ ἡτεκ-
 χα̅ ἡεκμοῦ εφμη εβολ θεη πατ̅μ̅ εταγ-
 ωοπ̅τ̅ ερωῦ θεη ταμμετψεμμο ἡποτερθεε ἡ-
 πεκμ̅α̅ ετωψ θε φωκ πε πωῦῦ μα ελεζ ἡτε π̅ε-
 πεζ τηροῦ αμηι.

θεη τ̅οῦ̅ποῦ̅ δε α̅ π̅ε̅π̅ε̅κ̅ω̅λ̅α̅τ̅ω̅ρ̅ τ̅ παφ ἡ-
 οὔψελσηφ θεη τεφχομ τηρε ἀφωλι ἡτεφαφε
 ἡσοτκ̅β̅ ἡπιαβοτ ἐπηι θεη οὔγρηπηι ἡτε φτ̅
 αμηι.

π̅μ̅η̅ψ̅ δε τηρφ ἡτε π̅ο̅ρ̅θ̅ο̅ζ̅ο̅ς̅ ἀτωλι ἡ-
 πεφσωμα εθοταβ ἀτκοσφ ἡκαλωσ ἀρχαφ θεη
 οὔμα οτοζ ἀτ̅ε̅ο̅υ̅πο̅υ̅φ̅ ἐπωι γαροφ ἡπ̅ε-

ροοῦ μεμ πλεχωρῶ ψατεφμοτηκ ἴχε πιαιωτ-
μοσ.

αλοκ πε ιοῦλιος πρεμυχβεζο αιδῶαι ἴπαι-
ρτομηνμα ἴτε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπ-
τιωχεος οτοῶ παταλνοῦτ επιχοι μεμ αρια-
λος πε εῶβε παιββνοῦι ἰπαῖρητ.

φσωοη ἴχε παβοις ἰης π̄χ̄ς κε ἰπιωλι εβολ
ἴηητοῦ οῦαε οη ἰπιτοῦρο ερωοῦ ἀλλα φαῖ πε
πιρητ εταφχωκ εβολ ἴτεφμαρτηρια εῶοταβ
ἴχε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπτιωχεος εῦωοῦ
ἰπελδοις ἰης π̄χ̄ς φαῖ ετε εβολ ριτοῦφ ερε-
ωοῦ πιβει μεμ ταῖο πιβει μεμ προσκῦλησις
πιβει ερπρεπῖ ἰφιωτ μεμαφ μεμ πιπ̄α εῶο-
αβ ἴρεφταλῶο οτοῶ ἰομοοοσιος μεμαφ τ̄ποῦ
μεμ ἴσνοῦ πιβει μεμ ψα ελερ ἴτε μελερ τη-
ροῦ αμην.

III

Μεσωπι δε μελεσα παῖ α φτ ψαρι ε αἰο-
κλητλιαποσ δεπ οῦμετβελλε οτοῶ α πιστηκλη-
τικος μεμ πιστρατηλατης μεμ πιπ̄ωτ ἴτε τ̄-
μετοῦρο τηροῦ αῦτωοηοῦ εχωφ αῦρῖτφ εβολ
δεπ τ̄μετοῦρο οτοῶ αῦελ ποῦχιχ εχελ οῦ δελ-
ωρι ἴσαῖε ε πεφραπ πε κωσταπτιποσ πε οῦ-
στρατηλατης πε οτοῶ αῦαιφ ἰοῦρο αῦτρεμοφ

ριχην παρονος ημετοτρο ηλιρωμεος οτορ
 αγκωτ ησα φτ ζελ οτρητ υμνη οτορ αγκευ
 αγκωπι πεμαρ αγκι υπεωοτη ητε φλαρτ ε-
 ζοτη ε π̄χ̄ς φτ υμνη.

ηρρηι δε ζελ ηεροοτ ετεμματ αρεδα η-
 οτηροσταμα εβολ ζελ τεφμετοτρο τηρε πεμ
 εδρηι ε χνηι εφχω υμοσ.

κωσταπτιλοσ φη ετδνηκ ζαρατφ υπιοτρο
 ηδαμοτ π̄χ̄ς ποτρο ητε πιοτρωτ οτορ πβοις
 ητε πιβοις φη ετε οτοπηταρ ητρετορτα ζελ τφε
 πεμ ριχην πικαρρ ειςδα ηηιλαοσ τηροτ ετδα
 πεμαμαρρ χερετε.

τετελεωοτη τηροτ ητπρωτ υπληλη πεμ
 τμεταθλοττ ετερπολιτετεςθε ζελ ττοικοτ-
 μελη τηρε εθε τφθοληρια ητοληηροη ητε
 φη εταρβωδεη υπικαρρ πεμ πιανρ ζελ πτορ-
 ρια υβοτ ητε πια βλοη οτορ αρεωτεβ ηραη-
 θβα ηαικεοσ υμαρτηροσ εθε τεφκαταφροη-
 ρις οτορ αρεχω ηρωφ υφτ φη ετερεωοτη υμοφ
 ηωορη εθε τεφμαηια ετρωοτ πιταλεωροσ
 αλοκλητιαλοσ φη ετα π̄χ̄ς τακοφ ζελ πιηα
 ητε τεφορτη ανοη δε παηοι ηατεμ πε ετεφ-
 μετηρωτ οτορ αρεροτωηι ε τμετβελλε ητε
 πακατ ριτεη πεφορωηι ετοι ηωφηρη εθε φα
 τελτωοτ οτορ τελβις οτορ τελμοτ οτορ
 τελορωωτ υπελοβις η̄ν̄ς π̄χ̄ς πεμ περωτ

ἡγαθός μεμ πιπᾶ εἶοταβ.

†ερκελετην δε εἶρε ρωμ πιβελ χω ἡσωοτ
ἡπιμετεφλνοτ ἡτε πιζαλον ἡαψτηχοπ ἡσε-
οτωψτ ἡφ† οτοπ πιβελ εἶμαψεμψι ἡπιζαλον
εἶεερεζωριζη ἡμωοτ ἡσετηητοτ ε ζαπατω-
ρια μεμ φμοτ οτοζ ποτρηπαρχοπτα ετερολ-
μοτ. ποτερφῆοτ ετεψερψωροτ ποτζαλον
ετεροτοχοποτ. οτοζ ποτοτηβ ετεζοθεβοτ ἡτσηη
ζηα ζελ οτχωκ ἡτε ταπλαπη κωρη ζελ πι-
κοσμοσ τηρη οτοζ ἡτε φραπ ἡπβοις βίωοτ ζελ
†οικοτμεπη τηρε.

πιατιοσ δε ετ ζελ πιψτεκωοτ ετεχατ εβολ
ζελ οττιμη οτοζ πη ετατβι ερζωτ μεμ πη ετ-
ερε ζαπῆλτην ζελ ποτσωμα εἶβε †ομολογια
ἡτε πελβοις ἡνε πῆς ετεερῶεραπετη ἡμωοτ
ζελ οτοτοσθελ οτοζ ἡσεβο εβολ ερπωοτ ζελ πι-
ζωρ ἡτε ποτρο. πη ετατχωκ εβολ ζελ †μετ-
μαρτηροσ ετεκωτ εχωοτ ἡζαπτοποσ μεμ ζαπ-
ετκτηριοπ κατα πταιο ἡτε τοταθλνεις ζηα
ἡσεψεμψι ἡπῆς ἡζητοτ δεχασ ἡσεερπρεσβε-
την εζηνη εχωπ παζρεπ πβοις ἡνε πῆς εἶρεφ-
τη μεμαπ κατα τεφμεταγαθοσ μεμ οτοτχαπ
ζελ τεφπροποια εἶοταβ.

ετατην δε ἡπαιςζαπ εζοτην ε ρακο† α οτ-
πιψ† ἡραψι ἡτε πιχρηστιαποσ ψωπ ζελ μαπ
πιβελ πικομνε δε ἡτε ρακο† αφχω εβολ ἡπι-

ψτεκωοῦ κατα μα ἀλλὰ ἠπεφῆκ εβολ ἡπιοῦ-
αρχαρχῆ τήροῦ ἡτε ποτρο οὔτε ἠπεφῆαμ ἡ-
πλερφηνοῦ εῶβε χε οὔγελληλος πε.

τοτε πικαῖωπῆ πем πικομεпταρнeсῆοs πем
πῆπῶτ ἡτε τῆπολιs ετατῆατ χε ἠπε πιασεβнs
ἡκομнs ἡτε ρακοτ ἡρι κατα πιοταρχαρχῆ ἡτε
πιοτρο ἡετсеβнs κωcтаптῆοs αῤμooz ἡχωπῆ
εμαῶω εῶβε χε εαπχρῆcтῆαοs πε οτοz παῖρη-
τ αῤсῆαἰ ψα ποτρο етерκατнcοpῆἰ e πῆκομнs
χε ἠπεφῆρι κατα πῆπpocтaтῆα ἠβacῆἰῆκοп
ἡτε текметбоῖc ἠπεφῆαμ εαp ἡπλερφηноῦ
οὔτε ἠπεφῆωωτ ἡπῆελληλος етῆκ εβολ οп
ἠποῤωεμῶἰ ἠβοτ. тоте πιοτρο ἡετсеβнs κωc-
таптῆοs етаῤωῶ ἡπῆсῆаἰ αῤῆωпῆт ῆел οὔπῶ-
τ ἡοῤμooс еχел πιαсеβнs ἡελληλος οτοz αῤ-
μooτ e οὔсῆεῶωpῆ ἡεπαρχooс e пeφpαп πε ет-
лоῤῆοs οτοz πε οὔχρῆcтῆαοs ἡοpῆooῤooz πε e
пῶпῆἰ πε ἡοὔπpωтooстpαтῆἰαтнc e пeφpαп πε
βacῆἰῆтнc e пcoп πε ἡοματ ἡαпа βῆκτωp пῶп-
pῆ ἡpωμaпooс e οὔαἰ πε εβολ ῆел πῆα етатер-
μαpтῆpooс пем αββα θεοпемптooс ῆел τῆαpῆἰ
ἡτε πῆαἰωтῆooс. φῆаἰ αe χe етῆοῤῆοs πε οτοп ἡ-
таῤ ἠματ ἡοὔcoп ἡтῆнcῆοs еῤοἰ εωῤ ἡεтpα-
тῆἰатнc e пeφpαп πε μακαpῆοs еа ποτρο αἰок-
лнтῆαοs еpῆεωpῆpῆἰ ἠμooῤ еῆpῆἰ e χῆмῆ
εῶβε φpαп ἠпeпбоῖc ἡнc пῆсῆοs οτοz αῤωἰ ἡτεφ-

αφε εθοταβ δελ ψεθοτογυ ητε ποω ψυατ.

Φη εθοταβ δε ρωγ απατηρ πιστρατηλατης
 μεμ ηραγ τεφωπι πιμαρττροσ με ψυηρι με η-
 θεοκρατωρ πισοη υβασιλιτης φιωτ υπιαειος
 απα μακαριος πιαντιωχεος μεμ ετλοειος
 πεφσοη πιεπαρχος.

φαι δε κε ετλοειος παρε ποτρο κωσταπτι-
 λος σωτη ημοφ κε οτ εβολ με δελ οτηοτη
 εσταηνοτ οτοφ ημαρττροσ οτοφ αφμοττ ε-
 ροφ αφωκεη ητεφσηφ ημην ημοφ ηκε ποτρο
 κωσταπτιλος οτοφ αφτηησ παφ μεμ οβα σλατ
 ηματοι ηδληατος οτοφ αφτ παφ ηοτηψτ η-
 ερψψη μεμ οτεξοτσια εθρεφδωτεβ ηπιγελλη-
 λος τηροτ ιτε κομης ιτε ρηγεωη ιτε ματοι
 ιτε παταλος ιτε αρχωη ιτε ρηκι ιτε ραμαο
 ισχεη πιπαλατιοη ητε απτιοχηα ψα πιμαη-
 ρωτη ητε φρη μεμ ψα πκαρζ ηπιθεατψ ετεδο-
 οβοτ τηροτ εβηλ ε λη εθπαερομολοτη ηπχε
 οτοφ ησεψωπι ηχρηστιαλος.

ετλοειος δε αφι εδοτη ε ρακοτ δελ οτηψτ
 ηχοη οτοφ οτηψτ ηφοβοσ ηραψ αφψωπι δελ
 πιλαοσ ητε πιπιστοσ οτοφ οτοφτ επαψωε ασι
 εχεη πιψαμψεηαωλοη σατοτφ δε αφδωτεβ η-

πικροῦς ἢ τε ρακοῦ ἢ τσηγι ογοζ ἀφθαμιο ἢ
 ῥαλφουσα ἢ χρωα ἀφουῖ εἰρηι ερωοῦ ἢ ῥαπθ-
 βα ἢ ῥελληποζ ἀφροκροῦ ετοπθ εφωα ἕμοζ κε
 εβολ θελ πχρωα ἕπικουμοζ εἰοῦπ ε πχρωα
 πατβελο ἢ τε ἑεεππα ἕφρηῖ εταρρωκζ ἕ-
 πωμα ἢ πηλκεοζ ἕμαρττροζ ἑπαρρωκζ ρω ἢ
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦι πεμ ποτιαωλοπ ογοζ
 ἀφριχρωα ε περφνοῦι ἢ τε ρακοῦ ογοζ ἀφ-
 ρερρωροῦ ογοζ ἀφρωλεμ ἢ ποτχρημα.

παρηῖ ἀφκωτ ἢ ῥαμηνω ἢ εκκλησια ογοζ
 οῦππῖ ἢ ῥοῖ ἀσὶ εκελ πωαμμεῖαωλοπ τηροῦ
 ογοζ παρφηπ πε κατὰ μα εβολ θατρη ἕπερρο
 εταφωτεμ δε εῶβητη ἢ κε σωτηριχοζ πλεπαρ-
 χοζ ἢ τε ἑπολιζ βοτσημ ἀφραωι εμαωω ε-
 πιαη πε οῦχριςτιαποζ πε ογοζ θελ οῦεζα-
 ππια ἀφτωπφ πεμ πεφματοι πεμ πεφλωοῦι
 ογοζ ἀφωρρωερ ἢ περφνοῦι τηροῦ ἢ τε τεφπο-
 λιζ.

ἢ ωορπ δε φη ετσαθηπ ἢ ἑπολιζ ετε πηπῖ ἑ-
 περφει πε ἢ τε πηπολλωπ ογοζ ἀφταλο ἢ πεφ-
 χρημα ἢ πεκκλησια εῶροτκοτοῦ ογοζ περ-
 φει ἢ τε πωῶεζ ετε φα πηρετς πε ἀφρερρωρφ
 ωα πεφσεπῖ ογοζ ἀφκοτφ ἢ οῦππῖ ἢ εκκλη-
 сия.

εῦλοττοζ δε πλεπαρχοζ εῖπ εφληοῦ ερνε θελ
 χημ ἀφπαῦ ε περφε ἢ τε σπ εφσελωλ εβολ

παρῳηλι ἡπερῳηψτ εὐβητηγ κε οὔ πε φαι οτοζ
 ζεν τσοτηοῦ αῤτ ἄποτοτοῖ εροφ ἡχε ζαηρωμ
 ἡχριστιανοσ εβολ ζεν βίωτηι οτοζ αῤχω εροφ
 ἡπρητ ετα διοφαιησ κωτ ἡπρηφει οτοζ κε
 ἡθοφ αφζωτεβ ἡαββα μακροβι ππεησκοποσ ἡτε
 πεηκαζι.

εταφσωτεμ κε ε παῖ ἡχε εῤλοῦτοσ αφοταζ-
 σαηι ἐηι ἡπικασ ἡτε πιασεβησ διοφαιησ επ-
 ψωι ζεν πια εηατῶοισ ἡζητηγ αφοροτροκροτ
 ζεν οὔχρωμ κατα τπροφητια ἡτε πιαηιοσ ἡε-
 πησκοποσ αββα μακροβι οτοζ οη αφρωκζ ἡπρη-
 φει αφρηρωρη ψα ηεφσεητ οτοζ ζεληηιοσ
 ηιβελ εταφχεμοῦ αφζοῦβοῦ.

ησχηη πηροοῦ ετεμμιατ αφηητοτηγ ἡχε εῤ-
 λοῦτοσ εζοτζετ ἡσα πἡζατ ἡτε ηηηηεμωη
 ηεμ ηηκομησ ηεμ ηηρηφτζαη ηη ετατζωτεβ
 ἡπιαηιοσ ἡμαρτηροσ οτοζ αφρωκζ ἡποηωμια
 ηεμ ηοῦἡζατ ζεν οὔχρωμ φαι ηε πρητ ε-
 τασκωρη ἡχε τμετψαμψείαωλοη εβολ ζεν
 ηκαζι τηρη ἡχηηι.

οτοζ εταφωβηρ ερησ αφπατ ε ψεῦπορηγ η-
 χηη ηηλακζ ἡτε φηαρο παρῳηλι ηε ἡθοφ εῤλο-
 υτοσ κε ηηη ηε φραη ἡπαητῳη αῤταμοφ κε
 ψεῦπορηγ ηε ἡτε ηῦω ηψατ αφεροτω ηεχαφ
 ηωοῦ κε αηωτεμ ζεν αηηιοχηα ταποηησ κε
 ετα ηαηεπηητ ἡσοη μακαρη χωκ εβολ ἡτεφ-

μαρτυρια θεη παλταυ φαυ θεη ττοπορ αφ-
 οταρσαρην ε θωοττ ηπικληρικος μεη παρ-
 χωη ητε παλταυ οτορ παρσηην υμωοτ πε εθε
 πχωκ εβολ υπερμελρητ ησον μακαρη.

ηθωοτ δε αρμοση μεμαρ ψατορολη ε πιμα
 εταρωλη ητεφαφε εθοταβ ηζηνητ σαζηητ ηψεθ-
 ποτφη πιμα οη εταρθεομοσ υμοσ ηθοσ δε αφ-
 οροτηη υπερσωμα εθοταβ επση οτορ αφρηη
 ερρη εκωφ ηοτηηττ ηπατ αφεραμαληκ εροσ
 ερτφη ε ρωφ μελεπσωσ αφτ εροσ ηγαληνηη η-
 σθοηποτρη οτορ αφκοσ θεη οτκαηε υβασηλι-
 κοη οτορ επε αφτθωη πε εθρετολη μεμαρ ε
 απτηοχηα. 5 428

ηερρη δε θεη πεχωρη ετεμματ αφοτορησ
 εροσ ηχε παειος απα μακαρηος εφερφορη η-
 οτρεβσω ηοτρο μεη οτηηττ ηωοτ πεχαρ κε υ-
 περολητ εβολ θεη παλταυ χεοτηη φαυ πε ημα
 ετα πβοηε θαση ηηη ψα πχωκ εβολ ητε παηωη
 αλλα εκετπθωη ηοτεκτηρηοη εθοτοκοτρη ηη
 θεη πιμα εταρωλ ητααφε ηζηνητ οτορ ηθοκ
 ρωκ παμελρητ ησον α φτ οτω ε σοβτ πακ υ-
 πεκχλοη υφρητ ηημαρτηροσ εθε περωβ
 εθιαλεφ ετακαηη ητεκκληνηα τποτ κε υπερ-
 χατοτκ εβολ αλλα εκετοτορο εχελ παη ετεκρα
 υμωοτ θεη πχσ οτορ παλταυ ρωφ ετα πασω-
 μα χωηλη εροσ ερε τερρηηη υπχσ ητοη υμοσ

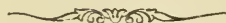
εχωψ ψα ελεε.

τοτε ετλοτσιος εταετωναψ ηψωρη αετρι κατα
φρητ ετα πλατσιος απα μακαριος οταεσαεπι
παε οτοε αεπι εβολ ηοτααππα ηποεε αετ η-
πιποεε ηπικληρικος εεροεκωτ απιτοποε εεπ
τμη πιβεπ.

οτοε αετ εβολ εερεεαωκ εβολ απεαε αποε-
ρο εετωοτ απεεεοε οτοε πεπποετ πεπεωτηρ
ηε πχε φαε ετε εβολ εετοε ερε ωοτ πιβεπ
πεμ προεετηεεε πιβεπ ερπερε ηεφιωτ πεμαε
πεμ πιπλε εεοεεε ηρεεταεεε οτοε ηομοοεεεε
πεμαε ττοεποε πεμ ηενοε πιβεπ πεμ ψα ελεε
ητε πιεπεε τηροε αμηπ.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute Égypte* qui comprend l'*Achnimique* et le *Ŝa'idique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le Bohairique à Alexandrie et le Ŝa'idique en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du Bohairique. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'idique et le Boħairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'idique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boħairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boħairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boħairique a deux signes pour les gutturales : h h et h (ح). $\mathcal{Z} = h, h$; $\mathcal{Z} = h$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'idique n'en ont qu'un : \mathcal{Z}

L'Achmimique a le \mathcal{Z} et le \mathcal{Z} barré \mathcal{Z} qui correspond au \mathcal{Z} boħairique, à \mathcal{W} et à \mathcal{X} quand il est combiné avec T .

3. En Boħairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois \mathcal{X} , mais σ en Şa'idique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient σ en B. et \mathcal{X} en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres \mathcal{X} σ , les autres se rappro-

chent plus du Şa'idique que du Boḥairique.

4. Le C boḥairique est souvent remplacé par Ψ dans les autres dialectes, $C\Delta X J$: $\Psi\Delta X J$ « parler ».

II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale J en B. est représentée par E en Ş. $p\omega\omega J$: $p\omega\omega e$.

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Boḥairique et retiennent J, l'Achmimique suit le Şa'idique. De plus, J B. radical est en Ş. écrit EJ au commencement des mots et Ĵ à l'intérieur ou à la fin : $eJ\omega\tau = J\omega\tau$ « père » ; $\pi\Delta\dot{J}$, $\tau\Delta\dot{J}$, $\pi\Delta\dot{J} = \Phi\Delta J$, $\Theta\Delta J$, $\pi\Delta J$.

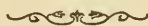
Les noms et les verbes boḥairiques terminés en ΔJ , eJ , hJ , $o\tau J$ ont perdu la voyelle finale en Şa'idique, $\pi\Delta J$: $\pi\Delta$ « miséricorde », $\Psi\Delta J$: $\Psi\Delta$ « fête », $\pi\chi\Delta J$: $\pi K\Delta$ « chose » ; zeJ : ze « tomber », $e\phi eJ$; $e\phi e$ « temple », ωeJ : ωe « aimer » ; $\Delta\lambda hJ$: $\Delta\lambda e$ « monter », ωhJ : ωe « juste », $\pi o\tau J$: $\pi o\tau$ « être sur le point de », $c\Delta z o\tau J$: $c\Delta z o\tau$ « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un Δ en B. ont un E en Ş. et dans les autres dialectes : $o\tau\chi\Delta J$: $o\tau\chi eJ$.

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş. $\Psi e\phi J$: $\Psi e e\phi e$ « fille », $\chi\omega\phi J$: $\chi\omega\omega\phi e$ « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de Δ , là où les deux autres dialectes auraient O et même E : $e\beta o\lambda$ B. Ş. $e\beta\Delta\lambda$ M. F. $\Delta\beta\Delta\lambda$ A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOHAIRIQUE.

(Tattam).

§ 572 1. Οτοζ αἰτασθo αἰταἰ ἡπαβαλ επψωἰ αἰπατ
οτοζ ρηππε ιc οτοcϷ εφzαλαἰ.

2. οτοζ πεχαφ λιη γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

ΣΑΪΔΙΚΗ.

(Ciasca II, p. 355).

1. Λτω αἰφἰ¹ ἰατ² εzραἰ αἰπατ. ατω εἰc οτ-
οz εφzηλ.

2. πεχαφ παἰ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαἰ γε

ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Λοτ αἰφἰ¹ ἰετ² α-zρηἰ αἰλο αοτ εἰc οταc-z
εφzηλ.

2. πεχαφ πεἰ γε ακπο ἡτακ αο³ παχεἰ γε αἰλο

բոյ օտօջ քչնի յե Մնա՛ր ձևօկ ետօճճ եզճաճալ
 եզրի ի՛կ իււաջի իշլի լեմ ի իււաջի իօտօթեւ.

3. օտօջ քչազ լնի յե ֆալ յե քլաջօտի եօլնօտ
 ջլչեւ յո՞ նկաջի տիրօ յե օտի քեզճնիչօլս
 լիւեւ ետեեր քօտիւքլիւ եւօլ ճեւ ֆալ յա եճրնի
 ե ֆմօտ օտօջ քեզարկ ինօտչ լիւեւ ետեեր քօտիւ-
 քլիւ եւօլ ճեւ ֆալ եճրնի ե ֆմօտ.

4. օտօջ ելեւիլ եւօլ քչե քՅօլս քլալտօ-

ելնա՛ր ետօջս եզրնլ եզնա՛ր յօտտ իււաջե իշլի
 ա՛տա մնտ իււաջե իօտա՛ս.

3. քչազ լա՛ի յե լա՛ի յե քաջօտ ետնի՛ր եւօլ
 է՛մ քկաջ տիրօ եւօլ յե քեզլօտե՛ լիւ ետնաչլ-
 կՅա՛ իււօյ ջիւ լա՛ի յաջրա՛ի ե քմօտ ա՛տա օտօլ
 լիւ ետարկ ինօտչ ետնաչլ կՅա օլ իււօօտ ջիւ
 լա՛ի յաջրա՛ի ե քմօտ.

4. ա՛տա Մնա՛նտիլ եւօլ քչե քչօլս քլալտօ-

ա՛տաճ-ջ եզրնլ եզնա՛ր յօտտ իււաջե իճլեյ ձօտ
 մնտ իււաջե իօտա՛ս-ջ.

3. քաչեյ լե՛ի յե լե՛ի յե քաջօտ ետնօտ՛ աՅալ
 ա՛մ յո՞ նկաջ տիրօ աՅալ յե քեզլօտե՛ լիւ
 ա՛տնաչլկՅա՛ իււա՛ր ջն լե՛ի յաճրնի՛ ա քմօտ ձօտ
 օտալ լիւ ետրալաճ՛ ինօտչ ա՛տնաչլկՅա իււա՛ր
 ջն լե՛ի յաճրնի՛ ա քմօտ.

4. ձօտ Մնա՛նտիլ՛ աՅալ քաչե քչալս քլալտօ.

κρατωϋ οτοϋ εϋεϋε παϋ εδοϋη ε πηη ἄπηρεϋβ-
 οϋη μεμ εδοϋη ε πηη ε φη ετωρκ ἄπαρην εχην
 οϋμεθποϋα οτοϋ εϋεϋωπη δην θμνηϋ ἄπερηη
 οτοϋ εϋεμοπηκϋ μεμ πεϋϋε μεμ πεϋωηη.

5. οτοϋ αϋῖ εβολ ἦχε παϋτελοϋ ετσαχῖ ἦ-
 δρηη ἦδνητ οτοϋ πεχαϋ πηη χε φαι ἦλεκβαλ
 επϋωη οτοϋ αλατ ε φαι εθληοϋ εβολ.

6. οτοϋ πεχηη χε οϋ πε οτοϋ πεχαϋ χε φαι

τοκρατωϋ πεϋωκ εϋοϋη επηῖ ἄπηρεϋχιοϋε αϋω
 εϋοϋη επηῖ ἄπετωρκ ἦποϋα ἄπαρην εχην οϋ-
 χηλοϋε πεϋοϋωϋ⁸ ἔη τμνητε ἄπερηη πεϋοϋπεϋ⁹
 μη πεϋκεϋε¹⁰ μη πεϋωπε.

5. αϋω αϋει εβολ ἦβῖ παϋτελοϋ ετϋαχε ϋραῖ
 ἦϋνητ πεχαϋ παη χε ϋῖατκ εϋραῖ ἦκλαϋ επαῖ
 ετληητ εβολ.

6. πεχαῖ χε οϋ πε πεϋοειϋ πεχαϋ παῖ χε πεϋωη

κρατωϋ ϋβωκ αϋοϋη α πηῖ ἄπηρεϋχιοϋε αοϋ α-
 ϋοϋη α πηῖ ἄπετραπαϋ ἦποϋα ἄπαρην αχῖ
 οϋαηληαηε ϋοϋωϋ⁸ ἦτμνητε ἦπερηῖ ϋαχπεϋ⁹ μη
 πεϋκεϋε¹⁰ αοϋ πεϋωπε.

5. αοϋ αϋει αβαλ ἦβῖ παϋτελοϋ ετϋεχε ἦϋρηῖ
 ἦϋνητ παχεϋ πεῖ χε ϋει ἦετκ αϋρηῖ κλο α πεῖ
 ετληοϋ αβαλ.

6. παχεῖ χε ο πε πεϋαειϋ παχεϋ πεῖ χε πεϋ

не пшш еолноу евол оуоу пехад же фад же пор-
бш ихолс дел пкагш тнрш.

7. оуоу гнппе ис оуаилбур итагт етшш
имоу евол оуоу ис оуегшш дел омнш ип-
шш.

8. оуоу пехад же фад те таломш оуоу аф-
вербурс дел омнш ипшш оуоу афборвер и-
пшшш итагт егору ерос.

етлнш евол ашш паї не петшилболс гш пкаг
тнрш.

7. ашш еис оубилбур итагт етшш имоу ашш
еис оуегшше есгмоос итмнше ипшш.

8. ашш пехад же таї те таломш ашш аспохс^и
итмнше ипшш ашш аспохе ипшше итагт е-
гору ершс.

9. ашшш ипавад езраї аїпау ашш еис егшше

етлноу авад аоу пег не поршилжалс гш пкаг
тнрш.

7. аоу еис оубилбур итагт етшш имад аоу
еис оуегшше асгмаст гш тмнше ипгш.

8. пахеш же тег те таломш аоу астеке^и а
тмнше ипгш аоу асгке ипшше итагт агору
аршс.

9. ашшш ипавад а-гнш ашш аоу еис оуегшше

9. οτοζ αιγαζ ἡπαβαλ ἐψωι οτοζ ρηπε ιε
 ρζιμι σποϋϋ πατληοϋ εβολ οτοζ με οτοπ π̄α
 δελ ποϋτελζ οτοζ με οτοπ ραπτελζ ερωοϋ ἄ-
 φρηϋ ἡραπτελζ ἡτε οτελχωβ οτοζ ατωλι
 ἄπϋι οϋτε θμηϋ ἄπκαρζ μεμ οϋτε θμηϋ ἡ-
 τφε.

10. οτοζ πεχνη ἄπαγεελοσ ετσαχι ἡθρηι
 ἡθρητ κε αρε λαζ παελ πϋι εθωλ.

σπτε ετληνϋ εβολ ερε οτπ̄α ρη πεϋτληζ ατω ἡ-
 τοοϋ¹² πεϋ ἡρεπτηζ ἄμοοϋ ἡθε¹³ ἡρεπτηζ
 ἡενοψ αϋτωοτη εραϊ ἄπϋι οϋτε τμητε ἄπ-
 καρζ ατω οϋτε τμητε ἡτπε.

10. πεχαϊ ἄπαγεελοσ ετψαχε εραϊ ἡρητ
 κε ερε λαϊ παχι πϋι ετωλ.

11. πεχαϋ λαϊ κε ε κωτ παϋ... (manque).

σπτε ετληνοϋ αβαλ εοτη οτπ̄α ρη ποϋτληζ αοϋ
 ἡταϋ¹² με οτη ρεπτηζ ἄμαϋ ἡτ-ρε¹³ ἡρεπτηζ
 ἡενοψ αϋτωλε α ρρηϊ ἄπ-ρηζ οϋτε τμητε ἄπ-
 καρζ αοϋ οϋτε τμητε ἡτπε.

10. παχεϊ ἄπαγεελλοσ ετψεχε ἡ-ρηνη ρρητ
 κε α μεϊ παχι πρηζ α το.

11. παχεϋ μεϊ κε α κωτ πεϋ ποϋτηϊ ρη παρζ
 ἡτβαβηλωλ αοϋ α εβτωτϋ αοϋ σελακααϋ ἄπμα
 ετμμο ρη πεϋαβτε.

11. ΟΥΟΖ ΠΕΧΔϞ ΧΕ Ε ΚΩΤ ΠΔϞ ΠΟΥΗΓ ΔΕΠ ΠΚΔ-
 ϞΓ ΔΒΔΒΥΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤϞ ΟΥΟΖ Ε ΧΔϞ ΔΕΠ
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΔΥ ΕΧΕΠ ΠΕϞΣΟΒϞ.



NOTES.

1. ϞϞ- dans les trois dialectes, de ϞΔϞ ϞΕϞ S. A. *porter*.
2. ΔΑΤϞ, ΙΕΤϞ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (*vers*) *quoi?* Δ = Ε *vers*.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥϞ *prendre, voler*. ΠΕϞΧΙΟΥΕ ΠΜΔ *tout voleur*.
5. ΧΓ-ΚΒΔ *violenter, torturer*, m. à m. *prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΔΠΔ-Ϟ *qui fait serment*, ΔΠΔ-Ϟ = ΔΠΔϞ *serment*.
7. ΞΜΜΔΥ *eux*, = ΞΜΜΟΟΥ Ϟ = ΞΜΜΩΟΥ Β.
8. ΟΥΩϞ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠϞ-ΟΧΠΕ-Ϟ, Ϟ-ΔΧΠΕ-Ϟ *il la consumera (la maison)*, de ΩΧΠ Ϟ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕϞ-ΚΕ-ΨΕ, ΠϞ-ΚΕ-ϞΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚϞ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Ϟ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΟΥ, ΠΤΔΥ = ΠΘΩΟΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ϞΕ à la manière. ΠΘΕ = Π-Τ-ϞΕ avec contraction de ΤϞ en Θ. ϞΕ = ΔΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗϞ qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Taltam).

1. Ἐθорасіс етақпaт ерос ἵχε нсанас пшн-
рї пaмwс ѓн етақпaт ерос Ḑа Үгордea лем Ḑа
Ἰлнм Ḑеп ѓметoтpо³ ἵосіас лем іwаḑам лем
аχас лем езеκіас лн етатерoтpо Ḑеп Үгор-
дea.

2. сwтeм тфe oтoз бїсmн пкaзҮ же пбoіс пe-

ṢA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Ἐθорасісї ἵта нсаіас лaт ерос пшнре ἵрa-
мwс ἵтақпaт ерос³ етвe Үгордaіа мп ѓлнм
зл тmптерo³ ἵосіас мп іwаḑам мп аχaз мп
езеκіас пaї ἵтатpрpо ехл Үгордaіа.

2. сwтeм тпe χїсmн пкaз же a пxoeіс шaхе :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Ἐθорасісї ἵта нсаіас лeт елас³ пшнлї ἵрa-
мwс тн ἵтақпeт елас етвe Үгордea мп тзлeм
зл тmетpрa³ ἵoтїас мп іwаḑам мп аχaз мп
езеκіас лeт ἵтатeлepрa ехл Үгордea.

2. сwтeм тпн. χїсmн пкeзҮ же a пбс шeхї :

ταφσαχι : ραψνηρι αϊχφωοτ οτορ αϊβασοτ ηθω-
οτ δε ατεραθετιη υμοι.

3. α οτερε σοτεη φη εταφωοφ οτορ οτεω
αφσοτεη φοτοηρρ ητε περβοις πικλ̄ δε υπεφ-
σοτωπτ οτορ παλαο υπεφκατ̄ εροι.

4. οτοι υπιψλολ ηρεφερποβι πηλαο εθμερ
ημαρτια ηχροη υποληροη ηψηρη ηλαπομοο
αρετεπχα πβς ησα θηποτ πεθοταβ ητε πικλ̄

ρηψηρε αϊχποοτ αϊχαστοτ ητοοτ δε αταθετεη
υμοι.

3. α οτερε σοτη πεφχοειο ατω ατεω σοτη
ποτωμφ υπεφχοειο πηηλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω
παλαο υπεφβη απτ ημη.

4. οτοι ηοτρεθλοο ηρεφρηποβε οτλαο εφμερ
εβολ ε ποβε πεσπερμα υποληροο ηψηρε ηλαπο-
μοο ατετεηκα ηχοειο ησωτη ατω ηε τετητ̄ η-

ρηψηηλι αϊχπατ αϊχεστοτ. ητατ δε αταθετ̄
υμαη.

3. α οταρη σοτωη πεσβς. ατω ατω σοτωη
ποταμφ υπεφβς. πικρλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω
παλαο υπεφβελ ακ ημη.

4. οτα εποτεθλοο ηλεφεληβαη. οτλαο εφ-
μερ εβαλ ηλαβη πεσπερμα υποληροη. πεψηρη
ηπελομοο ατετεηκε πβς ησωτη. ατω ατετη-

аретелѣ хопт пач.

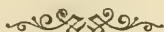
5. оґоґ һерѣот ететелпабѣтѣ еретелтоу-
ге аґоґа ехел аґоґа аѣе пивел е пеккаг
оґоґ гһт пивел е пеккаг һгһт.

оґбѡпт ѡпетоґааѡ ѡпһл̄.

5. аґѡ пе пкесаѡ еѣпап̄тѣ ехѡтп ететп̄-
оґѡг ехп петпаґоґа апе пп̄ етґкас гһт
пп̄ еґлґпһ.

ѣп̄оґбѡпт ѡпетоґеѡѡ ѡпґср̄л̄.

5. еѡбп пе пкешеш ететелоґѡг ехп петпа-
ґоґа апһ пивѣ етѣпкес гһт пивѣ еґлґпһ.



NOTES.

1. ѡоґаѡсґс = т-гѡоґаѡсґс.

2. еро-с, ела-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ à la
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend α là où le B. et le
S. ont généralement O.

3. ѡ-мѡт-оґро, т-мп̄т-еро, т-мѡт-р̄ра, le règne.
Le groupe B. мѡт, -м̄т̄ est représenté en S. par мп̄т. оґро
B. roi se dit en S. еро ou р̄ро toujours prononcé éro, en F.
р̄ра еррра.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOHAIRIQUE.

(Tattam).

1. Οτοϋ ἰππῆ ετῖρῖ ἕμωϋ ἰταλεπωροϋ ἰθω-
 τεπ δε ἕμωπ γλι παερ ὀηποϋ ἰταλεπωροϋ
 οτοϋ φη ετπλεραθετῖπ ἕμωτεπ ἀφεραθετῖπ
 ἀπ ετῆταγε πη ετεραθετῖπ οτοϋ ετῆτῖπτοϋ ἕ-
 φρητῖ ἰοτγολῖ γῖ οτῆβοϋ παῖρητῖ ετεβρο ἕ-
 ρωοϋ.

2. πβοῖϋ παῖ παπ ερε ῖθηπ ταρ χη ἕροκ
 ἰχροχ ἰτε πη ετοῖ ἰατσωτεμ μαρεφωπῖ ε
 πτακο πεποτχαῖ δε ἀφῖελ οτσηοϋ ἰγροχρεχ.

MEMPHITIQUE¹.

1. Οταῖ ππेतταλεπωρῖ ἕματεπ ἕμῖπ λααϋ
 δε πεερτητῖτεπ ἰταλεπωροϋ ἀτω πεταθετῖ ἰ-
 παφαθετῖ ἕματεπ ἀπ. σελετακα² ἰπλεταθετῖ
 ἀτω σελεπαρδαῖγοϋ ἕμαϋ ἀτω ἰτῖρη ἰποτγδα-
 ῖπ γῖ οτψτηπ τεῖ τε τῖρη³ ετοῖπλεβῶτῖπ⁴.

2. πβϋ πεεῖ πηπ ἰταππεγῖτῖ ταρ ερακ μαρε
 πεσπερμα ἰπλεταῖ ἰατπεγῖτῖ ψωπῖ εττακα² ερε
 πεποτχεῖ δε γμ πεοταῖψῖ ἰτεῶλιψῖϋ.

1. Bouriant, *Fragments baschmouriques*, 9.

3. եօճե տսն ի՛տե տեղո՛յ արտաւ ի՛նչ
զաղաօս ե՛ծօլ ձեւ տեղո՛յ արշար ե՛ծօլ ի՛նչ
զաւթօս.

4. Դ՛նօր ճե երեթօտ՛յ ի՛լետեւալ ի՛տե օր-
կոտչ լեւ օրնա՛յ ձփրի՛յ ի՛օրայ երթօտ՛յ ի-
զալա՛յնօր քարի՛յ երեսօ՛ւ ձմա՛տեւ.

5. Ի՛օրա՛ւ ի՛նչ ք՛յ քն ետաօ՛ւ ձեւ լն ետօ՛ւ
աւօր ի՛նչ սլա ի՛զա լեւ մեթմն.

6. երե՛տնո՛ր ձեւ օրնօս քեօտչա՛յ ճե ագ-
չն ձեւ ճառչար ա՛ւսա՛ր ի՛նչ Դեքստն
լեւ Դսօփա լեւ Դմետե՛սե՛նս ճա թՅ քա լե
քաչար ի՛տե Դալեօստն.

3. ե՛ճե տեսն ի՛տեղա՛յ ա լեաօս քաշս՛
ե՛ծալ ե՛ճե տեղա՛յ ար ա լեթօս քաքր ե-
՛ծալ.

4. Դ՛նօր ճե քեւեւալ քեթօրա՛ր՝ քօրն քա
քօրն մ լա քա՛ւ ի՛տչն՝ ի՛օրեւ երթօրա՛ր՝ ք-
օրն ի՛զեւա՛յնօր տե տե տչն՝ քօրնքա՛ւս ձ-
մա՛տեւ.

5. ք՛յ օրե՛ւ քօրն՝ ճ քեւա՛ւ ա սլա
աօր ի՛զեւ ճ ալեօստն.

6. երե՛տեո՛ր ճա քնօս քր քեօտչե՛ ճ ք
քաչար քր քսօփա մ քմետրեմնչն¹⁰ մ
քմետրեմնօտե¹¹ լնօր քաքր թՅ քե լե քա-
չար ի՛տալեօստն.

7. ʒηππε ʒελ τετελροτ̄ η̄ωωοτ̄ ετε̄ερροτ̄
λη ετετελ παερροτ̄ ʒααωοτ̄ ετε̄ερροτ̄ ʒατε-
τελρη ʒαπρεμ̄ηρωβ̄ τ̄αρ ετεοτορποτ̄ ετ̄ριμ̄.
ʒελ οτ̄ωαῡι ετ̄τ̄ρο η̄σα οτ̄ʒιρηλη.

8. ετεωωῡ τ̄αρ η̄χε π̄μωιτ̄ η̄τε πᾱι ασκηλη
η̄χε τ̄ροτ̄ η̄π̄εθλοσ οτοʒ τ̄ʒᾱαθ̄νηκη σ̄τ̄σμοπ̄τ̄
λεμωοτ̄ ετεολ̄σ οτοʒ η̄πετελοποτ̄ ε ʒαπρω-
μ̄ι.

9. αφ̄ερρηβ̄ι η̄χε π̄καʒι οτοʒ αφ̄ωιπ̄ι η̄χε
π̄ιληβαλοσ αφ̄ερρολοσ η̄χε π̄ισωρωπ̄ι εσεωωπ̄ι
εσοτωπ̄ηʒ εβολ̄ η̄χε τ̄ηοτ̄αεα λεμ̄ π̄ικερμ̄η-
λοσ.

7. ʒειτ̄εσ η̄τατ̄ σελεερροτ̄τ̄ ʒη τετελροτ̄τ̄
πετετελ̄ροτ̄τ̄ ʒατετ̄ρη σελεωωεβαλ̄ ετ̄τωβαʒ¹²
η̄ποτ̄ʒιρηλη¹³ εβαλ̄ ʒιτελ̄ τετ̄τηλη σελετελλ̄ατ̄
τ̄αρ π̄ρηλ̄βαιωιπ̄ι ετ̄ριμ̄ι ʒηποτ̄ωιωι ετ̄τωβαʒ
η̄ποτ̄ʒιρηλη.

8. λεʒατ̄ι¹⁴ τ̄αρ η̄π̄ει λεερ̄ᾱιη¹⁵ α τ̄ροτ̄τ̄ η̄-
π̄εθλοσ οτω̄ ατω̄ σελεφ̄ι η̄τ̄ᾱαθ̄νηκη ετ̄κη μ̄η
π̄ει. ατω̄ η̄πετελαποτ̄ ε ρωμ̄ι.

9. α π̄κεʒι ερ̄ρηβ̄ι α π̄ληβαλοσ ᾱωιπ̄ε α π̄-
σαρωπ̄ι ερ̄ελλ̄λοσ τ̄τᾱλῑεα μ̄η π̄καρμ̄ηλοσ
λεοτωπ̄ηʒ εβαλ̄.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΛΤ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃НА-
 ΒΙΩΟΥ. ҃НОУ ҃НАΒΙСІ.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΟΥΩΠ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃ΠЕ-
 ΧΙΕΑУ. ҃НОУ ҃ΠЕΧΙСІ.



NOTES.

1. ΤΑΛΕΠΩΡ҃Ι *ταλαιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ΤΑΚΑ = ΤΑΚΟ *faire périr, perte*.

3. Τ-ΖΗ *la manière*.

4. ΒΩΤΠ *vaincre, être vaincu*.

5. ΟΥΑΨ = ΟΥΟΕΨ §. *temps*.

6. ΠΩΥС *εβδλ* *être stupéfait*.

7. ΠЕ-СЕΟΥΑΖ *seront réunis*. ΠЕ = ΠΑ du futur. СЕΟΥΑΖ et plus bas СΩΟΥΑΖ = СΩΟΥΖ § = ΘΩΟΥ҃҃ В *réunir, être réuni*.

8. ΠΑΒ *grand* = ΠΟΒ § = ΠΟΧ В., mais le В. emploie de préférence ΠΨ҃҃.

9. ΟΥΗΖ qual. de ΟΥΩΖ *habiter*.

10. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-Π-ΖΗΤ *la prudence ou la science*.

11. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-ΠΟΥΤЕ *la religion, la piété*.

12. ΤΩΒΑΖ = ΤΩΒΖ *prier, demander*.

13. ΠΠ-ΟΥ-Ζ҃҃ΡΗΠΗ *la paix*, avec redoublement de Π particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ΖΠΠ-ΟΥ-ΨΨ҃҃ avec amertume.

14. Ζ҃҃ΑУ҃҃ pl. de Ζ҃҃Η *voie*.

15. ΠЕ-ЕР-ΧΑΖΗ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπποϋτϑος πετσεαϊ̄ ἰφελοϑεος κε τ̄ρϣ-
 πιρε ἰμοκ ετβε πεπροσφορα ἵταϋτααϋ ετοοτκ
 ριτεπ πεκριμα πετμοοϋτ λαϊ̄ εтере πιϋτε
 πακρεινε ἰμοκ ετβητοϋ. οϋ μοποη κε ετβε
 πεπροσφορα ἵτακ̄ρ ατροοϋϣ εροοϋ. αλλα ετβε
 τακεμπτρ̄λλο ἵατβομ πα τεσεγαν ϑβελο
 πλη πιϋτε πετπακρινε παμιντε μη τιμιντε
 πεπροσφορα π̄μακ αϣω πεσκητε οη ἵπρωμε
 ἵτακσοοϋε εροτη ακβωκ ακκααϋ ειπατωοτη
 ρα οτηρ ἵϑλιψ̄ις. πλη εις πιϋτε π̄μακ. πα-
 ρακαλει ἵποβ̄ ἵρωμε πεει ερης πεϋι πεσκητε
 ἵἵρωμε κκαϋ ρη παμα πεβωκ αη ερητ.

Verso.

✠ τααε̄ ἰφελοϑεος μη αναχωρε ριτη παπ-
 ποϋϑος πελαχ̄ οϋχαϊ̄ ρη τβομ ἵτετριας ετοϋ-
 ααβ ✠.

1. Ployte et Boesor, *Manuscrits coptes du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, 1897, (p. 482).

2. A donner à Philothée et à Apa Jôre, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓϥ ⲛⲉϫ̅ⲥ. ✕. ⲁⲗⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲛⲉⲣⲉϣ̅ⲣⲗⲟⲃⲉ ⲉϣ-
 ⲥⲗⲁⲓ ⲉϣⲱⲛⲉ ⲉ ⲛⲉϣ̅ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲗⲱⲧ ⲓⲙⲁⲓⲗⲗⲟⲧⲧⲉ ⲉⲧ-
 ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲓ ⲛⲉϫ̅ⲥ ⲗⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϣⲣⲁⲗⲛⲉ. ⲓϥⲱⲛⲉ ⲟⲗ ⲉ ⲛⲁ-
 ⲥⲟⲛ ⲫⲉⲃⲁⲙⲱⲛ ⲙⲓ ⲛⲉⲥⲗⲓⲛⲧ ⲧⲓⲣⲟⲧ ⲉⲧⲗⲁⲗⲧⲓⲕ
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̅ ⲥⲟⲛ. ⲧⲁⲁⲥ ⲓⲛⲁⲓⲱⲧ
 ϣⲣⲁⲗⲛⲉ ⲗⲓⲧⲛ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲛⲉϣ̅ⲱⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. ~~ⲗⲙⲕⲓⲛ~~. p. 41).

✕. ⲱⲣⲟⲛ ⲙⲉⲗ ⲓϥⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲛⲗⲁ
 ⲧⲗⲗⲟⲟⲧ ⲛⲕⲟⲧⲓ ⲛ̅ⲟⲁⲣⲙⲟⲧⲥ ⲛⲁⲗ
 ⲙⲓ ⲛⲥⲕⲉⲟⲥ ⲓⲛⲓⲣⲓ ⲉⲛϣ̅ⲁ ⲗⲁⲛⲁ ϣⲉ
 ⲛⲉⲧⲱⲙⲙ ⲗⲉ ⲉⲓⲥ ⲗⲓⲛⲧⲉ ⲁϣⲗⲱⲛ
 ⲉϣⲟⲧⲛ ⲛ̅ⲗⲛⲓ ⲁⲗⲓⲥⲟⲧ ⲛⲧⲉⲓⲉⲣⲛⲥ
 ⲓⲧⲗⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲛⲉⲓϣⲁⲗⲉ ⲛ̅ⲁⲛⲁⲧ-
 ⲕⲁⲓⲱⲥ ⲗⲟⲗⲛⲟⲗ ⲓⲛⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ-ⲛϫⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̅ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 ⲥⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ϣⲉⲛⲉⲧⲱⲙ
 ⲛⲉⲣⲉⲗⲁϫⲓⲥⲟⲥ.

1. *Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino*. Note de Francesco Rossi, 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *porte-les et viens au Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

✱ ρη σοτ αλταϑτε ι̅ ατω ρη τερομπε
 φαμελωθ της εтере петрос ι̅
 τεταρτης ιηλικ παλοϑ² ο ηλαϑαλε
 α πρη ρκακε η χη ε χημε ηρητης.
 ϑτο ι̅ περοϑ ✱ ✱

Épitaphe³.

✱ ω χε οτ-αϑ ι̅μπε πε πελω
 ρχ. ω βηβωκ εψωμο εϑοτ
νοτ παρα ησοη τηροτ. ω βη
 πλεα εσαϑτ елеј епекρο⁴.
 ω πμοτ прал етсаϑе ρη тта
 про ηοτοη ημ πετωωτ
 εβολ. петπωρχ εελεηοτε
 елетϑηре ατω ρηη ϑηре е
 πετεηοτε. οτοη ημ ето ι̅
 μαϊρηε ежел лелтаτμοτ⁵ η

1. Même référence que « Lettre d'Azarias ».

2. ι̅ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, *Coptic and greek texts...* pl. 3, N^o 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (εη-εη = η-η) au rivage !

5. лелт-ατ-μοτ ceux qui sont morts.

τοοτοϋ. μαροϋει ε περμα η
 σεχω ηορτοοειτ εφοοοοτε ε
 χλ τυπτεβηηη ηταμπτωρη
 ωνη. αποκ ιωζαλληης παλακι
 ηταγει εβολζιτοοτς ηταμααϋ
 ηχηρα αιβωκ ε κως τπολις
 αμμοϋ ζω ππα¹ ετωμααϋ ατητ ατ
 καατ ζω περταφος. αρη παμееε
 παμερατε τε πλοϋτε κω παϊ εβολ.
 ητα (ημτοη) ημοι ηποοϋ μηπος
 φαφι ηε ηηα/ ηε.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

ηιωτ πωρη
 πεππα¹ ετοϋ
 ααβ. απα ηερημιας
 απα ελωχ
 πελсол κλοτσαλε
 πετωρη αηκαωμα
 εζραη ησοϋχοϋτ η
 ηεηηη ηη οϋειρη
 ηλε ζαμνη².

1. Sic pour Ππα.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N° 295.

✠ ΙϞ ✠ ΧϞ ✠
 ΕΙϞ ΘΕΟϞ
 ΟΥ ΒΟΗΘΩ
 Π¹ ΑΠΑΔΙΩ
 Π ΠΙΔΚΟΥ²
 ΑΦΕΜΤΟΠ
 ΜΟΥ ΣΟΥΗ³
 ΘΟΟΥΤ ΑΡΓ
 ΤΑΚΔΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩΨ
 ΖΔΜΗΠ.

N° 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΠΗ
 ΑΠΑΒΡΖΔΜ
 ΑΦΜΠΤΔΠ

-
1. ΟΥΒΟΗΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, *le protecteur.*
 2. ΠΙΔΚΟΥ non propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. ΣΟΥΗ *le δ.* Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΔΠΗ = Τ-ΔΥΔΠΗ, *la charité.*

ⲙⲁϣ ⲛⲥⲟⲩ
 ⲥⲁⲩ ⲛⲕⲏ
 ϣⲕ ⲛⲉⲣⲉ Ⲱ
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲏ
 ⲉϣ ⲛⲟⲩⲛⲣ
 ⲏⲏ ⲛⲁⲙ
 ⲏⲏ ⲟⲩⲗⲉⲓ
 ϣⲙ ⲛⲛⲥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le sa'ïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϣⲙⲏⲧⲁⲏ = S. ⲁϣⲙⲧⲟⲏ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲏ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲱ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲱⲧ = Ⲱ-ⲏⲟⲩⲧ.

Dans le mot ⲛⲥⲥ (ⲛ-ⲥⲟⲓⲥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiabk. Que Dieu lui fasse miséricorde; la paix, amen; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SA'IDIQUE

pour les lettres et les inscriptions.



⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ ΔΑΕΛΕΙ tarder.
 ΒΩΚ aller, partir.
 ⊙ ΔΙΑΚ = ΔΙΑΚΩΝ dia-
 cre.
 ΕΙ = Ι venir.
 ΕΙC = ΙC voici.
 ΕΙΩΤ = ΙΩΤ père, *pl.* ΕΙΟ-
 ΤΕ = ΙΟΨ.
 ⊙ ΕΛΑΧ (ΙCΤΟC) le plus pe-
 tit, le très humble.
 ΕΤΒΕ-, ΕΤΒΗΤ / au sujet
 de.
 ΕΤΟΟΤ / à.
 ΕΖΗΤ vers le Nord.
 ⊙ Η. *art. grec fém. sing. la.*
 ⊙ ΘΑΡΜΟΤC lupin.
 ΘΒΕΙΟ = ΘΕΒΙΟ être humi-
 lié.
 ⊙ ΙΠΔΙΚ (ΤΙΩΠ) indiction.
 ⊙ ΙΩΖΔΠΗC Jean.
 ΚΔΔ / = ΧΔ / de ΚΩ laisser.
- ΚΟΥΙ = ΚΟΥΔΙ un peu,
 quelques.
 ΚΩ ΕΒΟΛ pardonner.
 ΚΔΚΕ = ΧΔΚΙ ténèbres.
 ΡΚΔΚΕ s'éclipser.
 ⊙ ΚΡΕΙΠΕ juger.
 ⊙ ΚΡΙΜΔ jugement, *pour*
 ΧΡΙΜΔ richesse.
 ⊙ ΚΡΙΠΕ juger.
 ΚΡΟ = ΧΡΟ port.
 ΚΩC Kous *n. de ville.*
 ΛΔΨΔΠΕ chef, supérieur.
 ΜΔΓ-ΡΙΜΕ qui aime à pleu-
 rer.
 ΜΕ = ΜΗΙ vérité.
 ΜΕΕΤΕ = ΜΕΥΙ pensée,
 souvenir.
 ΜΗΤΕ = ΜΗΨ milieu. ΠΤ-
 ΜΗΤΕ entre.
 ΜΠ = ΠΕΜ avec, et.
 ΜΠΠΕ = ΜΠΠΙ genre, sorte.

αητ = αετ, αητ dix.
 αηταϑτε 14.
 αερητ = αερητ aimé,
 ami; *pl.* αερατε.
 ηα = ηαη charité.
 ηειη arriver.
 ηηη = ηηβειη tout.
 ηοητε = ηοητ Dieu.
 ῆτ, ετ qui, lequel.
 ῆτ ≠ εη ≠ mener, conduire,
de εηηε.
 ηαψτ être dur, pénible.
 ηοβ grand.
 ο = οη étant.
 οηηοη être éloigné.
 οηοοτε = οηοτ qui excède,
 extraordinaire.
 ηε = ηη, *art. m. sg.* le.
 ηειη = ηαη *ce, pour l'article*
le.
 ηοοη = η-ηοοη le jour.
 ηαλοη Palou, *n. pr.*
 ◉ ηαρακαλεη appeler, con-
 soler.
 ◉ ηλεα naviguer.
 ◉ ηροσφορα offrande, mes-
 se.
 ηωρη = φωρη séparer, sé-
 paration.
 ῆ = εη- *de εηηε* faire, deve-

nir.
 ηοοηη soin.
 αηροοηη négligent.
 ◉ σκεοσ vase, bouteille.
 ◉ σκηηε vases, objets.
 σαηε = ψαψ être amer.
 σοοηη réunir.
 σηαη = σῆαη écrire.
 ταα ≠ de τ donner.
 ταασ donner (cette lettre)
 (*c'est l'adresse*).
 ◉ ταφοσ tombeau.
 τε = ῆτε afin que.
 τε = τ *art. fém. sing.*
 ◉ τεταρτησ *gén. de τε-*
ταρτη quatrième.
 ◉ τησ *gén. de η art. grec fém.*
sing.
 τηηοοη envoyer.
 ταηρο bouche.
 ◉ τρηασ Trinité.
 τοειητ = τωητ lamenta-
 tion.
 τοοη ≠ τοη ≠ main.
 ◉ φορηη porter.
 φαψη = ηαοηη.
 ψα = ψαη fête.
 ψηηη petit, court.
 ψηηηο étranger.
 ψηηε = ψηηη saluer.

VOCABULAIRE BOHAIRIQUE

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

ⲁ voyelle brève, 9.

provient de ⲓ, 17.

se change en ⲱ, 18.

ⲁ voyelle auxiliaire pour e devant Ⲓ, 19 ;

devant 'aïn, 31.

voyelle formative pour o devant ⲱ Ⲓ Ⲓ, 30.

ⲁ voyelle de l'élément verbal dans les noms composés d'un verbe et d'un nom, 132.

ⲁ ⲛ (ⲁⲣⲎ) auxiliaire du 2^e présent, 237.

ⲁ- ⲁ ⲛ auxil. du 1^r parfait, 244.

ⲁ préfixe de l'impératif, 254, 2.

ⲁ un, une, 176.

ⲁ mille, 176.

ⲁⲖⲖⲁ Abbé, titre honorifique donné aux supérieurs ecclésiastiques (patriarches, évêques) et aux supérieurs de monastères.

ⲁⲖⲒⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aussi ⲁⲟⲣⲒⲛ.

ⲁⲖⲟⲧ ⲛⲓ mois.

⊙ ⲁⲖⲣⲁⲁⲱ Abraham.

⊙ ⲁⲮⲁⲐⲐⲐ, ⲁⲮⲁⲐⲐⲛ bon, le bien. ⲙⲎⲦⲁⲮⲁⲐⲐⲐ Ⲧ bonté.

⊙ ⲁⲮⲁⲛⲒ Ⲧ charité, aumône.

⊙ ⲁⲮⲮⲎⲒⲕ ⲐⲐ, Ⲑⲛ angélique.

⊙ ⲁⲮⲮⲎⲟⲐ ⲛⲓ ange.

⊙ ⲁⲮⲒⲐⲐⲐ saint.

⊙ ⲁⲮⲒⲱⲦⲁⲧⲐⲐⲐ très saint.

⊙ ⲁⲮⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.

⊙ ⲁⲒⲁⲱⲁⲐⲐ ⲛⲓ diamant.

⊙ ⲁⲒⲣ ⲛⲓ air.

ⲁⲐ pour ⲁⲦ privatif 135.

⊙ ⲁⲐⲎⲦⲒⲛ mépriser, éprouver.

⊙ ⲁⲐⲒⲒⲐⲐⲐ Ⲧ combat, lutte.

ⲁⲐⲣⲒⲖⲒ Athrîbe, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu du 10^e nome. Village dans la Haute-Égypte.

ⲁⲒ- 1^e sing. 2^e présent ; 1^e parfait, 233.

ⲁⲒ ⲛⲓ infinitif pronominal de ⲒⲣⲒ faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.

ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.

⊙ ΔΙΠΕΙΣΙ † louange.

ΔΚ- 2° pers. m. sing. 2° présent, 1° parfait, 233.

⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟΣ impur.

⊙ ΔΚΡΟΑΤΗΣ ΠΙ auditeur.

⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.

ΔΛ ΠΙ caillou, grélon.

ΔΛΔΚ ΠΙ anneau.

⊙ ΔΛΕΞΑΠΑΡΟΣ Alexandre.

⊙ ΔΛΗΘΙΝΟΣ vrai, véritable.

⊙ ΔΛΗΘΩΣ en vérité.

ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.

ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *imprér. de* ΩΛΙ enlever, ôter, 254,3.

ΔΛΚΕ dernier jour du mois.

⊙ ΔΛΛΔ mais.

ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ raisin. ΙΔΓ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.

ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ † enfance.

ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.

ΔΜΔ, ΔΜΜΔ Mère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΔΛΗΧ Ε- embrasser, ΕΡΑ-ΜΔΛΗΧ Ε- *idem*.

⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, péché.

ΔΜΔΖΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΑΤΑΜΔΖΙ impuissant.

⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗΣ paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗΣ être négligent.

⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.

ΔΜΕΠ† Amenti, enfer.

⊙ ΔΜΗΠ Amen.

ΔΜΜΔ voir ΔΜΔ.

ΔΜΟΙ plaise au ciel ! Rac. ΜΟΙ.

ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΙΠΤΟΥ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΑΦΔΜΟΠΙ ΙΠΤΟΥΦ il s'est contenu. — ΠΙ patience.

ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au rivage, aborder. — ΕΖΟΥΠ *idem*.

ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.

⊙ ΔΜΟC Amos. n. propre.

ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩ-

- ΠΙ *impér.* viens, venez, 254,4.
 ΔΑΡΕ ΠΙ boulanger, panetier.
 ΔΑΩΝΠΙ voir ΔΑΟΥ.
 ΔΑΩΠΕ ΠΙ charpentier, s'écrit
 aussi ΖΑΩΠΕ.
 ΔΠ- 1^e pers. plur. 2^e prés.; 1^r
 parfait, 233.
 ΔΠ- préfixe qui indique la collec-
 tion, 134.
 ΔΠ *adv.* de négation, 233.
 ΔΠ *adv.* d'interrogation, 373.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΑΖΙΠ forcer, obliger,
 contraindre.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΕΟΠ ce qui est néces-
 saire.
 ⊙ ΔΠΑΥΚΗ † nécessité.
 ⊙ ΔΠΑΘΕΜΑ ΠΙ anathème.
 ΔΠΑΜΗΠΙ ΠΙ perle, pierre pré-
 cieuse.
 ⊙ ΔΠΑΤΟΛΗ Orient.
 ΔΠΑΥ *impér.* de ΠΑΥ voir, fais
 attention, prends garde.
 ⊙ ΔΠΑΦΟΡΑ † oblation, rap-
 port, cause.
 ⊙ ΔΠΑΧΩΡΙΠΙ se retirer, s'en
 aller.
 ΔΠΑΨ ΠΙ serment.
 ΔΠΙΟΥΠΙ, ΔΠΙ-, ΔΠΙΤ ≠ *im-
 pér.* de ΠΠΙ porter, 254,3.
 ⊙ ΔΠΠΩΠΑ † vivres.
- ΔΠΟΚ moi, 62.
 ⊙ ΔΠΟΜΙΑ † iniquité.
 ⊙ ΔΠΟΜΟC impie, pécheur.
 ΔΠΟΠ nous, 62.
 ⊙ ΔΠΟCΙΟC impie, scélérat.
 ⊙ ΔΠΤΙΛΕΥΠΙ contredire, ré-
 sister à.
 ⊙ ΔΠΤΙΩΧΕΟC d'Antioche.
 ⊙ ΔΠΤΙΩΧΙΑ Antioche.
 ⊙ ΔΞΙΟC digne.
 ΔΟΥΔΠ ΠΙ couleur.
 ΔΟΥΠΙΠΙ voir ΔΒΙΠΙ.
 ΔΟΥΠΙ *infinitif et impératif*,
 ouvrir, 254. *Rac.* ΟΥΠΙ.
 ΔΠΑ Αρα, titre donné à tout ec-
 clésiastique.
 ⊙ ΔΠΑΠΤΑΠ Ε rencontrer.
 ⊙ ΔΠΑΡΧΗ † prémices.
 ΔΠΑC ancien, vieux.
 ⊙ ΔΠΑΤΗΡ Αpater, *n. propre*.
 ⊙ ΔΠΟΔΑΖΕCΘΕ renoncer à.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΒΙΠΙ prendre, rece-
 voir, se saisir de.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΥCΙC † bonheur.
 ⊙ ΔΠΟΛΛΩΠ Αpollon.
 ⊙ ΔΠΟΛΟΥCΘΕ réfuter.
 ⊙ ΔΠΟCΘΗΤΗC, Π, par
 cœur.
 ⊙ ΔΠΟCΤΑΤΗC apostat.
 ⊙ ΔΠΟΦΑCΙC † sentence.

- ἀρε, ἀ *aux. du 2^e présent,*
 237.
 ἀρε- 2^e f *sing. 2^e présent* 233,
 1^r *parfait*, 244.
 ἀρετεν- 2^e pl. 2^e *présent, 1^r*
parfait 233.
 ⊙ ἀρετη † vertu.
 ἀρε-ψαλ- *conditionnel.*
 ἀρεζ ε garder, veiller sur.
 ἀρηβ πι gage.
 ἀρηοϝ peut-être.
 ἀρι- voir ἀριοϝ.
 ⊙ ἀριαλος Ariens.
 ⊙ ἀριθμος πι nombre.
 — ἄριθμοι cohorte.
 ⊙ ἀριος Arius.
 ἀριοϝ, ἀρι-, ἀριτ *impé-*
ratif de ἵρι faire.
 ⊙ ἀριστον πι dîner.
 εραριστον dîner, festo-
 yer.
 ⊙ ἀρκος oisif. μετ-ἀρκος
 † paresse, oisiveté.
 ⊙ ἀρμενιος Arménien.
 ⊙ ἀρχη † commencement.
 ⊙ ἀρχηαγγελος πι ar-
 change.
 ⊙ ἀρχηγος, ἀρχηγος
 πι chef.
 ⊙ ἀρχιεπισκοπος πι
 archevêque.
 μετ-ἀρχιεπισκοπος
 † archiepiscopat.
 ⊙ ἀρχιερωστυλι † archi-
 prêtrise.
 ⊙ ἀρχηστρατητος, οϝς
 πι généralissime.
 ⊙ ἀρχιερεϝς πι archiprê-
 tre, pontife. μετἀρχιε-
 ρεϝς † archiprêtrise.
 ⊙ ἀρχιμαγειρος πι cuisinier
 en chef.
 ⊙ ἀρχιμαλλαρϝτης πι
 archimandrite.
 ⊙ ἀρχιτεκτων πι archi-
 tecte.
 ⊙ ἀρχων πι chef, gouver-
 neur.
 ἀσ- 3^e *fém. sing. 2^e prés., 1^r par-*
fait, 233.
 ⊙ ἀσεβης impie; μετἀσε-
 βης † impiété.
 ἀσενπεθ *nom propre.*
 ⊙ ἀσθενης faible, sans for-
 ces.
 ἀσιαι se remettre *d'une mala-*
die, d'une fatigue, devenir dis-
 pos. — πι légèreté, entrain.
qual. ἀσιωοϝ être léger, ra-
 pide.

- ◉ ΔCKYCIJC ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
 ◉ ΔCΠΔΖECΘE embrasser.
 ◉ ΔCΠΔCΜOC ΠJ salutation, baiser.
 ΔCΠJ † langue, dialecte.
 ◉ ΔCΩΜΔΤOC incorporel.
 ΔΤ-, ΔΘ- préfixe privatif, sans, 135.
 ΔΤΕΤΕΠ- 2^e pl. 1^r parfait, 233.
 ΔΤΟΠE-, ΔΤΟΠΟΥ ≠ sans, 312.
 ΔΤΟΡΗΠ stérile, femme.
 ΔΥ- 3^e ps. 2^e prés., 1^r parfait.
 ΔΥJC impér. allons ! donne !
 ◉ ΔΥΛΗ † salle, cour.
 ΔΥΡΗΧ ≠ extrémité, 55 ; ΔΥΡΗΧϩ ἄπκαρϩ l'extrémité de la terre.
 ΔΦE † tête. — ΠJ chef ; ΟΥ- ΔΦE ἵσονJ un chef voleur.
 ΔΦΟΥ ΠJ coupe, verre.
 ◉ ΔΦΡJΚΗ Afrique.
 ◉ ΔΧΑΖ Achaz.
 ΔΧJ ΠJ joncs, roseaux.
 ◉ ΔΧJλλαc, ΔΧJλλα Achilles.
 ΔΧω, pl. ΔΧωουJ, ΠJ magicien ; μεταχω † magie.
 ◉ ΔΨΥΧΟΠ sans âme.
 ΔΨ ≠ voir JΨJ.
 ΔΨ quel ? tel, 102 ; ἵαΨ ἵρη† de quelle manière ?
 ΔΨΔJ se multiplier, augmenter ; — ΠJ multitude. Qual. ΟΨ être abondant, nombreux.
 ΔΨE devin, charlatan.
 ΔΨJ voir JΨJ.
 Δϩ ΠJ mouche.
 Δϩ, pl. ΔϩουJ, ΠJ chair, viande.
 Δϩ- 3^e pers. masc. sing. 2^e pers., 1^r parfait.
 Δϩο ≠ quoi ? pourquoi ? 106.
 Δϩομ, Δϩωμ ΠJ aigle.
 ΔϩωρJ ΠJ serpent.
 ΔρΔ, ΔρΗ oui, certes.
 ΔρJ ΠJ vie ; ep-ΔρJ vivre ; κεμ-ΔρJ vivre longtemps.
 Δρο, Δρορ ΠJ trésor, pl. Δρωρ.
 Δρορ Φ partie postérieure, derrière.
 Δρωρ voir Δρο.
 Δξε- voir Δξε.
 ΔΞΠJ tache, pour ΔοΠJ ; Δ-ΤΔΞΠJ sans tache.
 ΔΞΠ † heure, 191.

αχω, αχε-, αχοϛ, αχοϛ, *impér.* de χω dire.

αδνε-, αδνοϛ ϛ sans, *le même que* ατδνε.

αδνι πι tache, souillure ; ατ-
αδνι pur, sans tache.

B

β *labiale, 5.*

⊙ βαβρυλων Babylone.

βαεμπι πι bouc, chevreau ;
— † chèvre ; βαββαεμπι
πι chevrier.

⊙ βαθμοϛ πι degré.

βαι πι palme, bâton de palme ;
récompense.

βακι † ville.

βαλ πι œil.

⊙ βαλλι πι pallium, man-
teau.

βαρι † barque.

βαροτ πι airain.

⊙ βαραπιτζι πι tourmenter.

⊙ βαραμοϛ πι tourment,
souffrance.

⊙ βασιλικοι royal.

⊙ βασιλιτνε Basilide, *n.*
propre.

βεβι faire jaillir, faire couler.

βελλε, *f.* βελλι, *pl.* βελ-
λετ aveugle ; μετβελλε
† aveuglement, cécité ; ερ-
βελλε devenir aveugle.

βενι † palmier.

βενι πι fer.

βεβερ bouillir, bouillonner,
déborder. — πι bouillonne-
ment.

βεβεζι † char.

βεβεβοϛτϛ † char, cha-
riot.

βεβι nouveau, récent, jeune ;
ερβεβι renouveler, se renou-
veler ; μετβεβι † nou-
veauté.

βεχε πι salaire ; πευβε-
χε, βαιβεχε mercenai-
re.

βη πι tombeaux.

βηβ πι grotte.

⊙ βηβα πι tribunal, estra-
de.

βηπι † hirondelle.

βησα Vissa, *disciple de Sche-
nouda.*

⊙ βικτωρ Victor.

⊙ βιοϛ πι vie.

βιρ †, *pl.* βρηοϛ corbeil-
le.

- ⊙ **ΒΟΗΘΙΑ** porter secours.
- ⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.
- ΒΟΡΒΕΡ**, **ΒΕΡΒΕΡ**-, **ΒΕΡΒΩΡ** ≠ jeter, renverser. — **ΕΒΟΛ** *idem. qual.* **ΒΕΡΒΩΡ** être jeté, renversé.
- ΒΟΥΨΗΛ** (اوسم) village près du Caire.
- ΒΟΤ** abomination ; **ΑΒΟΤ** abominable. **ΒΟΤ**, **ΒΟΤ** **ΕΒΟΛ** profaner, souiller.
- ΒΩ** † arbre ; **ΒΩ ΠΑΛΟΛΙ** cep de vigne, **ΒΩ ΠΑΩΠΤ** olivier.
- ΒΩΚ**, *pl.* **ΕΒΙΑΙΚ ΠΙ**, serviteur, esclave ; **ΕΡΒΩΚ** être esclave.
- ΒΩΛ**, **ΒΕΛ**-, **ΒΟΛ** ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **ΠΙ** fin, explication : — **ΕΒΟΛ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **ΒΗΛ**, **ΒΗΛ** **ΕΒΟΛ** être délié, détruit.
- ΒΩΠ** mauvais ; **ΒΑΛΒΩΠ** mauvais œil ; **ΘΘΟΙΒΩΠ** mauvaise odeur.
- ΒΩΤΕ** combattre, faire la guerre ; — **ΠΙ** guerre.

ΒΩΨ, **ΒΕΨ**-, **ΒΑΨ**-, **ΒΑΨ** ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.

ΒΩΖΕΩ ΠΙ air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΓΑΡ** car.
- ⊙ **ΓΕΕΠΙΑ** † géhenne, enfer.
- ⊙ **ΓΕΠΕΑ** † génération.
- ⊙ **ΓΕΠΠΕΟС** noble, noblement.
- ⊙ **ΓΕΩΡΤΙΟС** Georges.
- ⊙ **ΓΠΗΣΙΟС** noble.
- ⊙ **ΓΠΩΩΗ** † pensée, sentence.
- ⊙ **ΓΡΑΦΗ** † écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΔΑΠΠΗΛ** Daniel.
- ⊙ **ΔΕ** mais.
- ⊙ **ΔΕΩΟΠ** démon.
- ⊙ **ΔΗΚΑΠΟС** decanus.
- ⊙ **ΔΗΩΩСΙΟΠ ΠΙ** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΠ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δίκαιος juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣΥΠΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΙΩΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΩ = †ΩΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΠΟΠ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΠΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΛΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΩΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΙΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΠ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΜΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΔ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΠ ΠΙ don.

E

e voyelle brève, 9.

e voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.*
- E** formant des noms dérivés, 124.
- E** préfixe des noms de profession, 136.
- e-**, **epo** ≠ préposition, vers, à, 313.
- son origine, 21.*
- suffixation, 61.*
- formant le comparatif, 171.*
- devant l'infinitif, 259, 263.*
- devant le compl. indirect, 314.*
- E** pronom relatif, 97.
- E** auxiliaire, 234.
- e** ≠ (**epe**) auxiliaire du 3^e présent, 238.
- e** ≠, **e-**, **epe-** futur énergique, 241.
- ea-** auxiliaire composé, 248.
- ⊙ **ea**Π si.
- ⊙ **ebdomac** † semaine.
- ebhλ e** si ce n'est, excepté.
- ebiaik** voir **bwk**.
- ebihh** malheureux.
- ebiw** Π miel.
- ebol** adv. hors, dehors, 334.
- ebol** **den** de, 335.
- ebol** **guten** par, par le moyen de. *Pour le passif, 276.*

- εβψι †** oublié, de **ωβψ** oublier.
εετ pl. de **εω**.
 ⊙ **εεκωμιοη πη** encomium, éloge, panégyrique.
 ⊙ **εζεχιας** Ezéchias.
εθ pour **ετ** devant **β λ μ η π ρ ι ο τ**, 23.
εθβε-, **εθβητ** pour, au sujet de, à cause de.
εθβε κε car, 339.
 ⊙ **εθλοσ πη** nation.
εθ-οταβ qui est saint, saint ; **λη εθοταβ** les saints ; **πεθοταβ** le saint.
εορε-, **εορ** pour que, afin que, 263.
εοωψ, f. **εθοωψι**, pl. **εθαρωψ** éthiopien.
ει- 1^o pers. sing. 3^o présent, 233.
 ⊙ **ει** dans les mots grecs, 11.
ειεβτ Orient ; **σαπειεβτ** en Orient.
 ⊙ **ειρηλη †** paix.
εκ- 2^o pers. m. sing. 3^o présent, 233.
 ⊙ **εκκλησια †** église.
 ⊙ **εκστασις †** extase.
ελ- voir **ωλι**.
- ⊙ **ελαχιςτος** le plus petit, le moindre.
 ⊙ **ελισεος** Elisée.
ελκ- voir **ωλκ**.
ελκωβ πη héron.
εμ pour **μ**, 20.
εματ là-bas.
εμαψω beaucoup.
εμεпт Occident ; **сапе-μεпт** du côté de l'Occident.
εμθο voir **μθο**.
εμη savoir, connaître, penser. — **πη** science, connaissance ; **ατεμη** ignorant.
εμκαρ voir **μκαρ**.
εμματα pour **μματα**.
εμμοη participe de **μμοη**.
εμπαη ici, là.
εμποτ gardien, pour **μποτ**.
εμπαρε, 248.
εμπατε, 248.
εμπε, 248.
εμψα pour **μψα**.
εμσαρ pour **μσαρ**.
εη-, **εη** voir **ηη**.
εη-, pour **η-**, 20.
εη- 1^o pers. plur. 3^o présent, 233.

- ελα** /, **ελαρε**- conditionnel, 248.
ελαα-, **ελα** / grand, 299.
ελαπε-, /, bon, beau, 299.
ελαρε- voir **ελα** /.
ελαψε, **ελαψω** / abondant, grand, nombreux, 299.
ε-πε si.
ελεσε-, **ελεσω** / beau, 299.
ελεε **π** siècle, éternité; **ψα** **ελεε** jusqu'à l'éternité, **π** **ψαελεε** l'éternel.
ελκοτ pour **ηκοτ**.
 ◉ **ελοισ** ἐν οἷς comme, lorsque.
επτε-, **επτ** / pour **ηπτε**.
 ◉ **επτολη** † commandement.
επτοτ / pour **ηπτοτ** /.
 ◉ **επχα**, **ηχα** quelque chose, 144,2; **οτεπχα** *idem*.
 ◉ **επχρια** = **χρια** † besoin, 144,2; **ερεπχρια** avoir besoin.
επψαψ = **ηψαψ** être amer; amertume, fiel, 144, 2.
επροτ être fidèle; — **π** fidèle; **ετεπροτ** qui est fidèle; *qual. de* **παρτ**.
- επροτ**, **ηπροτ** craindre; — **π** frayeur, crainte.
 ◉ **εξαππια** subitement, à l'improviste; **δελ οτεεξαππια** *idem*.
 ◉ **εξεταζπ** interroger.
 ◉ **εξοτσια** † puissance.
 ◉ **εξωριζπ** exiler.
 ◉ **επαρχος** **π** éparque.
επεснт *adv.* en bas, 334.
επηπ **Επιρ**, mois.
 ◉ **επιαν** puisque.
 ◉ **επιθωπι** désirer.
 ◉ **επικαλιθε** invoquer.
 ◉ **επισκοπος** **π** évêque.
 ◉ **επιστιμη** † science.
 ◉ **επιστολη** † lettre.
επσω *adv.* en haut, 334.
ερ- *inf.* construit de **ιρι** faire; dans les verbes composés, 229.
ερεβολ fuir, échapper; **ερεαβολ** s'enfuir, passer outre.
ερατ / préposition, 327.
ερε-, **ε** / auxiliaire du 3^e présent, 238.
ερε- 2^e f. sing. 3^e présent, 233; 4^e futur, 233.
ερετεπ- 2^e pl. 3^e présent, 233.

- ерноу ensemble, 73.
 е-рнс vers le Sud.
 ерѡн pl. ерѡωου † lar-
 me.
 ⊙ ерѡнлетѡл interpréter.
 ⊙ ерѡнлетѡтнс interprète.
 еро ≠ voir е-.
 ерѡеѡл пѡ temple.
 ерѡѡѡл pouvoir, être puissant.
 — пѡ pouvoir, puissance.
 ерѡот ерѡωт пѡ blessure.
 plaie.
 ер-знт-с commencer, 128.
 ерѡлпѡр voir ѡлпѡр.
 ес- 3^e f. sing. 3^e présent, 233.
 ескеп le long de.
 есωωт пѡ mouton ; — †
 brebis ; ѡѡлесωωт pas-
 teur.
 ет pronom relatif, 97.
 етѡ-, етѡ ≠ auxiliaire du 2^e
 parfait, 245.
 ете pronom relatif, 97.
 етеѡѡѡт qui est là, 95.
 етеѡпе-, етеѡп ≠ aux. né-
 gatif du 2^e parfait, 245.
 етеп-, етот ≠ aux mains de,
 à.
 етепѡт ≠ (ет-пте) qui est
 à, qui est de.
- ⊙ етѡ encore ; етѡ-ѡл encore,
 en outre, de plus.
 ⊙ етѡѡ ѡлѡѡѡ † cause.
 ⊙ етѡл ѡлѡѡѡ demander.
 етот ≠ voir етеп-.
 етѡтн qui est là, 95.
 етѡѡ † poids, charge, far-
 deau.
 е-т-зѡн en avant.
 ет pour еот, 46.
 ет terminaison du pluriel,
 146, 3.
 ет- 3^e pl. 3^e présent, 233.
 ⊙ етѡѡѡѡѡѡ † bonne nou-
 velle.
 ⊙ етѡѡѡѡѡл пѡ Evangile.
 ⊙ етѡѡѡѡѡс Evagrius.
 ⊙ етѡѡѡѡѡл пѡ enco-
 mium, panégyrique.
 ⊙ етѡѡѡѡѡ † occasion favo-
 rable.
 ⊙ етѡѡѡѡѡл пѡ oratoire.
 ⊙ етѡѡѡѡѡс Éulogius.
 ⊙ етѡѡѡѡѡс pieux.
 ѡѡѡѡ-етѡѡѡѡѡ † piété.
 ⊙ етѡѡѡѡ † prière.
 етѡѡѡѡѡ derrière, en arrière,
 334.
 ⊙ етѡѡѡѡс Ephèse.
 етѡѡѡѡѡ vain, faux.

μετ-εφληοτ † vanité.

εφμαα κε, 339.

εω † ânesse ; — πλ âne.

⊙ εωπ πλ siècle, ævum.

εω- voir ιωυ.

εωαρε, 248.

εωωπ si, seul ou avec ωαπ,
391-2.

εϙ- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

ε-ζητ vers le Nord.

εζοτπ adv. dedans, 334 ; ε-
ζοτπ ε, 335.

εζρηπ adv. dessous, en bas,
334. εζρηπ ε vers, en, en
descendant.

εζε πλ bœuf. — † vache.

εζνε-, εζπ ∅ vouloir, 301.

εζοοτ πλ jour.

εζοτε-, εζοτερο ∅ plus
que, 171.

εζρεπ-, εζρ ∅ devant,
325, 2.

εζρηπ adv. dessus, 334.

εζρηπ εχεπ sur.

εζωοτ plur. de εζε.

εχεπ-, εχω ∅ sur, 325, 1.

εχωρζ πλ nuit.

ε†- 1^e sing. relat. présent,
380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζερε πλ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des verbes,
207.

ηπ πλ maison.

⊙ ηλιαε Elie.

ηοτ terminaison du plur. 146, 2.

ηοτπ terminaison du piuriel fé-
minin, 148, 2.

ηοττ terminaison du qualificatif
des verbes causatifs, 223, 224.

ηππ † nombre ; βηππ
compter.

⊙ ηραπ Iraï, n. propre.

ηρη πλ vin.

⊙ ηρωαηε Hérode.

⊙ ησαιαε Isaïe.

θ

θ pour τζ, 3 ; aspirée de τ,
23.

θ art. fém. sing. 41.

- ΘΔ-, ΘΩ *pron. poss.* 86.
 ΘΔJ *pron. dém. fém. sing.* 92.
 ⊙ ΘΔΛΑCΑC † mer.
 ΘΔΜJΟ, ΘΔΜJΕ-, ΘΔΜJΟ *≠*
 créer, faire, former, établir;
 — ΠJ création, créature; —
 ΡΕϞΘΔΜJΟ créateur; *qual.*
 ΘΔΜJΗΟΥΤ être créé, fait.
 ⊙ ΘΔΡJΠ Θαρρεῖν se confier,
 avoir confiance.
 ΘΔϞJ voir ΘJϞJ.
 ΘΔΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.
 ΘΒΔ myriade, 179; ΔΠΘΒΔ
idem, 134.
 ⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠJ théâtre.
 ⊙ ΘΕΒΔJC Thébaïde.
 ΘΕΒJΟ, ΘΕΒJΕ-, ΘΕΒJΟ *≠*
 humilier, abaisser; — ΠJ hu-
 miliant; *qual.* ΘΕΒJΗΟΥΤ
 être humilié.
 ΘΕΛΗΛ se réjouir; — ΠJ joie,
 réjouissance.
 ⊙ ΘΕΟΔΩCJOC Théodose.
 ⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.
 ⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*
 ⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.
 ⊙ ΘΕΡΑΠΕΥJΠ servir.
 ⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, *épithète*
du prophète Elie, originaire de
Thesbie.
- ⊙ ΘΕΩΠΔ Théonas.
 ⊙ ΘΕΩΡJΠ regarder, considé-
 rer.
 ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.
 ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ celle
 qui, 97.
 ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2° pl. vous,*
 60.
 ΘΗΟΥ ΠJ vent.
 ⊙ ΘΗΡJΟΠ ΠJ bête sauvage.
 ΘΗΤ voir ΘΩΤ.
 ΘJϞJ s'enivrer; *qual.* ΘΔϞJ
 être ivre.
 ΘΜΔJΟ, *≠*, justifier.
 ΘΠΔΥ, ΠΘΠΔΥ quand ?
 ΘΠΕJ durée; ΠΕ JС ΘΠΕJ il y
 aurait longtemps.
 ΘΟΠΤΕΠ, ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-
 ΘΩΠ *≠* comparer; ΔΚΤΕΠ-
 ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-
 blable à, tu as imité; *qual.*
 ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.
 ΘΟΥΚΤ voir ΘΩΟΥ†.
 ΘΟΥ ΠJ nome, province.
 ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ *≠ infinitif cau-*
satif, 255.
 ⊙ ΘΡΟΠΟC ΠJ trône.
 ⊙ ΘΥΜΟC ΠJ colère.
 ⊙ ΘΥCJΔ † sacrifice; ΕΡ-
 ΘΥCJΔ sacrifier.

ΘΩ ≠ voir ΘΔ-.

ΘΩΚΕΩ dégainer, tirer l'épée.

ΘΩΩ fermer, se fermer; *qual.*

ΘΗΩ être fermé. ΘΩΩ ἡ-
ρω ≠ se taire.

ΘΩΜC, ΘΕΜC-, ΘΟΜC ≠ en-
sevelir; *qual.* ΘΟΜC être en-
seveli.

ΘΩΠ où? quand? 372; ἡΘΟΚ
ΦΔ-ΘΩΠ d'où es-tu? ΕΒΟΛ
ΘΩΠ d'où?

ΘΩΟΥ ΠJ chaussure.

ΘΩΟΥ†, ΘΟΥΕΤ-, ΘΟΥΩΤ ≠
réunir, rassembler; se réunir;
ϣελθωού† ΠJ sémantère,
*sorte d'instrument qui tenait
lieu de cloche*; ΘΩΟΥ†
ἕπιϣελθωού† donner
le signal d'un exercice au mo-
yen du sémantère; *qual.* Θ-
ΟΥΗΤ être rassemblé.

ΘΩΡϣ ΕΓΡΗJ ΕΧΕΠ jeter
des regards étincelants sur.

ΘΩΤ, ΘΕΤ-, ΘΟΤ ≠ mêler,
mélanger; — ΠJ mélange;
ΘΩΤ ἕπι ≠ ΖΗΤ assurer à,
convaincre; ΠΔΖΗΤ ΘΩΤ
je suis satisfait, content; *qual.*
ΘΗΤ être mélangé.

ΘΩϣ, ΘΕϣ-, ΘΔϣ ≠ fixer,

désigner, établir; — ΠJ déter-
mination, volonté; *qual.* ΘΗϣ
être établi, fixé; †-ΘΩϣ for-
mer le dessein; †Π-ΘΩϣ
faire le plan.

ΘΩΖΕΩ, ΘΔΖΕΩ-, ΘΔΖΩ ≠
appeler, choisir; *qual.* ΘΔΖΕΩ
être choisi.

ΘΩΖC, ΘΔΖC ≠ oindre.

I

I voyelle et semi-consonne, 4.

I pron. suffixe 1^e sing. et 2^e fém.
sing. 58.

I forme des substantifs féminins,
125.

I venir.

I ΕΒΟΛ sortir.

IΔ- voir IΩ.

IΔΒJ † pus.

IΔΡ- canal, 131.

IΔΡΟ pl. IΔΡΩΟΥ Φ fleuve,
le Nil, 131, 1.

IΔΤ ≠ regard, 54.

ωΟΥἡIΔΤ ≠ heureux! طوي.

†ΠIΔΤ ≠ examiner.

IΔΖ- champ, 131.

⊙ IΓΠΔΤΙΟC Ignace.

⊙ IΔΟC εἶδος particulier, pro-

- pre.
- ⊙ **ΙΑΩΛΟΠ ΠΙ** idole.
- ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ** idolâtre.
- ΜΕΤ-ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ**
† idolâtrie.
- ΙΕ** ou bien, 344; alors, 345.
- ΙΕΒ-ΨΩΤ †** marchandise;
- ΕΡ-ΙΕΒ-ΨΩΤ** négociier, faire le commerce; **ΜΕΤ-ΙΕΒ-ΨΩΤ †** commerce.
- ⊙ **ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ** Jérusalem.
- ΙΗΣ** se hâter, *qual. de ΙΩΣ*, 202. — **ΠΙ** hâte.
- ⊙ **ΙΛΕΩΣ** ἰλεως faveur soit à!
- ⊙ **ΙΜΗ†** à moins que, 330.
- ΙΠΙ**, *qual. ΟΠΙ*, ἰμοο ≠ ressembler à.
- **ΠΙ** manière, ressemblance.
- ΙΠΙ**, **ΕΠ-**, **ΕΠ** ≠ conduire, amener, porter.
- **ΕΒΟΛ** présenter, faire sortir.
- **ΕΠΨΩΠ** lever, offrir, faire sortir.
- **ΕΘΟΥΠ** induire, introduire.
- ΙΟΜ Φ** mer.
- ΙΟΡ**, **ΙΑΡ-** canal, 131.
- ⊙ **ΙΟΥΔΕΑ †** Judée.
- ⊙ **ΙΟΥΛΙΟΣ** Julius.
- ΙΟΥΓ**, **ΙΑΓ-** champ, 131.
- ΙΟΥ†** voir **ΙΩΤ**.
- ΙΡΓ**, **ΕΡ-**, **ΔΙ** ≠, *qual. ΟΙ*, faire. — **ΠΕΘΟΥ** passer le jour.
- ΙΣ** voici, voici que, 351, 352.
- ΙΣΚΕΠ** sur le bord de.
- ΙΣΜΑΗΛΙΤΗΣ** Ismaélite.
- ⊙ **ΙΣΡΑΗΛ** Israël.
- ΙΣΧΕ** si, 393.
- ΙΣΧΕΚ** comme si.
- ΙΣΧΕΠ** depuis, 396.
- ⊙ **ΙΤΑ** ensuite.
- ΙΤΕ** soit.
- ΙΩ**, **ΙΑ-** laver.
- ΙΩ**, **ΙΑ-** **ΠΙ** âne.
- ΙΑΠΤΩΟΥ** onagre.
- ⊙ **ΙΩΑΘΑΑ** Joathan.
- ⊙ **ΙΩΑΠΠΗΣ** Jean.
- ⊙ **ΙΩΒ** Job.
- ΙΩΠ**, **ΙΩΠ ΕΒΟΛ** laver.
- ΙΩΣ** ἰμοο ≠, ἰτοτ ≠ se hâter; **ΙΩΣ ΠΙ** hâte; **ΘΕΠ ΟΥ-**
ΙΩΣ rapidement, en hâte.
- ⊙ **ΙΩΣΕΦ**, **ΙΩΣΗΦ** Joseph.
- ΙΩΤ** *pl.* **ΙΟΥ† Φ** père; **ΕΡ-**
ΙΩΤ devenir père.
- ΙΨΠ**, **ΕΨ-**, **ΔΨ** ≠ pendre, suspendre, crucifier; *qual. ΔΨΠ* être suspendu.
- ΙΨΤ ΠΙ** clou; **† ΙΨΤ** clouer.
- ΙΘ ΠΙ** démon, diable.

R

Κ *pron. affixe 2^o m. sing. 58.*

- ⊙ ΚΑΘΕΡΙΠ excommunier.
- ⊙ ΚΑΘΗΚΙΠ catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΟΙ † chasse, cercueil, sépulture.
- ⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.
- ⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΤΕΙΑ ΠJ malfacteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.
- ⊙ ΚΑΛΙΠ appeler.
- ⊙ ΚΑΛΩΣ bien, *pour* ΚΑΛΟΣ bon.
- ⊙ ΚΑΠ *κἄν* quoique, bien que.
- ΚΑΠΟΥΠ bien que.
- ⊙ ΚΑΠΟΥΠ ΠJ corbeille.
- ⊙ ΚΑΠΩΠ ΠJ canon, règle.
- ⊙ ΚΑΡΙΑ *κάρυα* noisettes.
- ΚΑΣ ΠJ os, ossement.
- ⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙΣ † mépris.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΠ mépriser.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΥΣΙΣ ΠJ naturel, selon la nature.
- ⊙ ΚΑΤΕΧΙΠ presser, exhorter.

- ⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΠ accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.
- ⊙ ΚΑΥΜΑ ΠJ chaleur.
- ⊙ ΚΑΥΩΠ ΠJ chaleur.
- ΚΑΖ ΠJ terre.
- ΚΑ† comprendre.
- ΠJ intelligence.
- ΚΕ autre, aussi. 113, 114.
- ⊙ ΚΕΛΕΒΙΠ *πέλεκυς* ? ΠJ hache.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΙΠ ordonner.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΣΙΣ † ordre.
- ΚΕΠ *sein*, 54.
- ⊙ ΚΕΡΑΥΠΟΣ ΠJ foudre.
- ΚΕΡΩΠ † cendre.
- ⊙ ΚΕΡΟΣ *καιρός* ΠJ temps.
- ⊙ ΚΕΦΔΛΕΟΠ capital.
- ΚΕΧΩΟΥΠJ autres, 116.
- ΚΕΦΤ *Keft ou Coptes, ville en H.-É.*
- ΚΗΠ cesser, 290 ; ΚΗΠ ΕΡΟΚ cesse !
- ⊙ ΚΗΠΟΣ ΠJ jardin.
- ⊙ ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠJ clerc.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ † héritage.
- ΚΙΩ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΣ ΠJ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ *Kothos, n. propre d'idole.*
 ⊙ ΚΟΛΑΣΙΣ † *châtiment.*
 ⊙ ΚΟΜΕΝΤΑΡΗΣΙΟΣ *com-mentariensis.*
 ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ *comte.*
 ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † *fumier.*
 ΚΟΣΚΑΨ *Coscam, localité en H.-É.*
 ⊙ ΚΟΣΜΟΣ ΠΙ *monde.*
 ΚΟΤ *tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ ε passer par.*
 ΚΟΤ ≠ *voir ΚΩΤ.*
 ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † *coule, vêtement de moine.*
 ΚΟΥΧΙ *petit, quelque, peu, 118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † enfance; Η-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu; Η-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un peu.*
 ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ *force, puissance.*
 ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ *vase, marmite.*
 ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ *juge.*
 ⊙ ΚΡΩΤΟΣ † *barque.*
 ⊙ ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ *Cyrille.*
 ⊙ ΚΥΡΗΣ ΠΙ *héraut.*
 ΚΩΒ, *qual. ΚΗΒ, doubler; double, fois; ε ΗΚΩΒ 5 fois*
- autant.*
 ΚΩΛΠ *voler, ΚΟΛΠΣ † vol.*
 ΚΩΛΖ *frapper; ΚΩΛΖ Ε-ΖΟΥΠ frapper à une porte pour faire ouvrir.*
 ΚΩΡΓ, ΚΕΡΓ-, ΚΟΡΓ ≠ *abolir, détruire, destitner; être aboli, cesser.*
 ΚΩΣ, ΚΕΣ-, ΚΟΣ ≠ *embaumer, ensevelir.*
 ⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙΣ *Constantinople.*
 ⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΣ *Constantin.*
 ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ *construire, édifier; — ΠΙ construction, règle; qual. ΚΗΤ être construit.*
 ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ *tourner, chercher; ΚΟΤ ≠ réfl. revenir, se tourner; ΔΥΚΟΤΥ il est revenu; ΚΩΤ ε environner, chercher; ΚΩΤ ΗΣΑ chercher, réclamer; ΚΩΤ ΨΠΚΩΤ environner.*

Λ

ΛΑ- *préfixe indiquant l'abondance, 137.*

- λαβοι πι † ours, ourse.
 ◉ λαζαρος Lazare.
 ◉ λακαπη † bassin.
 ◉ λακκος πι lac, trou, fosse.
 λακε πι angle, pointe.
 λαυχαπτ † poix.
 ◉ λαος πι peuple.
 λαο πι langue.
 λαυι = λα-ουι une seule,
 137.
 λαθευ πι tige.
 ◉ λεβιτοϋ πι vêtement de
 moine.
 λελεχηευι tache noire,
 contusion.
 ◉ λεξι † parole, langage.
 ◉ λιβαρος πι Liban.
 λιβι, qual. λοβι, devenir in-
 sensé, déraisonner.
 λοβω être incandescent; λο-
 βω ηχωω être rougi au
 feu.
 ◉ λουικος, λουικον in-
 telligent, spirituel.
 ◉ λουος πι le Verbe, parole,
 compte.
 ◉ λουχη † lance.
 ◉ λοιπον mais, au reste, d'ail-
 leurs.
 λουκοτυιπ denier d'or.

- λουκοϋι † même sens.
 ◉ λυειη πι port.
 ◉ λυειη † lac, mer.
 ◉ λυτορρεια † service.
 λωιιι † cause.

U

- υ pour π devant les labiales,
 28.
 υ préposé à quelques mots qui
 commencent par β, 144.
 υ pour l'apposition, 154; 155.
 υ pour l'annexion, 157, 158.
 υ pour le compl. direct, 277.
 υα- forme l'impératif des verbes
 causatifs et des verbes composés
 de †, 254, 5.
 υα, pl. υαι, πι, lieu; κα-
 τα υα par endroit, par-
 tout.
 υα- voir υοι.
 ◉ υαυια † magie; ερυα-
 υια exercer la magie.
 ◉ υαυος πι magicien.
 ◉ υαθητης πι disciple.
 υαθουι † venin, poison.
 υαι- préfixe verbal, qui aime,
 132.
 υαι pl. de υα dans l'expres-

- sion **ῥεν ααἰ πιβεν** en tout lieu.
- ααἰη †** qualité, manière ; **ἡ-ται-ααἰη** de cette manière, tel, de telle sorte.
- ⊙ **αακαρι = αακαριος.**
- ⊙ **αακαριος** bienheureux, heureux.
n. propre Macaire.
- ⊙ **αακροβι** Macrobe.
- ⊙ **ααλιστα** surtout.
- ⊙ **ααλλοη** davantage, plus.
- ααπ-εσωου** berger, 132.
- ⊙ **ααπια †** folie.
- ⊙ **ααππα †** bourse.
- ααρε-, ααρ** *optatif*, 253.
- ⊙ **ααρτηρια †** martyre.
- ⊙ **ααρτηρολογηση πῖ** martyrologe.
- ⊙ **ααρτηρος πῖ** martyr.
μετ-ααρτηρος † martyr.
- ααc πῖ** petit.
- ααcτε-ρωμῖ** voir **αοc †, ρωμῖ.**
- ⊙ **αατθεος, οη** Matthieu.
- αατοι πῖ** soldat.
μετ-αατοι † milice, armée ; **ῥεκ-αατοι** lever des soldats.
- αατ †** mère.
- ⊙ **αατριτοπια** Mauritanie.
- ααψε** voir **ψε.**
- ααῖτ πῖ** entrailles ; **ψαπο-ααῖτ** miséricordieux.
- ααε** particule qui forme les nombres ordinaux, 183.
- ααεἰ πῖ** coudée.
- ααε-ρω** *se remplir la bouche* piquer, dévorer.
- ααβολ** hors, dehors, 334.
- ααβον** colère, courroux.
- ααε-** pour **ααετ**, 138.
- ααερε** témoin.
ερ-ααερε témoigner, jurer ; **ααετ-ααερε** témoignage, serment.
- ααει, ααενρε-, ααενριτ** *aimer.*
- ⊙ **ααλιτιος** Mélèce.
- ⊙ **ααεν** à la vérité.
- ααενεπcα** après, avec l'*infinitif*, 265 ; **ααενεπcωc** après cela.
- ααενριτ** *aimer, voir ααει.*
- ααενριτ, pl. ααενρα †** ami.
- ααερι** midi ; **αααερι** à midi.
- ⊙ **ααερος πῖ** morceau, part.
- ⊙ **ααεcοποταμια †** Mésopotamie.

- месте-, местω** voir
μοστ.
μετ- forme les substantifs abstraits, 138.
 © **μετανοια, μετανια**
† repentir, prosternement.
†-μετανια se prosterner.
μετ-ϩτωοϩ quatorze.
μερι penser.
 — **Φ** souvenir, pensée.
ερ-φ-μερι se souvenir.
 — **Π** souvenir, commémoration; **χιλ-ερ-φ-μερι Π** souvenir.
μεωωωτ Π champ.
 © **μη** est-ce que ? non, ne pas.
μη † urine.
μη voir **μοι**.
μη θ vérité.
μημη vrai, véritable, droit.
οϩ-μη idem.
μεθ-μη † vérité, justice.
ερ-μεθ-μη se vérifier.
δελ οϩ-μεθ-μη en vérité.
μηπι Π signe, prodige.
μηπ voir **μοπ**.
 © **μηποτε** de peur que.
 © **μηπωс** idem.
- μηт, мет-** dix.
μηω Π multitude, foule, 118.
μη† θ milieu.
μηθο Π présence.
μημεθο en présence.
μηϩ **μηθο εβολ** en présence de.
 © **μηλιοп** mille.
μηси, мет-, мас enfanter.
 — **Π** enfantement, naissance.
ωοп **μημηси** premier-né, aîné.
οϩαρεμ-μηси régénérer.
 — **Π** régénération.
 © **μηχанη** Michel.
μηωι, мет-, мас combattre.
μηκαε, qual. μοκεε souffrir.
 — **Π** souffrance, douleur.
 — **μηεηт** s'attrister, se chagriner.
 — — **Π** chagrin.
†-μηκαε torturer.
μηματ là, là-bas, 304.
μηματат seul, 69.
μημηп particule de renforcement, 66, 3.
μημο génitif et accusatif du

pron. pers. absolu, 65.

préposition, 316.

ἄμοπ non.

ἄμοπ, ἄμοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.

ἄπαλ, εἰπαλ ici, là.

ἄποτ πι geôlier, portier ; — † portière.

ἄπο† mamelles.

ἄοι, ἄα-, ἄηι ≠ accorde, donne, 254, 4.

ἄοκι πι vase, récipient.

○ ἄοπαστῆριον πι monastère.

○ ἄοπαχος πι moine.

○ ἄοπη † demeure, monastère.

ἄοπι, ἄεπιητ ≠ faire paître, paître.

ἄοπι εἶορη aborder, voir ἄμοπι.

○ ἄοπολ seulement.

οῦ-ἄοπολ non-seulement.

○ ἄορφη † forme.

ἄοστ, ἄεστε-, ἄεστω ≠ haïr, détester ; — πι haine ; ἄορἄοστ, ἄορἄεστω ≠ digne de haine.

ἄορ, *qual.* ἄωορτ, mourir.

ἄτωορ, ἄθωορ immortel.

φἄψ-ἄορ demi-mort ; ερ-

φἄψ-ἄορ être demi-mort.

ἄορπι lion.

ἄορλχ, ἄολχ ≠ attacher.

ἄορἄπ † source.

ἄορπ rester ; — εβολ rester, demeurer ; *qual.* ἄηπ *idem.*

ἄορπκ, ἄεπκ-, ἄοπκ ≠ *qual.* ἄοπκ.

1. fabriquer, faire.

2. consumer, détruire.

ἄθωορπκ ἄπλχ non fait de main d'homme.

ἄορπκ cesser, disparaître.

ἄορρ, ἄερ-, ἄορ ≠ lier, attacher ; *qual.* ἄηρ être lié, attaché ; ἄορπ πι bourse.

ἄορτ πι tendon, cou, muscle.

ἄορψτ parcourir, visiter.

ἄορ† appeler.

ἄορπ marcher ; χππ-ἄορπ πι conduite.

ἄορ, ἄαρ-, ἄαρ ≠ remplir, se remplir, être plein ; *qual.* ἄερ être rempli.

ἄορ brûler, être ardent.

ἄορχ πι ceinture.

ἄπαρε-, ἄπα ≠ *aux. négatif* du présent d'habitude, 239.

ἕπατε-, ἕπατϑ, 246.

ἕπε-, ἕπϑ aux. négatif du
1^r parfait, 244.

ἕπεμεθο voir ἕθο.

ἕπελϑε- négation de l'impé-
ratif, 254, 6.

ἕπερ négation de l'impératif,
254, 6.

ἕπψα, εεπψα mériter,
être digne de ; ερ-εεπψα
idem.

ἕπψψ π vengeance ; ερπϑ
ἕπψψ prendre vengeance
de.

ἕσαζ, εεσαζ π crocodi-
le.

ἕτοπ se reposer, se coucher ;
— ἕμοϑ se reposer, mourir.

ἕτοπ π repos, tranquillité ;
ἕελ ογἕτοπ avec tran-
quillité.

⊙ μελλιοπ mille.

⊙ μεστηριοπ π mystère.

ἕφη non.

ἕφοορ aujourd'hui.

ἕφρητ à la manière de,
comme, voir ρητ.

μεωτ π chemin, voie.

μεωρ, μορ- π eau.

μεωρτ qual. de μορ ; être

mort ; ρεμεωρτ mort.

⊙ μεωρνε Moïse.

ἕζαρ π tombeau.

N

π s'assimilant à με, 28.

π pour l'apposition, 154.

π pour l'annexion, 157, 158.

π devant l'infinitif, 260, 262 ;
formant les adverbes, 331, 332.

ἕ-, πϑ préposition, 61, 315.

πϑ - adj poss. pl., 74-80.

πδ- pron. poss. pl., 86-91.

πδϑ aux. de l'imparfait, 242.

πδ- formant le futur, 240.

πδδ-, πδϑ grand, 294.

⊙ πδζαρεθ Nazareth.

πδητ miséricordieux, de
πδ ; μεθ-πδητ τ mi-
séricorde.

πδπ ces, pron. et adj. dém. pl.
92-95.

πδπ- 1^e sing. imparfait, 233.

πδπ avoir pitié.

— ἕδ avoir pitié de.

— ππ miséricorde.

δτπδπ, δθπδπ sans pitié,
cruel.

μετ-δθπδπ τ cruauté.

папе-, être bon, beau, 295.

еѠ-папе-, bon.

паре-, **па** aux. de l'imparfait, 242.

паѠ environ; — **Ѡ** **п** moment, temps, 191, 3.

паѠ е voir.

— **ѡвол** voir, jouir de sens de la vue.

паше-, **паша** être abondant, 296.

пашт voir **пшот**.

пазрел-, **пазр** devant, 325, 2.

пазѠ croire.

— **е**, **еѠотл е** croire en.

— **п** **п** foi, croyance.

пажзѠ † dent.

пе à toi, *fém.*, 61.

пе- *tes, f. adj. poss.*, 74.

пе *copule du pl.*, 356.

пе *aux. de l'imparfait*, 234 — *dans les temps composés*, 247.

пез- voir **пнв**.

пеш-, **пеш** avec, et, 317, 336.

пел- *art. pl.*, 44.

пел- *adj. poss. 1^e pl.*, 74.

песе-, **песа** être beau, 297.

⊙ **пестѡрлос** Nestorius.

пест, **песте** ceux qui, 99.

пестел- *adj. poss. 2^e pl.*, 74.

⊙ **пестрол п** nerf, corde d'instrument.

⊙ **пестрос п** *idem*.

пест- *adj. poss. 3^e m. sing.* 74.

пез п huile.

пезсѠ susciter, exciter.

пезѠ † sein, entrailles.

пн ceux-là, 95, 96.

пн е, **пн ет**, **пн ете**, 97.

пнв, **пез-**, maître, 131; **пез-** **п** maître de maison.

пнвѠ nager, naviguer; — **еп-** **шш** *par métaphore* s'élever, méditer; — **п** élévation de cœur.

пнѠ à moi, 61.

пнп п rayon de miel

пнот venir, aller; **пнот**

езрнѠ monter, croître.

⊙ **пнстѠ †** jeûne.

пѠо toi, *fém.*, 62, 63.

пѠок toi, *masc.*, 62.

пѠос elle, 62.

пѠоѠ lui, 62.

— *adv.* mais, 343.

пѠоот eux, 62:

пѠотел vous.

п *art. pl.* les, 41 *et suiv.*

πιβελ tout, 167.
 ππ qui ? 103.
 ππ un tel, III, 112.
 ππ† grand ; — e plus grand
 que ; ππ, les grands ; μετ-
 ππ† † grandeur, primau-
 té.
 πππ souffler. — e souffler
 sur.
 πκοτ, επκοτ se coucher,
 s'endormir, être couché ; ατ-
 επκοτ qui ne dort pas ;
 μαπενκοτ ππ lit.
 ππε-, ηπ ≠ aux. négatif du 4^e.
 futur, 241.
 ποβπ ππ péché ; επ-ποβπ
 pécher ; πεφ-επ-ποβπ pé-
 cheur.
 © ποερ ος, οπ spirituel.
 πομ† † force ; †-πομ†
 consoler, encourager ; χεμ-
 πομ† avoir confiance, se
 fortifier.
 ποτεμ être doux.
 ποτ- adj. poss. 3^e pl., 74.
 ποτ ≠ pron. poss. pl., 86-91.
 ποτβ ππ or, pièce d'or.
 ποτπ, πδ- être sur le point
 de.
 ποτππ † racine, souche.

© ποτς ππ esprit.
 ποτππ, πεππ-, ποππ ≠
 effrayer, s'effrayer ; — εβολ,
 εαβολ rejeter ; qual. ποππ
 être effrayé.
 ποτφπ bon, excellent.
 ποτχ faux, menteur.
 μεθ-ποτχ, μετ-ποτχ
 † mensonge.
 ποτ† Dieu.
 αθ-ποτ† athée, impie.
 μετ-αθ-ποτ† † irré-
 ligious, impiété.
 μαπ-ποτ† ami de Dieu,
 pieux.
 ποτφπ † utilité.
 εφ-ποτφπ être utile.
 πετερποτφπ ce qui con-
 vient.
 ποζεμ, παζεμ-, παζεμ ≠
 sauver, délivrer ; se sauver,
 échapper ; — φ salut.
 ησα-, ησω ≠ derrière, 328,
 avec l'infinitif, 265.
 ησαφ hier.
 ητε-, ητ ≠ prép. de l'annexion,
 157, 159.
 ετεπτε- qui est à ;
 ετεπταπ qui est à nous.
 ητε-, ητ ≠ aux. du subjonctif.

ητεπ-, ητοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ηχας quelque chose, 144.

ηωοτ à eux, 61.

ηωτεπ à vous, 61.

ηψαψι voir επψαψι.

ηψοτ qual. ηαψτ, être dur,
rude, cruel.

ηθητ ≠ dans, 322, voir
θεν.

ηθρηθ θεν dans.

ηγοτπ ηθ frayeur.

ηθρηθ εν haut, 334.

ηθρηθ θεν dans, en,

ηθε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κε, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

OJ qual. de JPI, être.

⊙ ΟΙΚΟΠΟΛΙΑ † écono-
mie.

⊙ ΟΙΚΟΠΟΛΙΑ administrer.

⊙ ΟΙΚΟΠΟΛΟΣ ηθ économiste.

⊙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗ † univers,
monde.

ΟΚΕΛ voir ωκελ.

ΟΛ ≠ voir ωλι.

ΟΛΚ voir ωλκ.

ΟΛΟΚΟΧΙ † denier d'or.

ΟΛΙ ηθ boue, limon.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΙΑ † confession.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΙΑ confesser.

⊙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΣ consubstan-
tiel.

ΟΜΕ ≠ voir ωμε.

⊙ ΟΜΩΣ cependant.

ΟΠ aussi, encore, 342.

ΟΠΘ voir ωπθ.

ΟΠ ≠ voir ωπ.

⊙ ΟΡΕΗ † colère, attaque.

⊙ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ orthodoxe.

⊙ ΟΡΦΑΝΟΣ orphelin.

ΟΡΦ ≠ voir ωρφ.

⊙ ΟΣΙΑΣ Ozias.

ΟΣΘ ηθ faux, de ωεθ mois-
sonner.

ΟΥ semi-consonne, 4.

ΟΥ pour ω après υ η, 29.

ΟΥ- art. ind. sing., 45, 49.

ΟΥ pron. suff. 3^e pl., 58.

ΟΥ pron. interrogatif, 104.

ΟΥ termin. du plur. masc., 146.

ΟΥΑ ηθ blasphème; θε-ΟΥΑ

- blasphémer.
- ΟΥΔΒ** être saint; **ΕΘ-ΟΥΔΒ** saint.
- ΟΥΔΙ**, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108; **ΦΟΥΔΙ ΦΟΥΔΙ** chacun; **ΜΕΤΟΥΔΙ** unité.
- ΟΥΔΖΕΜ-ΜΙΣΙ** régénérer.
- ΟΥΔΖΜ** *≠ voir* **ΟΥΩΖΕΜ**.
- ΟΥΟΖ-ΕΔΖΝΙ** ordonner, commander; — **ΝΙ** ordre.
- ΟΥΔΖ-ΤΟΤ** *≠* **ΟΥΔΖ-ΤΕΠ** répéter, faire de nouveau, 291.
- ΟΥΒΕ, ΟΥΒΗ** *≠* contre, vers, à, en face.
†-ΟΥΒΕ combattre.
- ⊙ **ΟΥΡΥΙΑ †** once.
- ⊙ **ΟΥΔΕ** ni.
- ΟΥΕΙ** s'éloigner; — **ΕΔΒΟΛ** *idem*.
- ΟΥΕΤ** différent, 309.
- ΟΥΗΒ Φ** prêtre *de* **ΟΥΔΒ**.
- ΟΥΗΙ** *adv.* toujours précédé de **ΧΕ** certes, vraiment, 337, 4.
- ΟΥΗΡ** combien, 105.
- ΟΥΙ** une, *fém.* de **ΟΥΔΙ**.
Θ-ΟΥΙ Θ-ΟΥΙ chacune.
- ⊙ **ΟΥΚΟΥΝ** non que, ce n'est pas que.
- ⊙ **ΟΥΝ** donc.
- ΟΥΝΟΥ †** heure, 191, 2; **ΖΕΠ †ΟΥΝΟΥ** en ce moment.
- ΟΥΝΟΥ** *≠* **ΜΜΟ** *≠* se réjouir.
- **ΝΙ** joie.
- ΟΥΟΙ** malheur!
- ΟΥΟΙ ΝΙ** pas, marche.
† **ΜΠ** *≠* **ΟΥΟΙ** aller, s'avancer, porter ses pas.
- ΟΥΟΠ** *pron. ind.* quelqu'un, 109.
ΟΥΟΠ ΝΙΒΕΠ quiconque, tout le monde.
- ΟΥΟΠ** *verbe imp.* il est, il y a, 302.
- ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ** *≠* avoir, 306.
- ΟΥΟΠΖ Φ** crèche.
- ΟΥΟΘΕΠ** élargir, dilater.
— **ΝΙ** largeur, libéralité.
- ΟΥΟΤ** être supérieur, l'emporter.
- ΟΥΟΖ** *conj.* et, 336.
- ΟΥΟΖ** habiter.
ΜΑΝΟΥΟΖ ΝΙ demeure.
ΧΕΜ-ΜΑΝΟΥΟΖ résider.
- ΟΥΟΖ, ΟΥΔΖ-, ΟΥΔΖ** *≠* ajouter.
qual. **ΟΥΕΖ** être ajouté.
ΟΥΕΖ **ΙΝΕΑ** suivre.
- ΟΥΟΧ** *voir* **ΟΥΧΔΙ**.

οτρο, *pl.* οτρωοτ, π roi.

ερ-οτρο régner.

μετ-οτρο † royaume.

ο οτσια † substance, bien.

οτταζ π, *pl.* οττατζ,

fruit, produit.

οττε-, οττω ≠ entre, parmi,

319.

οτω avoir déjà, cesser, 290 ;

αφοτω αφσαατ il a déjà
parlé.

οτω π, reponse ; ερ-οτω ré-
pondre.

οτωνπ π, lumière ; ερ-οτ-
ωνπ briller.

οτωμ, οτεμ-, οτομ ≠

manger ; αθ-οτωμ qui ne
mange pas ; ηαθοτωμ
sans manger ; αφοτεμ οτ-
σερβενπ il s'est enfoncé
une épine ; οτωμ ησα dé-
vorer.

οτωμ ηζθη ≠, οτεμ-

ζθη ≠ se repentir ; — η-
ζητ π, repentir.

οτων ouvrir.

οτωνπ π, loup.

οτωνζ, οτενζ-, οτονζ ≠

qual. οτονζ, manifester ;
paraître ; αφοτονζζ il s'est

montré, il a apparu ; — εβολ

idem ; — Φ manifestation ; Δεν

οτορωνζ εβολ ouverte-

ment ; Φ-οτονζζ la mani-
festation.

οτωρπ envoyer.

— ησα envoyer chercher.

οτωτ unique, le même, 108.

οτωτεβ, οτετεβ-, οτ-

οθβ ≠ transporter.

οτωτζ verser ; ρεφοτωτζ

échanson ; μετρεφοτ-

ωτζ office d'échanson.

οτωψ vouloir.

— π, volonté.

οτωψτ adorer, baiser.

οτωζεμ, οταζεμ-, οτ-

αζεμ ≠ répéter, répondre.

οτωχαπ, οτεχαπ-, οτοχαπ ≠

briser, détruire.

οτγορ *pl.* οτζωρ π, chien.

οτχαατ, *qual.* οτοχα, être en

bonne santé.

— π, salut.

οψ *qual.* de αψαατ, être nom-

breux.

οφ ≠ voir ωφτ.

οζτ rester, se tenir.

— ερατ ≠ se tenir debout.

— π ≠ attendre.

02J ΠJ troupeau.

Π

Π *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

Π ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ΠΑΥΑΠΟΣ païen.

⊙ ΠΑΘΟΣ ΠJ passion.

ΠΑJ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ΠΑΛΑΤΙΟΠ ΠJ palais.

⊙ ΠΑΛΙΠ de nouveau; ΠΑ-ΛΙΠ-ΟΠ de nouveau, encore.

ΠΑΜΩ Pamo, *n. propre.*

⊙ ΠΑΠΑΥΙΑ toute sainte.

⊙ ΠΑΠΤΟΚΡΑΤΩΡ tout-puisant.

⊙ ΠΑΠΤΩC complètement.

⊙ ΠΑΡΑ au-delà de, au-dessus de, 330.

⊙ ΠΑΡΑΒΑΤΗΣ ΠJ prévaricateur.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜΙΑ † impiété.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜ ΟC, ΟΠ impie, inique.

μετ-παρπομος † iniquité.

⊙ ΠΑΡΕΤΥCΘΕ s'excuser.

⊙ ΠΑΡΗΣΙΑCΘΕ ἕμο ≠ a-

voir la liberté, pour ΠΑΡΡΗCΙΑCΖΕCΘΕ.

⊙ ΠΑΡΘΕΠΟC † vierge.

⊙ ΠΑΡΡΗΣΙΑ † confiance, liberté.

ἕπαρρησια ouvertement.

⊙ ΠΑCΧΑ ΠJ pâque.

⊙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΠJ patriarche.

μετ-πατριархης † patriarchat.

ΠΑ-Τ-ΨΕΛΕΤ ΠJ fiancé, époux.

⊙ ΠΑΥΛΟΣ Paul.

ΠΑΦΠΟΥ† Paphnuce.

ΠΕ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ΠΕ *copule masc. sing. 356.*

ΠΕ *accompagnant l'imparfait, 242.*

ΠΕΘΠΑΠΕϚ ΠJ le bien, voir ΠΑΠΕ.

⊙ ΠΕΛΑΥΟC ΠJ mer.

ΠΕΤ, ΠΕΤΕ ce qui, 99; ΠΕ-ΤΕΠΤΑϚ ce qui est à lui.

ΠΕΤΕΦΡΗ Putiphar.

ΠΕΤΕΖΠΕ-, ΠΕΤΕΖΠ ≠ ce que veut . . . , volonté, 301.

⊙ ΠΕΤΡΟC Pierre.

ΠΕΤΖΩΟΥ ΠJ le mal, 99.

ΠΕΧΕ-, ΠΕΧ ≠ dire, 300.

- ΠΙ *art. masc. sing. 41 et suiv.*
 ◉ ΠΙΛΟΥΤΙΟΝ Pinoution.
 ◉ ΠΙΡΑΣΜΟΣ ΠΙ tentation.
 ΠΙΣΕΛ† Pissenti, *n. propre.*
 ΠΙΣΕΠΤΙΟΣ *idem.*
 ◉ ΠΙΣΤΟΣ fidèle.
 ΠΙΨΘΕΖ Pishtheh (le mât),
nom de village.
 ◉ ΠΛΑΗΗ † erreur.
 ◉ ΠΛΑΤΙΑ † place publi-
 que.
 ◉ ΠΛΗΕΗ † plaie, blessure.
 ◉ ΠΛΗΗ néanmoins, excepté.
 ◉ ΠΛΥΕΗ = ΠΛΗΕΗ.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑ, ΠΠ̄Α ΠΙ esprit.
 ΠΙ-ΠΠ̄Α ΕΘΟΥΑΒ l'Esprit-
 Saint.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΙΚΟΝ spirituel.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΟΦΟΡΟΣ rempli
 de l'Esprit-Saint.
 ◉ ΠΟΛΗΤΙΑ † vie, manière
 de vivre, conduite.
 ◉ ΠΟΛΙΣ † ville.
 ◉ ΠΟΛΙΤΕΤΕΣΘΕ régner.
 ◉ ΠΟΛΗΡΙΑ † malice.
 ◉ ΠΟΛΗΡ ΟΣ, ΟΠ méchant.
 ◉ ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΠΙ calice.
 ◉ ΠΡΑΥΜΑΤΙΑ † marchan-
 dise.
 ◉ ΠΡΕΠΙ (ΕΡ-) il convient.
- ◉ ΠΡΕΣΒΕΥΙΗ intercéder.
 ΡΕΨ-ΕΡ-ΠΡΕΣΒΕΥΙΗ in-
 tercesseur.
 ◉ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΠΙ prêtre.
 ΜΕΤ-ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ †
 sacerdote.
 ◉ ΠΡΕΤΑ † prison.
 ◉ ΠΡΟΚΟΠΤΙΗ avancer.
 ◉ ΠΡΟΠΟΙΑ † providence.
 ◉ ΠΡΟΣΕΥΧΕΣΘΕ prier.
 ◉ ΠΡΟΣΕΥΧΗ † prière.
 ◉ ΠΡΟΣΚΥΛΗΣΙΣ † adora-
 tion.
 ◉ ΠΡΟΣΚΥΠΙΗ adorer.
 ◉ ΠΡΟΣΤΑΥΜΑ ΠΙ décret,
 édit.
 ◉ ΠΡΟΣΦΟΡΑ † offrande,
 oblation.
 ◉ ΠΡΟΣΩΠΟΝ ΠΙ personne.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΠΙ prophète.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΑ † prophétie.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΚ ΟΣ, ΟΠ pro-
 phétique.
 ◉ ΠΡΩΤΟΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗΣ
 ΠΙ général en chef.
 ◉ ΠΥΛΗ † porte.
 ◉ ΠΩΣ comment.
 ΠΨΑ† Pschati, *nom grec Pro-*
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.

P

ρ affixe de la 2^e f. sing.; page 30, note.

ρα faire, de la raciné ρρ.

ραβω = ραορω se rendre présent.

ρακοϑ Alexandrie.

ρεωρακο ϑ alexandrin.

ραωωω riche.

μετραωωωϑ richesse.

ραπ, φ, ρεπ- nom.

ραπε-, ραπ ≠ plaire à, 289;

εοραπαφ ωπβοις qui

plait au Seigneur; εσωαπ-

ραπαφ ωφϑ s'il plait à

Dieu.

ρασορϑ ϑ songe.

ρασϑ lendemain, demain.

ε-πεφ-ρασϑ le lendemain.

ηρασϑ demain.

ρατ ≠ pied, 54, 327.

ζαρατ ≠ aux pieds de, pour.

ραρω bon.

μετραρω ϑ bonté, mansuétude.

⊙ ραφανλ Raphaël.

ραωϑ se réjouir. — πϑ joie.

ρε- φ partie, 186.

ρεω- homme. *Préfixe*, 131, 5.

ρεωηρηϑ homme de cœur, courageux.

ρεωε libre.

ερ-ρεωε devenir libre.

χιπερρεωε délivrance.

ρεπ- état const. et pron. de ραπ.

ϑρεπ- appeler.

ρεφ- préfixe formant le nom d'argent, 139.

ρη φ soleil.

ρηс φ sud, Hante-Égypte.

ερηс vers le Sud.

ρηϑ φ manière.

ω-φ-ρηϑ comme.

ηωϑ ηρηϑ de quelle manière ?

ρη ϑ cellule.

ρηω pleurer.

— πϑ pleurs, larmes.

ρηρ πϑ porc, cochon.

ρο, ρω ≠ sans l'article déf. bouche.

ωωε-ρω ≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

χω ηρω ≠, χω-ρω ≠ se taire.

ϑ-ρω ≠ promettre.

ρο, pl. ρωορ, πϑ porte.

† **ⲁⲛⲓⲣⲟ** fermer la porte.
ⲣⲟⲙⲛⲓ † année.
ⲣⲟⲣⲉⲗⲓ le soir, la nuit.
ⲣⲱ soi-même, 72.
ⲣⲱ ≠ bouche, voir **ⲣⲟ**.
ⲣⲱⲓⲥ veiller, garder.
ⲣⲱⲕⲉ, **ⲣⲉⲕⲉ**-, **ⲣⲟⲕⲉ** ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **ⲛⲓ** brûlure, chaleur.
qual. **ⲣⲟⲕⲉ** être brûlé.
 ○ **ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ** Romanus.
 ○ **ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ** romain.
 ○ **ⲣⲱⲙⲏ** Rome.
ⲣⲱⲙⲓ † homme.
ⲉⲣ-ⲣⲱⲙⲓ se faire homme.
ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ qui aime les
 hommes, bienveillant.
ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ † bien-
 veillance.
ⲙⲁⲥⲧⲉ-ⲣⲱⲙⲓ qui hait les
 hommes.
ⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ † humanité.
ⲣⲱⲟⲣⲧ *qual.* de **ⲉⲣⲟⲣⲟⲧ**, é-
 tre dispos, allègre.
ⲣⲱⲟⲣⲱ † soin.
ⲕⲓ-ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ prendre soin,
 avoir souci de.
ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ **ⲛⲓ** soin, sollici-
 tude.
ⲕⲁⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ **ⲉⲁ** qui a soin

de.
ⲣⲱⲧ planter; *qual.* **ⲣⲏⲧ** être
 planté; **ⲉⲓⲣⲏⲧ** **ⲙⲉⲓⲱⲓ** qui
 a une chevelure abondante.
ⲣⲱⲉⲧ renverser.
qual. **ⲣⲁⲉⲧ** être renversé,
 jeté à terre.
ⲣⲱⲭⲛ renverser, jeter.
qual. **ⲣⲟⲭⲛ** être étendu,
 abandonné.

C

Ⲉ *pron.* affixe 3^e fém. sing. 58.
Ⲉ *pron.* affixe neutre, 58, 235,
 278.
Ⲉ *formant des noms dérivés*, 128.
Ⲉⲁ **ⲛⲓ** côté; *préposition*, 328.
Ⲉⲁ *préfixe indiquant la profes-
 sion*, 140.
 ○ **Ⲉⲁⲃⲁⲧⲟⲛ** **ⲛⲓ** sabbat, sa-
 medi.
Ⲉⲁⲃⲉ, *f.* **Ⲉⲁⲃⲏ**, *pl.* **Ⲉⲁⲃⲉⲧ**
 prudent, sage.
 ○ **Ⲉⲁⲃⲉⲗⲓⲟⲥ** Sabellius.
Ⲉⲁⲃⲟⲗ *adv.* dehors 334.
Ⲉⲁⲃⲟⲗ **ⲙ** hors de.
Ⲉⲁⲓⲉ beau.
ⲙⲉⲧ-Ⲉⲁⲓⲉ † beauté.
 ○ **Ⲉⲁⲗⲱⲙⲏ** Salomé.

- © **САМАРИА** Samarie.
 © **САМАРИТНС** samaritain.
САМЕНЪЕ et **САМЕНЪН**
 derrière, 328.
САПШУА *adv.* au-dessus, 334.
 © **САРКИК ОС, ОН** charnel.
 © **САРЪ** † chair.
БІ-САРЪ s'incarner.
САТ † voir **СИ†**.
 © **САТАНАС** Satan.
САТОТ † sur le champ, à l'instant, 326.
САТЪН en avant, 334.
САҢ, ЊСАҢ hier.
САД, pl. САДЕР, écrivain, scribe, maître.
СА-ДНТ au Nord, du côté du Nord.
СА-ДОУН à l'intérieur, dedans, 334.
САЗ ПЈ broche.
САЗМЈ commander, ordonner; ordre; **ОУАЗСАЗМЈ** ordonner; — ПЈ précepte.
САЗОУЈ maudire; — ПЈ malédiction.
 © **САЗРЕ** (صحراء) désert.
САЗ† allumer *du feu*, faire brûler; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.
- САХЈ** parler, dire; — ПЈ parole, discours, prétexte, chose; **ЗОУО-САХЈ** parole orgueilleuse.
СВУ ПЈ † science, doctrine; **АТСВУ** ignorant; † **СВУ** enseigner, instruire.
СЕ *pron. affixe 3° pl.* 233.
СЕВТЕ-, СЕВТУТ † voir **СОВ†**.
СЕУ plaider; **РЕҢ-СЕУ** accusateur.
СЕУНЈ établir, affermir; s'affermir.
СЕЛ† † base, fondement.
СЕП ПЈ le reste, les autres.
СЕРВЕНЈ † épine; **ШЕН-СЕРВЕНЈ** aiguillon, épine.
СЕТЕВРНХ ПЈ éclair.
СНОУ ПЈ temps; **ЊСНОУ ПЈ-ВЕН** en tout temps.
СНПЈ = СЕПЈ.
СНҢ ПЈ glaive; **ШЕНСНҢ** coup de glaive.
СӨЕРТЕР trembler.
 — ПЈ tremblement, grincement.
СӨОЈ ПЈ odeur.
СӨОЈ-НОУҢ, СӨУ-НОУ-Ң ПЈ encens.

- СJ** être rassasié ; — **ПJ** abondance, saturation.
- ⊙ **СJΩΩΠ** Simon.
- СJΠJ**, **СEΠ-** franchir, passer.
— **εβολ** quitter, s'éloigner, de.
- СJΠωΟΥJ** voir **СOΠJ**.
- СJΟΥP ΠJ** eunuque.
- СJΠ** Sip, *localité en B.-E.*
- ⊙ **СJΩΠ** Sion.
- СJωΟΥT** Assiout.
- СJ†**, **СE†**, **СΔ†** jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer.
- СKEΠ** côté, 329.
- ⊙ **СKEΠΔZJΠ** couvrir, protéger.
- ⊙ **СKEYOC ΠJ** vase, meuble.
- ⊙ **СKOΠOC ΠJ** but.
- СKOPKEP**, **СKEPKEP** rouler.
- ⊙ **СKPIBΩΠ ΠJ** messenger.
- СMΔPωΟΥT** *qual. de СMΟΥT*, être béni.
- СMΔZ ΠJ** grappe.
- СMH †** voix.
βJ-СMH écouter.
- СMΩΠT** être durable.
- СMΟΥT ΠJ** mode, figure, manière, dessein.
- ep-СMΟΥT** se faire tel.
- СMΟΥT** bénir.
— **ΠJ** bénédiction.
- СΠΔY** deux, 184.
- СΠHOY** *pl. de СOΠ*, frères, sœurs.
- СΠΟΥ†** deux, *fém.*
- СΠOY ΠJ** sang.
- СOBT** ΠJ muraille.
- СOBT†**, **СEBT-**, **СEBTωT** préparer, fortifier.
— **ΠJ** préparation, biens.
- СOΘM** voir **СωTEM**.
- СOΘNEY ΠJ** trait, flèche.
- СOK ΠJ** sac.
- СOλCEλ** orner ; consoler.
qual. СEλCωλ être orné, consolé.
— **ΠJ** ornement, consolation.
— **εβολ** être orné.
- СOUC** regarder, considérer.
- СOΠ ΠJ ΠJ**, *pl. СΠHOY*, frère.
- СOΠJ ΠJ ΠJ**, *pl. СJΠωΟΥJ*, voleur.
- СOΟΥT** six.
- СOΠ† ΠJ** résine, gomme.
- СOH ΠJ** fois.
λ-KE-СOH une autre fois, de nouveau ; **ZJO-Y-СOH** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantité-
me du mois*, 188.

COYAJ le premier du mois,
189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO HJ froment.

COYTEH-, COYTWH *voir CWOY-
OYTEH.*

COYWH *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ COΦJA † sagesse.

COZJ HJ châtiment.

COX HJ insensé ; epcox être,
devenir insensé ; μετcox
sottise, folie.

COBH HJ délibérer, choisir.

— HJ délibération, conseil, per-
mission.

⊙ CΠEKΩΛATW HJ bour-
reau.

⊙ CΠΛHH HJ rate.

⊙ CΠONAH † libation, sacri-
fice.

⊙ CΠOYAH † diligence.

CPWQT e vaincre, l'emporter
sur.

⊙ CTAKTH huile parfumée de
myrrhe.

⊙ CTAYPOC HJ croix.

⊙ CTAYPWHH crucifier.

⊙ CTOLH † habit. ^F

⊙ CTPATJA † voie, sentier.

⊙ CTPATETMA HJ armée.

⊙ CTPATHΛATHC HJ géné-
ral.

⊙ CTYΛOC HJ colonne.

⊙ CTMΦOHH être d'accord.

⊙ CTNATEWH † assemblée.

⊙ CTNAXIC † synaxe, réunion
à l'église pour une cérémonie
religieuse.

⊙ CTNTEHHC HJ parent.

⊙ CTNΔOMIA † concision.

⊙ CTNKATHEAPOC HJ asses-
seur.

⊙ CTNKΛHTIKOC HJ séna-
teur.

⊙ CTNOCOC † synode.

⊙ CTNΦOHH être d'accord.

⊙ CTPIA † Syrie.

CΦJH HJ côté.

CΦOTOY HJ lèvres, rives.

⊙ CΦPAETZH sceller.

— ΔMO *se signer.*

⊙ CΦPAEYC † sceau.

CΦPAHWH HJ magicien.

CXAJ labourer.

⊙ CXEΔOH presque.

CXEΔOH EPOC on eût
presque dit.

⊙ **σΧΗΜΑ ΠΙ** habit de moine.

σω, σε-, σο ≠ boire; — **ΠΙ** festin.

ΑΤ-σω qui ne boit pas.

ΠΑΤσω sans boire.

σωβΙ rire.

— **ΜΜΟ** ≠ se moquer de.

σωΙΤ ΠΙ renommée.

σωκ, σεκ-, σοκ ≠ tirer, tendre, entraîner; conduire, gouverner; aller, passer.

— **Σαξεν** aller devant, précéder.

σωλπ, σελπ-, соλп ≠ arracher.

— **εβολ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **σωμα ΠΙ** corps; **Χα-σωμα** déposer son corps, mourir: **ΧΙΠΧασωμα** mort.

σωπι † sœur.

σωπιτ créer.

— **ΠΙ** création, créature.

σωπρ, σεπρ-, сопρ ≠ lier, enchaîner.

qual. **сопρ** être enchaîné;

μαπσωпρ prison.

σωρη, сорен-, соρωп ≠ connaître, savoir.

σωρτεп, сортеп-, сор-τωп ≠ étendre, offrir; s'étendre.

— **εβολ** tendre, étendre; s'étendre.

Σен оуσωрτεп avec droiture.

qual. **сор-τωп** être droit.

σωр distribuer, répandre.

— **εβολ** *idem*; se répandre.

σωρεμ tromper, séduire, induire en erreur; s'égarer.

⊙ **σωρηп** Soron.

σωτεμ, соθем ≠ entendre, écouter.

ΑΤσωτεμ rebelle.

σωтер se retourner, se retourner.

⊙ **σωτηр ΠΙ** sauveur.

⊙ **σωτηрiχос** Sotérique, *n. propre.*

σωтп, сетп-, сотп ≠, *qual.* **сотп**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

σωтq répandre, verser.

σωq souiller, souillure.

σωхп, сехп-, сохп ≠ laisser, mettre, rester; *qual.* **сохп** être restant.

— ΠJ reste, postérité.

σω†, σετ-, σοτ ≠ sauver, racheter.

ρεφ-σω† sauveur, rédempteur.

σψε il faut, il est nécessaire, 310; πετσψε ce qui convient.

σδΔJ, σδε-, σδητ ≠ écrire.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. σδηοϣτ être écrit.

σρJλλ J femme.

T

τ dentale, 6 — se change en θ, 23, 24.

τ article fém. sing. 41.

τ pron. affixe 1^e pers. du sing. 58.

ταβελπηησι Tabenne, en H.-E.

ταJ ici; εβολ ταJ d'ici.

ταJο, ταJε-, ταJο ≠ honorer, respecter; — ΠJ don, présent; qual. ταJηοϣτ être honoré, être précieux.

τακο, τακε-, τακο ≠ perdre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

⊙ ταλεπωρος misérable, malheureux.

ταλο, ταλε-, ταλο ≠ lever, porter, placer sur.

réfl. monter; αϣταλοϣ, il est monté.

qual. ταληοϣτ être placé, monté sur.

ταλδο, ταλδε-, ταλδο ≠ guérir. — ΠJ guérison.

⊙ ταμασκος Damas.

⊙ ταμιοη ΠJ chambre.

ταμο, ταμε-, ταμο ≠ informer de, instruire de, indiquer à.

τανθο vivifier.

ρεϣτανθο vivificateur.

⊙ ταξις J ordre, degré.

ταοϣο, ταοϣε-, ταοϣο ≠ produire, proférer, réciter, ajouter, joindre, envoyer.

— εδρηJ renverser.

⊙ ταραχη J trouble.

ταρκο adjurer.

τασθο, τασθε-, τασθο ≠ rappeler, ramener, revenir; remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ξηητασθο Π retour.

ΤΑΤΕΙ † vestige.

⊙ ΤΑΦΟΣ ΠΙ tombeau.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠
empêcher, retenir.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠
prendre, saisir, atteindre, pla-
cer.

— ΕΡΑΤ≠ établir, con-
stituer, placer, ériger, confir-
mer.

ΤΑΞΤ ΠΙ plomb.

ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ≠
affermer, consolider, fortifier.

— ΠΙ fermeté, vérité.

qual. ΤΑΧΡΗΟΥΤ être af-
fermi, consolidé.

ΤΕΒΗ ΠΙ ΠΙ, pl. ΤΕΒΗΩ-
ΟΥ, bête de somme.

ΤΕΒΤ ΠΙ poisson.

ΤΕΠ- voir ΤΩΟΥΠ.

ΤΕΠΩΠ≠ voir ΘΟΠΤΕΠ.

ΤΕΠΖ ΠΙ aile.

ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-
re.

⊙ ΤΕΡΕΒΙΝΘΕΙΣ résine téré-
benthine.

⊙ ΤΕΧΗ ΠΙ art.

ΤΗΒ ΠΙ doigt.

ΤΗΠ≠ voir †.

ΤΗΡ≠ tout, 70.

ΤΗΡΥ Π le monde entier.

ΕΠΤΗΡΥ du tout, tout à fait.

⊙ ΤΥΗ ΠΙ honneur, prix.

ΤΥΗ ΠΙ pour †ΥΗ villa-
ge.

ΤΚΩΟΥ Edkou.

ΡΕΥΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-
kou.

ΤΟΥ qual. de †, être donné,
être mis.

ΤΟΥ † partie, part.

⊙ ΤΟΛΜΑΙΛ oser, avoir l'auda-
ce de.

⊙ ΤΟΛΜΗΡΟΠ audacieux.

ΤΟΥΤ pour ΤΩΟΥΤ.

ΤΟΥΥΙ matin; ΪΤΟΥΥΙ le
matin.

⊙ ΤΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.

⊙ ΤΟΠΟΣ ΠΙ lieu, *topos*, sanc-
tuaire.

ΤΟΤ≠ main.

ΪΤΕΠ-, ΪΤΟΤ≠ aux mains
de.

ΧΑΤΟΤ≠ s'arrêter, cesser.

ΖΥΤΟΤ≠ commencer, entre-
prendre, se lancer, se jeter.

†ΤΟΤ≠ aider.

⊙ ΤΟΤΕ alors.

ΤΟΥΒΟ, ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ≠
purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.
 — ΠJ pureté.
qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.
 ΤΟΥΝΟC, ΤΟΥΝΟC-, ΤΟΥΝΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter: *réfl.* ΔϚΤΟΥΝΟCϚ il est ressuscité.
 ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.
 ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.
 ΡΕϚΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.
 ◎ ΤΡJΔC † trinité.
 ◎ ΤΡΟΦΗ † nourriture.
 ΤCΔΒΟ instruire.
 ΤCΘ, ΤCΕ-, ΤCΘ ≠ arroser.
 ΡΕϚΤCΘ qui arrose, jardinier.
 ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant), reconduire.
 ΤΩΒJ Tobî, 5^e mois copte.
 ◎ ΤΩΒJΔC Tobie.
 ΤΩΒΖ prier, prière.
 ΤΩΜΤ être stupéfait.
 ΤΩΟΥ ΠJ montagne.
 ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔϚΤΩΠϚ il

se leva.
 — ΖΔ porter, supporter, soutenir.
 ΤΩΟΥΝΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217;
impér. ΤΩΟΥΝΟΥ levez-vous.
 ΤΖΕΜΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΜΚΔΖ.
 ΤΖΕΜCΘ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΜCJ.

Φ

Φ aspirée de Π, 23, 24.
 Φ article masc. *sing.* 41.
 ΦΔ pronom possessif *m. sing.* 86.
 ΦΔJ pronom *dém. m. sing.* 92.
 ΦΑΡΑΩ Pharaon.
 ΦΑΤ † pied.
 ΦΑΥJ † moitié.
 ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort.
 ΦΔΖΡJ ΠJ philtre, médicament.
 ΦΕ, *pl.* ΦΗΟΥJ, † ciel.
 ΦΕΖ voir ΦΟΖ.
 ΦΗ pronom *dém. m. sing.* 95.
 ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.
 ◎ ΦΘΟΠΗΡJΔ † envie.
 ΦJ † baiser.
 †ΦJ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

ΦΥΡΥ, *qual.* ΦΟΡΥ, εβολ
fleurer.

ΦΥΣΥ faire cuire.

— ΠΥ cuisson, bête qu'on
immole pour l'alimentation.

⊙ ΦΟΒΟC ΠΥ crainte.

ΦΟΟΥ, ΰΦΟΟΥ aujourd'hui.

ΰαΦΟΟΥ jusqu'à ce jour.

⊙ ΦΟΡΥΠ porter, être revêtu
de.

⊙ ΦΟCΣΑ Υ fosse.

ΦΟΖ, *qual.* ΦΕΖ, parvenir,
arriver à; mûrir; ΦΟΖ Ε par-
venir à.

⊙ ΦΥΑΛΗ Τ coupe.

ΦΩΠ, ΦΕΠ-, ΦΟΠ ≠ répandre,
verser, *qual.* ΦΟΠ être versé,
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

ΦΩΡΚ, ΦΕΡΚ-, ΦΟΡΚ ≠ arra-
cher, être arraché.

ΦΩΡΥ, ΦΕΡΥ-, ΦΟΡΥ ≠,
seul et avec εβολ étendre un
tapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. ΦΟΡΥ être répandu,
étendu.

ΦΩΡΧ séparer.

ΦΩΤ, *qual.* ΦΗΤ, s'enfuir.

αϥΦΩΤ ηαϥ il s'est en-

fui.

ΦΩΨ diviser.

ΦΩΨ, ΦΕΨ- déchirer; *qual.*

ΦΗΨ être déchiré.

ΦΩΧΥ diviser, éclater en deux.

ΦΥ = Φ-ΠΟΥΥ Dieu.

Χ

Χ aspirée de Κ, 23, 24.

ΧΑ-, ΧΑ ≠ voir ΧΩ.

ΧΑΚΥ ΠΥ ténèbres; ΰΑΠ-

ΧΑΚΥ lieu de ténèbres.

⊙ ΧΑΛΗΠΟΥC ΠΥ frein.

ΧΑΛΕ, *fém.* ΧΑΛΗ, noir.

⊙ ΧΑΡΥΞΕΘΕ accorder.

ΧΑ-ΡΩ ≠ se taire, voir ΡΟ.

ΧΑ-ΤΟΥ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir ΤΟΥ ≠.

ΧΑΥ ΠΥ tronc.

ΧΒΕΖC Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ΡΕΰΧΒΕΖC habitant de
Cabasa.

ΧΒΟΒ rafraîchir; — ΠΥ refraî-
chissement.

⊙ ΧΕΡΕ, *pl.* ΧΕΡΕΤΕ, sa-
lut !

ΧΕΤ, *fém.* ΧΕΥ, autre,

- ΧΗ** *qual. de Χω*, être placé, se trouver.
ΧΗΝ Egypte; **ρεηηχην** Egyptien.
 ◉ **ΧΗΡΑ** † veuve.
Χλαλ πη collier.
Χλαγτ † toque, bonnet.
Χλο πη lichen, venin, poison.
Χλο πη couronne.
Χλατ πη gerbe.
 ◉ **Χοπαριτνε** farine.
 ◉ **Χρασοε**, employer, se servir de.
 ◉ **Χρημα** πη richesse.
 ◉ **Χρια** † utilité, besoin.
ερχρια avoir besoin.
 ◉ **Χριστιανος** chrétien.
 ◉ **Χριστος** π Christ.
Χρο πη rivage.
Χρω πη feu.
 † **Χρω** mettre le feu.
Χω, Χα-, Χα ≠ placer, laisser.
 — **εβολ** renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.
 — — πη pardon.
 — **εθρη** déposer.
 — **ησα** abandonner.
- Χωλε** se hâter; **ηχωλε** rapidement, vite.
 ◉ **Χωρα** † contrée.
 ◉ **Χωριε** sans, 330.
- ### Ψ
- Ψ** pour **πε**, 3.
 ◉ **Ψαλιπ** chanter.
 ◉ **Ψαλλοс** πη psautier.
 ◉ **Ψαλτηριον** πη psautier.
 ◉ **Ψτφοс** † élection.
 ◉ **Ψτχην** † âme; **ατψτχην** sans âme, immobile.
- ### Ω
- ω** voyelle longue, 9. — se change en **ο**, 17. — interjection, 47. — formant des noms dérivés, 126.
ω fém. de **ο** grand, 131.
ωδω oublier; — πη oubli; **ερ-π-ωδω** oublier.
ωικ πη pain.
ωκε, *qual. οκε*, être triste.
ωλ comme **ωλι**.
ωλι, ελ-, ολ ≠ ôter, enlever, porter.

— εβολ emporter, en-
 traîner, enlever.
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.
 ωωκ avaler.
 ωωε, οωε ∕ plonger, bapti-
 ser.
 — ΠΙ baptême.
 βιωωε recevoir le baptême.
 τωωε baptiser.
 ρεφτωωε Baptiste.
 ωπ On, Héliopolis.
 ωπι πι pierre, ριωπι jeter
 des pierres.
 ωπη, *qual.* οπη, vivre.
 — ΠΙ vie.
 ωορ πι gloire.
 βιωορ être glorifié.
 τωορ glorifier, honorer.
 ωορ ηιατ ∕ et ωορηιατ ∕
 heureux ! voir Ιατ ∕.
 ωορ ηρητ patienter.
 ωπ, επ-, οπ ∕ compter, répu-
 ter.
 ωπτ charger.
 © ωριγενε Origène.
 ωρκ jurer ; τωρκ ωμοι
 ωωπι ωμοι je le jure par
 moi-même.
 ωρκ ηποτα faire un faux
 serment.

ρεφωρκ ηποτα parjure.
 ωργ, εργ-, οργ ∕ εδορη
 enfermer, restreindre.
 ωσκ tarder.
 ωεδ moissonner, moisson.
 ωψ, εψ-, οψ ∕ lire, vouer,
 promettre.
 — εβολ crier.
 — επωωι crier.
 ωψα, *qual.* οψα, enduire,
 couvrir de.
 ωψτ εβολ tirer hors.
 ωφι, εφ-, οφ ∕ presser.

Ψ

ψ pouvoir, 257.
 ψα ∕, ψαρε- *présent d'habitu-*
de, 239.
 ψα-, ψαρο ∕ jusqu'à, vers,
 320.
 ψαι πι fête.
 ερωαι célébrer, fêter.
 ψαι πι nez.
 ψαπ *part. du conditionnel*, si ;
 ψαπ ωμοπ ou non.
 ψαπα-ρθηη miséricordieux.
 μετψαπαρθηη τ mi-
 séricorde.
 ψαπηωαδτ miséricordieux.

<p> мЕТУАНОУАЖТ † miséricorde. УАПТЕ-, УАПТ ≠ jusqu'à ce que, pour que, 251. УАПУ, УАПЕУ-, УАПОТУУ ≠ nourrir, élever ; se nourrir ; — ПУ entretien. УАРУ frapper, avec Е-. УАТЕ-, УАТ ≠ jusqu'à ce que, 251. УАТЕН- jusqu'à ce que, jusqu'à. УАУ ПУ distance. УАУ ПУ utilité ; ЕРУАУ mériter, être utile. УАУ ПУ blessure, coup. УАУУ ПУ amertume, cf. ИУАУУ. УАУУУ Е- obtenir. УАУЕ désert ; ИУАУЕ désert, abandonné. УАЖ ПУ flamme, feu, inflammation. УБАБУ † gosier. УБУТ ПУ bâton, canne. УЕ par <i>part. de serment</i>. УЕ aller ; УУЕ pouvoir aller. УЕ П ≠ s'en aller. УЕ ЕЖУУ entrer. УЕ cent. </p>	<p> УЕ ПУ bois. УЕБУ, <i>qual.</i> УЕБУНОУТ, changer, être différent. УЕӨНОУУ <i>localité en H.-E.</i> УЕЛЕТ † fiancée. УАИУЕЛЕТ ПУ noce. УЕУУУ <i>pl.</i> УЕУУУУУ étranger. УЕТУЕУУУ † exil. УЕУУУ servir, rendre un culte à. — ПУ culte, service, office. УЕН-УАУ né de la même mère. УЕН-НОУУ bonne nouvelle. ЖУЕННОУУ annoncer. УЕНОУТ Schenouda. УЕНЕ ПУ lin. УЕНСЕРБЕНУ épine. УЕН-ЖУТ avoir pitié. РЕУУЕНЖУТ miséricordieux. УЕН-ЖУУУ rendre grâces. — ПУ action de grâces. УЕРУ † fille. УЕРУУ se moquer de, moquerie. УНУ être petit, ténu, gracile. УНОУ, <i>qual.</i> de УУАУ, être </p>
--	---

long.
УНОУТ † autel.
УНП *qual.* de **УАП**, être reçu, rendu ; voir **УМОТ**.
УНРТ ПТ fils, enfant.
УЕТУНРТ † filiation.
УӨАУ fermer.
УӨНП † manteau.
УӨОУ ПТ vestibule.
УӨОРТЕР troubler, trembler, se troubler ; — ПТ trouble ; *qual.* **УӨЕРӨУР** être troublé, tremblant.
УТ, **УТ-** ; **УТ** ≠ mesurer.
 — ПТ mesure.
УТАТ croître, s'allonger.
УТБТ, **УЕБТ-**, **УӨБТ** ≠ changer.
УТН † longueur.
УТНТ Scété.
УТПТ, **УЕН-**, **УЕН** ≠ interroger.
 — ПТ nouvelle.
 — **ИСА** chercher.
 — **Е** apprendre, saluer.
УТАУТПТ messenger.
УТПУТПТ interrogation.
УТПТ avoir honte.
 — ПТ honte, confusion.
АТУТПТ impudent.

УЕТАТУТПТ † impudence.
 † **УТПТ** confondre.
УТ † exiger, réclamer, faire le négoce.
УЛНЛ prier, prière.
ИАТУЛНЛ sans prier.
УЛОЛ ПТ nation.
УМУУ Akhmim.
УО mille.
УОЛГ **ИГНТ** hésiter, craindre.
УОУ être maigre.
УОУТ trois.
УОРП premier ; **ЕРУОРП** précéder ; **АУЕРУОРП** **И-СУТП** il a déjà choisi ; **И-УОРП** d'abord, en premier lieu, auparavant ; **ИСЕП** **УОРП** dès le début ; **ИУОРП** **УПАТЕ-** avant que.
УОРУЕР, **УЕРУАР** ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.
УОР-, *préfixe signifiant* digne de, 141.
УОРУТ être vain, vide.
УОРӨ vider, verser, évacuer.
УОРУОР **УУО** ≠ se glorifier, se vanter ; **АУУОРУОР** **УУО** il s'est glorifié ; — ПТ

gloire, jactance.
 ʎOʎʎT ПJ fenêtre, niche.
 ʎOʎT clé.
 ʎATʎOʎʎT sans clé.
 ʎPʎAŃC ПJ veille.
 OŃ ʎʎPʎAŃC veiller.
 ʎTEKO pl. ʎTEKWOʎ ПJ prison.
 ʎTEA négation de l'infinitif, du cond. et du subj. 256.
 ʎTO faire accroupir une bête, camper. qual. ʎTHOʎT être couché.
 ʎTPʎPŃ П garant.
 EP-П-ʎTPʎPŃ garantir.
 ʎFHŃP ПJ compagnon.
 ʎFHŃPŃ † merveille, miracle.
 EPʎFHŃPŃ s'étonner, admirer.
 ʎʎFHŃPŃ merveilleux.
 ʎFHŃT ПJ reproche.
 ʎA ПJ sable.
 ʎAŃX ПJ héros.
 ʎAʎ, ʎEʎ-, ʎOʎ ≠ piller.
 — ПJ dépouilles, pillage.
 ʎAŃA être malade.
 XŃAʎAŃA ПJ maladie.
 ʎWOʎʎA ПJ sacrifice.
 AAŃEPʎWOʎʎA autel.
 ʎAŃ, ʎEP-, ʎOP ≠ recevoir,

prendre, acheter.
 ʎAŃA, qual. ʎOP, devenir, advenir, être, habiter.
 AAŃʎAŃA demeure.
 ʎAŃP le matin.
 ʎAT négociier ; marchand.
 EPʎAT faire le commerce.
 AETʎAT † négoce, commerce.
 ʎAT, ʎET-, ʎAT ≠ couper, immoler, sacrifier.
 — EBOʎ retrancher, excommunier.
 ʎAT manquer de.
 ʎAʎ mépriser ; mépris.
 † ʎAʎ humilié.
 ʎAʎT empêcher.
 ʎAʎʎ, qual. ʎOʎʎ, mépriser.
 ʎAʎ dévaster, être dévasté.
 ʎAŃA ПJ arbre.
 ʎAʎʎAŃA ПJ forêt.
 ʎAʎWOʎ désir.
 ʎAʎʎWOʎ désirer.
 — ПJ désir ardent.
 ʎAʎE ПJ ПJ pl. ʎAŃHOʎ sauterelle.
 ʎAʎEAʎOʎ pouvoir, 257.
 — ПJ puissance.
 ʎAʎOʎ force, pouvoir, 257.
 ʎBOŃP naviguer, voguer.

ψδοϣρ πλ anneau.

Ϙ

Ϙ *pron. aff. 3^e m. sg.* 58.

Ϙ *formant des noms dérivés*, 127.

Ϙαλ, Ϙλ-, Ϙλτ ≠ porter, lever ;

ψϘαλ pouvoir porter.

— ερο ≠ *réfl.* se contenir.

ἄπεϘψϘαλ εροϘ il ne put se contenir.

— δα supporter, soutenir.

Ϙεπτ ver.

ϘορϘερ tomber.

Ϙτωοϣ quatre.

Ϙωλ πλ chevelure.

Ϙωτ, Ϙετ-, Ϙοτ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

δ

δα-, δαρο ≠ sous, 321.

δα *particule d'apposition*, 155.

δαε dernier.

ερδαε manquer, être privé de.

επδαε à la fin.

δαθορω ≠ près de.

δαε, *f.* δαη, dernier.

δαρατ ≠ aux pieds de, pour.

δαρω ≠ devant.

δατεπ-, δατοτ ≠ sous, près de, à, 326.

δατζη, δατ ≠ ζη devant, 334.

δατζη ἄπατε avant que.

δαχεπ-, δαχω ≠ devant, 325.

δε τ manière.

δελ- personne, 131.

δελλο *pl.* δελλοι vieux, vieillard, ancien.

ερδελλο vieillir.

μετδελλο τ vieillesse.

δελλω τ vieille femme, 131,7.

δελψιρ πλ jeune homme, 131,7.

δεου πλ épi.

δεη dans, en, à, 322.

— *avec le substantif verbal*, 269.

δεπτ voir δωπτ.

δηιβτ τ ombre ; ἡδηιβτ ombreux.

δητ nord.

καδητ au nord.

ḤHT ≠ milieu, intérieur.

ḤHT ≠ dans, parui.

ḤICJ, *qual.* ḤOCJ, souffrir, se fatiguer.

— ΠJ souffrance, fatigue, douleur.

ΔTḤICJ infatigable.

ϣεπ-ḤICJ souffrir.

†-ḤICJ faire souffrir.

ḤJ† frotter ; vieillir, s'user.

ḤOTḤET rechercher, scruter.

Ḥpe † *pl.* ḤPHOYJ nourriture, aliment, vivres.

ḤpewJ † violence.

Ḥpo† ΠJ enfants, fils.

ḤpwoY ΠJ cri, clameur.

Ḥwk. Ḥek-, Ḥok ≠, *qual.*

ḤHK, ceindre, armer, seller, tondre ; Ḥek-ωΔTOJ ḤΔ-

pAT ≠ lever des soldats pour.

ḤwHT s'approcher. *qual.*

ḤepT être près.

ḤwTeB tuer.

— ΠJ immolation, sacrifice.

ε

εΔ- *préfixe*, 142.

εΔ-, εΔpo ≠ *prép.* vers, 323.

εβολ εΔ- de.

εΔλ — εpεΔλ séduire, tromper.

εΔλΔJ voler, s'envoler.

εΔλHT, *pl.* εΔλΔ†, oiseau.

εΔωΠΔJ ici, voir ωΠΔJ.

εΔωϣε voir Δωϣε.

εΔΠ *article indéf. pl.* des, 45.

εΔΠΔωepJ midi, 142.

εΔΠΔpoYεJ le soir.

εΔΠΔTOOYJ le matin.

εΔΠ ΠJ jugement ; †εΔΠ juger ; pεq†εΔΠ juge.

⊙ εΔpΔ ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ εΔpωΔ ἄρμα ΠJ char.

εΔT ΠJ argent, pièce d'argent.

εβHOYJ voir εωβ.

εβOC, *pl.* εβωC, ΠJ habit.

εβωΠ ΠJ disette, pour εεβωΠ.

εεβJ ΠJ charme.

⊙ εεβpεOC hébreux.

εεβω † vêtement, de la rac.

εωβC couvrir.

εεJ tomber ; — ΠJ chute.

⊙ εελληπOC ἑλληνος hellène, hellénisant, païen ; ωεT-

- γελληνος † paganisme.
 ◉ γελος ἔλος marais, forêt,
 vallée.
 ◉ γεल्पис ἐλπῖς † espoir;
 ергеल्पис espérer.
 γελχε doux, *rac.* გლოჲ ;
 ергеλχε être doux ; ჰილ-
 ергеλχε π douceur.
 γεμ-εργεμῖ diriger, ad-
 ministrer.
 γεμσι s'asseoir, rester, habi-
 ter.
 γεμγεμ rugir.
 γεμჲ π vinaigre.
 გენ ≠ se mouvoir *dans un sens* ;
 გენ ≠ εβολ s'éloigner ;
 გენ ≠ ე-, გა- s'approcher
 de.
 გენორჲ π abondance, fer-
 tilité.
 ◉ გერესიც αἵρεσις † héré-
 sie.
 ◉ გერეტῖκος αἵρετικὸς hé-
 rétique.
 გერჲ s'apaiser, se calmer, ces-
 ser.
 გნ † face, voir composés,
 334.
 გნვჲ π deuil ; ергнвჲ être
 en deuil.
- ◉ გნცეუაჲ ἡγεμών higou-
 mène, président, chef, supé-
 rieur.
 ◉ გნჲჲ ἤδη déjà.
 გნკი pauvre.
 მეტგნკი misère, pau-
 vreté.
 გნორ π profit, utilité.
 † გნორ servir, être utile.
 გნπ voir გაჲ.
 გნპჲ, გნპჲჲ voici que,
 351.
 გნტ, გთნ ≠ π cœur.
 † ἡგθჲ ≠ †-გთნ ≠ fai-
 re attention, réfléchir.
 ატ-გნტ insensé.
 ер-ატ-გნტ devenir in-
 sensé.
 ბაცი-გნტ orgueilleux.
 მეტ-ბაცი-გნტ † or-
 guil.
 გთნ ≠ voir გნტ.
 გთო π cheval, *pl.* გთჲრ.
 გჲ conjonction, 336.
 გჲ-გჲჲტ ≠ sur, 324.
 გჲე π, *pl.* გჲნორ, gouver-
 nail.
 გჲნვ π agneau.
 ◉ გჲკჲჲ εἰκῶν † image.
 ◉ გჲნა ἕνα afin que.

- ΖΥΠΥ** s'endormir ; sommeil.
ΖΥΟΥ interroger, discuter ; —
ΠΥ discussion.
ΖΥΟΥΥ *pl. de* **ΖΥΟΥ**, fem-
mes.
ΖΥΟΥΥ, **ΖΥ-**, **ΖΥΤ** ≠ jeter, lan-
cer.
— **ε** frapper ; — **εβολ** chas-
ser ; — **ε πζαπ** condamner.
ΖΥ-Π-ΖΟ mépriser, détester ; —
ΠΥ mépris.
ΖΥρεπ- devant, à, près de.
⊙ **ΖΥρηλη** ειρήνη **†** paix ;
εργυρηλη être paisible.
⊙ **ΖΥρηλικος** ειρηνικός paci-
fique.
ΖΥΤ ≠ voir **ΖΥΟΥΥ**.
ΖΥτεπ-, **ΖΥτοτ** ≠ par, par le
moyen de, 326.
ΖΥτοτ ≠ *verbe*, voir **τοτ** ≠.
ΖΥ-Τ-ΖΗ en avant ; **ΖΥΤΖΗ**
υ devant.
ΖΥφζοτ en arrière ; — **υ**
derrière.
ΖΥφοτε au loin, de loin.
ΖΥωψ proclamer, crier, an-
noncer ; **ρεψζυωψ** prédica-
teur.
ΖΥωοττ *qual.* de **ζε**, être
soumis, être débiteur.
- ΖΥωτ** ≠ voir **ΖΥ-**.
ΖΥξεπ-, **ΖΥχω** ≠ sur, 325.
ΖΚΟ, *qual.* **ζοκερ**, avoir faim ;
— **ΠΥ** faim, famine.
ΖΛΥ personne, rien ; quelqu'un,
quelque chose ; **ΖΛΥ ΠΥβελ**
tout.
Ζλοχ, *qual.* **ζολχ**, devenir
doux, être doux.
— **ΠΥ** douceur.
Ζμοτ **ΠΥ** grâce.
εργμοτ accorder.
πζμοτ υφ† ψηπ grâ-
ces soient rendues à Dieu !
ΖΟ **ΠΥ** face.
ΖΟκεр *qual.* de **ΖΚΟ** avoir
faim.
Ζολι **†** teigne.
⊙ **ζολос** ελος — **εργολос**
devenir désert.
⊙ **ζομηρος** δμηρος Homè-
re.
⊙ **ζομολοτυπ** δμολογεῖν
confesser, avouer.
Ζοπτ **ΠΥ** prêtre.
ζοπζεπ, **ζεπζωπ** ≠ ordon-
ner, recommander.
⊙ **ζοπλον** επλον **ΠΥ** arme.
⊙ **ζοραυα** εραμα **ΠΥ** vision.
⊙ **ζοραεε** εραεε **†** vision.

- ⊙ **ζορμεс** ζορμος ΠJ port.
 ⊙ **ζορος** ζρος ΠJ limite, définition.
ζορω voir **ζρω**.
 ⊙ **ζοσον** ζσον tant que, dès lors que.
 ⊙ **ζοταν** ζταν quand, lorsque.
 ⊙ **ζοτε** ζτε quand, lorsque.
ζοτο Π le plus, la majorité; dignité, 119.
επιζοτο davantage.
μετζοτο excès, surplus.
ηζοτο plus, davantage.
ζοφ ΠJ serpent.
ζοχζεχ, *qual.* **ζεχζωχ**, affliger.
 — ΠJ affliction.
ζοτ † crainte.
ηζοτ horrible.
ερζοτ ζατζη craindre.
ζρω peser; poids. *qual.*
ζορω être lourd, terrible.
ζρω = χρω.
 ⊙ **ζρκανος** ικανός apte à, propre à.
 ⊙ **ζρπαρ** ηπαρ ΠJ foie.
 ⊙ **ζρπαρχοντα** υπάρχοντα ΠJ biens, richesses.
 ⊙ **ζροθεс** ζρόθεις †
- sujet.
 ⊙ **ζρομενιη** ζρόμενιν patienter, supporter.
 ⊙ **ζρομηνια** ζρόμνημα ΠJ souvenir.
 ⊙ **ζροσταс** ζρόστας † hypostase.
 ⊙ **ζρος** ζρος égal.
ερζρος devenir égal.
ζω / aussi, 68.
ζωβ *pl.* **ζβηοη** ΠJ œuvre, chose, 131.
ζωβ ηιβηη toute chose.
ερζωβ travailler.
ρεμηζωβ ouvrier, travailleur.
ζωηη ΠJ flot, vague.
ζωκη torturer.
ζωλ, *qual.* **ζηλ**, aller.
ερζωλ s'en aller.
ζωλεμ, **ζολμ** / ravir, enlever.
 — **εβολ** enlever, voler.
 ⊙ **ζωλос** ζλωс en tout.
ζωηη fouler aux pieds, marcher sur.
ζωοτ être mal, mauvais, être pire.
ζωοηη *qual.* de **ζιοηη**, être jeté.

ḡworyt mâle, homme.

ḡwn, ḡon ≠, *qual.* ḡnp, ca-
cher.

ḡwnc, ḡenc- couvrir.

ḡwrn mouiller, humecter.

⊙ ḡwc ḡs comme si, 330.

ḡwc louer.

⊙ ḡwcde, ḡwcte ḡste de
sorte que.

ḡwt — eḡwt naviguer.

ḡwth eḡorn enfermer, ca-
cher.

ḡwth se coucher (astre).

ḡanḡwth occident.

ḡwy, *qual.* ḡny, tourmenter.

ḡny ḡa souffrir de.

ḡwḡ il faut.

Χ

χας, *qual.* χαιwor, être laid;
χaje laid.

χαλο, χαλε-, χαλο ≠
confier, commettre, déposer
quelque chose chez quelqu'un;
qual. χαλhorḡ être logé,
habiter.

χαιουρλ πḡ chameau;

ḡanχαιουρλ chamelier.

χανḡ être délicat, tendre.

χαḡ πḡ froid, glace.

χαχḡ πḡ ennemi; ḡetχα-
χḡ inimitié.

χε- dire, voir χw.

χε *conjunction*, 337, 338.

χεβε πḡ ḡ charbon.

χε καν. alors même que, 341.

χεḡ-π-ḡπḡ visiter voir χḡ-
ḡ et ḡπḡ.

χεḡ-χouḡ pouvoir, devenir
puissant, être puissant; — e
prévaloir.

χεπεḡwr πḡ toit, terrasse.

χε-oryḡ à la vérité.

χε-χac afin que, 340.

χhr πḡ espion.

χḡḡ, χεḡ-, χεḡ ≠ trou-
ver; — ḡπḡπḡ visiter.

χḡḡḡeḡ — ḡḡḡḡḡeḡ brû-
lé par le vent chaud.

χḡḡ- forme le substantif verbal,
143, 266, 270.

χḡḡore- substantif verbal, 266,
272.

χḡḡor traverser (un fleuve,
la mer, etc.); eḡḡḡor
idem.

χḡḡte-, χḡḡt ≠, substantif
verbal, 266, 272.

χḡḡwr πḡ talent.

ΧΙΧ † main.
ΧΟΙ † mur, muraille.
ΧΟΙ ΠΙ barque, bateau.
ΧΟΛ ΠΙ flots.
ΧΟΜ † force, puissance, miracle ; **ΔΤΧΟΜ** impuissant ; **ΜΕΤΔΤΧΟΜ** † impuissance ; † **ΧΟΜ** donner de la force.
ΧΟΜΧΕΜ palper, toucher.
ΧΟΠΙ colère ; **ΣΙΝΧΟΠΙ** violenter ; — **ΠΙ** violence, oppression ; **ΡΕΦΣΙΝΧΟΠΙ** oppresseur, injuste, **ΜΕΤΣΙΝΧΟΠΙ** injustice.
ΧΟΠΤ pour **ΧΑΠΤ** s'irriter.
ΧΟΠΤ être plein (épi).
ΧΟC dire, 278 ; — **ΠΙ** parole.
ΧΟC, **ΧΕC-** **ΠΙ** demi.
ΧΟΤ ≠ état pronominal de **ΧΩ** dire, devant le pronom **ΟΥ**, 285.
ΧΟΥΩΤ considérer, regarder.
ΧΡΟΧ ΠΙ semence, race.
ΧΦΟ, **ΧΦΕ-**, **ΧΦΟ** ≠ engendrer, acquérir.
 — **ΠΙ** gain.
ΧΩ ≠ tête.
 † **ΧΩ** ≠ **ΕΘΟΥΠ Ε** s'enfoncer dans.
ΧΩ chanter.

ΧΩ, **ΧΕ-**, **ΧΟ** ≠ dire, 278.
ΧΩΒ faible.
 — **ΙΡΕΦΕΡΠΟΒΙ** faible pécheur.
ΧΩΒC incliner, baisser.
ΧΩΓΛΙ recevoir l'hospitalité.
ΜΔΝΧΩΓΛΙ lieu d'exil.
ΧΩΚ, **ΧΕΚ-**, **ΧΟΚ** ≠ qual.
ΧΗΚ, accomplir, achever.
 — **ΠΙ** accomplissement.
 — **ΕΒΟΛ** achever ; finir, accomplir ; mourir.
 — **ΠΙ** achèvement, fin, mort.
ΣΕΠ ΟΥΧΩΚ complètement.
ΧΩΛ, **ΧΟΛ** ≠ **ΕΒΟΛ** renier.
ΧΩΛΘ revêtir.
ΧΙΠΧΩΛΘ ΠΙ manteau.
ΧΩΜ ΠΙ livre.
ΧΩΠΤ s'irriter.
 — **ΠΙ** colère.
 † **ΧΑΠΤ** irriter.
ΧΩΟΥ ΠΙ génération.
ΧΩΡ, **ΧΟΡ** ≠ **ΕΒΟΛ** disperser, se disperser.
ΧΩΡΠ, qual. **ΧΟΡ**, être fort.
ΧΙΠΕΡΧΩΡΠ † puissance, force.
ΜΕΤΧΩΡΠ † puissance, force.

κωρκ tendre des embûches ;
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωχ ΠΙ chef.

κωχεβ être faible, frêle.

Ο

οαλε boiteux ; ερδαλε boi-
ter.

οαλο pour χαλο confier.

οαλοχ † pied, pl. οαλαρχ.

οασι- qui est élevé, de οισι ;

οασι-βαλ orgueilleux ; οα-

σι-ρητ orgueilleux ; μετ-

οασι-ρητ orgueil.

οατqι reptile.

οεπε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; ατβεπο
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιτ ≠ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
πεω toucher.

οιη ΠΙ frontière.

οιοιι voler, ravir ; — ΠΙ vol ;

ρεqοιοιι voleur.

οισι, οεσ-, οασ ≠ exalter,
élever ; être exalté ; s'exalter ;

— ΠΙ hauteur, profondeur ;
qual. οοσι être exalté, élevé.

οιτ ≠ voir οι.

οιψηω augurer, présager ; —

ΠΙ augure, présage.

οιψωοτ voir ψωοτ.

ολιλ ΠΙ holocauste.

ολολ ΠΙ nation, race.

ολοχ ΠΙ lit, couche, bran-
card.

ολωτ ΠΙ rein.

ομοιι Achmoun, localité en
B.-E.

οιδτ tarder, être lent ; — ΠΙ
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;
— ΠΙ semence, plantation.

οοεολ dépenser, distribuer ;
— ΠΙ dépense.

οοις ΠΙ Seigneur, s'écrit en
abrégé οσ avec ou sans trait ;
μετοοις † Seigneurie.

οοσι voir οισι.

οοτ ΠΙ farine ; son.

οοz e toucher, atteindre ; —
ΠΙ toucher, tact.

οοz εοολ pour οοεολ.

οοχι courir, s'enfuir ; — e-
οολ courir dehors ; — πεω
emporter ; — ησα poursuivre.

σρο vaincre, triompher, être
 courageux, s'emploie avec **ε** ;
αϑσρο εροϑ il l'a vaincu ;
 — **π** victoire ; *impér.* **σρο**,
σρο λλοκ sois fort ! cou-
 rage !

σρολλπ † colombe.

σροϑ π scandale.

σολκ, **σελκ-**, **σολκ** /, *seul*
et avec **εβολ**, tendre, bander
 l'arc, lier ; — **π** tension, in-
 tensité ; *qual.* **σολκ**, **σολκ**
εβολ être tendu.

σωπ **π** jardin, enclos.

σωντ, **σεντ-**, **σοντ** / ten-
 ter, s'efforcer de, essayer de ;
 — **π** tentation, épreuve ; *qual.*

σοντ être éprouvé.

σοπ prendre, saisir.

σωρεπ faire signe, indiquer,
 exciter à.

σωρη, *seul et avec* **εβολ**, ré-
 véler, manifester ; apparaître ;
 — **π** apparition, vision ; *qual.*

σορη être · révélé, décou-
 vert.

σολεε, **σολεε** / souiller,
 polluer ; être impur, être souil-
 lé ; — **π** souillure, impureté ;
qual. **σολεε** être impur,

souillé.

σωκ, **σολ** / teindre ; *qual.*
σολ être teint.

T

† *art. déf. fém. sing. la*, 41.

— *1^{re} pers. sing. 1^{er} prés.*,
 233.

†, †-, **την** / donner, 230.

κην† π † don.

† **εβολ** vendre.

† **εδορη** contredire, re-
 sister à.

† **ερην** protéger.

† **ακο** pardonner ; pardon.

† **αα†** aller ; réussir, prospé-
 rer ; — **ε** rencontrer.

† **νηατ** / voir **ηατ** /.

† **νη π** village.

† **νηορ** maintenant.

† **ορ** cinq.

† **ορω** délier, séparer.

† **π** † goût : **κεε-†π**
 goûter.

† **τοτ** / voir **τοτ** /.

† **των** combattre, lutter ; **π**
 combat, lutte.

† **ζο** prier, demander ; conso-
 ler ; — **π** prière.

LISTE DES TEXTES



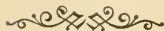
I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

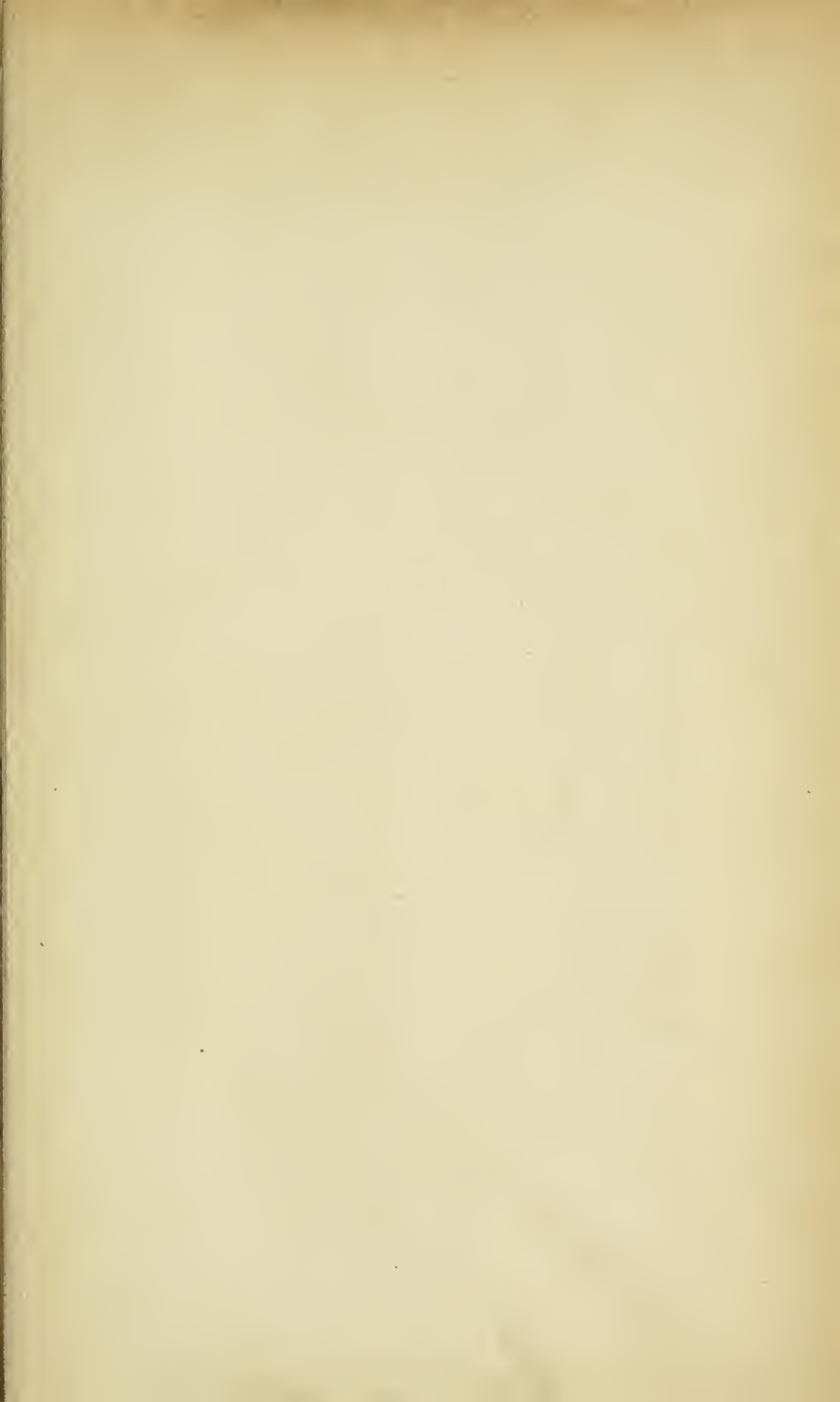
II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, şa'ïdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. Bohairique, şa'ïdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique).	125
5. Lettres en saïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Epitaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133









Alexis - Grammaire Copte.

12074

97415

12074

LIBRARY

Pontifical Institute of Mediaeval Studies

113 ST. JOSEPH STREET

TORONTO, ONT., CANADA M5S 1J4

